FRANCE Football

EUROPE
Rien ne sert de courir...

CONFIDENCES

DESAILLY

« Je n'ai pas besoin du brassard pour être le leader des Bleus »

« Milan manque d'humilité »

« J'ai déjà tout connu... A quoi puis-je rêver ? »

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

M 0705 - 2533 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 25 OCTOBRE 1994 ● N° 2 533 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 67 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 64 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,5 FS. Tunisie : 1 500 millimes. 12 F

Si ce n'est toi, c'est donc ton frère

Plus fratricide qu'il n'y paraissait, et malgré la flagrante opposition de style, le duel entre champions d'Angleterre et d'Espagne s'est joué sur le thème des ressemblances. Le foot, aujourd'hui, se moquerait-il des frontières ?

Photo TEMPSPORT

« SEULS les êtres faibles ont besoin de confiance. » Ce n'est pas Alex Ferguson qui l'a dit. Ni Johan Cruyff, d'ailleurs. Mais ç'aurait pu. C'est Jim Harrisson, l'écrivain américain *(Faux Soleil)*.

« Seuls les êtres faibles ont besoin de confiance. » Alors, de quoi avaient donc besoin l'Écossais de MU et le Néerlandais du Barça, mercredi soir ? De points, simplement ? D'un point seulement ? Et de quoi encore, puisque le doute, sorte de maladie tropicale inconnue dans leurs contrées, n'accompagne jamais leur démarche, analogue et mâtinée de succès ?

Ces deux-là se ressemblent et, puisqu'ils ont façonné leur club à leur image (Cruyff n'est-il pas un entraîneur-manager à l'anglaise ?), le champion d'Angleterre a un frère espagnol, comme lui écrasé sous la personnalité de son mentor. Emblématique.

Un frère espagnol, oui. Riche comme lui d'une richesse cultivée savamment sur l'herbe verte. Tradition maison et titres à profusion. Orgie de victoires, jusqu'à plus faim, jusqu'à plus soif.

Un frère espagnol, oui. Riche comme lui d'une richesse financière bâtie non pas sur du sable, mais sur la plus solide des fondations. Tradition maison et supporters ou socios à profusion qui, mercredi, se sont applaudis mutuellement à la fin du match. Question d'éducation.

Un frère espagnol, oui. Copié sur ses terres, comme MU sur son île. Jamais imité. Un frère espagnol, oui. Qui paie actuellement, en Championnat, les frais d'une saison passée trop longue, pour beaucoup terminée sous le chaud soleil américain, avec « dix jours de vacances seulement » (Cruyff). Les « boys » de Manchester n'ont pas eu cette chance, mais eux aussi souffrent dans une compétition que le club de Cantona a tiré vers le haut. Ni usure du temps ni usure du pouvoir, juste quelques problèmes à l'allumage. A moins que...

A moins que l'Europe ne fasse chavirer les têtes. Là encore, la ressemblance est flagrante tant l'un et l'autre ont à se faire pardonner les errances coupables d'une dernière campagne, marquée au fer rouge de la honte. Le Barça pour sa finale ratée et son outrage au jeu. MU pour son

Photo TEMPSPORT

Photos Didier FÈVRE

élimination sans gloire à Galatasaray. « Si vous échouez de nouveau en Coupe d'Europe, vous ne serez toujours pas considérés sur le Continent. » (Ferguson à ses joueurs.)

A Manchester, si on cultive les traditions, il n'est pas question de ne vivre qu'avec le passé. Il faut s'en servir pour avancer, c'est tout. Et la dernière, plutôt la seule, Coupe des champions, celle de Best, de Charlton, de Busby, celle de 1968, ce n'est finalement pas grand-chose dans la vitrine aux trophées surpeuplée d'Old Trafford (9 Championnats, 8 Coupes, une Coupe des Coupes, en 1991, face à... Barcelone). Une coupe des Champions, une seule, c'est peu en regard de ce que représente le légendaire club anglais dans l'histoire du football européen. C'est aussi bien peu pour les fiers Catalans, qui ont dû patienter jusqu'en 1992 pour ajouter cette victoire-là à un palmarès qui s'allonge comme un jour sans pain (14 titres, 22 Coupes, 3 Coupes des Coupes, 3 Coupes de l'UEFA).

Alors, oui, l'Europe, cette Europe devenue Ligue des champions, Championnat d'Europe des clubs, compte, aujourd'hui, pour les uns comme pour les autres. Alors oui, il n'était pas imaginable de perdre ce match-là. Pas seulement pour une question de prestige. Plus seulement pour ça. Alors oui, ils ont joué pour la gagne et pour balancer au passage une bonne claque à la gueule des grincheux qui disserten[illegible] sur leur décadence annoncée. Alors oui, ils ont offert un grand spectacle, heureux de se retrouver en famille à la table des grands. Des très grands.

« Ce fut une véritable démonstration donnée par deux équipes habitées par la même envie de gagner. Même du banc de touche j'ai pris plaisir à participer à cette rencontre, qui a renforcé la renommée du football européen. » (Ferguson.) L'Écossais jubilait comme si ce match avait été le premier, comme s'il devait être le dernier. L'Écossais jubilait et Cruyff savourait le retour de son Barça, regrettant tout de même d'avoir « perdu le contrôle de la partie en seconde période ». Et l'un et l'autre, perfectionnistes, de s'arrêter sur des points de détail, alors que leurs équipes venaient, chacune dans son style (direct pour les insulaires et leur 4-4-2 des familles, beaucoup plus construit avec une circulation de balle à faire tourner la tête, pour les camarades de Bakero), d'honorer le jeu de football dans un stade où tous auraient voulu que chaque seconde soit un moment d'éternité.

Bakero : capitaine et guide, ou la joie du buteur. Celle de Manchester fait aussi plaisir à voir, après que Hughes a sauté mieux et plus haut que Koeman. Quant à Parker et à Romario, ce n'est pas dans les airs, mais à terre qu'ils n'ont eu de cesse de s'expliquer...

Sharpe en quadriphonie

Et comme pour ajouter à la grandeur naturelle et saine de l'événement, à sa candeur, il y eut des buts. Quatre, deux de chaque côté. Deux à l'anglaise, deux à la Barcelonaise... Un centre de Sharpe, après une échappée sur le côté gauche, une tête de Hughes au second poteau grâce à Koeman qui ne saute pas, ou si peu, et voilà vingt minutes de domination couronnée pour les camarades du formidable Ince. Un centre de Koeman, un amorti de la poitrine en pleine surface et une reprise en demi-volée au nez et à la barbe de cinq Anglais médusés, et Bakero, magnifique comme toujours, qui donne le signal du départ à la suprématie barcelonaise en début de seconde période. Après que Romario a marqué un but comme il en a tant réussi sous le maillot du Barça (Bakero fixe et donne dans l'espace, le Brésilien se retourne et glisse le ballon entre les jambes de Schmeichel, 34e), les Espagnols, comme pour marquer leur territoire, pour affirmer leur supériorité, ont pris les Anglais à leur propre jeu. Une passe, un centre, un but.

Alors, pour ne pas être en reste, tandis que le Barça, incorrigible, jouait à la ba-balle, prenant des risques plus inutiles les uns que les autres, plutôt que de poursuivre sur sa lancée en privant son adversaire du ballon, les Britanniques, pourtant privés de leurs deux joueurs latins (le Français Cantona, suspendu, et le Gallois Giggs, blessé) se sont offert un but que n'auraient renié ni Romario ni Stoïchkov. Ince — qui n'a eu de cesse de mener la révolte — échappe à Sergi (étrangement absent tout au long de la rencontre et que Kanchelskis a fait tourner en bourrique) et décale Keane sur la droite. Un centre parfait pour Sharpe, extraordinaire de sang-froid, qui laisse passer le ballon, histoire d'éviter le contre du dernier défenseur, et le reprend dans son dos du plat du pied. A la vitesse de l'éclair. Une action éblouissante, une conclusion magique, le football à ce niveau, ça ne se raconte pas. Ça se vit.

Luis, t'as pas entendu comme un bruit ?

Alors, même si pour la douzième fois depuis sa victoire à Wolverhampton en... 1960, le Barça n'a pas gagné en Angleterre, il n'a rien à regretter. Mais rien, pas même d'avoir entrevu l'espoir d'être, au terme du cinquante-troisième match européen de MU à Old Trafford, le premier à avoir battu son frère anglais sur ses propres terres.

Mercredi, la victoire était ailleurs. Dans le plaisir pris, donné et partagé... Demain, il sera temps de s'intéresser à la suite d'une compétition dans laquelle Göteborg semble décidé à jouer les trouble-fête. Mais comme « seuls les êtres faibles ont besoin de confiance », Ferguson a juste dit que la « fin s'annonçait serrée » et que Manchester « était capable de ramener un petit quelque chose du Nou Camp et de faire un résultat à Göteborg », alors que Cruyff a vite renvoyé à 10 mètres ceux qui lui parlaient de la menace suédoise : « Dans ce genre de compétition, la différence se fait à l'extérieur, où il est nécessaire de prendre des points. Il me semble que Göteborg a perdu ici, alors que nous repartons, ce soir, avec un point... De toute façon, ceux qui ont vu notre match savent que nous nous qualifierons tous les deux. »

Cette assurance naturelle, c'est leur marque. C'est leur différence, et c'est leur ressemblance. Et c'est Luis Fernandez, le PSG ayant toutes les chances de croiser MU ou le Barça en quart de finale, qui ferait bien de s'en inspirer...

Dis donc, Luis, mercredi, t'as pas entendu comme un bruit ?

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Manchester

La petite histoire

ON peut choisir de manier le grand angle pour raconter une semaine de foot. Un grand angle comme celui qu'emploie Marcel Desailly pour dire sa vie. On peut aussi préférer les petites histoires qui rythment et qui éclairent l'ambiance. Qui posent le décor et peignent à petites touches un monde de foot. Appolinaire Hauhouot, secrétaire général de la Fédération ivoirienne, a sans doute été désigné par des douaniers à une bande de hors-la-loi. Son équipe jouait un match de Coupe d'Afrique de l'Ouest à Lagos. Et lui était le dépositaire de toute la fortune de ses joueurs. Des frais de déplacement, peut-être même des primes de match. Dérisoire fortune quand on connaît les difficultés financières du football africain. Dérisoire fortune... Toujours plus importante que la vie. Appolinaire Hauhouot s'est fait dessouder dans sa chambre d'hôtel. La FIFA s'en est émue. L'UEFA réunie en comité exécutif s'est décidée à examiner la situation de l'ex-Yougoslavie. A la clé une possible réintégration des fédérations honnies pour une période de probation de cent jours.

Finalement, l'UEFA a décidé de ne rien décider, « le problème relevant de l'autorité de la FIFA ». La FIFA, qui doit prendre position cette semaine à New York, attendait l'avis des Européens qui donc attendent l'avis de la FIFA. La FIFA s'en est émue. La dépêche est tombée, laconique, sur le fil AFP. « Un jeune homme de dix-neuf ans est décédé des suites de ses blessures après avoir été piétiné lors d'affrontements entre spectateurs de la rencontre Guarani-Sao Paulo Corinthians, le 12 octobre en Championnat du Brésil. La victime, supporter des Corinthians, avait été grièvement blessée dans le stade par des supporters de l'équipe adverse. »

La FIFA s'en est émue. José Touré, dont la biographie vient de sortir sous le titre de « Prolongations d'Enfer », avoue avoir été « dopé en 1983 à Nantes, avant un match de Coupe d'Europe contre Vienne. Visite du spécialiste de la seringue. Il me pique comme un cheval de même qu'un de nos joueurs sud-américains. Même après le match, dans la nuit, j'ai dû faire un footing pour me calmer. » La FIFA ne s'en est pas encore émue.

Bernard Tapie, en campagne électorale dimanche soir sur TF 1, s'est ému de la situation des exclus du monde du travail. Il n'a fait aucune allusion à un chômeur du football. Jacques Glassmann n'émeut plus personne. Pas même à la FIFA. Voilà, c'est dans le *France Football* de cette semaine. Et le reste aussi, fort heureusement. A la semaine prochaine.

F. F.

sommaire

2
Si ce n'est toi, c'est donc ton frère
Immersion somptueuse à Old Trafford, pour un choc européen entre MU et le Barça serti de quatre buts et de nombreuses certitudes. Celles du jeu et d'un quart de finale à venir où Paris devrait trembler.
6
Desailly : « Le foot n'est pas ma vocation. »
10
Forum Division 1.
11
L'éditorial de François de Montvalon.
12
Priou : « Je reste à Saint-Étienne. »
14
Division 1 : la 14e journée.
16
Toni : « Mon message ne passe pas assez vite. »
18
Division 1 : les étoiles.
19
Le Loto sportif.
20
Martini : « Je n'ai plus de numéro. »
22
Division 2 : la 16e journée.
24
Forum Division 2.
26
Le Red Star sur orbite.
ENCART ABONNEMENTS
28
National 1 : Istres tombe de haut.
30
National 2 : Wasquehal bâti pour durer.
32
National 3 : la 7e journée.
33
Coupes d'Europe : les chiffres.
34
Forum Europe.
36
Roche : « Ce brassard ne me met pas à l'aise... »
38
Ouédec, bébé requin.
40
Les Championnats étrangers.
48
Forum monde.
50
OM, le prix du rachat
Diagnostic du couac phocéen en terres valaisannes, doublé des perspectives d'un match retour qui sent d'ores et déjà le soufre. Fin de rêve ou miracle en perspective ?

De Marcel Desailly, on croyait tout savoir, tout avoir entendu, appris, compris. De Marcel Desailly, on ne savait pas grand-chose, finalement. Et voilà le mystère levé. Sur l'homme, d'abord, un sujet que l'enfant du Ghana a lui-même lancé, étonné que son enfance et les épreuves vécues ne suscitent pas plus l'intérêt du grand public. Sur le joueur, ensuite, à l'heure où Milan, oui le grand Milan, doute et « ne fait plus peur ». Vieillissement des cadres, manque d'humilité, la révélation du dernier Calcio n'élucide aucune question et parle de l'habitude, cette mauvaise maîtresse, qui, du terrain aux tribunes, nuit à l'enthousiasme... Sur l'international, encore, et la vie en bleu qui n'est pas toute rose. Sur son rôle de leader, sur celui de Cantona, sur les anciens, enfin, Marcel Desailly parle. Calmement. Sans en rajouter.

Desailly : « Le foot n'est pas ma vocation... »

Desailly : « Le foot

Marcel s'est livré. A fond. En provoquant les questions les plus personnelles. Marcel s'est livré. Il n'a éludé aucun sujet. Le déclin du Calcio et celui de Milan. L'équipe de France et son capitaine. Et puis Marcel a parlé de lui. De ses racines, de ses origines. De son passé et de son futur. Marcel s'est livré.

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Avec Savicevic le Monténégrin, Marcel Desailly veut enrayer la chute du Milan AC.

« LA semaine que vous venez de vivre avec Milan doit vous laisser un goût amer...

— Ça, on ne peut pas dire qu'on soit au mieux. Logiquement, nous devrions figurer en tête de notre poule de Ligue des champions, en tête du Calcio... On devrait enchaîner victoire sur victoire. Or, nous avons, par notre faute et celle de nos supporters, le couteau sous la gorge, en Coupe d'Europe comme en Championnat.

— **D'autant que vos adversaires savent maintenant que vous êtes prenables, l'AEK l'a prouvé en jouant sans complexe...**

— Ah ! Ça, ils étaient gonflés à bloc, les Grecs. Un tout petit peu de pression supplémentaire et leur grosse tête explosait ! Plus sérieusement, en effet, on constate que nos adversaires, en Coupe d'Europe comme en Championnat, sont beaucoup plus motivés. Beaucoup plus entreprenants.

« Milan ne fait plus peur »

— **Pourquoi ?**

— Parce que Milan se comporte comme toutes les autres équipes. Milan est devenu inconstant. Milan n'est plus au-dessus du lot. Déjà, nous avons perdu plus de matches en Championnat que sur toute la saison dernière...

— **Comment expliquer cette inconstance ?**

— Peut-être qu'inconsciemment on a l'impression que, simplement en enfilant le maillot rossonero et en entrant sur le terrain, ça va suffire. Milan manque d'humilité. On doit se battre, aller au mastic, jouer coordonnés, se rendre disponibles... Maintenant, les excuses du genre "les internationaux sont épuisés par la Coupe du monde", "on n'a jamais pu jouer au complet", tout ça ne tient pas. Certes, l'équipe type logique, Savicevic, Gullit et moi plus Massaro, Lentini, Donadoni..., n'a jamais pu être alignée. Mais ça, c'est une mauvaise excuse. Milan dispose de deux équipes ultracompétitives sur le papier. Alors, fatigue ou pas fatigue, Milan doit gagner, inspirer le respect.

— **La peur ?**

— Milan ne fait plus peur. Parce que Milan n'a plus la hargne. Et moi, ça me dérange. Parce que je sais que tout se passe dans la tête. Quand on est court physiquement, on entrevoit toujours la solution, on se dit : "Je vais travailler, et ça va revenir progressivement." Là, je me dis qu'il y a peut-être autre chose.

— **Quoi ?**

— Quand tu regardes les contrats, tu te rends compte que cinq joueurs importants vont quitter le club à la fin de la saison. Soit pour glisser à la retraite, soit pour partir au Japon... Déjà, on peut penser qu'il n'y a plus cette envie, cette gagne dans le sang. Enfin, nous n'en sommes qu'au début du Championnat, je ne peux pas tirer de conclusions.

— **Reste que certains signes ne trompent pas. Malgré les défaites, l'état de crise n'est pas déclaré à Milanello. N'avez-vous pas peur de vous habituer aux défaites ?**

— On ne peut pas se satisfaire de nos victoires passées. Milan se doit de gagner au moins l'une des deux grosses épreuves dans lesquelles il est engagé. Notre sérénité n'est peut-être qu'une attitude, une façade pour qu'on nous foute la paix. Cela n'empêche pas la révolte. De toute façon, ici, tout se règle sans éclat de voix, dans la discrétion.

— **Surtout depuis que Berlusconi n'est plus là pour mettre la pression...**

— On ne peut pas lier son absence à nos

n'est pas ma vocation »

« Les autres ne progressent pas, c'est Milan qui a sensiblement régressé. »

mauvais résultats. Le président s'est toujours fait discret. Berlusconi, ce n'est pas Tapie. Tapie, sa solution à tous les problèmes, c'est hurler à chaud dès qu'il n'a pas une bonne presse, tout changer ou dire qu'il va virer tout le monde. Berlusconi serait plutôt du genre à dire : "Nous ferons le bilan en fin de saison." C'est un autre monde. Il est évident que, depuis qu'il a des responsabilités politiques, on ne le voit plus. Mais si vraiment la situation sportive du Milan AC devenait catastrophique, faites-lui confiance, il se manifesterait.

« Il faut passer à l'acte »

— ...

— Enfin, pour le moment, on tente tous de dédramatiser la chose pour l'extérieur. Cela n'empêche pas les joueurs de chercher des solutions.

— **Vous en avez donc discuté entre joueurs ?**

— Oui. Sans s'engueuler, chacun, un par un, a exprimé son point de vue. Forcément, nous ne sommes pas d'accord sur tout. Mais personne ne craint de prendre la parole. Nous pouvons dire tout ce que nous avons sur le cœur. Ici, on ne te met pas un couteau sous la gorge quand tu dis le fond de ta pensée. Bon, nous avons eu une discussion intéressante, maintenant, il faut voir ce qui va s'en dégager. Parce que c'est bien beau de reconnaître ses torts, mais encore faut-il changer. Moi, quand j'étais petit, je disais "oui, oui, oui" pour tout, et je refaisais les mêmes conneries. Mais là, nous sommes des grands, des pros. Alors, il faut passer à l'acte.

— **Sinon, la situation pourrait rapidement devenir catastrophique...**

— Elle ne l'est pas encore. Faites le compte. En Championnat, nous avons perdu deux matches contre la Cremonese et Padoue ; logiquement, ce sont deux matches que nous devions gagner si tout le monde avait été sérieux. Bon, nous perdons six points, mais les autres perdent aussi. Au total, nous ne sommes pas si loin de la tête. Alors, il n'y a qu'une chose à constater : Milan est devenu une équipe comme les autres. Ni plus ni moins.

— **C'est heureux pour vous...**

— Les autres ne progressent pas, c'est Milan qui a sensiblement régressé. Mais, encore une fois, nous verrons à la longue. Nous serons dépassés le jour où nos adversaires directs, la Roma entre autres, seront constants et réguliers dans la victoire. Je dis qu'il faut absolument que l'on se reprenne. Surtout dans la mentalité, dans la manière dont on aborde les matches.

— **Vous n'avez plus le choix, la sanction de l'UEFA *(match perdu contre Salzbourg et terrain suspendu, NDLR)* doit vous permettre de rebondir...**

— Oui, c'est connu. Dans les articles, ce genre d'événement négatif devient souvent le déclic qui va permettre de réagir. Pour les grandes finales, ou pour les matches joués le couteau sous la gorge, normalement, l'échelle des valeurs est rétablie. Normalement... Mais il faut faire gaffe. Parce qu'un jour ça ne marche plus. La machine se grippe. T'as pris l'habitude de jouer en dilettante, tu ne te bouges pas suffisamment. Et puis ça dure, tu tombes vite dans l'engrenage. Et c'est la série noire. Tu n'as plus l'habitude de jouer ta peau, tu es perturbé, vite en grande difficulté. Vois, moi, je vais à l'entraînement joyeux, je rentre à la maison avec le sourire, je ne fais pas la gueule à ma femme. Je n'ai plus l'habitude de faire la gueule pour un match perdu. Parce que je n'ai plus l'habitude de perdre. A force, tout s'enchaîne. Tu perds, tu tires la tronche, tu broies du noir, inévitablement, tu penses à ton contrat et à tout le reste, tu es perturbé, irritable, et tu perds. Cette spirale-là, nous pouvons tomber dedans.

— **Craignez-vous réellement de tomber dedans ?**

— Peut-être plus pour la Coupe d'Europe. Le Championnat est encore long.

— **Saurez-vous faire abstraction et différencier les deux ?**

— Disons que Milan, à mon sens, ne fera pas le doublé. Mais, je le répète, nous devons absolument remporter au moins une chose cette saison.

— **Vous soulignez vous-même le vieillissement des cadres. Ne pensez-vous pas que Milan se trouve aujourd'hui en fin de cycle ?**

— Cela peut devenir inquiétant, en effet. L'expérience peut se changer en un facteur négatif si notre malaise devait se prolonger encore un mois. Nous avons une série de matches capitaux. La Samp, l'Inter en Coupe, la Juve, la C 1... On se reverra à ce moment-là et je pourrai dire sans problème si Milan est en fin de cycle. Encore trois ou quatre matches et on pourra juger.

— **Êtes-vous confiant ?**

— Oui. Parce qu'ici les joueurs sont quand même beaucoup plus professionnels qu'en France. Les enjeux ne sont pas les mêmes, la mentalité non plus. Les joueurs s'investissent plus. Ici, nous avons ce petit chouia de sérieux supplémentaire qui me fait dire que ça passera. Les excuses comme la vieillesse, les fins de contrat ne suffiront pas à endormir les joueurs concernés. La décompression normale après la Coupe du monde est passée. Ouais, c'est sûr, elle est passée.

— **La victoire contre le Barça la saison dernière n'a-t-elle pas masqué le déclin de Milan ?**

— Encore le Barça ! Je vous le redis : si Barcelone s'alignait dans le Calcio, il ne serait même pas européen en fin de saison. Ou alors en changeant sa façon de jouer. Ici, c'est le résultat qui prime. Le spectacle, les gens s'en foutent.

Photo PRESSE SPORTS

« C'est la crise ! »

— **Vous n'avez pas répondu à la question : le déclin de Milan, au moins dans son jeu érigé en modèle du temps de Sacchi, n'est-il pas amorcé depuis longtemps ?**

— Mais Milan n'a été flamboyant que pour une seule raison : Van Basten et Gullit. C'est tout. La façon de jouer était la même, sauf que vous reteniez plus facilement les exploits des Néerlandais au détriment de la rigueur défensive dont Milan faisait preuve. Faut pas rêver, Gullit a vieilli, et Van Basten n'est plus là. Les coups d'éclat en moins, Milan n'a pas changé sa façon de jouer.

— **La façon de recruter, elle, n'est plus la même...**

— C'est sûr. Il y a quelques années, Milan prenait tout ce qui se trouvait sur le marché. ▶

Desailly : « Le foot n'est pas ma vocation »

Cette année, un seul joueur plaisait aux dirigeants : Fonseca, 80 millions de francs. Oh ! C'est la crise les gars ! Milan voudrait bien continuer à tout prendre, mais c'est l'argent qui manque.

— L'exemple, c'est Dino Baggio : en d'autres temps Milan ne l'aurait pas laissé à ses concurrents...

— Certes. Milan l'aurait acheté au lieu d'aller chercher un Sordo ou je ne sais qui, Alessandro Machin, je ne connais même pas son nom... Bon, en terme d'image, Berlusconi ne peut pas prêcher la rigueur pour le pays et flamber à Milan sur tout ce qui bouge. Agnelli ne procède pas différemment pour la Juve et Fiat. A Milan, maintenant, les dirigeants disent "on va faire avec ce qu'on a". Et c'est déjà pas mal. C'est encore le meilleur effectif d'Europe.

— Il vous manque peut-être un avant-centre...

— Oui. C'est un choix. Savicevic tourne, Gullit aussi... Nous n'avons plus un joueur qui domine son sujet sur toute la durée du Championnat. Ce qu'on attend d'un buteur, c'est qu'il fasse la différence sur toute la saison. Et ça, on ne l'a pas.

— On peut observer un net rééquilibrage sur la scène européenne. Les gros transferts se sont faits vers l'Angleterre après la Coupe du monde...

— Mais il n'y a plus de sous. C'est la crise ! A 1 million de francs près par an, un Allemand préférera rester chez lui. La conséquence, c'est que cette année personne ne peut dire qui sera champion d'Europe. La saison dernière, en début d'année, tout le monde connaissait les deux finalistes. Ça, c'est fini. Cette année, c'est le flou.

— Autre signe du déclin du Calcio, le nombre d'abonnés et de spectateurs est en forte baisse...

— Nous sommes revenus à un peu plus de sagesse. Enfin, vous êtes gonflés de parler de déclin. On passe de 60 000 à 50 000 abonnés. Ça reste correct.

« Les gens sont blasés »

— Correct mais en baisse...

— La passion est là, c'est l'oseille qui manque ! Quand il faut débourser 2 millions de lires pour aller chercher sa carte, les tifosi réfléchissent. La passion est toujours là. Mais le problème, à Milan — et même les joueurs le ressentent, ils passent outre parce qu'ils sont pros — c'est qu'il y a de la lassitude. Les gens sont blasés. Cela fait quatre ou cinq ans que Milan est au top. Et tout ça dans le calme, sans jamais de déclarations fracassantes. Et cela tous les jours dans la presse. Tous les jours à la télé... Milan gagne tout, et les gens se lassent.

— Si cette lassitude devait se confirmer, seriez-vous tenté de quitter Milan ?

— Tenté ? Il me reste deux ans de contrat. Et puis où pourrais-je aller ? Quelle équipe pourrait m'apporter une nouvelle motivation ? Je suis au top, alors comment penser aller encore plus haut ? Si je me plante en fin de saison, je remettrai mes billes en jeu. Là, j'aurai une nouvelle motivation. Si Milan me jette et que je doive signer ailleurs, là je veux bien. Ou alors si Milan fait banqueroute. Mais ça, c'est impossible. Alors, pourquoi changer de club ? Où trouverais-je une meilleure organisation, plus d'argent, une équipe plus forte ? C'est sûr, je vais avoir un problème au niveau de mon ambition sportive. J'ai déjà tout connu, tout gagné, à quoi puis-je rêver ?

— A la réussite de l'équipe de France !

— Ah ! c'est ma petite bouffée d'oxygène. Je reviens un peu dans l'actualité française. Je vis en Italie, mais j'ai du mal à m'intéresser au Calcio. Aux petits potins. Ce qui se passe en France me concerne plus.

— A fortiori ce qui se passe en sélection. Quand allez-vous vous décider à y prendre vos responsabilités ?

— Je les prends par rapport à mon comportement sur le terrain. Moi, je m'en fous de prendre le brassard pour aller discuter des primes ! Si c'est pour m'engueuler avec la presse pour ensuite me faire descendre ou insulter Simonet, je ne veux pas être capitaine. D'ailleurs, est-ce bien le rôle d'un capitaine ?

« Tu vois, le but — et je l'ai déjà atteint —, c'est de vivre jusqu'à la fin de mes jours de ce que j'aurai gagné dans le foot. »

« Je suis en retrait et j'observe »

— On vous le demande !

— *(Il coupe.)* Parlons de leader plutôt que de capitaine. Moi, je dis qu'il n'y aura pas de leader en équipe de France avant la Coupe du monde 1998. Je parle d'un vrai leader, comme pouvait l'être Platini. Il faut que les jeunes s'affirment et que moi aussi je prenne une dimension supplémentaire. Pour le moment, je suis en retrait et j'observe.

— Et quelles conclusions tirez-vous de vos observations ?

— Que vous ne me verrez jamais aller régler les problèmes d'intendance, jamais aller gueuler contre la presse ou Simonet. Moi, je suis trop égoïste pour ça. J'ai mon comportement sur le terrain, si ça peut profiter aux plus jeunes, qu'ils ne se gênent pas. Ce que j'ai pu faire avec Karembeu contre la Roumanie, les conseils sur le placement, tous ces aspects-là, je veux bien les revendiquer. Si c'est ça être un leader, allez-y, pas de problème, je le suis. Mais je n'ai pas besoin du brassard pour être un leader.

— ...

— *(Le ton monte.)* Si c'est pour aller m'engueuler avec Simonet, là, je ne suis plus d'accord. Je veux bien être un leader sur le terrain, pas en dehors.

— Comment avez-vous vécu "l'affaire Simonet" ?

— Chacun prend ses responsabilités. Point final. Moi, si j'avais un problème personnel avec lui, j'irais le régler en tête à tête. Moi, le rôle de capitaine comme le conçoit Canto, je ne me vois pas l'assumer. Pas dans la totalité, en tout cas. Sur le terrain, OK. Le reste, je laisse glisser.

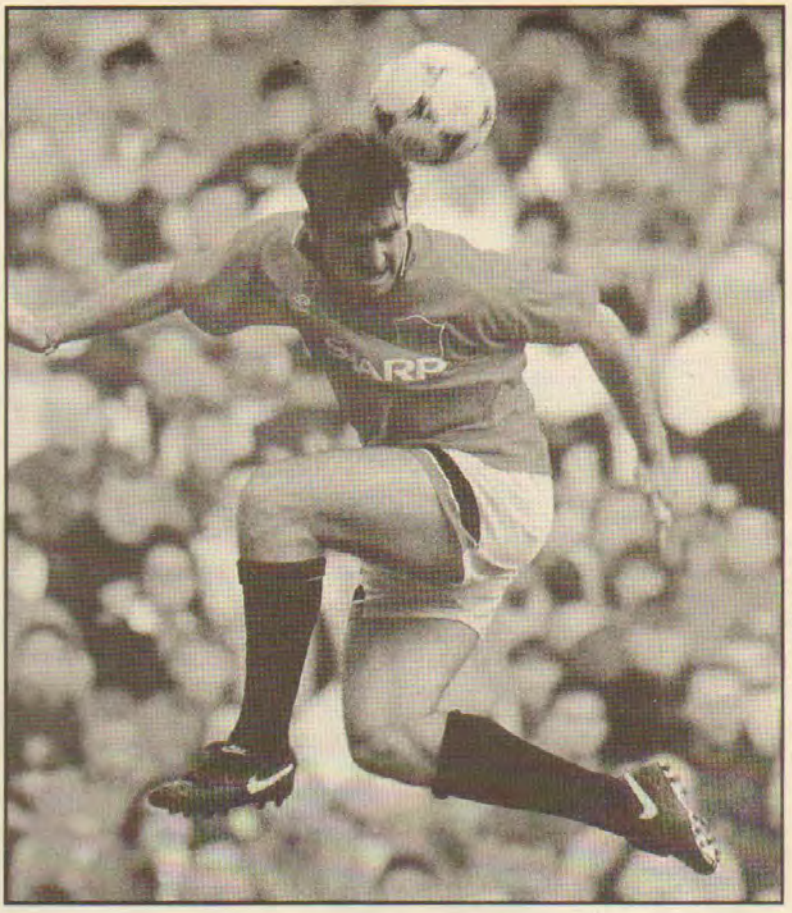
— Vous figurez pourtant le candidat idéal. Vous êtes à mi-chemin de deux générations, calme et réfléchi. Vous avez prouvé vos capacités au plus haut niveau, vous disposez du plus gros palmarès du football français...

— Oui. D'accord. A Saint-Étienne, j'avais des jeunes autour de moi. Discrètement, sans les brusquer, j'ai essayé de parler avec eux, de les guider, de leur apporter quelque chose...

— Mais c'est cela, le rôle d'un capitaine !

— Oui. Alors d'accord. Oui, oui. Dans ce cadre-là, pas de problème. C'est oui. Et Aimé le sait. Il sait que je suis disponible, que j'apporte une ambiance au sein du groupe, que j'essaie de ne pas froisser les susceptibilités. Et ça... Les joueurs sont beaucoup trop susceptibles. Trop, trop... Putain, ils sont d'une susceptibilité incroyable ! Moi, j'essaie d'être disponible, de dédramatiser. Il faut aussi apporter un peu de décontraction, dans le

Photos PRESSE SPORTS



sérieux, soit, mais essayer de détendre l'atmosphère.

« Le côté médiatique du leader, je n'en veux pas »

— Tout serait quand même beaucoup plus clair pour les jeunes, et pour le sélectionneur aussi...

— *(Il pèse ses mots.)* C'est sûr que j'ai des relations telles avec Aimé que je peux traduire ses conceptions auprès des autres joueurs. Et ça passerait mieux. Parce que je joue à Milan et que mon palmarès est au-dessus du lot. Parce que j'ai une réputation et que je suis crédible. Mais bon, le côté médiatique du leader, tout cet aspect que je compare à du show-biz, je n'en veux pas. Ça ne me branche pas.

— Et les déclarations péremptoires du genre : "Il n'y a pas de raison de rappeler les anciens"...

— Moi, je ne suis pas aussi catégorique. Il ne faut pas enterrer les anciens. Ginola, Deschamps peuvent encore apporter beaucoup. Certes, l'équipe qui a joué la Roumanie suscite beaucoup d'espoirs. C'est sûr, Desailly-Karembeu, ça a de la gueule. Mais Desailly-Deschamps, c'est bien aussi. Il ne faut pas se priver des richesses disponibles. Mais enfin, puisque vous semblez attendre de moi que je commente les déclarations d'Éric, je vous répondrai ceci : Canto, c'est Canto. On le connaît, on sait de quoi il est capable. Et c'est très bien ainsi. Ce qu'il dit, il faut le prendre sans en exagérer la portée. Éric, c'est avant tout un grand joueur.

— Un immense joueur... à Manchester !

— Avec les Bleus, il n'est qu'à soixante pour cent de ses possibilités. Comme vous, j'attends qu'il apporte plus. Et il le fera. Éric est passé à travers toutes les tempêtes, et il passera encore à travers d'autres tempêtes.

— Pourquoi ?

— Parce qu'il est exceptionnel en Angleterre. C'est un déclic qu'il faut à Éric en équipe de France. Et ça, lui seul peut le trouver.

« Ça ne vous intéresse donc pas de savoir d'où je viens ? »

— Et les Nantais, comment jugez-vous leurs prestations ?

— Ils vont à 2 000 à l'heure. Pedros, il virevolte, il a une telle maîtrise technique. Karembeu, il jaillit, il est puissant. Loko, c'est la finesse, les déplacements sur le terrain, il ne lui reste plus qu'à marquer. C'est sûr, c'est l'avenir, et quand ils jouent, c'est autre chose que le match contre la Slovaquie. Avec eux, quelque chose s'est créé...

— Et Ouédec ? Vous l'avez asticoté...

— Et il va se vexer alors que je pense du bien de lui. J'ai dit qu'il était moins fort techniquement que les autres Nantais. C'est vrai, et il le sait. Maintenant, j'ai dit aussi qu'il était un très bon buteur. Nicolas a d'autres qualités. Et je sais qu'il va me tirer la tronche alors que, dans son rôle, il est impeccable.

— Dommage que N'Doram ne soit pas français...

Si Marcel souhaite développer son influence au sein de l'équipe de France, il n'est pas question pour lui d'oublier « les anciens dont Cantona fait partie ».

— Mais Éric va jouer ce rôle de passeur. Quand il sera bien. Mais c'est vrai que... Merde ! Quand il fait une aile-de-pigeon sans conviction, ça m'énerve. Mais quand il aura le même comportement avec les Bleus qu'avec Manchester, tout ira bien et l'équipe de France sera au top.

— Bon, c'est parfait, à bientôt Marcel !

— Comment ça ? C'est tout ? Il n'y a aucune question sur moi ? Sur l'homme ? Je ne suis pas seulement un footballeur, quoi ! Et puis le foot, ce n'est pas ma vocation. J'ai une histoire. Et personne ne la connaît. Ça ne vous intéresse donc pas de savoir d'où je viens ? Qui je suis ?

— Si...

— *(Satisfait.)* Bon ! Je suis né au Ghana d'un père polygame et d'une mère... formidable. Elle ne supportait pas que mon père ait plusieurs femmes. Alors elle m'a choisi un beau-père. Un homme sans qui je ne mangerais peut-être même pas à ma faim. Il travaillait au ministère des Affaires étrangères et, à sa retraite, il m'a emmené avec lui à Nantes.

— ...

— J'avais quatre ans et je me suis mis au foot, comme mon frère, Seth. Seth Adonkor. Vous vous souvenez de lui ?

— Oui... Et vous retournez souvent au Ghana ?

— Oui. J'y ai fait construire une maison pour ma mère. Elle est trop seule ici. Elle vieillit devant la télé. Là-bas, elle pourra s'occuper avec sa famille. Son père a fait vingt et un enfants, nous avons une famille de deux ou trois mille personnes... Elle sera bien entourée. Elle sera heureuse...

— Et votre père, vous l'avez revu ?

— Mon père ? Celui qui m'a donné mon nom ?

— Non, votre géniteur...

— Bof ! Ouais, je l'ai revu une fois, je lui ai dit "Bonjour, monsieur" et je lui ai serré la main. Il était ému. Je crois... Mais savez-vous que je fais des affaires avec le Ghana ?

— Non.

— *(Emballé.)* Avec mon frère Francis, qui travaille dans l'informatique, nous achetons des cargaisons de sucre au Brésil que nous exportons au Ghana. Et puis il y a ma brasserie, à Nantes...

— Les affaires vous intéressent. Après votre carrière, vous ne resterez donc pas dans le milieu du foot ?

— Certainement pas. Je le répète, je n'ai aucune vocation pour le foot. Après, je vais papillonner. Faire des affaires pour le frisson sans pour autant risquer ma fortune. Tu vois, le but — et je l'ai déjà atteint —, c'est de vivre jusqu'à la fin de mes jours de ce que j'aurai gagné dans le foot. Après, j'aurai mon triangle d'or. Aix-en-Provence, Nantes et le Ghana. Mettons le carré d'or, puisque j'ai des appartements sur Paris et que je compte y passer plus de temps.

— Ce programme plaît-il à votre femme ?

— Bien sûr ! Vous voyez bien que l'on ne pouvait pas achever cette interview. Je suis obligé de parler de Virginie. Sans elle, j'aurai gâché trois ans de ma vie. C'est elle qui m'a fait comprendre qu'il y avait autre chose que la fête. Que la vie, ce n'est pas simplement s'amuser. C'est elle qui m'a donné de l'ambition, elle qui m'a fait prendre conscience de ma valeur, de mon talent. C'est elle qui m'a poussé à devenir sérieux et à donner le maximum au football pendant dix ans pour ne rien regretter ensuite. C'est ma petite comptable. Ma femme et la mère de mes enfants. Elle est tout, quoi !

— Des enfants, vous en avez deux ?

— Comme les Coupes d'Europe. J'en ferai un troisième si je gagne encore cette année ! Non, sérieusement, je veux fonder une grande famille. Dès que l'argent n'est plus un problème, il n'y a rien de plus beau qu'une grande famille. Une famille bruyante, qui bouge, qui vit. Je veux de l'animation pour mes vieux jours... »

Jean ISSARTEL, à Milan

● Stéphane Dedebant avait finalement déclaré forfait pour le déplacement du SM Caen samedi à Martigues. Et c'est Amara Simba qui avait hérité du brassard de capitaine. Mais à l'inverse des fois précédentes (nul à Lille et victoire contre Montpellier), Simba ne porta pas chance à son équipe.

● Christophe Dubosco vient d'être l'heureux papa d'un futur footballeur. Louis, c'est son prénom, devra encore attendre quelques mois pour chausser ses premiers crampons.

● Vendredi prochain, avec une année de retard, la section football du SM Caen fêtera officiellement son 80e anniversaire, le club ayant été créé le 17 novembre 1913. À cette occasion, plusieurs manifestations sont prévues, et notamment la sortie d'un livre retraçant les quatre-vingts ans du club caennais.

● L'international Espoirs du Gym Lionel Letizi va pouvoir un peu souffler. Il est en permission jusqu'au 21 novembre. Fini donc pour un temps les allers et venues entre le BJ et Nice pour le jeune gardien.

● Joël Bats et Alain Roche ont été piégés par l'équipe de *Surprise sur prise*. Ce gag n'a pu être monté qu'avec la complicité de Guy Adam et de David Ginola et sera diffusé prochainement sur France 2.

● Les dates des vacances de Noël sont arrêtées pour les Aiglons : du 17 au 27 décembre. Ils disputeront une rencontre amicale face à l'OM ou Montpellier, le 30 décembre à Saint-Tropez dans le cadre de l'inauguration du nouveau stade de la cité du Bailly.

● Le Hongrois du Havre, Meszoly, étant en délicatesse avec ses adducteurs, Guy David a préféré le ménager samedi soir, car vendredi, à Cannes, il devra obligatoirement se passer de Fichaux, suspendu. Il se voyait mal aller sur la Côte d'Azur sans stoppeur, alors que l'affaire sera déjà assez compliquée comme ça.

● Au Havre, tout le monde s'étonne de voir le HAC bon dernier au classement du fair-play, alors que les années précédentes les Normands étaient constamment aux deux ou trois premières places. « Avant, nous étions trop gentils, et maintenant nous sommes victimes de notre tempérament », commente à ce propos Guy David, alors que les arbitres, avec une belle unanimité, reconnaissent tous que Le Havre n'a rien d'une équipe de voyous. Allez comprendre.

● Pour se rendre à Cannes, les Havrais seront fortement handicapés, puisque outre Fichaux, Daury, l'un des deux seuls buteurs du HAC, sera lui aussi suspendu.

Max Bouyer disparaît dans un accident d'avion

Max Bouyer, l'ancien président du FCNA, ici en compagnie de Jean-Marc Ayrault, le maire de Nantes (à gauche). Photo PADOGIS

JEUDI matin, Robert Budzinski s'est pris d'une furieuse envie de décrocher son fusil et d'aller tuer le Bon Dieu. La nouvelle qu'il tenait de la veille au soir venait de lui être confirmée : Max Bouyer faisait bien partie des sept victimes de l'accident d'avion survenu mercredi en fin d'après-midi à l'aéroport de Saumur. L'ancien président du FC Nantes était davantage qu'un simple employeur pour le directeur sportif nantais : « C'était un gosse qui venait jouer avec nous, au milieu des années 60, que l'on aimait bien. C'était aussi devenu un ami. Il n'avait que quarante ans... Ce que je ressens est inexprimable, il n'a eu que des pépins dans la vie... »

Max Bouyer qui, très jeune, avait perdu ses parents lors d'un accident de voiture causé par un ivrogne, ce qui le conduira à ne plus toucher une goutte d'alcool de sa vie, a péri carbonisé en même temps que d'autres dirigeants du Groupe Leclerc de la région parisienne, venus à Saumur fêter l'inauguration d'un nouveau magasin. Un peu plus de deux ans après avoir abandonné toute responsabilité à Nantes et dans le football en général, notamment à l'UCPF. Un passage chez les Jaunes marqué davantage par une menace de dépôt de bilan (65 MF de déficit) et de rétrogradation en Division 2 à la fin de l'exercice 91-92, que remarqué par de brillants résultats comme il l'avait envisagé lorsqu'il prit la succession de Louis Fonteneau en décembre 1986, à l'âge de trente-quatre ans, ce qui fit de lui le plus jeune président de Division 1 de l'histoire.

En fait, le FC Nantes sous son gouvernement a connu les pires heures de son existence, traversant diverses difficultés sportives et surtout financières qui l'ont presque conduit à la faillite.

Cependant, si sa politique de grandeur pour l'équipe première a échoué, son souci de bâtir quelque chose de durable, en officialisant la création de l'école de haut niveau de la Jonelière et en réactivant la formation nantaise plus ou moins laissée de côté depuis 1983, a permis la relance que l'on sait. Celle qui a servi les desseins de la nouvelle équipe dirigeante, à la tête de laquelle on retrouve Guy Scherrer, son ami à qui il a refilé le bébé en juin 1992. Toutes les personnes interrogées ont insisté sur cette évidence, du maire de Nantes, Jean-Marc Ayrault avec qui il a ferraillé quelques fois, jusqu'à Max Bossis à qui il a proposé son dernier contrat.

Bouyer, par son dynamisme, son dévouement au club au point de mettre en péril ses affaires personnelles, a permis de façon indirecte au FCNA de connaître les belles heures d'aujourd'hui. Dommage simplement que son ambition et son exigeance aient été en décalage avec les réalités économiques de l'époque. Sans doute voulait-il trop bien faire pour ce club qu'il a fréquenté tout jeune et qu'il voulait replacer au plus haut niveau en France.

FF présente à sa famille ainsi qu'au FC Nantes Atlantique ses condoléances attristées.

● Les dirigeants nantais se sont accordé une semaine supplémentaire pour décider si, oui ou non, ils prennent le joueur du Monténégro, venu de Buducnost, comme joker. En effet, ils préfèrent voir à l'œuvre quelques jours encore ce milieu gauche, Victor Trenevski, afin de ne pas se tromper, mais aussi régler quelques détails qui restent en suspens avec son homme d'affaires, Milan Calasan.

● Alors, jouera ou jouera pas ? En fait, il n'est rentré qu'en cours de match à la place d'Ouédec. Jean-Claude Suaudeau n'a pas complètement voulu se passer à Sochaux de son meneur de jeu, Japhet N'Doram. Pourtant, le Tchadien, dixit l'entraîneur nantais, a besoin de souffler après les matches à répétition qu'il vient d'aligner. « Il a usé beaucoup d'énergie à intervalles très courts et entre un super-technicien et un battant, je ferai toujours confiance au second pour Sochaux », a dit le coach nantais qui lui a donc préféré Cauet.

● L'ancien président du FC Nantes, Max Bouyer, a été enterré samedi en présence de nombreux représentants de la famille du football. MM. Le Graët et Simonet étaient présents, ainsi que tous ses amis actuellement en place au FC Nantes Atlantique. Antoine Kombouaré, suspendu en Championnat, avait même fait le déplacement de Paris pour saluer la mémoire de son ancien président.

● Ce n'est pas à Sochaux que Nantes a rendu hommage à son ex-président, Max Bouyer, décédé dans la semaine. Les dirigeants nantais ont souhaité que cet adieu du football nantais ait lieu à la Beaujoire même : aussi aura-t-il lieu vendredi à l'occasion de la venue de Strasbourg en Loire-Atlantique.

● En grève depuis plusieurs jours, les journalistes sportifs de Radio-France en poste à Rennes ont déployé une banderole dans la tribune de presse avant le match contre Lille. Le public put lire : « Pas de foot ce soir sur Radio-France. On va gagner comme le Stade ce soir. »

● Sponsorisant Rennes par l'intermédiaire des magasins Printemps et Lille avec La Redoute, le groupe Pinault était sûr de gagner samedi soir. M. Blayau, l'un des responsables du holding, n'a pas manqué le rendez-vous en se gardant bien de donner son favori, même si la renaissance du Stade Rennais lui fait chaud au cœur.

● Suite et fin du feuilleton de la photo officielle du Stade Rennais. Après un premier rendez-vous annulé et un second essai désastreux un mois plus tard, le précieux cliché a enfin été pris samedi dernier. Il était temps !

● En l'absence de François Denis, suspendu après son expulsion à Lyon, c'est Jocelyn Gourvennec qui portait, samedi, le brassard de capitaine. Une responsabilité parfaitement assumée par le Rennais qui fut l'un des meilleurs joueurs de son équipe.

● Le match Rennes-Lille tarda tellement à se libérer que sur les engagements de Nadon, les vingt joueurs de champ se concentraient curieusement dans le rond central pendant la première demi-heure de jeu.

● M. René Ruello ne veut pas entendre parler de joker pour le moment. Le président rennais attend d'être fixé sur les aptitudes réelles de Nicolas Iliev, qui devrait rentrer en Bretagne cette semaine après avoir soigné son genou en Italie. Le recrutement éventuel d'un renfort ne sera étudié qu'après.

● Les dirigeants rennais préparent déjà la prochaine saison. Ils ont accueilli cette semaine Zoran Ninic, un attaquant slovaque de vingt-quatre ans, qui aimerait bien quitter le club de Primorac pour jouer en France. Le compatriote du Cannois Kozniku s'est entraîné toute la semaine avec les Bretons qui réservent leur décision.

● Eric Van Den Boogaard, qui fit les beaux jours de Rennes il y a quelque temps, a profité d'un séjour en Bretagne pour saluer ses anciens partenaires rennais et le Suisse Christophe Ohrel, avec lequel il joua à Lausanne avant de quitter la compétition.

● Les joueurs parisiens sont allés assister au concert de Francis Cabrel au Zénith, jeudi dernier. L'invitation émanait de Charles Tallar, le vice-président du Paris-SG, qui avait aussi convié l'ensemble du personnel du club. Avant de se rendre au Zénith, Ginola était l'invité de Michel Drucker à *Studio Gabriel*.

● La marionnette de Luis Fernandez a fait son entrée aux Guignols, le lundi 17 octobre dans l'émission *Nulle part ailleurs* sur Canal +. Lors de cette première apparition, Luis se trouvait au côté de Michel Denisot. Le premier était surnommé « le réchaud », le second, « le frigo » !

● Le challenge Tourtel a repris ses droits pour la deuxième année d'affilée au Parc des Princes. Cette compétition organisée par le Paris-SG a lieu à la mi-temps de chaque rencontre et est disputée par les équipes filleules du club parisien : les moins de dix-sept ans. Au menu de ce challenge, des séances de tirs au but.

Nantes, mieux que Nantes !

Nantes a battu son propre record d'invincibilité qui datait de la saison 65-66 : quatorze matches sans défaite, et cela à partir de la première journée de Championnat. A Sochaux, le FCNA n'a en effet pas perdu alors qu'en 1965, le Nantes emmené à l'époque par Robert Budzinski avait perdu à Rennes (2-0) lors de cette fameuse quatorzième journée, avec notamment un but contre son camp de... Budzinski !

● Ça ne s'arrange pas pour le libero niçois, Anthony Baffoe, qui s'est blessé à la cuisse gauche en tout début du match de National 2 Nice-OM. Le défenseur du Gym n'en finit décidément plus d'accuser les coups durs depuis son arrivée sur la Côte d'Azur.

● Plutôt surpris les footballeurs du PSG par la standing-ovation du public du Ray. Les champions de France en titre n'avaient connu jusqu'alors un tel soutien populaire qu'en Ligue des champions... Les Aiglons, eux, ont malheureusement l'habitude d'évoluer devant des spectateurs à la dent très dure et au sifflet sévère. Les « On est ridicules », scandés sur l'air des lampions, n'ont guère aidé les jeunes Niçois à retrouver leur foot.

● En dépit de la situation précaire du Havre, Guy David n'en conserve pas moins, et heureusement, son sens de l'humour. Ainsi, à propos du prochain match de son équipe à Cannes, il confiait : « Pour prendre du pognon au Loto, il faut nous jouer gagnants ». Et la meilleure, c'est que les Havrais se déplaceront effectivement dans l'espoir de réussir un gros coup, même si c'est du 100 contre 1.

● Ils s'appellent Yves, Nicole et Salah, et ce sont des supporters inconditionnels du SM Caen. À tel point qu'après chaque déplacement, ils n'hésitent pas à être présents au milieu de la nuit à l'aéroport pour accueillir les joueurs. Samedi dernier, ils ont fait mieux, puisqu'ils ont accompagné ces derniers lors du déplacement en avion. Une première qui n'a pas porté chance au club !

● Lors du derby de l'Ouest, vendredi, entre Caen et Rennes, les deux formations seront lourdement handicapées. Ainsi, Caen devra se passer des services de Dangbeto et de De Jong, ce dernier ayant été expulsé samedi à Martigues, alors que les Bretons laisseront sur la touche les Gourvennec, Huard et autres Denis.

● Michel Vautrot, venu en voisin de Besançon, était à Sochaux pour superviser Joël Quiniou qui dispute sa dernière saison. La prestation du Parisien a été irréprochable.

Petites nouvelles du front

● Le champagne a coulé dans les vestiaires strasbourgeois à l'issue de l'entraînement la semaine dernière. Pouliquen arrosait, mercredi, son trente-deuxième anniversaire, et Rémy Garde, le lendemain, la naissance de Mael, un futur grand milieu de terrain..., paraît-il.

● Daniel Jeandupeux aime les paris. Il n'a pas hésité à aligner contre Monaco, Tomasz Frankowski qui, pour cause d'appendicite, n'avait encore disputé le moindre match officiel cette saison. A l'actif du jeune Polonais, deux matches amicaux au cours desquels il a marqué six buts, il est vrai. Il en a ajouté un septième, neuf minutes à peine après ses débuts en pro. Le but de la victoire alsacienne sur Monaco, qui plus est...

● Double motif de satisfaction pour l'international Espoirs, Yannick Rott, en fin de semaine dernière. Il a disputé contre Monaco son 45e match en Division 1 et décroché son... permis de conduire.

● Première réaction du jeune Tomasz Frankowski dans les vestiaires strasbourgeois, après son premier match et son premier but en Première Division : trouver un téléphone pour annoncer la bonne nouvelle à sa maman et à Édith, sa « chérie », à Bialystok en Pologne.

● Haja Ralaikera est laissé libre par le FC Martigues. Ce joueur de vingt-neuf ans, capable d'occuper aussi bien un poste d'attaquant que de défenseur, devrait, sans aucun doute, intéresser plus d'un club d'ici au 31 décembre. On peut entrer en contact avec lui au siège du club.

● Sale coup pour Jérôme Four et pour Saint-Étienne, le jeune attaquant forézien se retrouvant out pour la saison à cause d'une rupture d'un ligament croisé, il y a dix jours à Monaco.

● Stéphane Paille au Servette Genève ? Le club suisse s'y est intéressé il y a quelques semaines, mais « ce n'est plus d'actualité », assure l'entourage de l'avant-centre lyonnais.

Mancuso à Bordeaux ?

L'international argentin Alejandro Mancuso serait depuis quelques jours dans les tablettes des Girondins de Bordeaux. Le vice-président du club argentin Boca Juniors a confirmé en effet à *France Football* avoir reçu « un coup de fil du président de Bordeaux, m'informant de son intérêt pour ce joueur. Mais il ne m'a plus rappelé depuis ». L'affaire semble donc pour l'instant au point mort. Mancuso, âgé de vingt-six ans, est un gaucher, milieu de terrain défensif, aligné à trois reprises en équipe nationale d'Argentine par le précédent sélectionneur, Alfio Basile. Le club argentin estime sa valeur autour de quelque deux millions de dollars (10,5 millions de francs), mais serait prêt à le lâcher pour moins que ça. A suivre...

● Évacué sur civière à la 43e minute du match OGCN-PSG, le défenseur azuréen Fred Martin souffre d'une entorse à la cheville, qui privera les Aiglons de leur arrière gauche à Auxerre, vendredi.

● Victime d'une entorse de la cheville avec la Slovaquie, puis d'un début de claquage, Moravcik se rétablit plus vite que prévu. Et il pourrait bien reprendre l'entraînement avec les Verts dès cette semaine.

● 4 à 1 en août 1993... 4 à 1 cette saison, le stade Francis-Turcan ne réussit pas aux Caennais. L'an dernier, Cauet et Dutruel avaient été expulsés. Cette année, c'est Jany De Jong qui n'a pas terminé la rencontre. Une vraie série noire en somme.

● Quatre buts marqués alors que leur buteur patenté était dans la tribune. Les Martégaux ne pouvaient espérer mieux. Didier Tholot, spectateur d'un soir, songeait sans doute en voyant les espaces laissés aux attaquants provençaux qu'il perdait là une bonne occasion de rejoindre Patrice Loko en tête des buteurs.

Photo PRESSE SPORTS

DEPUIS vendredi dernier, le football français compte une compétition supplémentaire. La Coupe de la Ligue qui n'est pas la Ligue des champions, mais qui désignera néanmoins le champion de la Ligue. Pour recouvrir sa nouvelle épreuve d'une parure crédible — une place en Coupe de l'UEFA pour le vainqueur —, Noël Le Graët a dû quémander l'autorisation idoine auprès des dirigeants européens. Proposition acceptée à condition que la France, entre autres pays, s'engage à réduire son élite à dix-huit clubs d'ici à 1997. A l'issue de cette brillante victoire sur le calendrier et les ampoules aux pieds, Noël Le Graët a affirmé, dans un communiqué, « sa conviction que le football professionnel français serait en mesure de continuer à mener harmonieusement, de front, ses Championnats et cette nouvelle Coupe de la Ligue ». D'accord. Exemple maintenant. Au hasard. Un international parisien jouera le 7 décembre en Ligue des champions, le 14 décembre en Championnat d'Europe des nations, le 17 décembre en Division 1 et le 20 décembre en Coupe de la Ligue. Proposition enfin. Lorsque les clubs français ne seront plus que dix-huit en Championnat, pourquoi ne pas créer une Coupe de l'harmonie dont le premier tour, le 24 décembre 1997, serait destiné à récolter des fonds en vue de créer une Coupe de la Fédération ?

José Touré, qui fut pourtant l'un des plus brillants artistes du football français, n'a, pour sa part, jamais disputé la Coupe de la Ligue. Ce qui ne l'a pas empêché de découvrir l'envers du décor et les méfaits de la course à la rentabilité absolue. Dans un livre au titre évocateur qui paraît ces jours-ci (1), l'ancien « Brésilien » refait les comptes et les mécomptes d'une carrière en trompe-l'œil sur laquelle nous ferions bien — tous — de nous interroger. Il y évoque les affres de sa chute programmée, d'un club à l'autre, et le dopage qu'il a croisé au plus fort de sa vie de footballeur. Comme les responsables du football français ne cessent de clamer que « le dopage n'existe pas chez eux », on se pose des questions. Peut-être vont-ils nous expliquer, maintenant, que José Touré n'a pas existé.

Aimé Jacquet, lui, existe bel et bien. Invité par l'Amicale régionale des éducateurs, à Amiens, il a accordé quelques mots à la presse picarde. Le sélectionneur des Bleus a confirmé Éric Cantona dans son rôle de leader de l'équipe de France, puis, à propos de David Ginola, il a déclaré que « c'est un merveilleux joueur qui reviendra. D'ailleurs, il n'y a jamais eu de problèmes en équipe de France entre Ginola et Cantona ». L'avantage du football pro, c'est que même les sélectionneurs ont le droit de rêver.

Le rêve, la France est en train de se le façonner pour 1998 et sa Coupe du monde. Elle a désormais un Grand Stade parisien, peu ou prou, et quelques superbes régions pour accueillir l'immense manifestation. Sauf Marseille et Strasbourg, jusqu'à preuve du contraire. A Marseille, on ne veut pas de grand stade, mais on veut la Coupe du monde. A Strasbourg, on a le grand stade, mais pas la Coupe du monde, au désarroi — inopiné — de Catherine Trautmann, maire de la cité européenne. En France, on devrait coupler les votes du CIO ou de la FIFA concernant la désignation des Jeux et des Mondiaux de football avec les élections municipales. On éviterait ainsi beaucoup de querelles administratives.

Les élections européennes concernant les clubs français, elles, se poursuivront dans dix jours. On pourra alors poursuivre le débat destiné à savoir si Paris (vainqueur à Kiev 2-1 et à Nice 4-0) est digne d'être installé dans la peau d'un futur champion de France et d'Europe. Et si l'OM (battu à Sion 0-2 et face à Châteauroux 0-4 !) ne vaut finalement pas tripette. Ou inversement. Mais on ne nous dira certainement pas pourquoi la noble incertitude du sport prend parfois des allures aussi stupéfiantes que ces quatre résultats réunis. En attendant les autres.

Les autres, ce sont aussi tous nos héros positifs qui supportent souvent mal le reflet négatif de leurs aventures respectives. Jean-Luc Ettori, qui ne parvient pas à se débarrasser du Scotch Ivic accroché à son gant gauche. Jean-Pierre Papin, cruellement absent des rangs du Bayern Munich et qui apprend que son mentor, Franz Beckenbauer, est parti chasser le Klinsmann à Tottenham. David Ginola, blessé, mais qui va prolonger son contrat de deux années au Paris-SG (en attendant de partir rapidement, donc). Et Franck Priou, tardive révélation de la saison dernière, successivement — en quatre jours — avant-centre de l'AS Cannes, du Servette de Genève, de l'AS Saint-Étienne. Et, finalement, de nulle part.

Pour eux, au moins, un passage en Coupe de la Ligue, le 20 décembre prochain, aurait sûrement des effets bénéfiques. Qu'en pense l'UEFA ?

François de MONTVALON

(1) ***Prolongations d'enfer***, Éditions Lattès.

Wohlfarth ne sera pas bradé !

Contacté par l'Eintracht Francfort, Roland Wohlfarth, actuellement blessé, quittera-t-il Saint-Étienne ? « S'il veut partir, nous le laisserons partir. D'autant qu'il a le mal du pays. Mais Roland nous doit encore un an et demi de contrat. Et nous ne le braderons pas », argumente pour l'instant le président Vernassa.

● Après huit rencontres à domicile, les Montpelliérains n'ont toujours pas gagné le moindre match à la Mosson : 5 nuls, 3 défaites. Il s'agit du démarrage le plus délicat depuis cinq ans puisque les Pailladins avaient dû, au pire, attendre leur troisième prestation à domicile en 1991-1992 contre Toulon pour s'imposer.

● Trois équipes françaises, celles classées immédiatement après les qualifiées pour les trois Coupes d'Europe, seront engagées dans la Coupe d'Été (Coupe Intertotto) réorganisée et qui regroupera soixante équipes de seize pays. A l'issue de cette compétition, qui se déroulera du 24 juin au 22 juillet, les quatre meilleures formations seront qualifiées pour la Coupe de l'UEFA.

● Pas question que le LOSC embauche un joker. Bernard Lecomte, le président, est formel : les finances du club ne lui permettent pas de l'envisager.

● Henryk Lyke, à défaut de beaucoup jouer, prend des cours intensifs de français. Le Danois du LOSC avoue cependant que la complexité de notre langue lui pose quelques problèmes.

● La société privée chargée de préparer la pelouse niçoise aux intempéries hivernales a dernièrement déversé sur le terrain un gros semi-remorque de sable. Une aire de jeu qui multiplie ainsi les risques d'appuis fuyants et les ballons sauteurs... A l'évidence, le stade du Ray, version « plage », ne favorise guère ses hôtes...

● Comme prévu, la commission *ad hoc* a rejeté les réserves déposées par l'OGCN au sujet de l'arbitrage de M. De Pandis lors du match Nice-Bastia. Et en particulier l'invalidation du but de Nagbé sur coup franc pour une faute bastiaise. Le club azuréen et l'homme en noir ne sont pas en froid pour autant. L'édito plaidant la tolérance et le droit à l'erreur, signé par le président Bois a valu à son auteur les félicitations de Michel Vautrot...

● Grande première pour Dominique Aulanier, qui a joué samedi soir son premier match pro avec Saint-Étienne, club où il a débuté. Actuellement militaire et quasiment privé de football, Aulanier a ainsi vécu une sorte de rêve, d'autant qu'à défaut d'avoir réussi à marquer il a débuté par une victoire !

Priou : « Entre le PSG et l'ASSE, je choisis les Verts »

La nouvelle avait de quoi surprendre. Après avoir bataillé pour qualifier l'AS Cannes pour une Coupe d'Europe, Franck Priou décidait de quitter le club de la Croisette. Il explique pourquoi et démêle l'imbroglio de son transfert chez les Verts.

« Pourquoi avez-vous décidé de quitter Cannes ?

— Les relations avec Safet Susic se sont déteriorées depuis la défaite à Nice et mon expulsion. Il a prétendu que j'étais l'unique responsable de ce match perdu. Il m'a tout mis sur le dos. Je ne l'ai jamais accepté. Depuis, c'est fini, quelque chose s'est brisé, et le courant ne pouvait plus passer.

— Les problèmes ne sont-ils pas antérieurs à cette expulsion à Nice ?

— Je ne le crois pas. Mais c'est vrai qu'en tant que capitaine, à l'arrivée de Safet, j'ai parlé au nom du groupe.

— Pour dire quoi ?

— Pour dire, par exemple, qu'après avoir adhéré au système de Luis Fernandez, il nous était difficile de revenir à une équipe type et à des joueurs résignés à ne pas jouer.

« Le Borussia Dortmund s'est porté acquéreur »

— N'avez-vous pas été voir le président Borelli cet été pour le dissuader d'enrôler Safet ?

— Non, c'est faux. Je n'avais pas d'apriorisme contre Safet. Au départ, j'étais même plutôt bien disposé à son égard. Puis rapidement j'ai préféré lui rendre mon brassard de capitaine. En revanche, il est vrai que j'aurai préféré que Didier Notheaux soit choisi. Et que je l'ai dit au président Borelli avant qu'il ne choisisse son entraîneur. Ce n'était pas dirigé contre Susic, simplement j'avais déjà joué sous la direction de Notheaux, et je continue de penser qu'il était l'homme de la situation. Reste que je me suis mouillé pour le reste de l'équipe, j'ai parlé au nom de tous, et ça, c'est bien fini.

— Comment la direction de Cannes a accueilli votre décision de quitter le club ?

— Plutôt bien. Borelli et Mouillot se sont comportés en seigneurs. Ils n'ont jamais fait barrage à mon transfert. Idem pour le directoire de l'AS Cannes, ou du moins pour certains membres de celui-ci. Quand ils ont appris mon désir de quitter le club, ils ont décidé, compte tenu des services rendus, de me faciliter la tâche. Ils ont compris qu'à trente et un ans je ne pouvais pas refuser une affaire financière.

— Et à Saint-Étienne, vous en faites une ?

— Oui. Tout simplement parce que l'ASSE me propose trois ans de contrat.

— Si la DNCG accepte d'homologuer votre transfert...

— Tout se décidera jeudi. Et Saint-Étienne va mettre le paquet pour que l'appel soit entendu. Un commissaire aux comptes va témoigner de la bonne santé financière du club, un avocat sera là et même Henri Camous, le directeur administratif de l'AS Cannes, va monter à Paris pour m'aider.

— Henri Camous ?

— Oui. Si jamais la DNCG n'acceptait pas mon transfert dans sa forme actuelle, l'AS Cannes et l'ASSE examineraient toutes les solutions pour que je reste chez les Verts.

— En l'état, combien demande Cannes pour votre transfert ?

— Deux millions de francs. Au départ, ils en exigeaient le double, mais ils sont revenus à des sommes plus raisonnables.

— Pourtant les propositions n'ont pas manqué...

— Oui, en dehors du Servette, qui m'a fait attendre trop longtemps pour des détails concernant mon salaire, Le Havre, Lens et le Borussia Dortmund se sont portés acquéreurs. Enfin, Le Havre et Lens ne voulaient qu'un prêt d'un an...

« Cannes ne m'obligera pas à signer ailleurs »

— Cela constituerait une solution de rechange au cas où la DNCG ne reviendrait pas sur sa décision.

— Non. Je me sens bien à Saint-Étienne, et je compte y rester quoi qu'il arrive. L'AS Cannes ne m'obligera pas à signer ailleurs. Et comme ils n'ont pas intérêt à me payer pour jouer en Division 3 jusqu'à la fin de la saison, ils s'arrangeront avec les Verts.

— Même si Luis Fernandez vous proposait un contrat de joker au PSG ?

— Luis, je l'ai eu au téléphone il y a quatre ou cinq jours. Lui me veut au PSG mais pas les dirigeants du club. Ils vont sans doute prendre un joker, et celui-ci ne sera pas étranger, mais maintenant, entre le PSG et l'ASSE, je choisis les Verts. »

Jean ISSARTEL

Photo PRESSE SPORTS

Rai, genèse d'un miracle

Ce n'était qu'un frémissement, ça frôle la confirmation voire la certitude bétonnée. Il se passe bien quelque chose d'étonnant du côté du Camp des Loges et des terrains de Division 1. Le nouveau Rai — le vrai ? — semble pointer son nez depuis quelques semaines. Crédité d'une bonne partie contre Lille lors de la 12e journée, avec un but à la clé, d'une non moins bonne performance face à Kiev mercredi dernier, l'ex-capitaine de la Selecao a inscrit deux buts contre Nice samedi dernier. Au parloir, Fernandez, nounou obstinée : « C'est vraiment le nouveau Rai. Parfait contre Kiev, il a vraiment gagné en vivacité. Et tout s'enchaîne... »

Même credo chez Alain Roche, capitaine attentif. « La façon dont on joue actuellement lui convient beaucoup mieux. La saison dernière, tout était basé sur notre assise défensive. Aujourd'hui, on joue plus haut, plus simple, plus collectif, comme au Brésil en fait ! » Le Sud-Américain serait-il même en train de reconquérir auprès de ses coéquipiers un crédit dilapidé par sa méforme passée ? Roche, toujours : « Jamais, il n'a été mésestimé par les autres joueurs. Si cela est arrivé à certains, ce sont des abrutis ! Il ne faut rien oublier. Il n'avait jamais quitté le Brésil. Il est arrivé, il n'avait jamais vu la neige, ses enfants rentraient de l'école en pleurant, et, en plus, ça ne marchait pas pour lui ! Mais toujours, c'est resté un mec adorable, fabuleux. Alors peut-être qu'inconsciemment, au début, on s'est demandé pourquoi le club avait dépensé autant d'argent pour lui... Mais vu comment il a réagi, notamment lors des entraînements où il s'est défoncé en permanence, tu le respectes forcément. Mieux, tu as mal pour lui, et tu cherches à l'aider... »

Suffisamment ? « Dans ce milieu, malheureusement, tu es seul. Mais tu peux l'aider en discutant, en mangeant avec lui. A-t-on fait suffisamment pour faciliter son intégration ? Je ne sais pas. On peut toujours faire mieux... » Et Rai, de fait, s'exprime de mieux en mieux. Légèrement affiné, son sourire sonne désormais la fin de ses tourments. Quid du Japon ? « Il reste ! » « Maintenant, plus besoin de joker ! » Fernandez en premier. Roche en second.

● Le président niçois songe à enrôler un joker dans le cadre d'un prêt. Mais aucun contact n'a été pris, et aucun déplacement n'est prévu pour aller superviser l'éventuel renfort. Profil recherché ? Milieu de terrain, étranger, mais appartenant à la CEE.

● Avec l'arrivée de Tomislav Ivic, le staff technique de l'ASM a été remanié. C'est ainsi que Jean Petit quitte le terrain. Il a prolongé son contrat de deux années (jusqu'en juin 1998) et devient recruteur général du club princier.

● Deux matches officiels à Nice et lors du derby héraultais contre Agde sur ce même terrain d'honneur de la Mosson, dans le cadre du Championnat de CN2, tel était le maigre butin des matches officiels de Philippe Flucklinger cette saison avant la venue d'Auxerre.

● Lors de la première partie de la Coupe de la Ligue dont ils furent, du reste, finalistes, les Montpelliérains avaient essayé le Sétois Georges Mouraux. Lequel a finalement rejoint les rangs auxerrois pour effectuer son retour hier soir à la Mosson, disputer les vingt dernières minutes de la rencontre et marquer le but égalisateur de l'AJA...

● Le portier de l'équipe de France, Bernard Lama, a effectué un aller-retour express en Guyane afin d'assister aux obsèques de son grand-père. Le défenseur du Paris-SG Antoine Koubouaré a lui assisté à celles de Max Bouyer, ancien président du FC Nantes, décédé la semaine dernière dans un accident d'avion.

Je t'aime, moi non plus...

Premier dérapage sérieux la semaine dernière à Monaco dans la collaboration entre Jean-Luc Ettori et Tomislav Ivic. L'ancien gardien a très mal pris l'interventionnisme exagéré du second. Ettori a même pensé à démissionner avant que les choses s'arrangent et que les tâches de chacun soient de nouveau clairement définies.

● Mendy, Cuervo, Gnako, soit trois nouveaux sur quatre manquaient à l'appel, samedi soir, dans les rangs sochaliens. « Avouez que la poisse ne nous épargne pas », faisait remarquer Silvio Croci, le secrétaire général de Sochaux.

● Des techniciens de l'AS Saint-Étienne se trouvaient samedi soir à Sochaux pour voir le panneau d'affichage géant qui, paraît-il, est beaucoup plus performant que celui qui équipe Geoffroy-Guichard.

● A partir de vendredi, le stade Pierre-de-Coubertin à Cannes disposera d'un grand écran où défileront résultats et autres annonces publicitaires.

● Alain Ravera, considéré comme chômeur par la Ligue Nationale de Football, doit signer aujourd'hui ou demain un contrat de huit mois avec l'AS Cannes.

● Afin de fidéliser les spectateurs azuréens pour les deux matches de Championnat face au Havre, vendredi, et de Coupe d'Europe, le 1er novembre face aux Autrichiens d'Admira Wacker, le club cannois casse les prix (entre 25 et 90 F pour le Championnat).

● Les villes de Nice et de Ténérife étant jumelées, les dirigeants du club de Ténérife ont proposé à leurs homologues du Gym une rencontre amicale entre les deux équipes. Albert Émon a donné son accord et les Aiglons devraient ainsi très prochainement (à l'occasion d'une trêve pour match international) s'envoler pour les Canaries.

● De retour dans l'équipe niçoise après plusieurs mois d'indisponibilité, Gioria n'a pas tardé à retrouver le brassard de capitaine qui, pendant son absence, avait été attribué à Frédéric Hantz.

● Enzo Scifo est rentré rassuré de Bruxelles. Les soins du docteur Maertens se sont révélés efficaces et le Belge ne souffre plus de sa cheville. Il a repris l'entraînement avec Van Kerschaver et devrait vite prétendre retrouver sa place en Division 1.

● Chaque année pour la fête nationale monégasque le 19 novembre, l'ASM organise un match de prestige. Cette date correspondant cette fois à celle de la 18e journée de Championnat, qui propose un attrayant Monaco-Cannes, les dirigeants monégasques n'ont pas cherché d'autre affiche. Ils ont simplement obtenu de leurs rivaux cannois que la rencontre ait lieu l'après-midi à partir de 15 h 30.

● Éric Di Meco, définitivement remis du claquage qui l'a immobilisé pendant plus d'un mois, a retrouvé sa place dans l'équipe monégasque à Strasbourg. Il a profité de ce long intermède pour bien travailler physiquement, ce qui n'avait pas été le cas en début de saison.

● Michaël Madar, très bon ces derniers temps, a dû renoncer au déplacement à Strasbourg. L'attaquant monégasque s'est, en effet, fait un claquage aux adducteurs et il a été mis au repos pour une petite dizaine de jours.

● Même si le nom de Tony Vairelles, déjà prononcé à l'intersaison, continue à circuler sur la Croisette, il n'est pas pour l'instant dans les intentions des dirigeants et des techniciens cannois de prendre un joker pour compenser le départ de Franck Priou.

● Ardian Kozniku n'a pas laissé passer sa chance. Appelé en sélection croate contre la Lituanie, il n'a joué que 12 minutes en remplacement de Boksic. Mais ça lui a suffi pour marquer un but et il sera donc à nouveau de la fête le 16 novembre lorsque la Croatie se déplacera à Palerme pour y rencontrer l'Italie.

● Henrik Bertilsson pour les Provençaux, Kennet Andersson pour les Normands, les deux Suédois portaient samedi le numéro 9 lors du match Martigues-Caen. Un but pour chacun à l'arrivée avec toutefois un léger avantage pour Henrik puisque Kennet n'a marqué que sur penalty et que son équipe a largement été battue.

● Henri-Claude Ferblantier, vingt-quatre ans, qui n'était plus titulaire cette saison à Martigues, où il était lié par un contrat jusqu'en juin 1995, a signé samedi au FC Rouen.

● Réaction de Safet Susic à l'annonce du départ de Franck Priou. « Ça ne me dérange pas qu'il ait signé ailleurs. Franck demeure certes un bon joueur. Mais il ne réussira autre part que s'il consent à faire les efforts que je lui ai demandé de faire et qu'il n'a jmais faits. »

● Antoine Kombouaré, suspendu, et David Ginola, souffrant d'une douleur aux adducteurs qui l'a conduit à passer une IRM en fin de semaine dernière, n'étaient pas du voyage à Nice. Ayant écopé d'un match ferme par la commission de discipline, Vincent Guérin sera, lui, absent vendredi au Parc pour Paris-SG-Montpellier.

● Lors de son premier passage dans l'Hérault, il y a quatre ans, Philippe Fluckinger avait remplacé Claude Barrabé en une seule occasion en Première Division. Avant sa prestation contre l'AJA, il escomptait fermement améliorer ce chiffre.

● Cannes accueillera la saison prochaine au centre de formation Nickoro Isitsa, un jeune stoppeur de dix-neuf ans, qui joue actuellement à Dreux en DH et qui n'est autre que le demi-frère de Patrick Vieira, la grande révélation azuréenne de ce début de saison.

Il était temps !

Il a fallu très exactement mille quatre-vingt une minutes de jeu pour que Kennet Andersson marque enfin son premier but (un penalty) sous les couleurs caennaises. Au bout de douze rencontres ! Serait-ce pour l'international suédois, beaucoup plus à l'aise sous ses couleurs nationales comme lors de la dernière Coupe du monde, le déclic tant attendu ?

● Alain Ravera a obtenu une dérogation comme chômeur de la part de la Ligue Nationale. L'ancien arrière gauche cannois, après un crochet par Vallauris (N1) pourrait donc faire très rapidement son retour dans le club de la Croisette.

● Lemasson était en pétard à l'issue du match perdu par Cannes à Saint-Étienne ? « Nous sommes décidément l'équipe la plus gentille du Championnat ? Ça commence à bien faire ! »

● De match en match, le Sochalien Benjamin Clément s'affirme comme un défenseur redoutable, Cuervo va devoir cravacher pour reprendre sa place.

● La veille de Strasbourg-Monaco, Daniel Jeandupeux a emmené toute sa troupe au Hall Rhénus, pour assister à la rencontre SIG-Dijon de N 1 A de basket-ball.

● Malgré un calendrier chargé, Nice jouera un match amical à Cannes le 13 novembre au profit de la lutte contre le sida.

Les punis

2 matches de suspension ferme : Prunier (Bordeaux), Laurey (Montpellier).
1 match de suspension ferme et 1 match de suspension avec sursis : Denis (Rennes), Alicarte (Montpellier).
1 match de suspension ferme : Ngotty (Lyon), Sénac (Bordeaux), Adjovi-Boco (Lens), Szewczyk (Sochaux), Micoud (Cannes), Gourvennec (Rennes), Huard (Rennes), Fichaux (Le Havre), Daury (Le Havre), Diomède (Auxerre), Silvestre (Auxerre), Dangbeto (Caen), Rouvière (Montpellier), Guérin (Paris-SG), Kombouaré (Paris-SG), Gava (Lyon).
Expulsé, samedi à Martigues, le Caennais De Jong est automatiquement suspendu pour la journée de vendredi.

Plein feu sur la télé

La télé se dope !

Après *La Marche du siècle* la semaine dernière — stop — *Olympic Magazine* consacre son 16e numéro au dopage — stop.
Historique du fléau, liste des produits dopants, documents et témoins.
(Mardi, 21 heures, sur Eurosport).

La Séga M 6

Jeune téléspectateur fou de jeu vidéo et de football — stop — branchez-vous sur *Méga 6* — stop. La petite chaîne qui monte propose une émission consacrée aux jeux vidéo. Elle présente un nouveau modèle de Séga, consacré au football.
(Mercredi, 15 h 50, sur M 6).

BT pris au piège

Bernard Tapie — stop — va se retrouver, bien malgré lui, manipulé par l'équipe de *Surprise sur prise* — stop.
L'un de ses amis va l'entraîner dans un déjeuner où il se retrouve face à un surdoué de dix ans aussi expert en football qu'en politique.
(Samedi, 20 h 50, sur France 2).

Les caméras de retour au Stadium

Supporters de la Cité des Violettes — stop — ou du Red Star — stop — n'oubliez pas le Championnat de Deuxième Division en direct sur Eurosport — stop.
Cette semaine, Eurosport a jeté son dévolu sur Toulouse-Red Star. La prochaine rencontre, programmée le 11 novembre à 20 heures, sera Gueugnon-Marseille.
(Dimanche, 18 h 25, sur Eurosport).

Ligue des champions, acte IV

Passionné du Paris-SG et de la Ligue des champions — stop — ne manquez pas la présentation de la 4e journée — stop. Roger Zabel et Hervé Mathoux proposent le quatrième épisode de la Ligue des champions, avec un retour sur les rencontres de la 3e journée.
(Lundi, 23 h 45, sur TF 1).

Canal, plus de souffle !

Le 4 novembre, Canal + souffle ses dix bougies — stop. A vivre, les meilleurs moments — stop. Seront diffusées les meilleures images de sport de ces dix dernières années. *Jour de Foot* proposera un multiplex avec tous les matches en direct de la 16e journée, excepté Bordeaux-Auxerre qui se jouera le dimanche. *L'Équipe du dimanche* décernera les oscars du football...
Un peu de patience. L'événement est programmé sur le petit écran la semaine prochaine.

Nathalie VOLANTE

MARDI 25 OCTOBRE

12 heures et 18 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal, des Pays-Bas et du Japon. Commentaires de Christophe Jammot et David Cozette.
19 heures et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
19 h 30, Eurosport : Karlsruhe-Real Madrid, match amical, en direct.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
21 heures, Eurosport : *Olympic magazine*. Le dopage en questions, préparé par Christian Seychal.

MERCREDI 26 OCTOBRE

15 h 50, M 6 : *Méga 6*.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

JEUDI 27 OCTOBRE

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 15, Canal + : Lyon-Bordeaux, 15e journée du Championnat de France de Première Division, en direct. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

VENDREDI 28 OCTOBRE

19 h 30 et 1 heure : Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
22 h 15, Canal + : *Jour de Foot*, présenté par Thierry Gilardi. 15e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 45, TF 1 : *Formule Foot*, présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel. 15e journée du Championnat de France de Première Division.

SAMEDI 29 OCTOBRE

20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
20 h 50, France 2 : *Surprise sur prise*. Piégé, Bernard Tapie.

DIMANCHE 30 OCTOBRE

11 heures, TF 1 : *Télé Foot*, présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
18 h 25, Eurosport : Toulouse-Red Star, en direct. 17e journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et Denis Brogniart.
18 h 25, France 2 : *Stade 2*, présenté par Jean Mamère.
20 h 40, M 6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.
22 heures, Eurosport : Championnat brésilien en différé. Commentaires de Rémy Tissier et Patrick Lafayette. Rediffusion le 31 à 17 h 30 et le 1er novembre à 13 h 30.
22 h 20, Canal + : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Les Championnats européens et tous les buts de Première et Deuxième Division.
22 heures, Eurosport : Santos-Botafogo, Championnat brésilien, en différé. Commentaires de Rémy Tissier et Patrick Lafayette. Rediffusion le 24 à 17 h 30 et le 25 à 13 h 30.

LUNDI 31 OCTOBRE

20 h 55, Eurosport : Queen's Park Rangers-Liverpool, Championnat d'Angleterre, en direct. Commentaires de Christophe Josse et Fabrice Poullain. A la mi-temps diffusion de *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal, des Pays-Bas et du Japon. Commentaires de Christophe Jammot et Rémy Tissier. Rediffusion le 1er novembre à 12 heures et 18 heures.
23 h 45, TF 1 : présentation de la 4e journée de la Ligue des champions et retour sur la 3e journée, présenté par Roger Zabel et Hervé Mathoux.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

STRASBOURG-MONACO : 1-0. À la 9e minute, Gravelaine lance Mostovoï, qui évite Piveteau et centre pour Frankowski qui marque le but victorieux.

14e JOURNÉE — 22 ET 23 OCTOBRE 1994

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Nantes	30	7	5	2	0	7	3	4	0	14	8	6	0	15	5	12	8	27	13	+ 14
2. Lyon	26	6	5	1	0	8	2	4	2	14	7	5	2	11	2	10	14	21	16	+ 5
3. Strasbourg	24	8	7	1	0	6	0	2	4	14	7	3	4	19	5	2	8	21	13	+ 8
4. Paris-SG	24	6	4	2	0	8	3	1	4	14	7	3	4	10	2	10	10	20	12	+ 8
5. Lens	23	8	4	3	1	6	2	2	2	14	6	5	3	14	5	6	8	20	13	+ 7
Cannes	23	7	4	2	1	7	3	0	4	14	7	2	5	12	5	8	8	20	13	+ 7
7. Auxerre	22	6	4	1	1	8	1	6	1	14	5	7	2	11	3	12	10	23	13	+ 10
8. Bordeaux	22	8	4	1	3	6	2	3	1	14	6	4	4	11	11	9	7	20	18	+ 2
9. Martigues	22	7	4	3	0	7	2	1	4	14	6	4	4	18	9	4	12	22	21	+ 1
10. St-Etienne	20	8	5	2	1	6	0	3	3	14	5	5	4	18	5	2	9	20	14	+ 6
11. Rennes	20	7	3	3	1	7	2	2	3	14	5	5	4	10	6	6	13	16	19	— 3
12. Monaco	16	7	2	3	2	7	2	1	4	14	4	4	6	3	3	7	8	10	11	— 1
13. Bastia	16	6	1	2	3	8	3	2	3	14	4	4	6	4	6	11	15	15	21	— 6
14. Sochaux	15	8	4	2	2	6	0	1	5	14	4	3	7	12	9	3	13	15	22	— 7
15. Metz	14	6	1	4	1	8	2	1	5	14	3	5	6	5	5	6	13	11	18	— 7
16. Le Havre	13	8	2	5	1	6	0	2	4	14	2	7	5	8	6	4	12	12	18	— 6
17. Nice	13	7	2	1	4	7	1	3	3	14	3	4	7	6	12	6	7	12	19	— 7
18. Lille	13	6	3	1	2	8	0	3	5	14	3	4	7	8	7	2	13	10	20	— 10
19. Montpellier	10	8	0	5	3	6	1	2	3	14	1	7	6	9	12	3	9	12	21	— 9
20. Caen	10	6	2	0	4	8	1	1	6	14	3	1	10	5	9	4	12	9	21	— 12

SOCHAUX 0 — NANTES 0

SOCHAUX		NANTES	
CASSARD	4	MARRAUD	3
CLÉMENT	4	LE DIZET	4
HERNANDEZ	4	CAPRON	3
SZEWCZYK	4	DECROIX	3
WEBER	3	PIGNOL	4
CROCE	3	FERRI	
DE LAQUINTINIE	3	(MAKELELE, 30°)	3
BAZDAREVIC	4	KAREMBEU	3
BAUDRY	2	CAUET	4
VOS	2	PEDROS	2
PRAT	2	OUÉDEC	2
		(N'DORAM, 69°)	
		LOKO	3
Total :	35	Total :	34
Entr. : Takac		Entr. : Suaudeau	

7 985 spectateurs. Recette : 427 125 F.
Arbitrage de M. Quiniou 5
Avertissement : Bazdarevic (34°) à Sochaux.

20° : coup franc de Clément et Decroix sauve en corner.
22° : nouveau coup franc de Clément. La tête de Hernandez passe de peu à côté.
48° : Ouédec sollicite Pedros. Croce dévie au passage mais bon réflexe de Cassard qui évite le pire.
62° : De Laquintinie ouvre sur Vos, qui s'échappe, mais dont la frappe est bloquée par Marraud.
68° : tir de Cauet en pleine lucarne que Cassard dévie en corner.

11/20

LENS 4 (1) — LYON 0

R. Boli (3°, 81°)
Tiéhi (49°, 59°)

LENS		LYON	
WARMUZ	4	OLMETA	2
SIKORA	4	SASSUS	3
MAGNIER	3	NGOTTY	4
WALLEMME	4	LAVILLE	3
ORUMA	3	AMOROS	3
(DEHU, 66°)		ROY	2
LAIGLE	3	DEPLACE	3
FOÉ	4	DEBBAH	3
DEBÉVE	3	ADOU	2
MEYRIEU	3	(BILLONG, 61°)	
R. BOLI	4	PAILLE	2
(DALLET, 81°)		MAURICE	4
TIÉHI	4		
Total :	39	Total :	31
Entr. : Bergues		Entr. : Tigana	

23 271 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 2
Avertissements : Foé (8°), R. Boli (51°), Dehu (67°) à Lens ; Laville (90°) à Lyon.

3° : remise de la tête de Debève, qui lobe Olmeta. Boli (en position de hors jeu ?) n'a plus qu'à marquer dans le but déserté **(1-0).**
45° : Olmeta sort de sa surface, dribble trois Lensois et lance Deplace pour un face-à-face avec Warmuz. Le gardien lensois sort gagnant de ce duel.
49° : Foé sollicite Tiéhi esseulé au point de penalty. Contrôle de l'avant-centre lensois qui frappe sèchement. Olmeta est battu **(2-0).**
59° : ouverture de Laigle vers Tiéhi, côté gauche, qui efface Ngotty et trompe facilement Olmeta **(3-0).**
81° : Boli, en embuscade, exploite une mésentente entre Sassus et Olmeta pour inscrire son second but dans le but vide **(4-0).**

12/20

STRASBOURG 1 (1) — MONACO 0

Frankowski (9°)

STRASBOURG		MONACO	
VENCEL	4	PIVETEAU	4
BAILLS	4	BLONDEAU	4
LEBŒUF	4	THURAM	5
SAUZÉE	4	DUMAS	4
ROTT	4	SONOR	3
POULIQUEN	4	(PETERSEN, 60°)	
GARDE	4	PUEL	4
(DACOURT, 71°)		PETIT	4
MOSTOVOI	4	DI MECO	2
BOUAFIA	4	(IKPEBA, 46°)	3
(GOHEL, 68°)		VIAUD	3
FRANKOWSKI	4	DJORKAEFF	4
GRAVELAINE	4	S. ANDERSON	4
Total :	44	Total :	41
Entr. : Jeandupeux		Entr. : Ettori	

30 514 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 3
Avertissements : Blondeau (19°), Dumas (75°) à Monaco ; Pouliquen (33°), Mostovoï (88°) à Strasbourg.

8° : Anderson entraît pour Djorkaeff, dont la reprise des six mètres frôle le montant.
9° : Gravelaine transmet à Mostovoï, qui trompe Piveteau sorti à sa rencontre. Frankowski, accouru, parachève l'action du bout de la semelle **(1-0).**
14° : échappée d'Anderson qui, seul devant Vencel, croise trop sa frappe.
35° : violente reprise de Bouafia déviée par Piveteau du poing.
74° : volée de Gravelaine. Superbe enveloppée de Piveteau.

14/20

NICE 0 — PARIS-SG 4 (2)

Rai (20°, 68°)
Weah (31°)
Nouma (70°)

NICE		PARIS-SG	
LETIZI	2	LAMA	3
MATTIO	3	LLACER	3
CRETIER	2	DIENG	3
FUGEN	3	A. ROCHE	4
MARTIN		COLLETER	3
(COLLET, 43°)	3	BRAVO	3
GIORIA	3	LE GUEN	4
DE NEEF	2	RAI	4
HANTZ	3	(SÉCHET, 70°)	
NAGBE	3	VALDO	4
IPOUA	2	WEAH	4
(CHAOUCH, 57°)		(GUÉRIN, 65°)	
L. SANDJAK	2	NOUMA	4
Total :	28	Total :	39
Entr. : Émon		Entr. : L. Fernandez	

8 985 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 3
Avertissements : Fugen (36°) à Nice ; Valdo (37°) au Paris-SG.

20° : mauvais dégagement niçois récupéré par Le Guen. Le centre du milieu parisien est superbement repris de la tête au point de penalty par Rai, qui loge le ballon dans la lucarne gauche **(0-1).**
31° : longue touche de Le Guen prolongée au premier poteau de la tête par Rai, qui surprend Letizi. Le ballon file sur Weah, seul au deuxième poteau, qui marque. **(0-2).**
68° : nouvelle récupération de balle par le Paris-SG. Nouma s'infiltre dans l'axe, donne à Rai qui marque du gauche **(0-3).**
70° : Le Guen lance Nouma dans l'axe, évite la sortie de Letizi, et l'attaquant marque dans le but vide **(0-4).**

12/20

SAINT-ÉTIENNE 1 (0) — CANNES 0

Camara (70°)

SAINT-ÉTIENNE		CANNES	
COUPET	4	LEMASSON	3
POTILLON	4	RASCHKE	3
MOREAU	3	KOOT	2
L. BLANC	3	(CHARVET, 70°)	
DEGUERVILLE	3	AYACHE	3
DESPEYROUX	3	HAMPARTZOUMIAN	4
S. SANTINI	3	DURIX	4
SWIERCZEWSKI	3	VIEIRA	3
G. PASSI	4	MICOUD	2
(MANUCCI, 90°)		DELMOTTE	4
CAMARA	3	KOZNIKU	3
AULANIER	3	(BEDROSSIAN, 65°)	
(ZIADI, 80°)		HORLAVILLE	3
Total :	36	Total :	34
Entr. : Baup		Entr. : Susic	

14 077 spectateurs. Recette : 609 300 F.
Arbitrage de M. Ramos 3
Avertissements : Aulanier (75°) à Saint-Étienne ; Hampartzoumian (31°) à Cannes.

70° : Despeyroux pique le ballon à Vieira dans le rond central et le transmet à Camara, qui, profitant de la course de diversion d'Aulanier, s'enfonce dans l'axe pour tenter sa chance des vingt mètres. Le tir à ras de terre de l'attaquant stéphanois finit sa course dans le coin droit du but cannois **(1-0).**

9/20

MONTPELLIER 1 (1) — AUXERRE 1 (0)

Divert (39° s.p.) — Mouraux (88°)

MONTPELLIER		AUXERRE	
FLUCKLINGER	4	CHARBONNIER	3
ALICARTE	3	GOMA	3
DER ZAKARIAN	3	SILVESTRE	4
CAROTTI	3	VERLAAT	3
BONNISSEL	4	MAHÉ	3
PÉRILLEUX	3	GUERREIRO	3
ROUVIÈRE	2	SAIB	2
LEFEVRE	3	LAMOUCHI	4
(REUZEAU, 79°)		C. MARTINS	4
RIZZETTO	3	DIOMÈDE	3
DIVERT	3	(MOURAUX, 70°)	
C. SANCHEZ	2	LASLANDES	3
Total :	33	Total :	35
Entr. : Gili		Entr. : Roux	

10 268 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Bonnissel (38°), Périlleux (42°), Alicarte (76°) à Montpellier ; Laslandes (84°) à Auxerre.

33° : tir à ras de terre de Lamouchi, Flucklinger détourne.
39° : Verlaat ceinture Lefèvre qui venait de le dribbler dans la surface auxerroise. Divert transforme le penalty sur la droite de Charbonnier, qui avait choisi le bon côté **(1-0).**
88° : centre de Saib. Laslandes dévie de la tête dans l'axe pour Mouraux, dont la reprise du gauche fait mouche **(1-1).**

11/20

BORDEAUX 4 (3) — METZ 2 (2)

Histilloles (8°)
Dugarry (25°)
Zidane (43°)
Dutuel (70°)
Vercruysse(20°)
Pirès (44°)

BORDEAUX		METZ	
G. HUARD	3	KOKKINIS	2
FOURNIER	3	GAILLOT	3
SÉNAC	4	CARTIER	3
FISCHER	4	KASTENDEUCH	3
LIZARAZU	3	PIERRE	3
(DANIEL, 83°)		ICHOUA	3
DUTUEL	4	SONG	3
HISTILLOLES	4	SERREDSZUM	3
ZIDANE	4	VERCRUYSSE	4
FOFANA	2	PIRÈS	3
(WITSCHGE, 46°)	3	ZITELLI	
DUGARRY	4	(POUGET, 38°)	3
VALDEIR	3		
Total :	38	Total :	33
Entr. : Toni		Entr. : Muller	

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré 4
Avertissements : Fournier (40°), Dutuel (50°), Sénac (73°) à Bordeaux ; Song (52°), Pirès (67°), Vercruysse (85°) à Metz.
6° : centre de Fischer au second poteau, tête d'Histilloles, qui ouvre la marque **(1-0).**
20° : frappe flottante de Vercruysse des vingt-cinq mètres qui loge le ballon dans le but de Huard **(1-1).**
25° : Valdeir, dans l'axe, sert Dugarry, qui, du plat du pied, double la mise **(2-1).**
43° : coup franc à vingt mètres de Zidane, dans la lucarne gauche **(3-1).**
44° : Pirès efface Fournier dans la surface, brosse son ballon qui surprend Huard **(3-2).**
70° : Histilloles sème la panique dans la défense messine. Dutuel, qui a suivi, n'a plus qu'à pousser le ballon dans le but vide **(4-2).**

11/20

MARTIGUES 4 (1) — CAEN 1 (0)

Chaintreuil (5°)
Bertilsson (52°)
Benarbia (70° s.p., 73°)
K. Andersson (89° s.p.)

MARTIGUES		CAEN	
É. DURAND	4	DUTRUEL	3
ROMANO	3	DANGBÉTO	3
RABAT	4	(J. GERMAIN, 70°)	
DUBOIS	4	DE JONG	2
BOUISSET	4	(Expulsé, 80°)	
MAZZONCINI	5	GLONEK	3
CHAINTREUIL	5	SOMMEIL	3
BOUQUET	3	(REVELLES, 70°)	
BENARBIA	6	DUBOSCQ	3
BERTILSSON	3	LIÉVRE	3
COLLOT	3	ÉTAMÉ	4
(SEATELLI, 83°)		PÉRON	3
		K. ANDERSSON	3
		GIMDA	3
Total :	44	Total :	33
Entr. : Exbrayat		Entr. : Mankowski	

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 3
Avertissements : De Jong (40°), Péron (57°), Glonek (86°) à Caen.
Expulsion : De Jong (80°) à Caen.
5° : un long service de Benarbia, mal renvoyé par la défense caennaise, est repris des vingt-cinq mètres par Chaintreuil, dont le tir légèrement dévié trompe Dutruel **(1-0).**
52° : un bon travail de Chaintreuil aboutit sur Mazzoncini, qui sert Bertilsson, celui-ci crochète son défenseur et trompe Dutruel **(2-0).**
70° : Chaintreuil est déséquilibré par De Jong dans la surface caennaise. Le penalty est transformé par Benarbia **(3-0).**
73° : débordement de Collot sur l'aile gauche qui centre. Benarbia marque de la tête **(4-0).**
89° : Durand crochète Revelles dans sa surface. Penalty marqué par Andersson **(4-1).**

12/20

RENNES 1 (0) — LILLE 0

Michel (47°)

RENNES		LILLE	
ROUSSET	4	NADON	4
DALL'OGLIO	2	LECLERCQ	2
L'HELGOUALCH	3	(ASSADOURIAN, 53°)	
FUGIER	3	CARREZ	3
CARTERON	3	HANSEN	2
LAMBERT	2	BONALAIR	3
J.-CH. THOMAS	3	LEVENARD	2
OHREL	2	DUNCKER	3
GOURVENNEC	4	HITOTO	2
GRASSI	3	(FARINA, 72°)	
MICHEL	4	Ch. PEREZ	3
(ANDRÉ, 66°)		BOUTOLLE	4
		SIBIERSKI	3
Total :	33	Total :	31
Entr. : Le Milinaire		Entr. : J. Fernandez	

10 705 spectateurs. Recette : 661 425 F.
Arbitrage de M. Leduc 2
Avertissements : Lambert (40°) à Rennes. Ch. Perez (12°), Levenard (71°), Hansen (86°) à Lille.

18° : bel arrêt de Rousset sur une frappe sèche de Boutoille.
40° : coup franc de Gourvennec qui s'écrase sur le montant. Michel, en embuscade, ne peut conclure, Nadon l'en empêchant.
47° : belle ouverture de Grassi sur Michel, décalé sur la droite, qui frappe puissamment et marque dans l'angle ; Nadon ne peut qu'effleurer le ballon **(1-0).**
50° : Thomas décale Michel, qui rate sa frappe malgré la position favorable.
62° : magnifique débordement de Perez sur l'aile gauche, mais personne n'est à la réception de son centre.

10/20

LE HAVRE 2 (1) — BASTIA 2 (1)

Daury (20°)
Caveglia (80° s.p.)
Drobjnak (4°)
Dewilder (66°)

LE HAVRE		BASTIA	
REVAULT	3	VALENCONY	2
PASCUAL	3	DARRAS	3
FICHAUX	2	(MARAVAL, 70°)	
DELAUNAY	3	BURNIER	2
BA	5	DEWILDER	4
ROBERT	2	CANOSI	3
(LAGRANGE, 76°)		DEBU	3
BERTIN	3	ROOL	2
DHORASOO	5	FAYE	2
DAURY	4	ZIANI	4
CAVEGLIA	4	DROBJNAK	4
BOUKRAA	2	LAURENT	3
(BRANDO, 73°)		(CAMADINI, 85°)	
Total :	36	Total :	32
Entr. : David		Entr. : Antonetti	

7 175 spectateurs. Recette : 230 142 F.
Arbitrage de M. Lainé 4
Avertissements : Fichaux (58°), Delaunay (84°) au Havre ; Rool (30°) à Bastia.

4° : à la suite d'un corner de Ziani, Drobjnak se retrouve totalement isolé au centre de la défense havraise et, d'un coup de tête décroisé, trompe Revault **(0-1).**
20° : Dhorasoo alerte sur le côté droit Ba, qui centre. Daury trompe Valencony de la tête **(1-1).**
66° : Ziani s'enfonce côté droit dans la défense havraise, sert Dewilder, qui glisse le ballon entre Revault et le poteau **(1-2).**
80° : Dhorasoo part balle au pied. Burnier et Casoni le fauchent dans la surface de réparation. Le penalty est transformé par Caveglia **(2-2).**

11/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Un vrai Titi stéphanois

Privés de Moravcik, de Wohlfarth, leur meilleur buteur, et sans Priou, cette 14e journée aurait pu mieux se présenter pour les Stéphanois. D'autant plus que le club restait sur une série de cinq matches sans victoire et huit places perdues au classement en sept journées. Et comme derrière le besoin rapide de glaner des points, pointait lentement mais sûrement le souvenir de la saison passée au cours de laquelle les Cannois, adversaires du soir, étaient venus s'imposer 2-1 à Geoffroy-Guichard (Ferhaoui, Priou), rien samedi n'était fait pour rassurer les Verts.

Il fallait se contenter d'attendre. Attendre jusqu'à cette 69e minute où Titi Camara trompa Lemasson pour un but, nécessaire et suffisant au bonheur des Verts. Ce but, c'est le cinquième marqué par l'attaquant guinéen depuis le début de saison. Chose curieuse, comme les quatre premiers, Camara l'a inscrit à domicile, sur sa pelouse et devant un public qui en a fait un de ses joueurs fétiches.

Il y a quatre ans, à dix-huit ans à peine, Titi Camara faisait ses grands débuts avec les Verts en Première Division. A Cannes, Saint-Étienne s'imposait ce jour là 1-0. Voilà un fait qui parlait en faveur des Stéphanois. Ils n'ont pas eu besoin de s'y raccrocher, car Titi, lui, savait.

Photo PRESSE SPORTS

Aboubacar CAMARA (Saint-Étienne)
né le 17 novembre 1972 à Conakry (Guinée).
1,84 m ; 78 kg.
Premier match en D 1 :
17 octobre 1990.
Cannes - Saint-Étienne : 0-1.

SAINT-ÉTIENNE
1990-1991 : 1 matches.
1991-1992 : 15 matches, 3 buts.
1992-1993 : 16 matches, 2 buts.
1993-1994 : 26 matches, 4 buts.
1994-1995 : 13 matches, 5 buts.
Total : 74 matches, 14 buts.
Son début de saison :
Matches : 13.
Buts : 5 (Montpellier 2, Strasbourg, Sochaux, Cannes).
Passe décisive : 1 (Martigues).
Penalty : néant.
Avertissements : 2 (3e, 7e journées).
Expulsion : néant.

Buteurs

Joueurs	14e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Loko (Nantes)	0	8	1	1	0	14	10
2. Tholot (Martigues)	0	6	1	2	0	13	9
3. Thiéhi (Lens)	+2	1	3	0	4	14	8
Wohlfarth (St-Etienne)	0	3	1	4	0	11	8
5. Caveglia (Le Havre)	+1	3	0	0	4	12	7
Ouédec (Nantes)	0	5	1	0	1	12	7
7. Valdeir (Bordeaux)	0	3	2	1	0	9	6

8. Laslandes (Auxerre), Drobjnak (Bastia), Dugarry (Bordeaux), Simba (Caen), Daury (Le Havre), Fl. Maurice (Lyon), Benarbia (Martigues), Divert (Montpellier), Weah (Paris-SG), L. Blanc, Camara (Saint-Étienne), É. Mendy (Sochaux), Gravelaine (Strasbourg), 5.

21. Durix, Kozniku (Cannes), Garcia (Lille), Debbah (Lyon), Bertilsson (Martigues), Sandjak (Nice), Rai (Paris-SG), Ginola, Grassi (Rennes), Vos (Sochaux), Leboeuf (Strasbourg), 4.

32. Lamouchi, C. Martins, Verlaat (Auxerre), Laurent (Bastia), Zidane (Bordeaux), R. Boli, Meyrieu (Lens), Gava, Paille (Lyon), Zitelli (Metz), Madar (Monaco), N'Doram (Nantes), Mangione (Nice), Denis (Rennes), Mostovoi, Sauzée (Strasbourg), 3.

48. Diomède, Soler (Auxerre), Ziani (Bastia), Bancarel (Bordeaux), Dedebant (Caen), Delmotte, Horlaville, Micoud, Priou (Cannes), Oruma (Lens), Farina (Lille), Ngotty (Lyon), Chaintreuil (Martigues), Lang, Pires (Metz), Djorkaeff (Monaco), Sanchez (Montpellier), Makélélé, Pedros, Pignol (Nantes), Nouma (Paris-SG), Gourvennec, Michel (Rennes), Bouafia (Strasbourg), 2.

72. Guerreiro, Moureaux, Saïb, Silvestre (Auxerre), Burnier, Camadini, Casanova, Dewilder, Maroselli (Bastia), Dutuel, Fofana, Histilloles, Sénac (Bordeaux), Andersson (Caen), Bedrossian, Charvet (Cannes), Dehu, Foe, Laigle, Sikora (Lens), Bonalair, Duncker, Hitoto, Sibierski (Lille), Amoros, Bardon, L. Delamontagne (Lyon), Dubois, Ralaikera (Martigues), Kastendeuch, Masson, Pouget, Vercruysse (Metz), Anderson, Blondeau, Petersen, Scifo (Monaco), Carotti, Der Zakarian, Lefèvre, Pavon, Rizzetto (Montpellier), J.-M. Ferri (Nantes), Chaouch, De Neef, Hantz, Ipoua, Nagbé (Nice), Colleter, Llacer, Ricardo, Valdo (Paris-SG), André, Le Pen, Thomas, Wiltord (Rennes), G. Passi, Perez (Saint-Étienne), Baudry, A. Blanc, Croce, Cuervo, Prat (Sochaux), Frankowski, Garde, Gohel (Strasbourg), 1.

Passeurs

14e JOURNÉE

Auxerre : Laslandes. **Bastia** : Ziani. **Bordeaux** : Histilloles, Fischer, Valdeir. **Caen** : néant. **Cannes** : néant. **Le Havre** : Ba. **Lens** : Laigle. **Lille** : néant. **Lyon** : néant. **Martigues** : Mazzoncini, Collot. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : néant. **Nantes** : néant. **Nice** : néant. **Paris-SG** ; Le Guen (2). **Rennes** : Grassi. **Saint-Étienne** : néant. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : Mostovoï.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), 5.
2. N'Doram, Pedros (Nantes), 4.
4. Diomède, Laslandes (Auxerre), Ziani (Bastia), Dugarry, Valdeir, Zidane (Bordeaux), Garcia (Lille), Benarbia (Martigues), Le Guen (Paris-SG), 3.

Fair-play

14e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia** : 1 pt. **Bordeaux** : 6 pts. **Caen** : 11 pts. **Cannes** : 1 pt. **Le Havre** : 2 pts. **Lens** : 6 pts. **Lille** : 6 pts. **Lyon** : 2 pts. **Martigues** : 1 pt. **Metz** : 6 pts. **Monaco** : 2 pts. **Montpellier** : 6 pts. **Nantes** : néant. **Nice** : 1 pt. **Paris-SG** : 1 pt. **Rennes** : 1 pt. **Saint-Étienne** : 1 pt. **Sochaux** : 1 pt. **Strasbourg** : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lyon, 38 pts ; 2. Nantes, 39 pts ; 3. Strasbourg, 42 pts ; 4. Auxerre, 46 pts ; 5. Cannes, 51 pts ; 6. Monaco, 54 pts ; 7. Martigues, 56 pts ; 8. Saint-Étienne, 57 pts ; 9. Lille, 61 pts ; 10. Bordeaux, Metz, 63 pts ; 12. Montpellier, 65 pts ; 13. Caen, 67 pts ; 14. Lens, Rennes, 68 pts ; 16. Nice, 69 pts ; 15. Paris-SG, 72 pts ; 18. Sochaux, 73 pts ; 19. Bastia, 75 pts ; 20. Le Havre, 82 pts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE

Jeudi 28 octobre à 20 h 30
Lyon - Bordeaux

Vendredi 29 octobre à 20 heures
Paris-SG - Montpellier
Lille - Martigues
Caen - Rennes
Auxerre - Nice
Nantes - Strasbourg
Monaco - Sochaux
Metz - Saint-Étienne
Cannes - Le Havre
Bastia - Lens

22

Comme le nombre de points pris par Strasbourg à la Meinau depuis le début de saison. 22 sur 24 possibles, deux points ayant été abandonnés face à Auxerre lors de la journée d'ouverture (1-1).

La série de Strasbourg à domicile

1re j. : Strasbourg-Auxerre	1-1
3e j. : Strasbourg-Paris-SG	2-0
5e j. : Straqbourg-Nice	3-2
7e j. : Strasbourg-Martigues	5-0
9e j. : Strasbourg-Caen	1-0
11e j. : Strasbourg-Le Havre	3-0
13e j. : Strasbourg-Sochaux	3-2
14e j. : Strasbourg-Monaco	1-0

Flashes

● Premier match en Première Division et premier but après seulement huit minutes de jeu. Le Strasbourgeois Thomas Frankowski a certainement établi un record samedi face à Monaco.

● Lens a mis fin à la belle série des Lyonnais qui restaient sur huit matches sans défaite.

● En transformant un penalty à Martigues, Kennet Andersson inscrit son premier but sous le maillot caennais.

● Rai, auteur de deux buts à Nice, a inscrit son premier doublé en Championnat depuis son arrivée en France.

● Jamais cette saison les Bordelais n'avaient pu inscrire plus de deux buts à domicile. Face à Metz, ils en ont marqué quatre.

● Lyon a subi à Lens sa deuxième défaite en déplacement de la saison. La première avait été enregistrée à Cannes lors de la 5e journée (5-1 pour les Azuréens).

● Alain Caveglia a transformé, samedi, son quatrième penalty. Il rejoint Clément Garcia comme meilleur réalisateur de ce début de saison en ce domaine et possède encore 100 % de réussite dans cet exercice, ce qui n'est plus le cas du joueur lillois.

● Ali Benarbia avait déjà réalisé un doublé cette saison. C'était lors de la venue de Nantes pour le compte de la 8e journée.

● Caveglia (7) et Daury (5) ont marqué à eux deux la totalité des buts havrais du début de saison.

La question

Cinq buts ont été inscrits en une période à l'occasion du match Bordeaux-Metz (3-2 à la pause). Est-ce un record pour la saison ?

Non. Le record revient au match Cannes-Lyon (5-1) de la 5e journée au cours duquel les six buts de la rencontre furent inscrits en seconde période (Kozniku 55e, Horlaville 62e, Bedrossian 69e, Kozniku 80e, Ngotty 88e, Sagsus 90e c.s.c.).

LE PSG

1.2.3. CHAMPION

Découvrez en 100 pages, les exploits du PSG en Championnat, Coupe de France, Coupe d'Europe.

Préface de David Ginola

Je désire recevoir..... ouvrage (s) du PSG Au prix de 160,00 Frs, frais d'envoi compris
Adresse.....
..... Code Postal ..... Ville .....
J'adresse mon réglement à : BOOK EVENT
11 Rue du 35ème Régiment d'Aviation. 69500/BRON

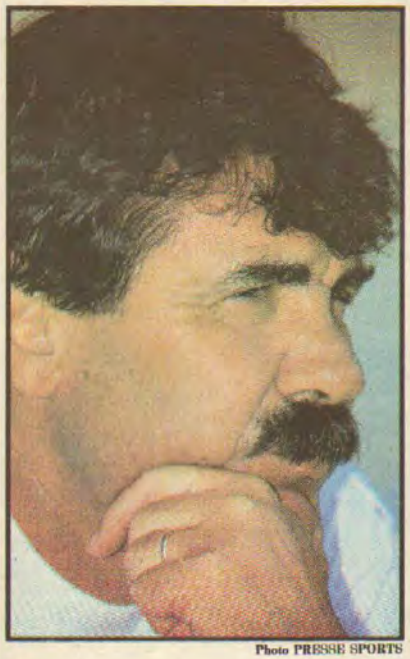


Photo PRESSE SPORTS

Toni : « Mon message

L'entraîneur de Bordeaux connaît des débuts délicats. La succession de Courbis, dont l'ombre ne s'est pas effacée au sein du groupe, les faiblesses et les caprices de quelques joueurs, sont autant de difficultés qui l'empêchent de trouver l'équilibre souhaité. Mais le technicien portugais garde confiance.

« Ça va vraiment bien ?

— Oui, mais ça pourrait aller mieux...

— Bordeaux qui se remet à gagner, ça vous rassure ?

— Je suis déjà satisfait que le syndrome de Lescure ait été vaincu. Nous avons perdu trois fois à la maison et ça, c'était gênant.

— La performance de votre équipe vous a satisfait ?

— Ce match est à l'image de notre début de saison. Avec des bonnes périodes et de moins bonnes. Des hauts et des bas. Maintenant, je suis content que mon équipe ait retrouvé le chemin des buts. Ça aussi, ça nous manquait.

— On a quand même noté pas mal d'erreurs...

— En première période, oui. Après le repos, c'était mieux. L'équipe s'est restructurée, notre jeu a été plus cohérent. Mais, paradoxalement, c'est dans cette période qu'on ne marque qu'un seul but alors qu'en première, en étant moins bien organisés, nous en avons inscrit trois...

— Quatre mois ont passé depuis votre arrivée. Quel bilan en tirez-vous ?

— Ce sont quatre mois d'une nouvelle existence. Une nouvelle étape dans ma carrière après vingt-six années passées au Portugal et dans le même club. A Benfica. Je suis venu ici pour apporter mon expérience de joueur et d'entraîneur, en mettant toutes mes forces au service de mon club, pour gagner ce défi.

— Partir de votre pays, c'était un passage obligé ?

— C'est une constante dans notre métier. Il est fait d'étapes. De découvertes. Ici, je découvre. Une autre mentalité, des structures différentes...

— Qu'avez-vous découvert de particulier aux Girondins ?

— Je savais avant de signer que ce club avait une riche histoire dans le football français et que tout le monde avait le désir de renouer avec le bon vieux temps. J'ai découvert un public connaisseur et très exigeant et qui a vu débarquer un entraîneur et de nouveaux joueurs avec beaucoup d'expectative.

— Pour le moment, pensez-vous qu'il soit comblé ?

— *(Il réfléchit.)* Nos résultats pourraient être meilleurs. On pourrait être mieux classé, oui. Mais notre courbe est à l'image de tous les changements qui sont intervenus à l'intersaison dans l'équipe. Elle n'est pas rectiligne.

— C'est vrai, Bordeaux est très irrégulier. Vous savez pourquoi ?

— On a travaillé pendant quatre semaines comme tous les autres pour préparer une longue saison en tenant compte d'un calendrier très chargé. On a travaillé sur tous les plans avec un effectif considérablement renouvelé. C'est plus facile quand une base solide existe. Mais je ne cherche pas d'excuses. C'est juste un constat.

« Mon équipe n'a pas à se méfier d'elle-même »

— ...

— Parce que nous avons perdu trois fois chez nous et l'équipe a rarement fait preuve d'équilibre. Nous avons raté trois occasions de consolider l'édifice et de continuer à monter en régime. A cette période de la saison, on sait tous que les victoires permettent de renforcer la cohésion du groupe, sa confiance en lui-même.

— La confiance, la cohésion, vous font toujours défaut ?

— On n'a pas encore trouvé notre pleine expression, ça c'est sûr...

— Pour quelles raisons ?

— Moi, je dis que mon équipe ne doit pas avoir peur, se méfier d'elle-même. Elle doit se dire que le chemin à suivre, le travail à effectuer portera ses fruits. Mais quand je demande à mes joueurs d'être rigoureux, disciplinés et responsables, je veux des actes. Ce n'est pas de la théorie, cela doit se vérifier sur le terrain, tous les jours à l'entraînement.

— C'est un travail de longue haleine.

— Oui. Mais tous les entraîneurs sont logés à la même enseigne. Ils sont tributaires du temps et des résultats...

— Les gens aimeraient que les résultats viennent plus vite.

— Je sais. Mon devoir est aussi de protéger le groupe de tout ça. On doit absolument se forger une carapace, nous isoler. Il faut également comprendre que le groupe a évolué, qu'un entraîneur, qui avait obtenu des résultats, est parti, remplacé par un autre qui a sa propre conception. C'est une nouvelle étape pour moi, mais c'est pareil pour les joueurs. Ils doivent savoir que je suis là pour les faire progresser, les rendre plus forts, plus résistants...

« Notre travail portera ses fruits »

— Etes-vous satisfait sur ce plan ?

— Satisfait ? Non, évidemment car les résultats ne sont pas aussi bons qu'on pouvait l'espérer. Nous n'avons pas encore une équipe compacte. Le problème, c'est qu'avec toutes les blessures, je suis sans cesse obligé de changer la base de mon équipe.

— Vous êtes néanmoins confiant ?

— Notre travail va sûrement porter ses fruits mais cela se fera par étapes. Pour le moment, il y a des ratés. On avance et on recule. Je le répète, la courbe de nos résultats reflète parfaitement ce que nous proposons sur le terrain. Avec des si, on pourrait même être leader du Championnat...

— Bordeaux est-il sûr d'être européen en fin de saison ?

— Il faut porter un regard d'ensemble sur la compétition. Moi, j'ai vu pas mal de bonnes équipes. Paris-Saint-Germain qui, entre nous, devrait être champion, Nantes, Auxerre, Cannes, Strasbourg, Lyon, Lens, et j'allais oublier Monaco, des équipes qui, d'ailleurs, s'appuient sur une base solide et en place depuis plusieurs saisons. Ici, en France, il n'y a pas de match facile.

Sous les yeux de Toni, Dugarry s'ingénie à trouver la faille, Fournier se démène et Histilloles confirme en marquant son premier but en Division 1 samedi dernier contre Metz. Le cocktail concocté par l'ancien joueur de Benfica prend corps. Bordeaux a enfin gagné à Lescure et rêve d'une troisième qualification de suite en Coupe d'Europe.

ne passe pas assez vite »

— **Un titre de champion est donc illusoire ?**

— Il ne faut pas oublier qu'il y a trois ans ce club était sur le point de disparaître. Trois ans après, nous sommes en train de bâtir une équipe pour retrouver le standing passé, les grandes ambitions. Tout en faisant preuve d'une grande rigueur dans les finances pour éviter de commettre à nouveau les erreurs qui ont conduit Bordeaux au bord de la faillite.

— **Ce n'est pas facile dans ces conditions...**

— Bordeaux est une ville qui mérite de retrouver le haut de l'affiche. Mais nous sommes en période de transition. Avec de l'enthousiasme, de la détermination et de la patience, on y arrivera.

« Ma tâche est plus dure que prévu, oui... »

— **Bordeaux sera donc européen à l'issue de cette saison.**

— Il y a sept ou huit équipes qui peuvent y prétendre et nous en faisons partie. Ce ne sera pas une tâche aisée mais nous avons les moyens d'atteindre cet objectif, oui.

— **Surtout si votre groupe se montre réceptif.**

— Bien sûr !

— **Il l'est ?**

— Oui.

— **Pourtant, il semble que vous avez été confronté à plusieurs problèmes. Avec Witschge, Prunier, Pérez. Pas évident...**

— Je ne tiens pas à personnaliser les situations...

— **Vous vous y attendiez ?**

— Pendant le stage, j'ai cherché à connaître mes joueurs et je me suis entretenu avec chacun. Je leur ai dit que s'ils avaient des problèmes, ma porte était toujours ouverte et que j'étais prêt à discuter. Vous ne l'ignorez pas, la première tâche d'un entraîneur, c'est la gestion humaine de son groupe.

— **Et alors...**

— Moi, je veux des joueurs disponibles sur le plan physique et mental et je ne distingue pas les titulaires des remplaçants. C'est dans cette intention que je suis intervenu. Commence la saison et déjà des joueurs ne sont pas contents d'être sur la touche. Bon...

— **Oui ?**

— Je ne suis pas idiot. Je sais que dans un groupe il y a des sous-groupes. Mais de ceux-là, j'attends des ondes, des signes positifs. Pas négatifs. Sinon, cela pourrit le groupe.

— **A ce niveau, votre tâche est plus dure que prévu ?**

— Oui. Mais, avec le temps, j'ai l'espoir que nous nous connaîtrons mieux.

— **Vous êtes convaincu que votre message passe bien ?**

— Je pense qu'il passe. Mais j'aimerais aussi qu'il passe plus vite. Oui, plus vite...

Photos Nicolas LUTTIAU

— **Votre groupe n'est pas assez réceptif ?**

— Mon groupe est ouvert et je pense que la loyauté, la droiture s'inscrivent dans nos rapports. Je ne tiens pas à mettre de barrière entre les joueurs et moi. Je suis aux petits soins pour eux. Mais c'est moi qui commande.

— **Certains estiment que vous êtes trop gentil.**

— *(Il rit.)* Au début, on m'a jugé « militaire ». Je ne suis ni militaire ni trop gentil. Ici, je suis ma ligne. Je suis flexible mais cela ne signifie pas que je sois laxiste. J'ai un chemin à suivre.

— **Et une qualification à obtenir devant Katowice...**

— A partir des huitièmes de finale, les rencontres sont plus équilibrées, plus serrées. On a perdu en Pologne mais après ce genre de match on se dit que décidément le foot est riche et parfois trop dur.

— **Une élimination est cependant impensable...**

— L'opposition de Katowice à Bordeaux est prévisible. Ils vont jouer derrière et tenter de placer des contres. Comme toutes les équipes qui viennent à Bordeaux. C'est un cas de figure qu'on connaît bien ! La clé du succès est dans nos mains.

— **Vous êtes optimiste ?**

— Je me souviens surtout qu'avec Benfica, on avait souffert pour s'imposer au stade de la Luz un à zéro et qu'on avait arraché en fin de match le but de l'égalisation par Paneira. Cela n'avait pas été de tout repos.

« Mon staff et moi, on a la conscience tranquille »

— **Une qualification serait utile pour relancer peut-être définitivement votre équipe...**

— Sûrement. Elle nous apporterait davantage de confiance, de tranquillité, de joie aussi. Mais pour y arriver, il faudra manger du pain dur.

— **Il nous semble que vous-même, vous êtes encore en période d'observation, d'adaptation. On se trompe ?**

— J'étais parti avec une équipe type dans la tête mais les blessures, les suspensions m'ont amené à souvent modifier mes idées de départ. Maintenant, il ne faut pas noircir le tableau. Nous sommes huitièmes mais à deux points seulement du troisième ! Mais, c'est vrai, on pourrait être mieux...

— **Vous vous sentez menacé ?**

— Un entraîneur est esclave des résultats. Mais, avec tout mon staff, la cohésion est forte. Nous avons la conscience tranquille. Nous avons la tête haute.

— **N'empêche, vous étiez arrivé avec sans doute plus d'assurance ?**

— Je suis venu en France pour apporter quelque chose au football français. Qu'il bénéficie de mon expérience d'entraîneur et de joueur de Benfica. Et c'est toujours mon intention.

— **L'échec d'Artur Jorge dans ce domaine, vous y pensez ?**

— Artur a accompli parfaitement toutes les tâches, tous les objectifs qu'on lui avait confiés. Il a bâti et conduit une équipe sur le chemin du succès. Dans un bilan, il convient bien souvent de retenir le bon et laisser de côté le mauvais.

— **Alors, finalement, ça va ?**

— *(Il sourit.)* Ça va. Oui, ça va... »

Vincent MACHENAUD, à Bordeaux

Chiffres établis par Richard LESAGE

Karembeu s'essouffle, Durix en profite

1. Karembeu (Nantes), **56**.
2. Durix (Cannes), **54**.
3. Ngotty (Lyon), Rizzetto (Montpellier), Loko (Nantes), **53**.
6. C. Martins (Auxerre), **52**.
7. Verlaat (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), **51**.
9. Wallemme (Lens), Fl. Maurice (Lyon), Pires (Metz), Bonnissel (Montpellier), Gourvennec (Rennes), Garde (Strasbourg), **50**.
15. Ziani (Bastia), Tholot (Martigues), Leboeuf (Strasbourg), **49**.
18. Thuram (Monaco), **48**.
19. Sénac, Zidane (Bordeaux), Sikora, R. Boli (Lens), Benarbia (Martigues), Dumas (Monaco), Fugier (Rennes), L. Blanc (Saint-Étienne), **47**.
27. Lamouchi (Auxerre), Delmotte (Cannes), Magnier, Meyrieu (Lens), Gava, Roy (Lyon), Rahat (Martigues), De Laquintinie (Sochaux), Gravelaine (Strasbourg), **46**.
36. Dutuel (Bordeaux), Raschke (Cannes), Delaunay (Le Havre), Bouquet, Dubois (Martigues), Le Dizet, Makélélé (Nantes), Hantz (Nice), Pouliquen (Strasbourg), **45**.
45. Ayache (Cannes), Caveglia (Le Havre), Deplace (Lyon), Chaintreuil (Martigues), Pedros, Decroix (Nantes), A. Roche (Paris-SG), **44**.
52. Mahé (Auxerre), Burnier, Laurent (Bastia), Lizarazu (Bordeaux), Carotti (Montpellier), Ouédec (Nantes), Le Guen (Paris-SG), **43**.
59. Meszoly (Le Havre), Nagbé (Nice), Lambert (Rennes), Camara, Moreau (Saint-Étienne), **42**.

Après un début de saison un peu en dedans, Franck Durix a accéléré la cadence au cours de ces dernières semaines alors que dans le même temps Karembeu marquait le pas. L'international cannois et Étoile d'Or FF en titre n'est désormais plus qu'à deux longueurs du Nantais.

Photo PRESSE SPORTS

Franck Durix

Classement des gardiens

1.	Lemasson (Cannes)	54	
2.	Valencony (Bastia)	52	
3.	Revault (Le Havre)	51	
	Durand (Martigues)	51	
5.	Rousset (Rennes)	49	
6.	Charbonnier (Auxerre)	48	
	Dutruel (Caen)	48	
	Cassard (Sochaux)	48	
	Vencel (Strasbourg)	48	
10.	Letizi (Nice)	47	
	Lama (Paris SG)	47	
12.	Warmuz (Lens)	46	
	Nadon (Lille)	46	
	Olmeta (Lyon)	46	
15.	G. Huard (Bordeaux)	42	
16.	Piveteau (Monaco)	41	
17.	Barrabé (Montpellier)	40	
18.	Huc (Saint-Étienne)	34	
19.	Marraud (Nantes)	32	
20.	Kokkinis (Metz)	26	

Équipe type

(14e journée)

WARMUZ (Lens, 4 ét.)

THURAM (Monaco, 5 ét.) — DEWILDER (Bastia, 4 ét.) — BA (Le Havre, 5 ét.)

CHAINTREUIL (Martigues, 5 ét.) — DHORASOO (Le Havre, 5 ét.) — RAI (Paris-SG, 4 ét.) — BENARBIA (Martigues, 6 ét.) — HISTILLOLES (Bordeaux, 4 ét.)

TIÉHI (Lens, 4 ét.) — R. BOLI (Lens, 4 ét.)

Télescope

Benarbia, l'éclosion d'un artiste

Pour une surprise c'est une surprise. Repêché de dernière minute l'an dernier, le FC Martigues fait, cette saison, office de miraculé. Un miraculé qui, jusqu'à maintenant, n'a pas laissé filer le bon wagon dans l'optique du maintien. Résultat : l'équipe d'Exbrayat occupe une position très enviable. Côté joueurs on n'est pas en reste grâce aux talents conjugués des Durand, Bouquet, Tholot et Benarbia.

Ali Benarbia, justement, parlons-en, lui que l'on découvre véritablement cette saison.

Pourtant ce magicien de la balle mérite d'être mieux connu tant son habileté avec le ballon est grande et son influence sur le jeu importante.

Ali, qui a récemment fêté ses vingt-six ans, vient de boucler un premier tiers de Championnat intéressant et a débuté le second sur les chapeaux de roue avec un doublé réussi, samedi dernier, face à Caen. Le joueur martégal d'origine algérienne a démontré au cours de cette soirée ses qualités de finisseur bien qu'il évolue plus dans un registre de meneur. Joueur vif et fin, au bagage technique riche, cet adepte du coup franc en feuille morte donne enfin la pleine mesure de ses capacités.

Ali BENARBIA
Né le 8 octobre 1968 à Oran (Algérie)
1,71 m, 68 kg.
Meneur de jeu.
Détail :
6 étoiles : Caen.
5 étoiles : Saint-Étienne, Le Havre, Nantes.
4 étoiles : Montpellier, Bastia.
3 étoiles : Bordeaux, Lens, Strasbourg, Cannes, Metz, Auxerre.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT 19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *

*2,19 F/n la minute

Le label jaune

ÉTAIT-CE le vrai départ du Paris-SG dans le Championnat ? A consulter son dernier résultat (victoire 4-0 aux dépens de Nice), on serait enclin à le croire, les yeux fermés. Ajoutez à cela une invincibilité au Parc des Princes, cette saison, et vous disposez là d'un vainqueur potentiel pour la 15e journée. Ce qui ne semble pas être le cas pour Martigues, restant sur deux défaites à l'extérieur (Auxerre, 3-0 ; Monaco, 1-0). Après deux succès d'affilée, Caen a lourdement chuté à Martigues (4-1). Gare à Rennes, son prochain adversaire, toujours prompt à chiper quelques points à l'extérieur.

D'autre part, Auxerre n'a encaissé aucun but depuis quatre rencontres (3 victoires et un nul) jouées au stade de l'Abbé-Deschamps. La dernière équipe qui s'est octroyé ce « privilège » se nomme Bastia, battu toutefois en Bourgogne (2-1). C'était le 13 août dernier. Et voici qu'apparaît super-résistant : Nantes. Le leader vient de réaliser le meilleur départ de son histoire (quatorze matches sans défaite). Le voici désormais lancé à la poursuite du record établi par le PSG, au cours de la saison 1985-86 (26 matches sans défaite). Avec le match Monaco-Sochaux, tout est envisageable, compte tenu de l'inconstance des résultats enregistrés par chacune des deux équipes en présence. Même chose pour le match Metz-Saint-Étienne. Avertissement : les Messins sont cependant pressés d'obtenir une deuxième victoire à Saint-Symphorien.

Dans un autre domaine, Le Havre sait que Cannes n'est pas invincible chez lui, depuis que Martigues lui a infligé sa première défaite.

Bon coup de pub pour Lens, vainqueur de Lyon (4-0). Pourtant ce dernier restait sur huit rencontres sans défaite. Les Nordistes devront toutefois confirmer à Bastia, invaincu depuis trois journées.

En D2, l'événement s'est produit au Stade-Vélodrome où Châteauroux a châtié l'OM (4-0). Deuxième défaite de l'OM à domicile après le couac de la première journée, infligé par Le Mans. Vendredi prochain, il s'agira d'un déplacement à Valence ayant subi à Alès sa troisième défaite d'affilée. A l'ultime minute. Mulhouse, quant à lui, tient à préserver une invincibilité à domicile qui perdure depuis le 29 juillet dernier. Nancy, lui en est à 5 matches sans défaite et 9 nuls enregistrés en 16 matches. Qu'en sera-t-il à Gueugnon ? Enfin Angers (2 défaites d'affilée) recevra Saint-Brieuc (3 victoires de rang). Le premier (18e) est en sérieuse perte de vitesse alors que le second (14e) ne cesse d'accélérer le mouvement. Avantage à l'équipe en forme... Mise en garde pour conclure : la fin de la validation aura lieu vendredi 28 octobre. De quoi perturber les bonnes habitudes du samedi...

Maurice BROQUET

Nantes vient de réaliser le meilleur départ de son histoire : quatorze matches sans défaite. De quoi donner quelques frayeurs à Strasbourg, son prochain adversaire, n'ayant pas encore gagné un match à l'extérieur...

2,4% sur tous les enjeux. On avait souhaité 3% sur tous les enjeux de la Française des Jeux, au profit du FNDS (Fonds national pour le développement du sport). Xavier Dugoin, rapporteur spécial du Budget Jeunesse et Sports n'a obtenu qu'une augmentation de 0,1%. De 2,3% on est donc passé à 2,4%. Alors que, déjà, on évoque 2,5%.

LOTO SPORTIF N°43
RESULTATS OFFICIELS
13 BONS PRONOSTICS 1 863 876 F
12 BONS PRONOSTICS 49 14 125 F
11 BONS PRONOSTICS 765 935 F
NUMERO PACTOLE : 2
MATCHS DU JOUR :
DINAMO KIEV P.S.G 3 953 19 F
FC SION MARSEILLE 954 105 F
B.ISTANBUL AUXERRE 1 824 40 F
PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 20, Vendredi 21 et Samedi 22 Octobre 1994
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°45
PRONOSTICS FF
VALIDATION : Jeudi 27 et Vendredi 28 Octobre 1994 jusqu'à 19 h 30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 29 Octobre 1994
MATCHS DU JOUR :
P.S.G. MONTPELLIER
NANTES STRASBOURG
MONACO SOCHAUX
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°44
RESULTATS OFFICIELS
13 BONS PRONOSTICS 2 953 419 F
12 BONS PRONOSTICS 311 5 115 F
11 BONS PRONOSTICS 4 317 368 F
NUMERO PACTOLE : 5
MATCHS DU JOUR :
NICE P.S.G 923 160 F
LENS LYON 510 279 F
SOCHAUX NANTES 3 256 45 F
PROCHAINE VALIDATION Jeudi 27 et Vendredi 28 Octobre 1994
LA FRANÇAISE DES JEUX

JUNIORS A 1

Les Bleus sont à mi-chemin !

L'équipe de France Juniors (moins de dix-huit ans), dispute la phase préliminaire qualificative pour le XIe Championnat d'Europe. Deux victoires et un nul ont permis aux joueurs de Jean-Pierre Morlans d'accéder au deuxième tour.

LES juniors ont commencé leur campagne européenne qualificative pour l'Euro 95 qui se déroulera au mois de juillet, en Grèce. Au premier tour, leurs adversaires étaient le Luxembourg et l'Islande. Ils ont disputé trois des quatre matches et sont d'ores et déjà qualifiés pour le deuxième tour.

Le parcours des Français est étonnant. Ils se sont imposés au Luxembourg et en Islande et ont réalisé un bon match nul (1-1), samedi à Vagney, face aux Islandais, leurs plus sérieux adversaires. Premiers ex aequo avec l'Islande (5 points), les joueurs de Jean-Pierre Morlans comptent un match en moins. Dans le pire des cas, si les juniors perdent leur dernière rencontre face au Luxembourg, ils seront néanmoins qualifiés. Comme le veut le règlement, les deux résultats entre les équipes ex aequo sont déterminants. Les Français, avec une victoire et un nul face aux Islandais, tiennent indiscutablement leur première place. Les deux matches du second tour qualificatif pour l'Euro se joueront entre janvier et mai 1995. Jean-Pierre Morlans envisage des matches amicaux pour permettre à son équipe d'affiner ses automatismes.

Le match au Luxembourg a vu la victoire de l'équipe de France (4 à 0). Non sans difficultés. Il est vrai que seule une rencontre amicale avait été jouée avant ce déplacement. Selon Jean-Pierre Morlans : « Les Luxembourgeois étaient rentrés sur le terrain avec l'intention de ne pas prendre un carton. Ils jouaient en contre. A chaque fois que l'on domine, il nous est toujours difficile de marquer. »

En Islande, le match fut plus soutenu mais les Français l'ont emporté (1-0). « Les conditions atmosphériques étaient détestables. Nous avons eu de la tempête, du vent et de la pluie. Nos adversaires étaient mieux organisés, il ne faut pas oublier que certains de leurs joueurs évoluent au Bayern de Munich et au Werder de Brême. » Les Français ont fait preuve parfois de fébrilité : « Dans les vingt dernières minutes, nous aurions pu faire match nul ou bien l'emporter (2-0), le match pouvait basculer à tout moment. Mais je tire un grand coup de chapeau aux garçons qui ont su résister dans de telles conditions et face à une équipe très physique. »

A Vagney, dans les Vosges, les Islandais jouaient le match de la dernière chance. Ils ont mis en avant leur physique et ont commis beaucoup d'irrégularités. Les Français ont très vite ouvert la marque par l'intermédiaire d'une superbe reprise de volée de Lepaul, originaire d'Épinal et donc en pays de connaissance. En début de seconde période, les Islandais égalisaient sans jamais pouvoir prendre l'avantage malgré la baisse de régime des Tricolores. Les qualités de ce groupe sont multiples, complémentarité — il est vrai que certains jouaient ensemble en cadets —, homogénéité, ouverture d'esprit, solidité, bonne humeur.

Après trois rencontres le bilan est simple. La défense a bien résisté et progressé au cours des rencontres. Le milieu de terrain, formé de joueurs évoluant dans le même registre, n'apporte pas encore assez de soutien aux attaquants. L'attaque possède un bon potentiel. Bardon et Lepaul ont fait preuve d'individualité lors des deux premiers matches, mais ont joué plus collectif samedi face aux Islandais. Ils n'ont pas toujours été récompensés de leurs efforts. Bruno Ithurria, le Nantais, capitaine de la sélection, tempère : « Même si Lepaul et Bardon sont parfois individualistes, ils sont capables à eux seuls de faire basculer une rencontre. »

Mais le défaut majeur de cette équipe est le manque de lucidité devant le but. Jean-Pierre Morlans, l'entraîneur : « Les joueurs doivent être plus collectifs. Même si certains jouent au haut niveau, ils doivent comprendre que le jeu en sélection est différent. Nous devons progresser également dans la récupération du ballon, trop de joueurs répugnent à jouer ce rôle. Tout simplement, car ils ne savent pas le faire. Il existe aussi trop de distance entre les lignes, le soutient est trop tardif. »

Le match pour l'honneur face au Luxembourg, le 16 novembre à Troyes, donnera l'occasion à Jean-Pierre Morlans d'utiliser ses remplaçants et de soigner le jeu collectif. Avant le match décisif de samedi dernier à Vagney, Bruno Ithurria, le capitaine était confiant : « Beaucoup de joueurs ont raté le Championnat d'Europe cadet. Aujourd'hui, nous sommes déterminés à aller jusqu'au bout de la compétition. Nous voulons jouer les dix matches, c'est-à-dire atteindre la finale. » Un capitaine bien malheureux à l'issue de la rencontre. Sorti sur blessure, il souffre très certainement d'une fissure du péroné. Même si sa blessure le tient éloigné des terrains, Bruno Ithurria sera présent avec ses coéquipiers.

Et ils ne veulent pas vivre un rêve inachevé...

Nathalie VOLANTE

CHAMPIONNAT D'EUROPE

GROUPE 2

(France, Islande, Luxembourg)

Le 22-9-1994 à Esch-sur-Alzette.
FRANCE b. LUXEMBOURG : 4-0 (1-0). — Buts : Neumann (11e, 68e), Monterrubio (51e), Bardon (90e).
FRANCE : Eggiman — Raguel, Ithurria, Radet, Serville — Ducrocq, Moustaid (Le Bris), Neumann, Monterrubio, Bardon, Lepaul. Entr. : Morlans.

Le 5-10-1994 à Moslellsbaer (Islande).
FRANCE b. ISLANDE : 1-0 (0-0). — But : Serville (56e).
FRANCE : Eggiman — Jay, Ithurria, Radet, Recorbet, Serville — Rabbah, Ducrocq, Neumann — Bardon, Lepaul. Entr. : Morlans.

Le 22-10-1994 à Vagney.
FRANCE et ISLANDE : 1-1 (1-0). — 3 000 spectateurs. But : Lepaul (12e).
FRANCE : Eggiman — Jay, Ithurria (Rabbah, 70e), Radet, Neumann — Moustaid (Serville, 55e), Recorbet, Ducrocq, Chedli — Bardon, Lepaul. Entr. : Morlans.

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES

Entraîneur BEE 2 ex-pro ch. clubs. Étudie toutes propos. Écrire sous réf. 2897 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Ex-pro 24 ans. Formé à l'OM et à Reims tit. BEES 1. Milieu, joueur couloir ch. club ambit. Étudie toutes propos. Tél. : 94-28-93-81

OFFRES

Club DH Rhône-Alpes ch. entraîneur-joueur. Niveau CN 1, N 2, N 3 poste n°* 8-8-10. Écrire sous réf. 2896 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club PHR Sud-Est cherche n°* 7, 9, 11. Bon niveau. Emploi assuré. 74-86-22-21

Club ambition CN 1, sud de la France, propose emploi municipal + fixe à joueur D II, CN 1, CN 2, poste attaquant. Écrire sous réf. 2888 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

DIVERS

Vends cassettes de foot PSG, OM, Monaco, Nantes, Auxerre, Bordeaux, France, Coupe du monde, etc. Tél. : 47-74-68-61.

Martini : « Je n'ai plus de

Photo TEMPS/POET

Il y a à peine un an, Bruno Martini disputait à Bernard Lama la place de gardien de l'équipe de France. Aujourd'hui, plongé dans l'anonymat, il récupère doucement d'une grave opération au genou. Il a souffert, il souffre moins, entrevoyant le bout du tunnel. Avant toute chose, rejouer est son premier objectif.

« BRUNO, donnez-nous tout de suite de vos nouvelles...

— Pour résumer, j'ai été blessé le 25 mars dernier à Monaco, et je n'ai été opéré qu'un mois plus tard d'une rupture du ligament croisé intérieur du genou droit, ce qui est évidemment un accident important dans la carrière d'un footballeur.

— **Saviez-vous au départ que cette opération vous tiendrait éloigné des terrains aussi longtemps ?**

— Oui, le délai était de huit mois pour reprendre l'entraînement.

— **Il n'y avait pas d'autres solutions.**

— L'intervention chirurgicale était devenue inéluctable dans la mesure où la cicatrisation spontanée avait échoué. Après un mois de battement, j'ai donc été opéré par le docteur Deschamps, à Dracy-le-Fort, juste à côté de Chalon-sur-Saône. Le docteur Lapeyre m'avait refait la cheville en janvier 1992, lui, c'est le genou.

« Je serai opérationnel en mars »

— **Comment réagit-on dans ces moments-là ?**

— Dans des activités comme les nôtres, où le temps est tout de même compté, où selon les statistiques de l'UNFP une carrière doit maintenant durer six ans en moyenne, une année, c'est énorme. Je dis bien en moyenne, car, personnellement, j'ai la chance de jouer en Division 1 depuis dix ans.

— **Puisque vous allez beaucoup mieux aujourd'hui, à quand votre retour ?**

— Je serai vraisemblablement de nouveau sur le terrain, à l'entraînement, fin décembre avec l'espoir d'être opérationnel début mars.

— **Pas plus tôt ?**

— S'il y avait une évolution très favorable, je pourrais gagner quelques semaines.

— **Qu'est-ce qui figure à votre programme actuellement ?**

— Footing, musculation. Auparavant, j'ai fait beaucoup de vélo.

— **Du VTT ?**

— Non, l'information n'était pas correcte. C'était du VTC, du vélo tout chemin, mieux adapté et plus confortable, qui m'a permis d'aller sur la route, sur les sentiers de halage, de moduler les développements. J'ai également nagé beaucoup.

— **Après cette longue indisponibilité, comment vous projetez-vous dans l'avenir ?**

— Je travaille à court terme, presque au jour le jour. J'ai commencé par huit tours de terrain, puis dix, douze... je n'ai pas de vision à long terme de mon évolution. Bien entendu, j'aspire à retrouver le haut niveau, c'est clair.

— **Vous avez bien une réflexion sur la manière dont pourraient se passer les choses dans quelques mois. Avant votre blessure, vous étiez gardien d'Auxerre, international...**

— Première chose, je pense à rejouer au football, et ce n'est pas gagné d'avance, bien que je n'aie pas de raisons de ne pas être confiant aujourd'hui. Ensuite, je le répète, j'aspire à retrouver la Division 1.

« J'ai connu ça avec Joël et Bernard »

— **La concurrence paraît inévitable avec Lionel Charbonnier, qui occupe le poste depuis mars dernier ?**

— Le problème existe dès maintenant dans la tête des médias. On a l'impression qu'on cherche à nous opposer.

— **Vous vous y attendez ?**

— Dans la mesure où j'ai été confronté à ce genre de situation avec Joël (Bats) et Bernard (Lama) en équipe de France, je suis préparé effectivement, et pas du tout désarmé ou dépourvu. Maintenant, le choix du gardien incombera à Guy Roux. C'est lui qui détient la clé. Pas moi.

— **Lionel Charbonnier ne se considère plus logiquement comme un « intérimaire », et il n'hésite plus à dire qu'il veut jouer en Division 1 ?**

— C'est tout à fait normal. Chacun défend ses intérêts avec son tempérament et sa personnalité.

« C'est au club de prendre une orientation »

— **De votre côté, quelle est votre position ?**

— C'est au club de prendre une orientation qui sera favorable et à l'un, et à l'autre.

— **Rien de plus ?**

— Je n'éprouve pas le besoin de m'affirmer à travers les médias, j'ai toujours été fidèle à ce comportement.

— **Il est probable que l'un de vous deux sera amené à être transféré. Si c'était vous ?**

— Je n'ai pas envisagé cette solution-là. J'espère travailler dans une certaine continuité, et la continuité impliquerait que ce soit à Auxerre.

— **Admettez-vous difficilement d'être ainsi remis en question ?**

— Non, pas du tout, je sais qu'au niveau professionnel c'est simplement une histoire de compétences sportives. Je peux très bien comprendre toutes les situations et tous les cas de figure, mais je ne les envisage pas.

— **Dans votre club comme en équipe de France, cette blessure vous aura coûté cher à l'âge du plein épanouissement pour un gardien ?**

— C'est vrai puisque, au mois de mars, nous avions disputé un match contre le Chili à Lyon et j'étais sur le banc. Dans l'esprit de chacun, j'étais le numéro 2 au niveau français, et là, je n'ai plus de numéro du tout. Je suis ce qu'on appelle hors circuit.

— **Cette sensation, que l'on imagine peu plaisante, ne décuple-t-elle pas vos forces ?**

— J'ai envie de rejouer encore longtemps, bien sûr.

— **A Auxerre, si nous avons bien compris ?**

— Il ne faut pas être stupide et borné, mais c'est ma préférence. J'ai joué pour Auxerre 315 matches en Division 1, quelque chose comme 27 matches en Coupe d'Europe, on ne peut pas effacer d'un trait de tels chiffres. Et, sous les couleurs d'Auxerre, j'ai été appelé en équipe de France à soixante reprises et titulaire trente fois.

— **On connaît votre caractère, votre honnê-**

teté, cela vous choque-t-il de parler de ces sujets de concurrence ?

— Absolument pas, c'est dans l'air du temps. Nous sommes dans un système où le principe de reconnaissance n'existe plus. Je ne suis pas surpris que l'on me pose ces questions compte tenu du raisonnement actuel des gens. Je connais la méthode.

« Auxerre ne vous lâche pas »

— La sélection est-elle toujours un objectif ?

— Je suis hors d'état de jouer pour l'instant. Lorsque je reviendrai, j'aurai peut-être la chance de postuler, mais c'est encore si loin.

— Avez-vous changé pendant la période que vous venez de vivre, éloigné des terrains ?

— J'occupe un poste d'observateur privilégié. Je suis à la fois très proche du footbal pro en étant présent dans les vestiaires, j'étais à Istanbul la semaine passée, et j'ai aussi un peu de recul puisque je ne suis pas dans le groupe. J'ai donc une perception un peu différente. Pris dans le feu de l'action, on n'a pas le temps d'avoir ce regard global sur la situation.

Que retenez-vous ?

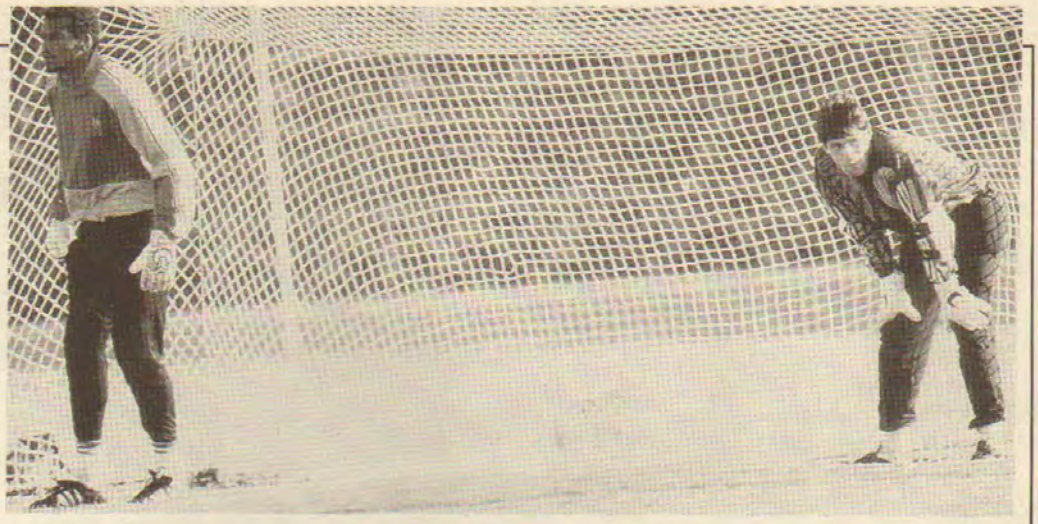
— Je pensais que joueur professionnel était un métier passionnant, extraordinaire, mais lorsqu'on le vit de l'extérieur, comme moi en ce moment, on ne se rend pas compte quand on est dedans à quel point c'est fabuleux.

— Cela vous manque ?

— Énormément. Les regards des enfants, les supporters dans le stade, ce sont des sensations merveilleuses. Il y a également le bonheur d'appartenir à un club entreprise comme Auxerre, où les choses sont bien établies, bien huilées, bien structurées.

— Vous avez envie de revenir vite ?

— J'ai hâte de revenir pour savourer tout ça, et mon plaisir, je le sens, sera encore plus grand.



Avec Bruno Martini et Lionel Charbonnier, il y aura concurrence dans quelques mois pour le poste de gardien à l'AJA. Un choix presque cornélien attend Guy Roux.

— Quel genre de rapports avez-vous avec vos coéquipiers ?

— Je les côtoie au quotidien, ou presque, mais, pour l'instant, nous n'avons pas les mêmes objectifs. Je suis très heureux des résultats du club en Coupe d'Europe, en Championnat, où nous voilà stabilisés dans le haut du tableau. Là où j'ai quelques regrets, c'est de pas avoir participé plus directement à la victoire en Coupe de France. Au niveau émotionnel, c'est ce qu'il y a de plus fort.

— Discutez-vous avec Guy Roux de temps en temps ?

— Il prend de mes nouvelles régulièrement, il suit mon évolution. Auxerre est un club de gens qui ne vous lâchent pas. On est bien encadrés, on est soutenus, on a toujours l'impression que quelqu'un s'intéresse à vous.

« L'équipe de France a besoin des meilleurs »

— En dehors d'Auxerre, d'autres joueurs ont-ils pris de vos nouvelles ?

— Pas mal, oui.

— Qui par exemple ?

— Je ne veux pas les citer, mais Basile Boli m'a appelé la semaine dernière, et avant il y a eu William Prunier, Canto, Laurent Blanc, Mazzolini...

— En élargissant un peu, que pensez-vous de l'équipe de France et des déclarations d'Éric Cantona sur les « anciens ».

— Comme partout, on a besoin des meilleurs au moment donné. Si le meilleur est un gars de trente-huit ans, il faut le faire jouer. Si, à l'inverse, le meilleur est un jeune de vingt-deux ans, la place revient à celui-ci. Éric a sa manière de voir les choses, il a sa personnalité, il a le droit d'exprimer son avis. On n'est pas obligés de partager ses idées.

— Êtes-vous touché par de tels propos ?

— Pas du tout, d'autant que je suis très loin de ces choses-là. Et, pour un gardien, c'est un peu différent. Nous avons une longévité supérieure. Nous pouvons être considérés comme jeunes plus longtemps.

— Votre prudence naturelle qui revient. Vous vous efforcez toujours de lisser vos propos, afin d'éviter tout problème ?

— Dans l'ensemble, j'ai eu peu d'incidents parce que je crois avoir su les éviter, mais ce n'est pas faute d'avoir été provoqué. Et j'y ai mis une énorme volonté.

« J'ai le projet d'écrire un livre »

— Comprenez-vous ceux qui confient plus volontiers leurs états d'âme ou qui émettent des opinions plus tranchées ?

— Je finis par me poser des questions. Je me demande si une autre attitude, un autre discours n'auraient pas été plus porteurs. Je me demande même si je n'aurais pas davantage été reconnu. J'ai des moments de doute.

— Réellement ?

— *(Il en sourit.)* Je ne suis pas toujours convaincu d'avoir eu le bon tempérament. Mais je n'ai pas besoin de violer ma nature pour m'exprimer. Si un jour je ressens la nécessité de me comporter différemment, je le ferai.

— Pour l'instant, non ?

— Non.

— Cela pourrait arriver ?

— Oui, parce que j'ai des doutes quant à la reconnaissance que l'on attribue à des propos mesurés.

— Et vous auriez des choses à raconter ?

— Certainement. Je pourrais un jour me livrer, pas forcément au niveau médiatique. J'ai le projet d'écrire un livre.

— Comme Harald Schumacher il y a quelques années ?

— Pas du tout dans le style règlements de comptes, non. »

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

numéro »

Photos PRESSE SPORTS

division 2

16e JOURNÉE — 21 ET 22 OCTOBRE 1994

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	9	7	0	2	7	3	3	1	16	10	3	3	1. Marseille	33	24	9	9	5	33	14	+ 19
2	8	6	2	0	8	3	4	1	16	9	6	1	2. Guingamp	33	14	4	8	7	22	11	+ 11
3	7	4	2	1	8	5	1	2	15	9	3	3	3. Gueugnon	30	11	6	13	7	24	13	+ 11
4	9	5	3	1	7	3	3	1	16	8	6	2	4. Red Star	30	12	8	7	6	19	14	+ 5
5	7	6	1	0	9	2	4	3	16	8	5	3	5. Toulouse	29	13	5	12	12	25	17	+ 8
6	7	3	3	1	9	4	2	3	16	7	5	4	6. Châteauroux	26	7	3	14	12	21	15	+ 6
7	9	4	5	0	7	1	4	2	16	5	9	2	7. Nancy	24	12	8	5	6	17	14	+ 3
8	9	3	5	1	7	2	3	2	16	5	8	3	8. Dunkerque	23	7	4	7	9	14	13	+ 1
9	9	5	4	0	7	0	3	4	16	5	7	4	9. Alès	22	13	3	4	9	17	12	+ 5
10	7	4	3	0	9	2	1	6	16	6	4	6	10. Mulhouse	22	14	7	6	14	20	21	— 1
11	9	4	5	0	7	1	1	5	16	5	6	5	11. Amiens	21	11	4	7	17	18	21	— 3
12	7	3	3	1	8	1	3	4	15	4	6	5	12. Le Mans	18	13	5	8	14	21	19	+ 2
13	8	3	4	1	8	0	5	3	16	3	9	4	13. Charleville	18	11	8	3	7	14	15	— 1
14	8	4	1	3	8	1	2	5	16	5	3	8	14. Saint-Brieuc	18	12	9	5	11	17	20	— 3
15	7	3	3	1	9	0	5	4	16	3	8	5	15. Valence	17	10	7	4	9	14	16	— 2
16	8	2	4	2	8	1	4	3	16	3	8	5	16. Laval	17	7	7	5	13	12	20	— 8
17	9	3	3	3	7	0	4	3	16	3	7	6	17. Niort	16	7	9	2	7	9	16	— 7
18	7	2	4	1	9	1	2	6	16	3	6	7	18. Angers	15	9	5	4	13	13	18	— 5
19	7	2	2	3	9	0	6	3	16	2	8	6	19. Beauvais	14	9	11	9	15	18	26	— 8
20	9	2	6	1	7	0	1	6	16	2	7	7	20. Perpignan	13	7	6	2	14	9	20	— 11
21	8	1	4	3	8	0	3	5	16	1	7	8	21. Sedan	10	6	10	5	13	11	23	— 12
22	7	1	1	5	9	0	4	5	16	1	5	10	22. Nîmes	8	6	9	8	15	14	24	— 10

Photo AFP

Andrew Tembo aura beau se démener, rien n'y fera, et Colacicco et Châteauroux ramèneront un succès « historique » (4 à 0) du Stade Vélodrome.

MARSEILLE 0 — CHÂTEAUROUX 4 (2)

J. Bossis (18°, 42°, 89°) Maharzi (64°)

SPINOSI	3	ZINGARO	3
THÉTIS	2	ALGÉRINO	3
WACOUBOUÉ	3	TRIKI	3
CASONI	3	UKKONEN	3
MARQUET	4	COLACICCO	3
GERMAIN	2	AVENET	3
(MAZZOLINI, 46°)	3	CALENDA	3
DIB	3	GASTIEN	3
(Expulsé, 70°)		EL OUALI	2
FERRER	2	(GARRAULT, 75°)	
TEMBO	2	J. BOSSIS	5
(JAMBAY, 64°)		MAHARZI	4
LIBBRA	3		
FERRERI	2		
Total	29	Total	35

Entr. : Bourrier — Entr. : Zvunka

12 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Thétis (30°), Dib (32°), Marquet (44°), Mazzolini (85°), à Marseille ; El Ouali (17°), Avenet (25°), Gastien (40°), à Châteauroux.
Expulsion : Dib (70°), à Marseille.

16° : Maharzi part en contre et sert Joël Bossis (0-1).
42° : Joël Bossis récupère un ballon au milieu, élimine Wacouboué et trompe, d'un tir croisé, l'infortuné Spinosi (0-2).
64° : Maharzi bat Spinosi de près (0-3).
89° : Bossis s'échappe (0-4).

RED STAR 93 1 (0) — GUINGAMP 1 (0)

Bastère (65°) — Guivarc'h (90°)

SCHNEIDER	3	HUGUES	3
GUIMARD	4	GIULIANO	3
GUNIA	4	(COMBE, 73°)	
FIATTE	4	FOURNIER	4
MERMET	4	R. LECOMTE	4
GIRARD	3	LASPALLES	4
(BASTERE, 46°)	4	C. MICHEL	4
BLONDEAU	5	CLOAREC	4
BOUTAL	4	CORIDON	4
DOMORAUD	4	CARNOT	4
MARLET	5	GUIVARC'H	4
MAURICIO	3	ROUXEL	3
(TIMOTHÉE, 59°)			
Total	43	Total	41

Entr. : Repellini — Entr. : Smerecki

4 062 spectateurs. Recette : 162 600 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Gunia (40°), au Red Star 93 ; C. Michel (10°), Combe (81°), R. Lecomte (82°), Rouxel (86°), à Guingamp.

25° : corner de Fiatte pour Boutal, dans la surface. Son tir est détourné sur la ligne par Michel.
45° : Schneider détourne en corner un tir soudain de 25 mètres de Guivarc'h.
65° : centre de Timothée sur la tête de Bastère, qui lobe Hugues, avancé (1-0).
90° : débordement et centre de Cloarec. Schneider ne peut qu'effleurer le ballon. Guivarc'h, à la réception, reprend de demi-volée (1-1).

SEDAN 0 — GUEUGNON 1 (0)

A. Traoré (58°)

RODOLPHE	3	BOUMNIJEL	4
VERMANDEL	4	ACEDO	3
FALETTE	3	SAFANJON	4
GUION	3	GRANGER	4
JACQUIER	3	FANZEL	3
E. LESTRADE	4	FALZON	3
GARBAY	3	DAMBURY	3
THÉZE	3	JURIETTI	3
(ARPINON, 59°)		CHAVRONDIER	3
HUTTEAU	4	(A. DURAND, 87°)	
COURTET	3	DEBORD	4
BONORA	3	(ESTABES, 90°)	
		A. TRAORÉ	3
Total	36	Total	37

Entr. : Sarramagna — Entr. : Gransart

3 797 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Granger (42°), Jurietti (65°), Safanjon (67°), à Gueugnon.

43° : un coup franc, bien tiré par Hutteau, est sorti au prix d'un bon réflexe par Boumnijel.
48° : en ratant son amorti de la poitrine, Debord manque le break alors qu'il se trouvait seul devant Rodolphe.
58° : Traoré saute plus haut que Rodolphe et ouvre le score (0-1).
72° : une tête de Debord trouve le montant droit du but de Rodolphe !

AMIENS 0 — TOULOUSE 0

WANTZ	4	MONTANIER	5
ÉLOT	4	CANDELA	
(PIRES, 82°)		(Expulsé, 33°)	
GEREZ	4	MANAC'H	4
RICHARD	5	REYNAUD	4
HAMOU-MAMAR	4	SOUCASSE	4
MARSIGLIA	4	(VECCHIONI, 65°)	
CHOUYA	4	NEMECEK	4
DEBLOCK	4	LORET	4
LOKULI	4	MOREAU	5
ADAM	4	PICKEU	4
D'AMORE	4	CALDERARO	4
(FADERNE, 65°)		(SERREAU, 73°)	
		SALAÜN	4
Total	45	Total	42

Entr. : Dos Santos — Entr. : Courbis

3 909 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Élot (14°), Hamou-Mamar (44°), Lokuli (58°), Chouya (70°), à Amiens ; Candela (30°), Reynaud (82°), Salaün (86°), à Toulouse.
Expulsion : Candela (33°), à Toulouse.

24° : D'Amore est crocheté dans la surface par Candela. Le penalty ne fait aucun doute. Mais Adam voit son tir détourné en corner par Montanier !
78° : coup franc d'Élot, qui décale Richard sur le côté. Le tir de 40 mètres du libero picard, dans la lucarne, est sorti en corner par Montanier.

NANCY 1 (0) — BEAUVAIS 0

David (54°)

WIMBÉE	3	GOMES	5
SCHEMMEL	3	SAXEMARD	3
(LION, 65°)		SANTOS	3
LÉCLUSE	4	PINOT	3
DAVID	5	(BIZASÈNE, 58°)	
FISCHER	3	OBLET	3
FERNANDES	4	JUMEL	3
HADJI	3	A. GARCIA	3
(CAPIAUX, 57°)		CAMARA	4
RABESANDRATANA	5	HAGARD	3
ZAVAROV	5	YAHIA	3
L. SACHY	3	VANDEVOORDE	3
VAIRELLES	3		
Total	41	Total	36

Entr. : Bölöni — Entr. : Zorzetto

5 209 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Saxemard (12°), Jumel (45°), Pinot (52°), à Beauvais.

28° : bolide de Rabesandratana. Gomes détourne.
39° : exploit de Hadji, qui s'ouvre le chemin du but mais tire sur le poteau !
44° : centre de Garcia et reprise de Yahia au ras du poteau.
54° : David part de sa surface balle au pied. Après 80 mètres de course, il trompe Gomes (1-0).
70° : Vairelles, démarqué par Zavarov, rate la cage vide.
78° : Zavarov tire au-dessus.

DUNKERQUE 0 — LAVAL 0

BAÏOCCO	3	OSMOND	3
MARTIN	3	DANIÉLOU	3
ERCEAU	4	MAURICE	3
(HADDADOU, 65°)		STRZELCZAK	4
HÉBERT	4	GEFFROY	3
C. GAUTIER	4	FERRON	4
DEBROSSE	4	SOUVIGNÉ	4
DEVULDER	3	TAPOKO	3
(GOUROULI, 57°)		PÉDRON	3
BLANCHARD	3	(LOMA, 73°)	
BENDJABALLAH	3	BOUZAÏENE	3
RODRIGUES	3	(TANCHOT, 85°)	
RINÇON	3	DADI	4
Total	37	Total	37

Entr. : Dupont — Entr. : Maligorne

724 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Martin (16°), Erceau (61°), Blanchard (85°), à Dunkerque ; Bouzaïene (82°), à Laval.

15° : Tapoko dégage un ballon brûlant devant Rinçon.
20° : Osmond est sauvé par son poteau suite à un corner tiré par Martin.
27° : Gautier dégage sur sa ligne de but un ballon frappé de la tête par Strzelczak.
53° : Rinçon frappe au ras du poteau d'Osmond.
80° : tête de Rodrigues au-dessus de la cage d'Osmond.

ALÈS 1 (0) — VALENCE 0

Nogueira (90°)

CECCARELLI	4	YAZMADJIAN	5
BAUDOUIN	4	RONDELAERE	4
GIRAUDO	4	MONNIER	3
MOULIN	4	PONS	3
SOULAS	3	T. GROS	3
NOGUEIRA	4	FEREZ	3
DIAF	3	(WEISS, 46°)	3
ALIDRA	3	VALOUR	3
(BARBOSA, 80°)		DE JESUS	3
DELETANG	4	DI FRAYA	3
SCIORTINO	3	(FRÉCHET, 60°)	
(SAAR, 68°)		MOUTARD	3
M. TRAORÉ	4	AUTHIÉ	4
Total	40	Total	37

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Notheaux

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Saar (86°), à Alès ; De Jésus (18°), à Valence.

29° : tentative de lob de Sciortino face à Yazmadjian, trop avancé. La balle passe légèrement au-dessus.
38° : Traoré, servi par Baudouin, glisse à Sciortino, dont la reprise de la tête frôle le poteau.
64° : bien lancé par Diaf, Traoré se présente seul devant Yazmadjian, qui lui subtilise la balle.
90° : pendant les arrêts de jeu, Saar déborde à droite et centre pour Nogueira, qui, de la tête, marque le seul but du match (1-0).

SAINT-BRIEUC 1 (1) — MULHOUSE 0

Ray (38°)

MANTAUX	3	BOURGES	4
PHILIPPON	4	COLLING	4
BRAUD	4	SZKLAREK	3
SATORRA	4	TABORDA	4
DRUON	4	DIRINGER	3
E. HERVÉ	3	JEAN-ALPHONSE	3
RAY	5	DJORDJEVIC	3
RIO	4	(AKIANA, 81°)	
BROSE	3	HORACE	
(FRANÇOIS, 71°)		(WALTER, 31°)	3
NALLET	3	GUEORGUIEV	4
(FIAWOO, 66°)	4	CUCA	3
(NADO, 75°)		GRANON	3
Total	41	Total	37

Entr. : Goavec — Entr. : Genghini

3 969 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissement : Szklarek (5°), à Mulhouse.

16° : superbe coup franc de Gueorguiev, détourné en corner par Mantaux.
38° : mis sur orbite par une belle action collective, Ray lobe Bourges, sorti à sa rencontre (1-0).
56° : Bourges, au prix d'une belle détente, parvient à dévier en corner un tir croisé d'Éouzan.
65° : remise en pivot de Ray pour Éouzan, dont le tir puissant s'écrase sur la transversale !

LE MANS 2 (1) — ANGERS 0

Van Kets (25°, 71°)

ACARD	4	AUBRY	3
CARON		BADIANE	3
(BOLIVARD, 32°)	4	DORADO	3
GARCIN	4	LAMBOURDE	3
PENAUD	4	GEHRA	3
MONTIÈGE	4	BONNOT	3
RIPOLL	3	FERNANDEZ	3
VIOT	3	STÉFANINI	3
BOUTEILLER	4	EL HADAOUI	3
MAUFFROY	3	MOUYÈME	4
POISSON	3	GARNIER	3
(FIAWOO, 66°)			
VAN KETS	5		
Total	41	Total	34

Entr. : Froger — Entr. : De Martigny

4 715 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon.
Avertissements : Bouteiller (63°), au Mans ; Lambourde (32°), Fernandez (73°), à Angers.

3° : tête de Montiège sur corner. Aubry détourne.
25° : Montiège remonte le ballon. Dorado loupe son contrôle, et Poisson démarque Van Kets, qui tire victorieusement (1-0).
67° : panne de courant sur le stade Léon-Bollé. La partie reprend après dix-sept minutes d'interruption.
71° : long corner de Bouteiller. Van Kets, en embuscade au second poteau, récupère et double la mise d'un bon tir croisé du pied gauche (2-0).

PERPIGNAN 0 — CHARLEVILLE 0

GARDIÉ	3	GRANGE	3
BUHLMANN	4	DZIECIOL	4
RAUTURIER	3	FOUZARI	3
SUMALLA	3	AVRIL	3
MONBRUN	3	BLAMART	3
PEUGET	3	WOLFF	3
MOUNADI	3	GROSSELIN	4
IWANICKI	3	DYMANT	3
(CRUCET, 75°)		(FUCKALA, 59°)	
KHADA	4	ANDRY	3
CHANLOT	4	CLÉMENT	3
RODOR	4	GABZDYL	4
		(SZULC, 84°)	
Total	37	Total	36

Entr. : Carayon — Entr. : Bezaz

1 410 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Perozziello.
Avertissements : Chanlot (4°), Rodor (21°), Mounadi (36°), à Perpignan ; Gabzdyl (29°), Grosselin (57°), à Charleville.

7° : coup franc de Wolff, qui frôle la lucarne du but de Gardié.
10° : Gabzdyl tire au ras du montant.
50° : action lumineuse entre Rodor et Mounadi devant le but de Grange.
83° : centre de Sumalla pour Chanlot, accroché dans la surface par Fouzari. Penalty de Rodor, arrêté par Grange !

NIORT 1 (0) — NÎMES 0

Loko (58°)

DEBENEST	4	SENCE	3
BEAUMET	4	CHANELET	3
COURTIN	3	RHINAN	3
BONNAFOUS	3	LUCCHESI	3
BROCHARD	3	GALTIER	3
FAURE	3	BRAY	3
FRADIN	3	MAZZUCHETTI	3
LOLLIA	3	HENRY	3
C. LESTRADE	4	(PABOIS, 65°)	
(GAUVIN, 66°)		KACHLOUL	3
JOVANOVIC	4	MARTEL	3
(CISSÉ, 85°)		(TOUITOU, 77°)	
LOKO	4	VUKIC	3
Total	38	Total	33

Entr. : Buigues — Entr. : Girard

1 835 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Loko (72°), Jovanovic (79°), à Niort ; Galtier (79°), à Nîmes.

11° : lancé par Lestrade, Jovanovic centre immédiatement pour Loko, qui manque de peu la cible.
18° : exploit technique de Jovanovic, qui efface Rhinan et se présente seul devant Sence. Le gardien nîmois sauve.
58° : centre précis de Beaumet pour Loko, qui ajuste sa reprise de la tête dans la lucarne de Sence (1-0).
63° : centre de Henry et tête placée de Martel. Debenest s'envole et sort la balle de sa lucarne.

Richard, le Picard embusqué

La brillante saison que Jean-François accomplit à Amiens a effacé la précédente — calamiteuse — à Rouen. Auteur d'une remarquable prestation contre Toulouse, le libero picard guette un faux pas des leaders pour se déclarer.

1. R. Lecomte (Guingamp), Taborda (Mulhouse), **61.**
3. M. Traoré (Alès), Richard (Amiens), Carnot, Fournier et Guivarc'h (Guingamp), **60.**
8. Avenet (Châteauroux), Vairelles (Nancy), **59.**
10. Baudouin (Alès), Coridon et C. Michel (Guingamp), Blondeau (Red Star 93), **58.**
14. Chouya (Amiens), Debrosse (Dunkerque), Bouzaïene (Laval), **57.**
17. Deletang et Moulin (Alès), Vandevoorde (Beauvais), Wolff (Charleville), Bossis (Châteauroux), Gunia (Red Star 93), **56.**
23. Adam (Amiens), Ukkonen (Châteauroux), Cuca et Granon (Mulhouse), Bonnafous et Fradin (Niort), **55.**
29. Nogueira (Alès), Clément (Charleville), Algérino (Châteauroux), C. Gautier (Dunkerque), Cascarino (Marseille), Colling et Gueorguiev (Mulhouse), **54.**
36. Giraudo (Alès), Lokuli (Amiens), Jumel (Beauvais), Chavrondier (Gueugnon), Van Kets (Le Mans), Salorra (Saint Brieuc), **53.**
42. Chanelet (Nîmes), Druon (Saint-Brieuc), **52.**
44. Deblock (Amiens), A. Garcia (Beauvais), Avril (Charleville), Hébert (Dunkerque), Safanjon et A. Traoré (Gueugnon), Danielou (Laval), Courtin (Niort), Hutteau (Sedan), Moreau (Toulouse), **51.**
54. Penaud (Le Mans), Dib (Marseille), Domoraud (Red Star 93), **50.**
57. Diaf (Alès), Gerez (Amiens), Badiane et Stéfanini (Angers), Acedo et Jurietti (Gueugnon), De Wolf (Marseille), Loret, Nemecek et Salaün (Toulouse), **49.**

Classement des gardiens

1. Grange (Charleville)	63	17. Yazmadjian (Valence)	45
2. Hugues (Guingamp)	61	18. Osmond (Laval)	43
Debenest (Niort)	61	19. Schneider (Red Star 93)	40
4. Ceccarelli (Alès)	60	20. Aubry (Angers)	36
5. Barthez (Marseille)	58	21. Pédémas (Le Mans)	34
Montanier (Toulouse)	58	22. Boukrouh (Châteauroux)	31
7. Boumnijel (Gueugnon)	57	23. Zingaro (Châteauroux)	20
Wimbée (Nancy)	57	Acard (Le Mans)	20
Gardié (Perpignan)	57	Guéret (Red Star 93)	20
10. Gomes (Beauvais)	56	26. N. Sachy (Angers)	18
11. Baïocco (Dunkerque)	55	27. Crémillieux (Valence)	8
Bourges (Mulhouse)	55	28. Millet (Amiens)	7
Mantaux (Saint-Brieuc)	55	29. Delaunay (Laval)	4
14. Sence (Nîmes)	50	30. Trousselier (Laval)	3
Rodolphe (Sedan)	50	Spinosi (Marseille)	3
16. Wantz (Amiens)	49	32. Flory (Nîmes)	2
		Siklenka (Sedan)	2

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **18.**
2. Van Kets (Le Mans), **12.**
3. Vandevoorde (Beauvais), Cuca (Mulhouse), **11.**
5. Adam (Amiens), J. Bossis (Châteauroux), A. Traoré (Gueugnon), Guivarc'h (Guingamp), **10.**
9. Carnot (Guingamp), Boutal (Red Star 93), Calderaro (Toulouse), **7.**
12. Roux (Châteauroux), A. Durand (Gueugnon), Ray (Saint-Brieuc), **6.**
15. Deniaud et Mouyémé (Angers), Oudjani (Charleville), Ferreri (Marseille), Granon (Mulhouse), Vairelles (Nancy), Salaün (Toulouse), **5.**
22. Alidra, Deletang et Nogueira (Alès), L. Sachy (Nancy), Ramdane (Nîmes), Chanlot (Perpignan), Pickeu (Toulouse), Weiss (Valence), **4.**
30. Lokuli (Amiens), Dymant (Charleville), Rinçon et Rodrigues (Dunkerque), Chavrondier (Gueugnon), Bouzaïene et Lobé (Laval), Maufroy (Le Mans), Ferrer et Libbra (Marseille), Kachloul (Nîmes), Timothée (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Bonora, Courtet et Hutteau (Sedan), Authié et Mota (Valence), **3.**
48. M. Traoré (Alès), A. Garcia (Beauvais), Wolff (Charleville), Maharzi (Châteauroux), Blino (Dunkerque), Bupto et Debord (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Daniélou (Laval), Darbelet et Poisson (Le Mans), David, Al. Martins et Zavarov (Nancy), Bray et Vukic (Nîmes), Loko (Niort), Rodor (Perpignan), Agasson, Girard et Marlet (Red Star 93), Sebwe (Toulouse), **2.**
70. Diaf, Giraudo, Saar et Sène (Alès), Adjali, Barthélemy, Deblock, Faderne et Gerez (Amiens), Dorado, El Hadaoui et Fernandez (Angers), Bizasène, Lempereur, Penalva et Pinot (Beauvais), Andry, Avril, Dziécioł et Fuckala (Charleville), Ajas, Algerino et Mayele (Châteauroux), Bendjaballah, Bordji, Debrosse, C. Gautier, Gourouli et Hébert (Dunkerque), Fanzel (Gueugnon), Bekhti, Coridon et C. Michel (Guingamp), M. Martins, Pagis, Pédron et Strzelczak (Laval), Ripoll (Le Mans), Casoni, Dib, J.-Ph. Durand et Germain (Marseille), Gueorguiev, Horace et Taborda (Mulhouse), Fernandes et Hadji (Nancy), Castiello, Lucchesi et Pabois (Nîmes), Beaumet, Courtin, Faure, C. Lestrade, Lollia et Ringot (Niort), Escayol, Frapoli, et Mounadi (Perpignan), Bastère et Mauricio (Red Star 93), Brose, Druon, Éouzan, E. Hervé, Le Buzulier, Nallet, Rio et Royé (Saint-Brieuc), Pelletier et Testa (Sedan), Arribagé, Candela, Loret, Moreau, Nemecek, Reynaud et Serreau (Toulouse), Demirdjian, Ferez, Fréchet et Rondelaere (Valence), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Avenet (Châteauroux, pour Le Mans), Gunia (Red Star 93, pour Niort), Rambo (Nancy, pour Red Star 93), Rauturier (Perpignan, pour Mulhouse), Szklarek (Mulhouse, pour Beauvais), 1.

La question

Châteauroux a créé une énorme sensation en humiliant Marseille par quatre buts d'écart. A quand remonte, en Championnat, une aussi grosse déroute de l'OM à domicile ?

A plus de quarante ans ! Le 23 août 1953, en Division 1, Nîmes s'était imposé au Stade-Vélodrome par 4-0. Un triomphe dû à la réussite de Schwager (auteur de trois buts) et de Gonzalès. Le scénario s'est répété ce week-end, où Maharzi et surtout Joël Bossis — qui a réalisé le triplé — ont marché sur les traces de leurs glorieux prédécesseurs. Le succès castelroussin peut être qualifié d'historique !

Équipe type

(16e journée)

	GOMES (Beauvais, 5 ét.)		
BAUDOUIN (Alès, 4 ét.)	SAFANJON (Gueugnon, 4 ét.)	RICHARD (Amiens, 5 ét.)	LASPALLES (Guingamp, 4 ét.)
MOREAU (Toulouse, 5 ét.)	RABESANDRATANA (Nancy, 5 ét.)	BOSSIS (Châteauroux, 5 ét.)	RAY (Saint-Brieuc, 5 ét.)
	MARLET (Red Star 93, 5 ét.)	VAN KETS (Le Mans, 5 ét.)	

Rendez-vous

17e JOURNÉE

Vendredi 28 octobre, à 20 heures
Valence-Marseille
Samedi 29 octobre, à 20 heures
Angers-Saint-Brieuc
Mulhouse-Sedan
Gueugnon-Nancy
Beauvais-Alès
Châteauroux-Niort
Laval-Perpignan
Guingamp-Dunkerque
Nîmes-Amiens
Charleville-Le Mans
Dimanche 30 octobre, à 18 h 30
Toulouse-Red Star 93

Flashes

▲ Face à Angers, Patrick Van Kets n'en était pas à son coup d'essai. L'attaquant manceau a déjà réussi deux doublés à Marseille (1re journée) et à Mulhouse (15e journée).

▲ Rien ne va plus à Valence, qui a subi à Alès son troisième revers d'affilée.

▲ Avec treize buts ce week-end, la 16e journée n'a pas égalé le triste record de la 11e journée (douze buts).

▲ Perpignan a raté le coche à domicile : les Catalans n'ont pris qu'un point alors qu'ils recevaient coup sur coup Dunkerque (défaite 0-1) puis Charleville.

▲ Le Red Star 93 (12 matches), Guingamp (6) et Nancy (5) ont amélioré leur série d'invincibilité.

▲ Devant Laval, le club dunkerquois a enregistré sa plus faible affluence de la saison. Lors de l'exercice précédent, seul le Red Star 93 avait attiré moins de mille spectateurs au stade Tribut.

▲ Un but inscrit en six rencontres ! La carence offensive de l'attaque nîmoise explique bien des choses...

▲ Deux penalties ont été accordés à Amiens et à Perpignan. Dans les deux cas, ils ont été ratés : le premier par Adam, le second par Rodor.

▲ Gueugnon accumule plus de succès à l'extérieur qu'à domicile. A Sedan, l'équipe de Gransart a démontré une nouvelle fois son aptitude à bien voyager.

▲ Dib (Marseille) et Candela (Toulouse) ont été expulsés. Excepté lors de la 10e journée, on n'avait jamais noté un aussi bas total de joueurs exclus. Encourageant...

▲ Troisième succès d'affilée pour Saint-Brieuc, qui redresse la barre au classement. Malgré la guigne qui s'est acharnée sur Le Saux et Éouzan (gravement blessés) en l'espace d'une semaine.

▲ Sept équipes n'ont pas encore eu droit aux faveurs du corps arbitral en matière de penalty : Alès, Angers, Châteauroux, Dunkerque, Guingamp, Niort et Toulouse.

Télescope

Joël Bossis en liberté

Depuis la retraite sportive de Maxime, son illustre frère, le nom des Bossis est moins lourd à porter. La morphologie est approchante mais la comparaison s'arrête là.
Lui, Joël, évolue dans un registre qui ne convenait pas à l'aîné.
Libre de ses mouvements au milieu du terrain, dévoreur d'espaces lorsque l'équipe opte pour le contre, voilà l'habit dans lequel le cadet de la famille se sent le plus à l'aise.
Victor Zvunka l'a parfaitement compris : ce joueur ne doit pas être bridé.
L'entraîneur castelroussin, très avisé, est parvenu à attirer Joël dans le Berry à l'intersaison. Mal utilisé à Martigues, où il était venu découvrir la Division 1, le garçon a retrouvé ses marques à l'étage inférieur.
Comme à La Roche-sur-Yon ou au Mans, les deux autres points de chute de sa carrière professionnelle, Joël Bossis démontre à Châteauroux de belles qualités de finisseur.
Le triplé de samedi à Marseille, ajouté notamment aux deux doublés réussis à Angers et devant Mulhouse, le place en première position des réalisateurs du club (10 buts).

Photo Jackie DELORME

Sa puissance peut se révéler dévastatrice, et son pied gauche ultra-précis ; les défenseurs de l'OM l'ont appris à leurs dépens.
Cette réussite, qui a pris des allures d'exploit historique, n'a pas rendu Joël plus euphorique qu'à l'accoutumée.
D'humeur égale, il ne se départit jamais de cette incroyable gentillesse qui rappelle à beaucoup celle d'un certain Maxime...

Joël BOSSIS
Né le 20 mai 1965, à Saint-André-Treize-Voix.
1,80 m, 75 kg.
Club : Châteauroux.
Milieu offensif.
5 étoiles : Marseille.
4 étoiles : Toulouse, Charleville, Angers, Mulhouse, Saint-Brieuc, Alès.

▲ Les joueurs de Perpignan ont effectué un stage d'oxygénation à Matemale, dans les Pyrénées catalanes, histoire de se remettre de leur première défaite de la saison à domicile, face à Dunkerque.

▲ Le Nancéien Stéphane Laquait respire : ses trois matches de suspension, par le hasard du calendrier, l'empêchaient de rejouer en Championnat avant la mi-novembre. Mais il a obtenu une remise de peine qui lui permet d'envisager sa rentrée dès samedi.

▲ Les dirigeants nancéiens, redoutant les effets du multiplex de Canal+ le 5 novembre, ont obtenu que Nancy-Mulhouse soit avancé au 4.

▲ Bölöni donne l'exemple : chaque Nancéien manquant un penalty à l'entraînement doit se soumettre à une séance d'abdominaux. Lui-même en ayant expédié un sur le poteau, il s'est aussitôt plié à la sanction.

▲ Un but sur quinze occasions franches contre Beauvais : on ne peut pas dire que les attaquants de Nancy soient très réalistes, d'autant que la seule réussite fut l'œuvre du libero Pierre-Yves David.

Le Mans broie du noir

Décidément, le stade Léon-Bollée n'en finit plus avec les coupures d'électricité. L'autre samedi, la rencontre contre Gueugnon avait dû être interrompue définitivement. Cette fois, pour la venue d'Angers, la coupure aura duré dix-sept minutes. Juste un petit problème de disjoncteur vite résolu... Mais les Manceaux, qui firent le break juste après la reprise du jeu, s'étaient encore causé quelques frayeurs.

▲ Nouveau coup dur pour l'attaque briochine : après les trois mois d'indisponibilité de Le Saux (triple fracture du péroné), c'est Éouzan qui, victime d'une fracture du tibia, sera indisponible pour quatre ou cinq mois.

▲ Pas mal, le bilan nancéien lors des cinq derniers matches : 13 points sur 15. Est-ce le grand retour ? Lazlo Bölöni, pour l'instant, réfute toute ambition prématurée.

▲ C'est un but remarquable que celui inscrit par le libero de Nancy, Pierre-Yves David, contre Beauvais : parti de sa surface de réparation, il traversa tout le terrain pour battre Gomes après une course de quelque 80 mètres.

▲ Deux représentants des principaux sponsors du club ont intégré le conseil d'administration du TFC à l'issue de l'assemblée générale : MM. Jacques Guay (supermarchés Champion) et Christian Foures (El Pozo).

▲ La photo officielle du TFC est enfin faite. Elle avait été retardée par la fourniture des maillots du nouveau sponsor du club, Asics, et par le changement de logo du principal partenaire, les supermarchés Champion.

▲ Le coup d'envoi de TFC - Red Star, dimanche à 18 h 30 en direct sur *Eurosport*, sera donné par le Montalbanais Jean-Philippe Belloc, tout récent champion de France de Formule 3.

▲ Au repos dimanche et lundi, les joueurs du TFC ont repris aujourd'hui mardi par une série de tests, VO^2, détente et vitesse.

▲ La cascade de blessures des pros rebondit sur le centre de formation du TFC puisque après Destruhaut, opéré d'une cheville, ce sont Secondi (fracture du péroné), Faudry (cheville), et Andraud (genou) qui sont à leur tour indisponibles !

▲ Stéphane Plancque et Laurent Batlles ont repris la compétition ce samedi avec la réserve toulousaine 2 qui affrontait Mont-de-Marsan et où figurait également Jacky Paillard. Tous les trois ont besoin de compétition.

▲ Dans le cadre de l'opération spéciale pour les dix ans de Canal +, Alain Giresse commentera, le samedi 5 novembre à partir de 19 h 45, la rencontre Dunkerque - TFC depuis le stade Tribut.

▲ Hadzibegic fait soigner son genou à Sochaux, où il profite ainsi de sa famille. Mais Farouk ne manque pas un match du TFC : il était à Marseille puis au Stadium pour la venue de Niort.

▲ Alain de Martigny a assisté à Saint-Brieuc - Mulhouse. Normal : Angers reçoit Saint-Brieuc, samedi prochain 29 octobre.

▲ Pour Dunkerque-Laval, le stade Tribut a enregistré sa plus faible affluence de la saison : 724 spectateurs payants c'est bien maigre, même le temps était exécrable.

▲ Suspendu suite à son expulsion face à Valence, Olivier Blino, le libero dunkerquois, n'a pas eu le plaisir d'évoluer face au Stade Lavallois, le club de ses débuts.

▲ Le Monégasque Jean Petit était à Alès samedi soir pour y superviser un joueur dont il n'a pas voulu dévoiler l'identité. Tout juste a-t-il avoué regretter de s'être fait griller par Auxerre pour le transfert de Lamouchi.

▲ Les vingt-cinq jeunes supporters valentinois, armés de tambours et grosses caisses, ont mis une belle ambiance à Alès. Mais leurs insultes à l'égard de l'arbitre, M. Ugolini, ont terni la fin de match.

▲ La déception était si grande samedi soir chez les Valentinois qui ont perdu à Alès pendant les arrêts de jeu qu'au coup de sifflet final tous les joueurs de Notheaux se sont écroulés sur la pelouse.

▲ Robert Buigues, l'entraîneur des Chamois, n'a assisté qu'à cinq minutes de la deuxième mi-temps de Niort-Nîmes. Jean-Claude Puyalt, l'arbitre de la rencontre, excédé par ses propos, l'a renvoyé dans le tunnel.

▲ La recrue des Chamois, Predrag Jovanovic, a pu jouer contre Nîmes. Malgré son manque de condition physique, l'ex-joueur de Kriens (Suisse) a séduit. Après les errances de Gazzaev, Niort semble cette fois avoir fait le bon choix.

▲ Les Chamois Niortais ont invité samedi soir à l'occasion de la venue de Nîmes dix présidents de clubs amis. Parmi eux, ceux de Saint-Florent et Saint-Liguaire, qui avaient accepté de servir sur le champ de « sparring partners » pour les essais de Jovanovic. Tout Niort est derrière les Chamois.

▲ Le Carolomacérien Dzieciol a appris qu'il était papa au moment de monter dans l'avion pour Perpignan.

▲ Alain Giresse et Arnaud Dos Santos se sont revus lors du match Amiens- Toulouse et se sont rappelé du bon temps, lorsqu'ils jouaient ensemble à Bordeaux voilà une vingtaine d'années.

▲ Alain Giresse a donné son accord pour être le parrain du tournoi international cadets de Corbie (Somme) qui fêtera, à la Pentecôte 95, son vingtième anniversaire marqué par la présence de Marseille, l'Ajax, Benfica, etc.

▲ Amiens est en règle avec le statut des éducateurs. En effet, le contrat d'Arnaud Dos Santos a bien été homologué au siège de la Ligue Nationale. De surcroît, Amiens possède actuellement trois entraîneurs ayant le BE2.

▲ Aimé Jacquet, le sélectionneur de l'équipe de France, s'était déplacé à Amiens afin d'y présider l'assemblée générale des éducateurs de Picardie. Il en a profité pour réaffirmer sa confiance à Éric Cantona et préciser qu'il gardait un œil sur Boghossian.

Dib : « On va vite arrêter ça »

Triste semaine pour l'OM défait à Sion, puis à domicile contre Châteauroux. Triste semaine pour Marcel Dib, expulsé samedi soir. Le Marseillais garde le moral, mais décrète l'état d'urgence.

Photo PRESSE SPORTS

« Comment expliquez-vous cette déroute à domicile contre Châteauroux ?

— Nous n'avons vraiment pas fait le match qu'il fallait. Pire, nous sommes complètement passés au travers comme cela peut arriver dans une saison. Mais le problème, c'est que cette défaite constitue un deuxième accident en une semaine. Il faut arrêter l'hémorragie tout de suite.

— Vous ne vous réfugiez pas derrière le nombre d'absents pour expliquer ces quatre buts encaissés au Stade-Vélodrome...

— On peut quand même le signaler. Samedi, il nous manquait quatre joueurs et non des moindres. On se rend compte maintenant qu'avec l'effectif dont nous disposons il est difficile de remplacer ces éléments clés... Mais nous n'avons pas d'excuse. Prendre quatre buts comme cela, c'est impardonnable !

— D'autant que vous aviez plutôt bien entamé la partie.

— Oui, nous nous étions préparés à ouvrir le match tambour battant, comme nous savons le faire à domicile. Et nous avons réussi mais...

— Oui ?

— Il n'y a pas de mystère. On commence bien, mais il aurait fallu concrétiser toutes les occasions que nous nous sommes créées à ce moment-là. Nous n'avons pas su le faire. Dans ces conditions, la sanction est souvent la même : un contre assassin...

— Et cette fois, l'OM n'a pas pu renverser la vapeur...

— Si nous avions joué au complet, peut-être aurions-nous pu revenir au score. Mais, je le répète, ce n'est pas une excuse. Il y aura encore des soirées sans Tony Cascarino.

— Et des soirées sans vous puisque, pour tout arranger, vous avez écopé d'un carton rouge.

— Oui. Malheureusement. Mais cette défaite et mon expulsion doivent nous faire réfléchir avant les rendez-vous importants de la semaine prochaine.

— Après la défaite à Sion, vous étiez très en colère. Est-ce le même sentiment qui domine après cette déroute à domicile ?

— Non, pas du tout. Avec mon expérience, je sais relativiser. Je me dis que, dans une saison, les périodes euphoriques succèdent aux périodes difficiles. Et je sais que c'est justement dans ces moments difficiles que l'on voit si l'on est costauds ou pas.

— Et alors ?

— Après cette gifle, nous sommes dans l'obligation de réagir. Nous en avons les moyens et peut-être que ce qui se passe en ce moment nous fera du bien.

— Vous êtes confiant ?

— Je sais que nous sommes capables de gagner à Valence, puis de passer contre Sion. J'en suis même sûr !

— Le moral n'a pas l'air entamé...

— On prend toujours un grand coup sur la tête après une telle défaite, mais nous nous devons de nous reprendre. Nous sommes des joueurs professionnels et, à ce titre, nous nous devons de bien réagir même quand tout va mal.

— L'ambiance n'a pas souffert de ces deux revers consécutifs ?

— Non, depuis le début de la saison il y a toujours eu une très bonne ambiance à Marseille. Il n'y a aucun problème entre nous, entre les jeunes joueurs et puis les vieux comme moi. Samedi, nous avons eu un accident. Le second en une semaine, certes, mais aussi le dernier. On va vite arrêter ça. On le doit, on doit montrer très vite le vrai visage de l'OM. Comme nous avions su le faire jusqu'à présent. »

Hélène FOXONET, à Marseille

Les Perpignanais se cotisent

Joueurs et entraîneurs du Perpignan FC ont accepté la proposition faite par les dirigeants du club : leur salaire mensuel sera amputé de 10 % jusqu'au terme de la saison. La somme ainsi dégagée servira à enrôler deux nouveaux joueurs : un meneur de jeu appartenant actuellement à l'effectif d'un club de D 1 et un défenseur au chômage. Aucun nom n'a pour l'heure été avancé.

▲ Mario Acard, le gardien manceau, n'a été certain de tenir son poste contre Angers qu'après l'échauffement d'avant-match : une élongation à la cuisse lui donnait quelque inquiétude. Au cas où, le troisième portier du club, Noë Sérafin, se tenait prêt.

Les punis

La commission de discipline a pris les sanctions suivantes :
3 matches ferme : Discolle (Angers).
2 matches ferme : Blino (Dunkerque), Pfrunner (Charleville), Roye (Saint-Brieuc).
1 match ferme et 1 match avec sursis : Cascarino (Marseille), Beunardeau (Le Mans).
1 match ferme : Fischer (Nancy), Bray (Nîmes), Wacouboué (Marseille), Lokuli (Amiens), Fernandez, Dorado (Angers), Vrielynck, Penalva (Beauvais), Fouzari, Blamart (Charleville), Taborda (Mulhouse), Khada (Perpignan), Ferron (Laval).

▲ *FF* a évoqué, la semaine dernière, les réclamations déposées par les dirigeants valentinois à l'encontre du milieu de terrain angevin François Bourgeais. L'affaire sera évoquée en appel ce jeudi à Paris.

▲ Les 16 000 billets mis en vente pour la rencontre devant opposer vendredi Valence à Marseille ayant trouvé preneur en quarante-huit heures, la municipalité valentinoise a eu la bonne idée d'organiser une retransmission sur écran géant à laquelle pourront assister 2 300 personnes au palais des sports de la ville.

▲ 19 252 spectateurs payants pour le récent Nîmes - Marseille, c'est de très loin le record d'assistance au stade des Costières depuis que les Gardois sont redescendus en D2 en 1992.

▲ Franck Barthélemy, le milieu de terrain d'Amiens, souffre d'une élongation qui le contraint au repos pour une dizaine de jours encore.

▲ François Calderaro, l'attaquant de Toulouse, a eu la surprise de voir plusieurs de ses supporters effectuer le déplacement de Paris à Amiens. Calderaro a en effet un fan-club dans la capitale, lequel compte 182 membres.

▲ Michaël d'Amore a effectué ses débuts à Amiens contre Toulouse. Mais pour autant, ce n'était pas son premier match en D2 puisque voici deux ans il avait participé à quelques rencontres avec Tours.

▲ Changement de climat pour l'attaquant amiénois Raymond Lokuli. Voici huit jours, il jouait Cameroun-Zaïre, à Douala, par 40°. Mais samedi contre Toulouse, l'automne avait des allures hivernales.

▲ Après Tannai (opéré à la cheville), Pédémas (luxation de l'épaule), Gautier (adducteurs) et Darbelet (hernie discale ?), les Manceaux viennent de perdre leur défenseur, Daniel Caron, victime d'un claquage. Heureusement que Froger peut compter sur les jeunes !

▲ Sans doute pour conjurer le mauvais sort de la lumière, Le Mans avait programmé un feu d'artifice pour ce derby angevin. Mais c'est Patrick Van Kets qui tira le premier, inscrivant ses 11e et 12e buts de la saison.

▲ Parmi les nombreux amis venus soutenir Michel Mézy lors de la récente assemblée générale de l'association Nîmes-Olympique, il y avait notamment deux de ses anciens coéquipiers, Henri Augé et Jean-Pierre Betton.

▲ Battus samedi à Niort, les Nîmois en sont donc maintenant à leur cinquième défaite de suite, la dixième au total depuis le début du Championnat pour seize matches joués.

▲ L'équipe marseillaise était très amoindrie pour accueillir Châteauroux : Barthez, De Wolf et Durand blessés, ainsi que Cascarino suspendu ont beaucoup manqué dans les rangs olympiens samedi.

▲ Début octobre, l'entraîneur audonien Pierre Repellini a effectué un stage à Norwich City (D 1 anglaise). Il a même accompagné l'équipe lors de son déplacement en Coupe de la League à Swansea.

▲ Intraitable. Le Red Star 93 a prévenu ses joueurs que le club ne défendrait plus auprès de la commission de discipline de la Ligue ceux qui se seront fait exclure d'un match pour propos ou gestes déplacés envers l'arbitre.

▲ Ted Agasson est retourné sur le terrain de ses premiers dribbles, celui de Villemomble Sports. C'était à l'occasion de l'opération de parrainage lancée par le Red Star 93 en direction de dix-sept clubs liés par convention.

▲ Pour cause de retransmission sur *Eurosport*, le Red Star 93 bénéficiera d'une journée supplémentaire de préparation avant de rencontrer Toulouse. Le match a été déplacé du samedi soir au dimanche 30 octobre à 18 heures.

▲ Les Audoniens Samuel Boutal et Steve Marlet sont loin d'être jumeaux, mais il arrive qu'on les confonde. Ainsi, plusieurs confrères avaient attribué à Boutal le but inscrit par Marlet face à Laval.

▲ Laurent Spinosi, vingt-cinq ans, le remplaçant de Barthez contre Châteauroux, est un Marseillais pure souche. Il s'est révélé en National 3 à Endoume et, après un essai en janvier dernier, a été enrôlé par l'OM.

▲ 12 000 spectateurs à peine au Vélodrome pour Marseille - Châteauroux, la plus petite affluence de la saison. Mais 250 supporters berrichons qui avaient fait le déplacement en car et en avion.

▲ Les arbitres officiant au Vélodrome n'ont pas apprécié les sifflets lors de leur échauffement. Ils n'ont pas autorisé les supporters de l'OM à venir agiter leurs drapeaux sur la pelouse comme ils le font toujours avant le match.

▲ Victor Zvunka, qui retrouvait le Stade-Vélodrome, rayonnait à l'issue d'OM - Châteauroux : « Pour nous, c'est encore un rêve. On n'arrive pas à réaliser, mais demain ce sera merveilleux. »

▲ Les supporters marseillais ont manifesté leur mécontentement à de multiples reprises. Et certains ont même quitté le Stade à 3-0. Cela ressemblait fort à l'ambiance qui régnait l'année dernière après la défaite contre Metz 0-3.

▲ Lors de l'assemblée de l'association de Nîmes Olympique, Michel Mézy a fait paraître sur écran une série de tableaux démontrant que pendant les quatre années de sa présidence, il a largement résorbé les dettes du club, passées de 64,4 millions à 26,2 millions de francs.

▲ Les dirigeants sedanais ont sanctionné Frédéric Arpinon d'une amende. Le milieu de terrain s'était, en effet, signalé à Beauvais en donnant un coup de pied volontaire à un joueur picard. « Tout joueur professionnel doit savoir maîtriser ses impulsions », a souligné Sarramagna.

▲ C'est à Prix-lès-Mézières, dans une maison trouvée grâce à la complicité du « Monsieur Sécurité » du CS Sedan-Ardennes que David Guion a pris ses quartiers cette semaine.

▲ Ce sont les pupilles de Sault-lès-Rethel qui officiaient samedi comme ramasseurs de balle le long des lignes de touche. Pour immortaliser ce souvenir, les petits protégés de Colinet ont posé avec Jean-Roch Testa avant le coup d'envoi de la rencontre.

▲ Saison noire pour Jean-Roch Testa. Après avoir subi une longue indisponibilité due à une rupture du tendon d'Achille, le meilleur buteur sedanais de la saison 93-94 était encore absent samedi contre Gueugnon suite à une entorse de la cheville.

▲ Pour la première fois cette saison, le public sedanais déçu du manque de caractère de leurs favoris a copieusement sifflé son équipe à Émile-Albeau. Et durant la rencontre, les supporters ont même « taillé » les Sedanais en scandant : « Et ils sont où, et ils sont où, les Sedanais ? ».

Les Sangliers sont morts

Avant la venue de Gueugnon, Francis Roumy, le président du CS Sedan-Ardennes, avait déjà haussé le ton : « Vu les moyens qu'on s'est donnés pour bâtir l'équipe, vu les conditions de travail qu'on offre, nous sommes en droit d'attendre des résultats plus probants. On est aujourd'hui tout près du fond, et il faut que les joueurs réagissent et entrent sur le terrain en « guerriers ». Ce sont eux qui ont le sort du club entre leurs pieds. » A l'issue d'une nouvelle défaite à domicile, c'était plutôt l'abattement qui dominait : « Ce sera vraiment difficile de s'en tirer. Car je ne pense pas que nous ayons les hommes pour ça. » Pour reprendre un slogan de supporters mécontents d'Émile-Albeau : « Et ils sont où, et ils sont où les Sedanais ? »

▲ Six joueurs sedanais seulement restent « vierges » de cartons après quinze journées de Championnat. Il s'agit de Guéry, Testa, Songné, Guion, Vermandel et Siklenka.

Notheaux, entends-tu ?

Le Valentinois Joël Fréchet, qui porta le maillot alésien voici quelques années, ne cachait pas sa déception devant la défaite des Drômois en Cévennes : « On pouvait espérer mieux, mais il est difficile de gagner si on se contente de jouer la défense, si on bétonne sans cesse, sans chercher à attaquer et marquer des buts. » Un moellon dans le jardin de Notheaux.

▲ Christian Sarramagna a changé sa méthode de travail la semaine passée, en partant d'un groupe de dix-huit joueurs, en début de semaine, puis en gardant les quatorze meilleurs, jeudi et vendredi. « Cela permettra au groupe restant de ne pas souffrir du mécontentement et de la frustration des éléments écartés ». Mais le résultat n'a pas suivi...

▲ Michel Mézy a reçu plusieurs lettres réconfortantes émanant notamment de Michel Denisot et René Exbrayat, tandis qu'Alain Afflelou écrivait à Jean Bousquet : « La décision qu'il a prise de ne pas donner suite à mes propositions de venir aux Girondins m'a renforcé dans ma conviction que Michel Mézy est un honnête homme. »

▲ Le néo-Sedanais David Guion était extrêmement déçu samedi soir : « Ce qui est navrant, c'est qu'après le but gueugnonnais, l'équipe a fait preuve d'incapacité à réagir, à aller chercher le ballon dans les pieds de l'adversaire et à en vouloir plus que l'adversaire au niveau mental ».

▲ Fabien Barthez et Michel De Wolf sont très incertains encore pour le match de l'OM à Valence. En ce qui concerne le gardien international, il s'agit de ne prendre aucun risque sur le reste de la saison.

▲ Nouvelle réunion au sommet, dimanche, lors du décrassage de l'OM, entre les joueurs, Bourrier et Levreau. Ce dernier était sans doute venu transmettre les remarques de son ex-président qui avait dû quitter le stade à la mi-temps la veille.

▲ Nos confrères du *Dauphiné Libéré* de Valence ont décidé de marquer à leur manière l'événement que constitue la venue de l'OM au stade Pompidou. Ils offriront en effet à leurs lecteurs un supplément de seize pages, format tabloïd, encarté dans le numéro du jeudi.

▲ Franck Sauzée revient de temps en temps à Marseille, dans sa belle-famille. Dimanche, il est venu effectuer son décrassage au Vélodrome avec ses copains de l'OM dont le moral n'était pas au niveau du sien.

Mézy tire sa révérence

Tout comme au temps où grâce à son habileté dans l'art du contre-pied il faisait les beaux jours de Nîmes et de l'équipe de France, Michel Mézy, dont le mandat n'expirait que dans un peu plus d'un an, a surpris vendredi soir tout son monde — ses amis comme ses adversaires — en donnant sa démission de président à l'issue de l'assemblée générale extraordinaire de l'association Nîmes Olympique. On s'attendait plutôt en effet à ce qu'il sollicite un vote de confiance qui, semble-t-il, lui aurait probablement été accordé. En fait, après avoir dénoncé, selon ses propres termes, « le complot fomenté contre lui le 30 septembre dernier pour le destituer de son titre de président de l'association », puis réfuté point par point les arguments invoqués par Jean Bousquet, président de la SEMS, pour le licencier de ses fonctions rémunérées de manager général, Michel Mézy, au bord des larmes mais avec dignité, déclara « qu'il donnait sa démission ». Alors, à l'exception d'une dizaine d'entre eux, tous les participants se levèrent et firent à Michel Mézy une chaleureuse "standing ovation", qui en disait long sur leurs sentiments. « Je ne me dérobe pas, expliquait l'ex-président, mais j'ai agi dans l'intérêt de Nîmes Olympique auquel je suis et resterai profondément attaché. De plus, moi présent, des problèmes n'auraient pas manqué de survenir et de faire courir à certains salariés du club le risque de perdre leur emploi, ce que je ne voulais en aucun cas. En tout état de cause, ayant été progressivement dépouillé de mes pouvoirs ces derniers mois, je n'aurais pas eu les moyens de faire face à mes obligations, d'autant que c'est la SEMS, ainsi que l'a rappelé dernièrement son président, Jean Bousquet, qui tient les cordons de la bourse et dispose donc du nerf de la guerre. Alors, à quoi bon ? » Il reste toutefois à élire un nouveau président, et, à cet effet, Michel Mézy aura encore une ultime décision à prendre, celle de convoquer le conseil d'administration dès le début de la semaine. Oui, mais pendant ce temps la situation du club continue à se dégrader de façon inquiétante sur le plan sportif, car la défaite des Gardois à Niort n'est évidemment pas faite pour arranger les choses.

clin d'œil

Photo Jackie DELORME

Beauvais en queue de peloton

José Pinot, le capitaine de l'AS Beauvais, n'avait pas pris sa bicyclette, mais il est venu saluer le maire de la ville, Walter Amsalem, et les centaines de participants à « Cycl'A 16 », dont les cyclistes professionnels picards Seigneur, Gaumont, Pillon, Capelle, Moreau et Ermenault, qui effectuaient cette grande randonnée pour marquer l'ouverture de l'autoroute Paris-Beauvais-Amiens. Le vélo roule mieux que le ballon, en ce moment, dans l'Oise... Les footballeurs cherchent le bon braquet.

Invaincu depuis douze rencontres, l'« Étoile Rouge » gravite au sommet de la Super-D 2. La politique de formation porte ses fruits. Face à Guingamp, autre dauphin aux dents longues, les banlieusards ont caressé la victoire. Simple péché de jeunesse ?

Photos Jackie DELORME

Le Red Star sur orbite

QUATRE-VINGT-DIXIÈME minute de jeu à Saint-Ouen. Jean-Claude Bras, le président du Red Star tire une dernière bouffée sur son havane. Paisiblement installé sur son banc de jardinier, posé derrière le but de son gardien Schneider, l'homme savoure depuis ce lieu d'intimité la probable victoire de son équipe dans ce match opposant deux candidats virtuels à la montée. Guingamp presse. L'En Avant puise dans ses réserves. Là-bas, au Stade-Vélodrome, Marseille est en train de sombrer. L'occasion est belle de recoller à l'OM. Alors, Stéphane Guivarc'h s'arrache. A la suite d'un dégagement dans l'axe, le buteur providentiel surgit pour inscrire son dixième but en Championnat. Une réalisation plaquée or pour Guingamp. Une grande leçon de réalisme donnée au Red Star. Trop tendre Red Star.

A l'autre bout du terrain, Pierre Repellini, l'entraîneur local, gesticule depuis le but de son attaquant Nicolas Bastère. En vieux renard, l'ancien Stéphanois sent le mauvais coup venir. Et les arrêts de jeu vont lui donner raison. « Guingamp nous pressait, rage Pierrot dans le couloir. Nous avons voulu faire les beaux en continuant à poser le jeu. Il ne fallait pas avoir peur de dégager dans les angles morts, voire dans les tribunes. C'est un excès de confiance. Nous avons manqué de réalisme à tous les niveaux, car, avec les occasions franches que nous avons eues, on aurait dû se mettre à l'abri plus tôt. Ce but et les résultats de cette 16e journée nous font doublement mal. On perd bêtement deux points. J'espère que le ressort n'est pas cassé. Ça fait quelques rencontres que cela nous pendait au bout du nez. »

Du côté des Bretons, solides comme des menhirs, l'opiniâtreté a payé. Leur fougue, leur volonté de ne pas fermer le jeu ont été récompensées. Les « hip-hip » dans les vestiaires attestaient bien que ce match nul, arraché au rival parisien, équivaut à une victoire. Francis Smerecki ne cache pas son plaisir à l'issue de ce happy end. « C'est un excellent résultat pour nous. Cette rencontre confirme nos possibilités, notre puissance à arracher les résultats. C'est ce genre de match qui renforce une équipe. Cela montre que nous franchissons un nouveau palier. C'est une soirée comme on aime en vivre ! »

Si ce match laisse quelques remords aux Audoniens, il ne laissera pas de regrets aux 4 000 spectateurs du stade Bauer. Et les quelques personnes qui ont pointé le bout de leur nez aux fenêtres de l'immeuble adjacent se réjouissent sûrement de leur situation privilégiée. Le Red Star a démontré que son étiquette de dauphin n'est plus usurpée.

Le coup de gueule de Repellini passé, la douche réparatrice a rappelé aux joueurs de la banlieue qu'ils n'ont pas connu la défaite depuis le 12 août à Mulhouse (2-0). Qu'ils ne sont qu'à trois points d'un leader marseillais qu'ils ont fait trébucher sur leur pelouse. Toujours dans la course vers une Division 1 à laquelle tout un club aspire, désormais. Et que tout le club revendique. « Le temps de la moisson est arrivé pour nous, ne cesse d'asséner le président Bras. La montée n'est pas une utopie. Le Red Star ne rêve pas. Le club est bâti sur du solide. Nous sommes arrivés à maturité. Il est maintenant temps de récolter ce que nous avons semé. »

Petit à petit, le Red Star fait son nid

L'homme, qui a repris le Red Star en Division d'Honneur en 1978, a tout mis en œuvre pour atteindre cet objectif. Pris pour un idéaliste, il s'est donné les moyens avant de claironner ses ambitions. Avec ses idées, un peu démodées dans le paysage du football actuel, le Red Star tisse sa toile pour bâtir sur du solide. Petit à petit, le club phare de la Seine-Saint-Denis a fait son nid. Il a attiré à lui les meilleurs jeunes de cette banlieue pas toujours étoilée où le ballon demeure un moyen d'insertion sociale. « Le potentiel de ce département est énorme. Il suffit à notre bonheur pour dénicher les oiseaux rares. Nous avons établi des rapports privilégiés avec dix-sept clubs qui nous recommandent leurs éléments de valeur. Nous les formons tout en les maintenant dans leur contexte familial. Ils sont heureux de jouer dans ce climat et conscients qu'ils auront leur chance au plus haut niveau. »

Les mésaventures survenues avec des joueurs tels que Capron ou Clément, partis sous d'autres cieux, faute de structures d'accueil, ne se reproduiront plus. Steve (Marlet), Ted (Agasson), Guilherme (Mauricio), Fabrice (Dorizon) ou encore Fabien (Valéri), au total neuf joueurs de l'effectif actuel, ont été forgés dans le moule audonien. Frappé du sceau de l'Étoile Rouge. D'autres sont en train de mûrir pour venir régénérer un effectif en constante progression, toujours placé dans la course aux accessits de la Division 2.

« Nous ne serons plus pillés ! »

Dans ce contexte, le Red Star n'est plus obligé de réaliser un recrutement ostentatoire pour maintenir son ambition. « Le temps des Soviétiques, au début des années 90 ou d'un Susic, c'est fini. Cependant, notre survie passait par ses éléments rapportés car, à l'époque, nous étions pillés. La Ligue nous avait refusé le statut pro au profit de clubs endettés jusqu'au cou comme Brest. Le Red Star était obligé de vivre sous oxygène. Jusqu'à l'émergence de cette première portée du centre. Notre machine est lancée. »

Domoraud, Forêt, Boutal sont arrivés de National 1. Bastère et Blondeau, plus souvent remplaçants dans leur ancienne équipe, ont réussi leur intégration. La réussite est le reflet également d'une formidable ambiance hors du rectangle vert. Fabien Schneider, l'ancien gardien de Nancy, licencié sans vergogne par le club lorrain en pleine période de préparation, a trouvé, du côté des cités aux façades décapées, une terre d'asile. « Je suis venu avec mon sac pour m'entraîner, sans contact préalable. Toute l'équipe a compris ma galère. Les joueurs ont été extra, très solidaires. Ils m'ont pris pour un membre à part entière du groupe. Ainsi, quand Forêt s'est blessé, j'étais là. Ma démarche et ma terrible envie de jouer ont séduit les dirigeants. »

Un nouveau stade pour 1995 ?

Fabien et les jeunots du Red Star (la moyenne d'âge est de 23 ans) sont conscients que ce Championnat est plus que jamais ouvert. Que c'est le moment. En coulisse, le projet d'un nouveau

stade est adopté. Tous les feux sont au vert à l'hôtel de ville pour la rénovation de l'obsolète stade Bauer, indigne d'un club de l'élite. Les incidents de Red Star-Marseille ont montré les limites de la vieille enceinte de la porte de Saint-Ouen. Aussi, si la tribune des pesages, scène des émeutes, a été rouverte ce week-end, c'est l'ensemble de l'architecture qu'il faut revoir. Si possible en préservant son style à l'anglaise, en plein centre-ville. Si chaleureux. « Tout le monde sait que la Division 1 passe par un stade digne de ce niveau. L'accord est quasiment conclu. Les travaux commenceront en 1995. Le stade Bauer actuel est un vrai gruyère. On y rentre comme on veut. C'est le stade des courants d'air », explique Michel Castejon, le secrétaire administratif.

Face à Guingamp, cette bande de potes aux origines cosmopolites a montré qu'elle méritait une telle récompense. Les joueurs au scapulaire ont fait preuve d'une terrible rage de vaincre. La victoire leur a échappé par manque d'expérience. Un football total, empreint d'une coupable naïveté. Marlet et Domoraud dans leur couloir ont montré toute leur bravoure. Blondeau et Boutal ont abattu un énorme travail juste devant une défense rigoureuse, tournée vers l'offensive grâce à une relance très propre.

Les Bretons, en bons marins, n'ont jamais changé de cap. La charnière Fournier-Lecomte est restée très solide sous les coups de boutoir de Boutal et Timothée en seconde période.

A l'inverse de son hôte et principal prédateur dans la course à la Division 1, Guingamp a justifié sa réputation d'équipe arrivée à maturité. La bande à Smerecki forme un groupe très homogène, sans grandes individualités, sinon l'opportuniste Guivarc'h, capable, tel un diablotin, de surgir à tout moment.

Samedi soir à Saint-Ouen, ça fleurait le haut niveau. Guingamp a donné un leçon de réalisme au Red Star. La gifle reçue par Marseille et la victoire de Gueugnon attisent la lutte. Car comme l'avoue, pince-sans-rire, Bertrand Salomon, le président d'En Avant : « Il y a sûrement un bon coup à jouer cette saison. Nous reverrons peut-être notre objectif à la hausse. »

On le croit sur parole.

François VERDENET, à Saint-Ouen

La jeune équipe du Red Star a manqué une occasion de revenir sur Guingamp. Flamboyants mais trop gourmands, Marlet, Boutal et la dernière trouvaille audonienne, Mauricio, ont buté sur l'expérience de la vieille garde bretonne. Toutefois, la belle série d'invincibilité continue.

Guivarc'h : « A part l'OM, personne ne me fait peur ! »

En égalisant contre le Red Star, l'attaquant guingampais a permis à son équipe de revenir en tête du classement. A vingt-quatre ans, Stéphane Guivarc'h ne veut pas griller les étapes, à l'image de son équipe. Il est prêt toutefois à saisir toutes les opportunités.

« **VOTRE dixième but de la saison risque de peser lourd dans le décompte final ?**

— C'est un but important. Il nous permet de laisser le Red Star a trois longueurs et de rejoindre Marseille devant. Ces points vont être importants. Mais au-delà de ma performance, il faut rendre hommage au groupe qui a été jusqu'au bout solidaire. Nous y avons toujours cru sans nous avouer battus.

— **Guingamp a montré un visage offensif contre un sérieux concurrent à la montée...**

— Notre volonté n'est pas de fermer le jeu à l'extérieur. Malgré nos déboires à Gueugnon *(défaite 2-0, NDLR)*, nous savons que c'est en jouant que nous glanerons des points. Guingamp possède une défense solide et un milieu de terrain capable de tenir le choc. La preuve en a été donnée ce soir.

— **Qu'est-ce qui fait votre force ?**

— L'équipe a pratiquement conservé la même ossature que l'année dernière. Le groupe était déjà très fort en National 1. Il s'est encore amélioré avec l'émancipation de joueur comme Carnot ou encore Coridon. Il faut également rendre hommage à un travailleur de l'ombre comme Michel qui, ce soir, sort un gros match.

— **La belle série de Guingamp continue. Surpris ?**

— Non. Notre atout, c'est de prendre les matches un par un. Comme ils viennent. Avant le Red Star, nous n'avons pas modifié notre comportement à l'entraînement. Ce déplacement n'était pas marqué d'une croix dans notre calendrier. Nous n'avons pas de pression sinon de finir dans les six premiers. Pour l'instant, donc, Guingamp joue l'esprit libéré.

— **Il faudra sûrement revoir cette ambition à la hausse.**

— Effectivement, cette dynamique de victoires peut nous porter plus loin. Plus on avance dans le calendrier, plus on se sent forts. Néanmoins, Guingamp ne joue pas dans la même catégorie que l'OM ou Toulouse. Ces deux équipes ont un effectif plus riche que nous et d'autres moyens. Cependant, personnellement, mis à part l'OM, il n'y a pas une équipe qui me fasse peur. Tout se joue à très peu de choses.

— **Révélation en National 1 avec 28 buts, vous êtes attendu au tournant cette saison.**

— C'est vrai, la saison dernière, avec Lionel Rouxel *(NDLR : 21 buts)*, nous avons flambé. Je ne suis pas du tout mécontent de mon début de Championnat. J'ai déjà dix buts à mon actif et six passes décisives. Personne ne m'a fixé d'objectif à atteindre. Entre le National 1 et la Division 2, il y a quand même un fossé. D'autre part, Lionel relève de blessures. On retrouve doucement nos marques. D'ici peu, on reparlera de nous !

— **A l'intersaison, vous avez été sollicité par des clubs de Division 1. Vous aviez envie de partir ?**

— Non. Je suis très bien à Guingamp. Je peux m'aguerrir tranquillement dans un climat idéal. Le club a fait ce qu'il faut pour me retenir. Ici, je veux faire une grande saison. Après, il sera encore temps d'aller voir ailleurs. »

F. V.

Photo Jackie DELORME

national 1

Istres tombe de haut

Après un départ fulgurant, les Provençaux, dont l'objectif est la remontée immédiate, se sont subitement écroulés. Leur victoire contre Epinal (2-0) arrive au bon moment.

Le rêve avoué de tous les alchimistes du Moyen Age : transformer le vilain plomb en or... Une quête de l'impossible.

Là où la chimie a échoué, les footballeurs d'Istres, eux, croyaient avoir réussi ce miracle sur le plan sportif en muant leur équipe, descendue de D 2, en foudre de guerre de N 1. Après douze journées, ils se révèlent encore être des apprentis-sorciers.

Comment cette équipe, bâtie à l'intersaison sur du solide, qui a conservé ses meilleurs éléments et s'est considérablement renforcée avec les arrivées de joueurs de qualité comme Bourabaa, Frotey, Rémy, Boisseau, a pu sombrer si vite pour endosser aujourd'hui un simple habit de figurant ?

René Le Lamer, l'entraîneur istréen, ne prend pas de pincettes pour expliquer cette dégringolade : « Les causes de cette chute sont multiples. Certes, on peut dans notre métier traverser des moments difficiles, mais on doit quand même faire le minimum. Or mes joueurs sont descendus si bas qu'ils n'arrivaient même plus à faire l'essentiel. Le point de départ : une première contre-performance contre le Paris FC. Puis les deux défaites suivantes à domicile nous ont fait assez mal. Ces revers s'expliquent par les blessures de nos attaquants. Ensuite, tout s'est enchaîné : les erreurs défensives individuelles et l'insuffisance offensive. Après, ce fut la spirale. Tous les joueurs ont perdu confiance. »

Les absences conjuguées des attaquants Frotey, Bourabaa, Ambrosi, sans oublier la longue blessure de Rémy, ont plongé pendant près d'un mois l'équipe dans une profonde stérilité. Malgré ces aléas, Istres, poussé par sa générosité, a continué à développer un jeu offensif pour préserver une place dans le groupe de tête. C'est là que, par trois fois face à Haguenau, Vallauris et Troyes, une erreur individuelle en défense est venue gripper la machine provençale.

Devant cette situation de crise, le président Bonnet, à la veille du déplacement à Sète, la semaine dernière, a tapé du poing sur la table. Il a pris des mesures énergiques (salaires bloqués, primes supprimées). Ces sanctions n'ont pas eu l'effet escompté et ont donné lieu à une nouvelle déroute (4-0) face à Sète. Istres touchait le fond. Une gifle qui, à la veille de recevoir Epinal, a interpellé les dirigeants provençaux. Jean-Marc Pelissier, le manager général : « Il y a un monde entre ce que les joueurs sont capables de faire et ce qu'ils font actuellement. Il n'y a plus d'état d'esprit dans le groupe, plus d'axe commun, et si on ajoute à cela que le comportement chez certains anciens n'est pas plus professionnel que celui de certains nouveaux, on a fait le tour de la question ! Mais qu'est-ce qui peut les motiver ? A quand la réaction, car le temps presse ? »

Istres s'est ainsi ressaisi contre Epinal. Les hommes de Le Lamer ont de nouveau affiché une grande solidarité. L'équipe provençale, avec le retour de tous ses attaquants, est redevenue telle qu'en début de saison : dominatrice et emballante. L'avenir redevient plus radieux sur les bords de la Méditerranée. Istres, malgré sa dixième place, n'est qu'à quatre longueurs du leader Vallauris. Ici, personne n'a envie de revivre les affres de la saison passée.

Correspondance Jean-Pierre TEISSIER

Photo Philippe GEORGIN/BIOT SPORTS

Rescapé de la descente de D 2, José Paniagua a relevé le pari de la remontée immédiate avec Istres. René Le Lamer compte sur ces éléments d'expérience pour redresser la barre au plus vite.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
(Samedi 29 octobre 1994)

GROUPE A
La Roche-sur-Yon - Thouars
Quimper - Valenciennes
Châtellerault - Fécamp
Aubervilliers - Lorient
Racing 92 - Brive
Avranches - Brest
Angoulême - Noisy-le-Sec
Créteil - Bourges
Saint-Leu V.-O. 95 - Poitiers

GROUPE B
Vallauris - Paris FC
Ajaccio - Besançon
Toulon - Muret
Épinal - Sète
Pau - Louhans-Cuiseaux
Roubaix - Istres
Dijon - Rouen
Troyes - Fréjus
Lyon-Duchère - Haguenau

GROUPE A **GROUPE B**

Buteurs

1. B. Bouger (Lorient), **9**.
2. Vuko (Avranches), **8**.
3. Rioust (Bourges), Bradaia (Brive), Collomb (La Roche-sur-Yon), Zboula (Quimper), Perche (Saint-Leu), Molinier (Thouars), **6**.
9. Thiam (Aubervilliers), Imbert (Bourges), Mauray (Châtellerault), Baclet, Cadiou (Créteil), Périer (La Roche-sur-Yon), Bakari (Noisy-le-Sec), Billac, Lagnaoui (Poitiers), **5**.
18. Martin (Avranches), Monczuk (Brest), Weldin (Brive), Barraud (Poitiers), Iaün (Quimper), Lima (Racing 92), Dufresnes (Valenciennes), **4**.

1. Corroyer (Rouen), **13**.
2. Taine (Troyes), **11**.
3. Rouve (Sète), **8**.
4. Oustaire (Ajaccio), Cottet (Sète), **6**.
6. Di Rocco (Épinal), Klieber (Haguenau), Bourabaa (Istres), Kepa, Vandenberghe (Louhans-Cuiseaux), Soudani (Paris FC), Peyrelade (Pau), Orts (Rouen), Abdelhak (Troyes), **5**.
15. Simon (Épinal), Levasseur (Fréjus), Steinmetz (Haguenau), Buchot (Roubaix), Tejero (Sète), Schroeder (Vallauris), **4**.

Étoiles

1. Stéphan (Angoulême), Périer (La Roche-sur-Yon), Le Bert (Lorient), L. Lerey (Valenciennes), **5**.
5. Le Bellec (Bourges), Vialet (Brive), Zizi (Noisy-le-Sec), Lima, Da Silva (Racing 92), Grégoire (Thouars), **4**.

1. Taine (Troyes), **6**.
2. Anziani (Ajaccio), Di Rocco (Épinal), **5**.
4. Bourgeois (Besançon), Droesch (Dijon), Levasseur (Fréjus), Klieber (Haguenau), Peyrelade (Pau), Buchot (Roubaix), Corroyer (Rouen), Pinho (Troyes), **4**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	18	12	8	2	2	19	9
2. Poitiers	17	12	7	3	2	23	14
3. Créteil	15	12	7	1	4	20	14
4. Bourges	14	12	6	2	4	17	14
5. Lorient	14	12	5	4	3	18	17
6. Fécamp	14	12	5	4	3	11	11
7. La Roche-sur-Yon	13	12	4	5	3	18	14
8. Brest	12	12	4	4	4	13	10
9. Noisy-le-Sec	12	12	4	4	4	8	12
10. Aubervilliers	11	12	2	7	3	12	10
11. Avranches	11	12	3	5	4	17	20
12. Saint-Leu V.-O. 95	11	12	2	7	3	11	14
13. Valenciennes	10	12	2	6	4	13	16
14. Châtellerault	10	12	2	6	4	12	17
15. Thouars	9	12	2	5	5	15	14
16. Quimper	9	12	1	7	4	12	17
17. Angoulême	9	12	3	3	6	11	17
18. Racing 92	7	12	1	5	6	8	18

***BRIVE b. SAINT-LEU VO 95 : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Tronche (78e), Lavaud (89e). Avertissements : Bouachri (33e) à Brive ; Lavechin (75e), Chartier (80e) à Saint-Leu.

BRIVE : Vialet — Santos, Tronche, ***WELDIN**, Gaonac'h — Bouachri, Cissé (Espinasse, 75e), Lavaud, Cousty — Nenezic, Bradaia (Dechaumet, 84e). Entr. : Giuntini.

SAINT-LEU : Poil — Escaffre, Elzeard (Binyé, 82e), Mohamed, Marlot — Chartier, Lelong, Lavechin, Perche — Mionnet (Escalon, 77e), ***LIPKA**. Entr. : Pascalou.

***POITIERS et AVRANCHES : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 1 301. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Billac (41e), Barraud (62e s.p.) pour Poitiers ; Lerand (3e), Martin (47e) pour Avranches. Avertissements : Soares (41e), Bolton (44e) à Avranches. Expulsion : Thomas (52e) à Poitiers.

POITIERS : Thomas — Coly, Montavit, Diakité (Cronier, 45e), Bonio — Mancini, ***BRANLARD**, Peres, Lagnaoui — Barraud, Billac. Entr. : Devaux.

AVRANCHES : Rault — Menard, Royer, Bolton, Daniel — Soares, Lerand, Le Guen (Tiret, 72e), Pennec — ***LE JOLY**, Martin. Entr. : Maccio.

CRÉTEIL b. *LORIENT : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 1 158. Recette : 37 090 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Baclet (29e), Cadiou (69e). Avertissements : Le Roux (37e), Bringuin (44e) à Lorient ; Clemenceau (32e) à Créteil. Expulsion : Wattier (75e) à Lorient.

LORIENT : Schuth — Bringuin, Y. Bougor, Grossmann, Kerhuel — Le Roux, Le Bert, ***TRINITA**, B. Bougor — Guégan (Bourmaud, 57e), Wattier. Entr. : Gourcuff.

CRÉTEIL : Darcy — Bridier, Séguy, Bennemou, Hageman — Clemenceau, ***AID** (Haddaoui, 79e), Irazoqui, Cadiou — Chaigi (Moitié, 62e), Baclet. Entr. : Collat.

***BOURGES b. ANGOULÊME : 3-2 (1-1).** — Spectateurs : 958. Recette : 19 000 F. Arbitre : M. Lefebvre. Buts : Rioust (45e), Imbert (55e), Thibaudat (61e) pour Bourges ; Couronne (1re), Hebras (49e) pour Angoulême. Avertissements : Thibaudat (31e), Thiam (67e), Quilan (85e) à Bourges.

BOURGES : Labarre — Georgelin, Santamaria, Di Bernardo, Neves — Quilan, Sutter (Thiam, 65e), Forest — ***RIOUST**, Thibaudat, Imbert. Entr. : Brown.

ANGOULÊME : ***PREVOST** — Le Ny, Lalière, Couronne, Maurin — Hebras (Blaud, 77e), Stephan, Bichon — Montibeller (Gnagore, 21e), Fluck, Coureuil. Entr. : Szarmach.

***FÉCAMP b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Baltou. Buts : J. Desportes (68e), Pacreu (90e) pour Fécamp ; Collomb (22e) pour La Roche. Avertissements : Castets (57e), Zurita (60e) Dahmane (66e) à Fécamp ; Blanchard (65e), Collomb (68e) à La Roche. Expulsion : Blanchard (72e) à La Roche.

FÉCAMP : Sibille — Mercier (Dahmane, 46e), Boucher, Castets, Zurita — J. Desportes, Asselonos, ***PACREU**, Bargone — A. Colinet, Droniou (Termole, 46e). Entr. : J. Colinet.

LA ROCHE : Karwat — Pubert, Moreau, Guitton, Blanchard — ***ACHAKOUR**, Cloutour, Jely (Parrot, 68e), Collomb — Perier, Hervouet (Chaigne, 85e). Entr. : Dupont.

***BREST et AUBERVILLIERS : 0-0.** — Spectateurs : 1 013. Recette : 21 120 F. Arbitre : M. Brizou. Avertissements : Désiré (67e) à Brest ; Lacheb (24e), Hadj-Larbi (45e), César (61e), Richer (78e), Z. Belkebla (87e) à Aubervilliers. Expulsion : Hadj-Larbi (89e) à Aubervilliers.

BREST : Beaufreton — Boutouard, ***KERRIOU**, Fall, Gori (Mandart, 27e) — Rigu, Bénier, A. Tanguy — Désiré, Monczuk, Belas. Entr. : Garcia.

AUBERVILLIERS : Bousselou — Nollet, Lacheb, Célestine, Hamoum — Afonso, ***Z. BELKEBLA**, Badoual (Richer, 41e), César — Hadj-Larbi, Thiam. Entr. : Kar. Belkebla.

***NOISY-LE-SEC et QUIMPER : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 186. Recette : 7 440 F. Arbitre : M. Lagrain. Buts : Bakari (79e) pour Noisy ; Salaün (75e) pour Quimper.

NOISY : Zizi — Reyal, Maatit, J. Sandjak, Bouchemal — Magassa (Berthe, 46e), Amirat, ***FAHAM**, L. Sandjak — Bakari, Robert. Entr. : J. Sandjak.

QUIMPER : Chevallier — F. Ranou, François, Philippe, Sergent — Le Bohec, ***SALAUN**, P. Ranou, Ponet — Zéoula, Marin (Lancien, 81e). Entr. : Pohon.

***VALENCIENNES b. RACING 92 : 4-0 (2-0).** — Spectateurs : 2 198. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Dylus (10e), Dufresne (12e), Monier (68e, 86e).

VALENCIENNES : ***LE GARREC** — Saussé, Scrimenti, Tourenne, Monier — Monchau, Boucher (Rémy, 65e), Dylus, Dufresne — Lau, Leroy (Lud. Leroy, 30e), Abed. Entr. : Dewilder.

RACING 92 : Da Silva — Nzau, Diene, Ody, Suire — Treutenaere, ***STRAUSS**, Tabti, Lobé — Morand (Niger, 86e), Lima. Entr. : Lawniczak.

CHATELLERAULT b. *THOUARS : 3-2 (2-1). — Spectateurs : 609. Recette : 24 180 F. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Bellanger (24e), Kherif (89e) pour Thouars ; Maufay (36e, 42e), Allais (47e s.p.) pour Châtellerault. Avertissements : Kherif (52e) à Thouars ; Huvelle (75e) à Châtellerault.

THOUARS : Astier — Bourdeau, Pérocheau, ***CADU**, Denuault — Grégoire, Bellanger, Kherif — Romain (Moulinier, 19e), Roux, Saboureau. Entr. : Marchand.

CHATELLERAULT : Rullier — Asdrubal, Périon, Dostanic, Levrault — Asencio (Floze, 46e), Moulin, Girardot (Huvelle, 66e) — Maufay, Penoty, ***ALLAIS**. Entr. : Charrier.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vallauris	16	12	7	2	3	14	9
2. Louhans-Cuiseaux	15	12	7	1	4	19	19
3. Troyes	14	12	6	2	4	22	12
4. Haguenau	14	12	5	4	3	17	13
5. Paris FC	14	12	5	4	3	14	10
6. Épinal	14	12	6	2	4	15	12
7. Sète	13	12	5	3	4	24	17
8. Ajaccio	13	12	4	5	3	14	15
9. Rouen	12	12	5	2	5	27	20
10. Istres	12	12	5	2	5	16	11
11. Lyon-Duchère	12	12	5	2	5	13	14
12. Besançon	12	12	4	4	4	10	14
13. Pau	11	12	3	5	4	10	11
14. Dijon	11	12	3	5	4	10	11
15. Fréjus	10	12	4	2	6	14	20
16. Roubaix	9	12	3	3	6	10	15
17. Toulon	9	12	2	5	5	12	20
18. Muret	5	12	1	3	8	7	25

VALLAURIS b. *MURET : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 81. Recette : 3 195 F. Arbitre : M. Lalu. But : Bourakhma (69e). Avertissements : Brun (49e), Armand (64e), Saflon (72e), Dinis (80e) à Muret ; Mouka (41e), Chauvet (41e), Selvini (78e), Faye (86e) à Vallauris. Expulsion : Brun (59e) à Muret.

MURET : Thurios — Dinis, Brun, Barthe (Jarriot, 72e), Armand — Saflon, Tertas, Carrière (Metge, 62e), ***DENAT** — Luchin, Messal. Entr. : Raber.

VALLAURIS : Ducci — Selvini, Sintes, Laidi, Chauvet — Amrane, ***MOUKA**, Bourkhama, Faye — Djoher (Arnaud, 53e), Schroeder. Entr. : Cappadona.

***LOUHANS-CUISEAUX b. LYON-DUCHÈRE : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 695. Recette : 32 400 F. Arbitre : M. Kalt. Buts : Rodriguez (41e), Vandenberghe (57e s.p.) pour Louhans-Cuiseaux ; Séné (10e) pour Lyon-Duchère. Avertissements : Vandenberghe (43e) à Louhans-Cuiseaux ; Haon (21e), Séné (25e), Michel (33e), Dellamaggiore (80e), Payre (56e) à Lyon-Duchère. Expulsion : Payre (57e) à Lyon-Duchère.

LOUHANS-CUISEAUX : Dupuis — Kruajitch, Boniface, Lalmand, Gas — Ducloux, Robin, Sergi — ***VANDENBERGHE** (Boyle, 78e), Kepa (Chow-Yuen, 82e), Rodriguez. Entr. : Michel.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Dellamaggiore, Meireles, Haon, Villegas — Burnier, Séné (Santini, 46e), Rabat — ***MICHEL**, Benatti (Deltinger, 79e), Burzawa. Entr. : Ruffier.

***SÈTE b. TROYES : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Coue. Buts : Tejero (50e), Ye (70e). Avertissements : Cottet (27e), D. Calabuig (43e), Tejero (52e) à Sète ; E. Thomas (9e), Belkacem (21e), Bouchemla (66e), Monteiro (78e) à Troyes.

SÈTE : ***NAVARRO** — Gimenez, Lemasson, Boyer, Catarina — Ye, Javegny, D. Calabuig, Rouve (Tejero, 46e ; Beaumian, 86e) — Sahud, Cottet. Entr. : C. Calabuig.

TROYES : Dehon — Montero, Louis-Marie, Bradja, E. Thomas (Lamotte, 73e) — Dikoumé (Laigneau, 65e), Pinho, O. Thomas, Bouchemla — ***TAINE**, Belkacem. Entr. : Perrin.

***HAGUENAU et ROUBAIX : 0-0.** — Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Chapet. Avertissements : Klieber (37e), Jelsch (73e) à Haguenau ; Tousart (44e), Kouoh (90e) à Roubaix.

HAGUENAU : Rohn — Jelsch, Reibel, Knobloch, Jennar — ***DIDAUX**, Mosser, Helbringer — Steinmetz, Strabach, Klieber. Entr. : Berthommier.

ROUBAIX : Duponcheel — Henin, Persoon, Bruynaert, Dewer — Tousart, Swaglel (Begard, 71e), Martin, Loridan (Kouoh, 78e) — Buchot, ***CAURE**. Entr. : Michelin.

***PARIS FC et TOULON : 2-2 (0-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Moreau (61e), Soudani (83e) pour le Paris FC ; Bonadei (46e s.p.), Diawara (60e) pour Toulon. Avertissements : Tchimbakala (33e), Lerue (42e), Djebbour (84e) au Paris FC.

PARIS FC : Potrinal — Lanie, ***TCHIMBAKALA**, Nugent, Djebbour — Moreau, Gallouta, Gaschet (Mehi, 60e), Soudani — Kharchoufi, Akiana (M'Bock, 46e). Entr. : Onnis.

TOULON : Dervin — Coulbault, Ferrer, Sampieri (Danieri, 67e), Sigaud — Maresu, ***BONADEI**, Boissier, Diawara — Baussilon, Homon (Zanetti, 71e). Entr. : Alfano.

***ISTRES b. ÉPINAL : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Chéron. Buts : Bourabaa (45e s.p.), Rémy (86e). Avertissements : Rossetti (15e), Tréfond (66e) à Istres ; Rouani (13e), Di Rocco (54e), Engel (75e), Colin (77e), Cecutti (87e) à Épinal.

ISTRES : Sinles — ***SCALIA**, Desseaux, Boisseau, Tréfond — Paniagua, Rossetti, Tolosano, Ambrosi — Frotey (Remy, 68e), Bourabaa. Entr. : Le Lamer.

ÉPINAL : Ferry — Colin, Maillard, Cecutti, Friio — Rouani, Esposito (Dobre, 57e), Engel, Tisset — ***SIMON**, Di Rocco. Entr. : Maurice.

AJACCIO b. *ROUEN : 2-1 (0-1). — Spectateurs : 2 167. Recette : 40 441 F. Arbitre : M. Tellene. Buts : Giguel (23e) pour Rouen ; Oustaire (57e), Bozovic (60e) pour Ajaccio. Avertissements : Savoye (76e) à Rouen ; Ferri (85e) à Ajaccio.

ROUEN : Lechevallier — Savoye, Costa (Djorkaeff, 84e), Havet, Grosbois — Haise, Giguel, Espeisse, Corroyer — ***SOLOY**, Quint (De Oliveira, 79e). Entr. : Parizon.

AJACCIO : D'Angelo — Ferry, Olivieri, Richard, Lowitz — Bernaud, Alcocer, ***ANZIANI**, Oustane (Leandri, 76e) — Bozo.ic, Castro. Entr. : Husson.

***BESANÇON et PAU : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 853. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Buts : Djebaili (12e) pour Besançon ; Planoque (86e) pour Pau. Avertissements : Durieu (28e), Djebaili (75e) à Besançon ; Diaby (69e), Sykora (21e), Planoque (44e) à Pau.

BESANÇON : ***BOURGEOIS** — Spielmann, Rosier, N'Dioro, Genet — Durieu, Fadat, Monteilh — Djebaili (Amiotte, 85e), Isabey (Metivier, 70e), Bordini. Entr. : Garzitto.

PAU : Palatsi — Legaz, Forge, Diaby, Joly (Lagaronne, 45e) — Sykora, Sanchez, ***PEYRELADE** — Dalmao, Planoque, Viseux. Entr. : Muslin.

***FRÉJUS et DIJON : 0-0.** — Spectateurs : 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraisse. Avertissements : Clapson (27e), Cauquil (58e) à Fréjus ; Schwartz (30e), Moulin (62e), Chevalme (77e), Bozek (82e) à Dijon. Expulsion : Clapson (75e) à Fréjus.

FRÉJUS : Escoffier — Cauquil, Poirier, Levasseur, Deslandes — ***FADHLI**, Correia, Massa (Joffrion, 82e) — Lefeuvre, Ardisson, Clapson. Entr. : Pilorget.

DIJON : Bied — Theulin, ***PERES**, Bozek (Chevalme, 82e), Corian — Graechen, Luneau, Droesch, Schwartz — Moulin, Chevalme. Entr. : Steck.

★ « Nous ne sommes pas obsédés par l'accession. On rattrape à l'extérieur les points perdus à domicile. Je pense que c'est l'équipe qui parviendra le mieux à négocier ses sorties qui s'imposera au fil du temps. » Telles étaient les déclarations de Marc Collat, l'entraîneur de Créteil, après la victoire de son équipe à Lorient (0-2).

★ « Le FC Lorient n'est pas à sa place. » La phrase est de Marc Collat, l'entraîneur de Créteil, à l'issue de la victoire des Cristoliens en terre bretonne (0-2).

★ Georges Guenoum, le président de Lorient, a fait une apparition tonitruante dans les vestiaires des Merlus. Après cette deuxième défaite de suite à domicile (battu par Brest, la semaine dernière), chacun en a pris pour son grade. Une réaction est attendue contre Aubervilliers dès samedi.

★ Le Stade Poitevin a donné un avis favorable à la Fédération pour un éventuel déplacement si le tirage du 7e tour de la Coupe de France lui désignait une formation de territoire d'Outre-Mer. Le club de Denis Devaux va tout de même devoir passer le prochain tour avant de rêver.

★ Gilbert Guérin, le président d'Avranches, à l'origine de la création de l'amicale des présidents de National 1, rameute les troupes. Samedi soir, il était en grande discussion avec son homologue de Poitiers, Jean-Marie Gault, en vue de la prochaine réunion parisienne. Pour l'instant, trente présidents sur trente-six ont répondu à l'appel.

★ Le stoppeur du Stade Poitevin, Olivier Diakité, sera absent pour le déplacement samedi à Saint-Leu. Il est retenu en sélection malienne pour une rencontre qualificative en Coupe d'Afrique.

★ Pierre-Yves Thomas, le gardien de Poitiers, a été expulsé devant Avranches pour avoir contré de la main un ballon hors de sa surface. C'est la première fois, après plus de dix ans de carrière, qu'il prend un carton. En l'occurrence, un rouge.

★ Dimanche 30 octobre, au stade Louis-II de Monaco, au profit de l'enfance défavorisée, l'équipe nationale italienne des chanteurs de Gianni Morandi et Eros Ramazzotti sera opposée à une équipe sportive de haut niveau emmenée par le prince Albert. Sont notamment attendus : Boris Becker, Michele Alboreto, Carlos Sainz, Riccardo Patrese, Michael Schumacher, Serguei Bubka, Ingemar Stenmark et le nouveau recordman du monde de l'heure, Tony Rominger.

★ Quand rentrera Chavanon ? C'est la question que l'on se pose à Bourges. Réponse de l'entraîneur, Bobby Brown : « Il ne faut pas précipiter sa rentrée. L'idéal serait qu'Olivier revienne après la trêve, lorsque l'équipe sera d'ailleurs à plein régime. »

★ Le jeune attaquant briviste Éric Bouroumi a assisté au match contre Saint-Leu (2-0) des tribunes. Il souffre en effet d'une déchirure des ligaments, aggravée d'une atteinte au ménisque. Plusieurs semaines d'indisponibilité à prévoir !

★ Samedi contre Saint-Leu, les deux recrues brivistes Cissé et Lavaud se sont signalées. Notamment le dernier nommé. Il a inscrit le second but briviste à deux minutes de la fin.

★ A Saint-Leu, un joueur a particulièrement pesé sur le match contre Brive : Frédéric Lipka. L'ex-Nancéien a constitué une menace permanente pour la défense corrézienne.

★ Après Jean-Pierre Orts, indisponible pour plusieurs semaines, l'entraîneur rouennais, Patrick Parizon, devra se passer de son défenseur Marc Leduc, qui souffre d'une élongation.

★ L'Istréen Jacques Rémy est entré en jeu face à Épinal à la 68e minute pour son premier match officiel sous le maillot provençal. Quatre mois de galère après son opération d'une pubalgie récompensés par un but splendide.

★ Épinal n'était pas en terre étrangère à Istres, puisque les Vosgiens furent accueillis dès vendredi par Jean-Marc Pélissier, le manager général du club provençal qui, précédemment, occupait un poste à Épinal.

★ Pour éviter à Le Bruna, le gardien de but istréen, de gamberger après ses quatre buts encaissés à Sète, où il n'avait malgré cela pas démérité, René Le Lamer a titularisé, face à Épinal, Régis Sintès, l'inamovible gardien remplaçant provençal depuis presque une décennie.

★ Aumiac sorti de l'équipe, Le Lamer, l'entraîneur d'Istres, avait intronisé à ce poste Boisseau, qui inaugura ses galons par une victoire face à Épinal (2-0).

★ Daniel Dylus, le joker valenciennois, a disputé son premier match à Nungesser. Il a marqué le premier but de VA-Racing 92 (4-0). Une bonne entrée en matière pour se faire adopter. D'autre part, son transfert s'élève à 200 000 francs et son salaire, pour la saison 1993-94, à 300 000 francs, et non pas 50 000 francs comme annoncé précédemment.

★ Jean-Marie Lawniczak, l'entraîneur du Racing 92, a retrouvé le stade Nungesser, où il a débuté, avec plaisir. Il fut en effet le gardien de l'USVA au début des années 70.

★ Valenciennes est invaincu depuis cinq matches et, surtout dans les trois dernières rencontres, Le Garrec, le portier de VA, s'est réellement imposé. Il n'a encaissé qu'un seul but.

★ Robert Dewilder, l'entraîneur de Valenciennes, a retrouvé avec plaisir James Strauss, le joueur du Racing 92 qui a été formé à Nancy.

★ Nouveau moyen d'information pour Muret. Le club a installé des banderoles au-dessus de la route nationale pour annoncer le match du samedi afin que nul ne l'ignore.

★ Du confort dans les vieilles tribunes du stade Clément-Ader à Muret. Fini les banquettes en bois. Bonjour les sièges baqués bleus qui ont été inaugurés contre Vallauris.

★ La tragique disparition de Max Bouyer, l'ancien président de Nantes dans un accident d'avion, la semaine dernière, a provoqué une vive émotion au sein des instances dirigeantes de l'AS Muret. L'homme était très proche du club, et il venait de faciliter la venue d'Alain Mékélélé (frère cadet de Claude) au sein de l'équipe muretaine.

★ Nouveau rôle pour Jean-Marc Faham au sein de l'équipe de Noisy-le-Sec. Défenseur de formation, l'ex-joueur d'Ancenis occupe désormais un rôle de libero avancé devant la défense. Un apport technique indéniable pour le milieu de terrain noiséen.

★ Cinq minutes de retard pour la rencontre Noisy-Quimper (1-1). Le filet d'un des buts présentait une petite anomalie. Heureusement, l'arbitre, M. Legrain, veillait.

★ Une absence dans les tribunes du stade Allende de Noisy : celle de Jacques Vendroux. Prévu pour animer son émission *Interfootball* en direct, le journaliste a dû déclarer forfait en raison d'une grève à France Inter.

★ En date du 17 octobre et suite à une assemblée extraordinaire, le club de Noisy s'appelle désormais Olympique Noisy-le-Sec Banlieue 93.

★ Le solide stoppeur de Noisy-le-Sec, Hassan Maatit, a fait sa réapparition au centre de la défense banlieusarde après plusieurs semaines de rééducation suite à une grave blessure.

★ Stéphane Ferrand, l'ancien gardien du FC Sochaux, actuellement sans club et au chomâge, s'entraîne depuis le début de la saison avec le Racing 92.

★ La joie du jeune arrière briviste Tronche faisait plaisir à voir après son premier but. C'est effectivement lui qui a débloqué la situation contre Saint-Leu (2-0), d'une tête imparable sur corner.

★ Le club entreprise de l'ES Brive organisera le 17 novembre, à la Chambre de commerce et d'industrie, un débat avec la participation d'Alain Giresse, invité d'honneur.

une-deux

Gourcuff : « Lorient est très vulnérable »

Lorient a concédé contre Créteil (0-2) sa deuxième défaite de suite à domicile, après Brest, la semaine dernière. Les Merlus sont maintenant à quatre points du leader Brive. Christian Gourcuff commence à se faire du souci.

Photo Jean-Claude LAMY

« Christian Gourcuff, cette défaite contre un autre prétendant à la montée est inquiétante...

— La défaite fait partie du jeu. Créteil était au-dessus de nous. Sa victoire ne doit rien au hasard. Il faut regarder les choses en face : il nous reste pas mal de travail à accomplir. Sur ce que nous avons montré contre les Cristoliens, nous n'avons rien à faire en D 2 ! Cela dit, il reste encore vingt-deux rencontres au programme.

— Les raisons de ce revers ?

— Tout a démarré selon le plan établi. Notre première demi-heure s'est révélée, à tout point de vue, excellente. Nous avons manqué de réussite. Le fait d'être mené au score nous a perturbés. J'ai vite compris que nous ne serions pas capables de renverser la situation.

— Vous paraissez abattu après ce camouflet ?

— Oui et non. Je le répète, il n'y a pas de honte à s'incliner devant plus fort que soi. Tout le monde a tendance à l'oublier. Je déplore simplement la démission générale après le second but. J'attendais un sursaut d'orgueil. Les vingt dernières minutes se sont traduites par un non-match de notre part. Il n'est pas normal de baisser les bras comme cela.

— Des coupables ?

— L'absence de Danio nous a causé un énorme préjudice, notamment dans les relances. Cela étant, la défense ne porte pas à elle seule le poids de l'échec. Une fois de plus, les fautes se sont ajoutées les unes aux autres.

— Que manque-t-il à Lorient ?

— De la maturité ! Il suffit d'un rien pour que nous devenions fragiles. Face à une équipe expérimentée comme Créteil, il convenait de jouer juste. Nous sommes rarement parvenus à le faire, si ce n'est en début de partie. La différence de maîtrise s'est vérifiée rapidement.

— Vos joueurs étaient pourtant prévenus...

— Depuis le coup d'envoi du Championnat, je n'ai cessé de dire que Créteil était le client du groupe. Mon pronostic s'est, hélas, révélé juste.

— Et le public, dans tout ça ?

— Force est d'admettre que nous avons apporté de l'eau au moulin des détracteurs. Ça me reste sur le cœur.

— La D2 semble s'éloigner, dans ces conditions...

— Deux défaites à la maison font mal. Maintenant, la ligne d'arrivée n'est pas en vue, loin s'en faut. On traverse une période noire. Il va falloir surmonter ces déboires. Et se comporter comme un ensemble digne de figurer dans le haut de tableau. Dans le rang, la pression sera peut-être moins forte.

— Dans la grisaille, quelques satisfactions quand même ?

— Certains joueurs ont évolué au maximum de leurs possibilités. On peut difficilement leur adresser un reproche. Trinita revient peu à peu vers son meilleur rendement. Une bonne chose, assurément. »

Correspondance Georges JEHANNO

★ Les joueurs thouarsais craignaient la venue de leurs voisins châtelleraudais, lesquels se sont notablement renforcés durant l'intersaison. Les locaux se sont laissé surprendre par leurs invités, beaucoup plus opportunistes qu'eux (2-3).

★ Après Thouars-Angoulême le 7 octobre avait lieu samedi le deuxième derby de la ligue du Centre-Ouest, Thouars-Châtellerault. Plusieurs dizaines de supporters de Châtellerault ont fait le court déplacement de 60 kilomètres. Sans regrets.

★ Le potentiel offensif de Fréjus a subitement baissé d'un ton contre Dijon (0-0). Après onze buts marqués et cinq victoires à domicile, l'attaque de Jean-Marc Pilorget, l'entraîneur fréjusien, est restée muette contre Dijon. La seule occasion franche fut à l'actif de Lefeuvre, dont le tir percuta sur la transversale de Bied.

★ Du côté du staff fréjusien, les solutions offensives restent suspendues au retour des frères Soler, qui se remettent de blessures. Quant à l'éventuel joker, la piste du Cannois Jean-Noël Cabezas a été abandonnée. Une seule éventualité est encore à l'ordre du jour avec Musquère. Le Toulonnais était sur les tablettes de Fréjus au début de la saison.

★ Que venait faire Dominique Cuperly, l'adjoint de Guy Roux, au stade Louis-Michel de Sète ? Après avoir recruté Moureaux, le bras droit de Guy Roux chercherait-il à enrôler un autre joueur sétois ou peut-être un joueur troyen ?

★ Lors de leur déplacement à Vallauris, il y a une semaine, les Rouennais ont rencontré Luis Fernandez, l'entraîneur de Paris-SG. Jean-Louis Paris, le vice-président et trésorier du FC Rouen, a longuement discuté avec l'entraîneur parisien. Ce dernier a donné quelques idées aux dirigeants normands qui pourraient très rapidement les mettre en application.

★ Le meilleur buteur rouennais, Dominique Corroyer, aurait pu réussir le break à la 43e face à Ajaccio, mais son penalty a été stoppé par d'Angelo. Pareille mésaventure était déjà arrivée aux Normands face à Lyon-Duchère. Ce jour-là, Orts avait alors échoué, et les Diables Rouges s'étaient aussi inclinés à domicile.

★ Les dirigeants normands enrôleront un nouveau joueur cette semaine. Son nom est jalousement tenu secret. Il s'agira très probablement d'un milieu de terrain défensif. Les Diables Rouges pèchent dans ce domaine. D'après les quelques fuites obtenues, ce joker viendrait d'un club de Première Division.

★ L'Espagnol de Sète, Tejero, a subi un marquage très sévère de la part de son compatriote de Troyes, Montero. Cela ne l'a pas empêché d'ouvrir la marque.

★ Pour la première fois depuis longtemps et sans être blessé, le gardien de Fréjus, Laurent Farina, a dû laisser sa place à son suppléant Escoffier.

Noisy, la maison en cartons

L'équipe la plus sanctionnée du groupe A, l'Olympique de Noisy-le-Sec, s'est rangée contre Quimper. En effet, les banlieusards, qui tournaient à une moyenne de quatre cartons par match, n'ont reçu aucun avertissement contre les Finistériens. Les hommes de Sandjak sont sur la bonne voie.

L'ombre de la Meinau

Concernant son calendrier, Haguenau avait émis un vœu compréhensible avant la saison : ne pas jouer à domicile en même temps que Strasbourg, le voisin de D 1. Cette requête n'a pas été entendue. Les deux clubs bas-rhinois opéreront sept fois à la même heure à 30 kilomètres de distance. Samedi, contre Roubaix, ils n'étaient que 450 au Parc des Sports contre 1 300, quinze jours plus tôt. « La Fédération s'est foutue de nous », a déclaré, scandalisé, l'entraîneur haguenovien, Jacques Berthommier.

Wasquehal, bâti pour durer

Invaincu depuis le début du Championnat, l'ES Wasquehal a réussi un départ tonitruant. Cette équipe sérieuse semble capable de tenir le rythme jusqu'au bout.

DIX-HUIT points sur 20 possibles. A l'examen, c'est mieux que la mention très bien. Avant même le début du Championnat, l'ES Wasquehal avait trouvé son équilibre et le bon rythme. Au point que la facilité avec laquelle l'équipe avait gagné ses matches amicaux avait fini par inquiéter un peu Michel Docquiert, l'entraîneur nordiste. « J'avais peur d'un dur retour à la réalité de la compétition. Mais le groupe a parfaitement su se concentrer sur son sujet dès la première rencontre et tout s'est enchaîné. »

Dernière confirmation : la victoire obtenue au Touquet, jeudi soir en match avancé de la 10e journée de N 2. Ce troisième succès à l'extérieur, Michel Docquiert le qualifie d'étape importante, un peu plus que d'autres parce qu'elle a permis de creuser l'écart face à un rival potentiel. Parce qu'elle permet de garder fermement le cap vers le National 1. « Ce serait hypocrite de notre part d'affirmer désormais qu'on va simplement essayer de jouer le haut du classement, renchérit Docquiert. On s'est habitués à la première place, c'est une certitude, personne, ici, n'a envie de la céder. Notre seul objectif véritable reste de gagner le match qui vient. Si nous continuons à bien nous préparer pour chaque rendez-vous, nous ne serons sans doute pas loin du bonheur en fin de saison. Notre seul souci, aujourd'hui, est donc de passer le prochain tour de Coupe de France, à Guesnain. Il ne faut surtout pas s'enflammer. Il faut rester humbles et sérieux car il nous arrivera de perdre un jour... »

Michel Titeca, qui a cru deux fois retrouver la Division 1 avec Rouen avant de connaître la déception en fin de saison confirme les propos de son entraîneur. « Nous pouvons être très satisfaits de ce que nous avons réussi jusqu'à présent. Nous sommes invaincus et n'avons jamais été vraiment mis en danger sauf à Strasbourg où nous ne sommes pas parvenus à gérer notre avantage de deux buts en seconde période. Mais il nous faut surtout rester lucides, les pieds sur terre et continuer à nous remettre en question chaque semaine... »

Un banc d'une grande qualité

L'ancien Lillois, qui est revenu dans sa région, a retrouvé ici la stabilité et le plaisir du jeu après une année de galère à Rouen. L'ambiance comme la qualité des installations sont excellentes. Le club se donne les moyens de sa réussite.

Il existe une profonde osmose entre les joueurs, les dirigeants et les éducateurs. Titeca toujours : « Tout le monde se connaît dans le club, depuis très longtemps pour beaucoup, et les gens sont très près les uns des autres, tous concernés par un même objectif. Ce n'est pas simplement une conséquence de notre bon début de saison. Je l'ai ressenti dès mon arrivée. Le club possède des bases très solides.

Pour le président, Guy Decock, la rigueur, l'organisation et la discipline ne détruisent pas la convivialité, l'envie de faire des choses ensemble.

« Le bénévolat, ça ne veut pas dire faire n'importe quoi, n'importe comment, affirme-t-il. Au contraire, quand tout est bien cadré, encadré, que les uns et les autres sont responsabilisés, tout le monde travaille d'autant plus volontiers. Mais il faut aussi que tous puissent être fiers de l'équipe, que celle-ci incarne les principes d'éducation qui nous guident pour les plus jeunes. »

Au-delà des résultats, le comportement général du groupe est un très grand motif de fierté depuis le début de la saison. L'image très positive qu'il donne du club et de la ville est un facteur dominant pour les dirigeants du club. Dans ces conditions, on peut donc croire que l'ES Wasquehal saura tenir la route jusqu'au bout, qu'elle ne volera pas en éclats au premier revers. C'est d'autant moins probable qu'en outre Michel Docquiert dispose de remplaçants de grande qualité (au Touquet, ainsi, il a pu se passer sans conséquences de Rohart et Debaets) ce qui constitue un gage supplémentaire de solidité pour un leader...

Correspondance Serge VERKRUSSE

Photo Jean-Claude LAMY

Cissokho, à l'image de Wasquehal, vit sereinement son formidable départ en Championnat. Après sa victoire au Touquet (1-0), Wasquehal a le champ libre dans le groupe A.

★ Face à Nancy, Blénod était privé de Fabrice Breniaux, Christophe This et José Soria. Si les deux premiers étaient absents en raison de blessures, Soria a, quant à lui, fêté à Reims la naissance de sa fille Amélia.

★ Christophe This forfait car blessé à l'épaule, Dany Dorget, le titulaire de l'équipe réserve, également indisponible, c'est le junior Yves Trausch qui, pour son premier match en N 2, a gardé la cage de Blénod contre Nancy.

★ Eliminé dès son entrée en Coupe de France par les promotionnaires du Portel, Calais a essuyé une nouvelle gifle en Championnat. Les Nordistes se sont, en effet, inclinés sur leur terrain devant Metz. Un résultat bien mal venu au moment où les dirigeants viennent de prendre des sanctions à l'encontre de Stéphane Canu.

★ Suspendu par le comité directeur à la suite d'une vive altercation avec son président, le milieu de terrain calaisien Stéphane Canu a été invité à se calmer en évoluant avec l'équipe réserve. La presse régionale évoque, quant à elle, plutôt un retard dans le paiement des joueurs.

★ A l'occasion de la venue de Boulogne, l'US Maubeuge présentait la particularité d'aligner d'entrée de match deux joueurs portant les maillots numérotés 12 et 13. En l'occurrence Del Maronéo et Conté.

★ Le Vannetais Sylla Ofé est revenu de sa tournée en Afrique au sein de la sélection nationale guinéenne paré d'une victoire contre l'Angola (3-1), comptant pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations, et d'une nouvelle coiffure. Il porte désormais des dread locks.

★ Mécontent d'avoir encaissé quatre buts en première mi-temps contre le Vannes FC, le gardien de Saint-Maur Lusitanos a si violemment claqué la porte du vestiaire que le miroir accroché au mur fut brisé. Les dirigeants de Saint-Maur ont insisté pour que la note dudit miroir leur soit adressée.

★ Le Vannetais Koffi Adjanoboun, qui attendait ses partenaires sous le tunnel menant au terrain, a modestement déclaré à l'arbitre : « Ce soir, je joue tout seul contre toute l'équipe de Saint-Maur. »

★ Daniel Broche, le nouvel entraîneur de Saint-Maur, est l'homme à tout faire du club : « C'est parfois difficile mais très intéressant. C'est vrai que je m'occupe de beaucoup de choses dans ce club qui manque encore de structures. Mais patience, nous travaillons dans ce sens. »

★ Un petit tour et puis s'en va. Toulouse-Fontaines n'a fait qu'une brève apparition en Coupe de France puisque éliminé aux penalties dès son entrée en lice à Cazères (DHR). Le principal acteur de cette défaite des banlieusards toulousains fut un ancien du TFC, le très expérimenté Jean-Marc Ferratge.

★ Jérôme Lebon a concrétisé de la plus efficace des manières son arrivée à Epernay puisque l'ancien pro sedanais a signé l'unique but de la victoire sparnacienne devant Schiltigheim pour son premier match officiel sous ses nouvelles couleurs.

★ José Flores excelle dans l'art de la polyvalence. Après avoir déjà pu faire apprécier ses talents défensifs aux postes de gardien et de stoppeur, le milieu de terrain a de nouveau rendu un fier service à l'attaque d'Epernay devant Schiltigheim en étant à l'origine de son unique but.

Un samedi à la plage

Les services des jardins de la municipalité rennaise ont, durant la semaine, déversé la bagatelle de 26 tonnes de sable sur le terrain annexe du stade de la Route-de-Lorient. Aussi, sur un terrain mouvant où l'herbe se faisait rare, les acteurs de la rencontre Rennes-Versailles se sont-ils quelque peu embourbés.

★ La série continue pour l'EDS Montluçon. Invaincu à l'extérieur, cette fois à Libourne, le club en est à sa huitième rencontre de suite sans défaite.

★ Pour son premier match en N 2, Jousseaume, junior première année, a inscrit un but pour Libourne aux dépens de Montluçon.

★ L'entraîneur de Libourne Petitbois a mené une curieuse analyse à l'issue du match contre Montluçon. Celui-ci avouait avoir vu beaucoup de choses « hors jeu » à Montluçon alors que sa formation a écopé de six cartons jaunes et un rouge.

★ Le Rodez Aveyron Football a signé la semaine dernière un accord de parrainage avec le club voisin de Decazeville qui, s'il n'évolue qu'en Promotion d'Honneur, s'illustre néanmoins par la qualité de son école de football.

★ Si, lors de la venue de Trélissac, Jean-Luc Vinuesa est sorti dès la 24e minute sur une civière, le meneur de jeu ruthénois ne souffrirait finalement que d'une violente sciatique.

★ Le milieu de terrain de Toulouse-Fontaines Thierry Trévisan a, une nouvelle fois, démontré l'étendue de ses prometteuses possibilités en assurant parfaitement, samedi soir contre Clermont Foot, l'intérim au poste de stoppeur, rassurant ainsi une défense en proie au doute depuis quelques rencontres.

★ Alain Brunet, l'entraîneur de Toulouse-Fontaines, a bien du mal à aligner sa défense type. Malgré les retours, après de longues indisponibilités, de Illa et surtout Domenech, Chelle, actuellement sous les drapeaux, manquait à l'appel face à Clermont Foot.

★ L'entraîneur caennais Pascal Théault se couvrira-t-il bientôt ? Il a en effet promis à ses joueurs de conserver une tenue d'été tant que son équipe ne serait pas battue. Après la défaite concédée à Ancenis, celui-ci peut ressortir sa doudoune.

★ La ola est de retour dans les tribunes de la Davrays. Cela faisait près de quatre saisons que l'on n'avait pas connu cela à Ancenis. Et, au vu des prestations actuelles des Anceniens, cela pourrait continuer.

★ Le terrain des Montpelliérains étant suspendu, la prochaine rencontre de Championnat opposant Montpellier à l'Ile-Rousse se déroulera le 5 novembre à Agde.

Histoires de maillots

M. Palumbo, qui officiait à Agde, avait revêtu la nouvelle tenue des arbitres : un tee-shirt à fines raies noires et blanches. Les joueurs de Vaulx-en-Velin, quant à eux, se sont présentés avec un maillot à larges rayures noires et blanches. S'apercevant de la confusion après cinq minutes de jeu, c'est l'arbitre qui, contrairement à l'habitude, est allé se changer pour revenir drapé de la traditionnelle tenue de l'« homme en noir ». De même, contrairement à la tradition, ce sont les Agathois qui, opérant à domicile, ont dû troquer leur traditionnel maillot rouge et noir pour une tenue jaune afin d'éviter d'être confondus avec ceux de Vaulx-en-Velin.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	18	10	8	2	0	23	6
2. Le Touquet	15	10	7	1	2	17	5
3. Saint-Omer	13	10	6	1	3	22	14
4. Épernay	13	10	6	1	3	19	19
5. Strasbourg	11	10	2	7	1	12	10
6. Boulogne	11	10	4	3	3	15	14
7. Château-Thierry	11	10	4	3	3	14	15
8. Metz	9	10	3	3	4	17	16
9. Schiltigheim	9	10	3	3	4	12	11
10. Nancy	9	10	3	3	4	15	17
11. Lille	9	10	2	5	3	10	13
12. Lens	9	10	3	3	4	15	20
13. Mulhouse	8	10	2	4	4	7	9
14. Gravelines	8	10	1	6	3	11	15
15. Calais	8	10	3	2	5	11	15
16. Maubeuge	8	10	2	4	4	13	22
17. Blénod	6	10	3	0	7	15	20
18. Sochaux	5	10	0	5	5	7	14

WASQUEHAL b. *LE TOUQUET : 1-0 (0-0) — Spectateurs : 619. Recette : 14 000 F. Arbitre : M. Papillier. But : Titeca (70e). Avertissements : Kane (81e), Bisson (86e) au Touquet ; Benon (42e), Titeca (48e) à Wasquehal.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Gomel, Elliott (Gressier, 20e), ***BARDE** — Bisson, Duchaussoy, Lyczak, Cisse (Fenard, 70e) — Kane, Silvestri, Entr. : Dupuis.

WASQUEHAL : Bourgeois — Mirailles, Cygan, Delobel, Lepers — Cissokho, ***TITECA**, Benon, Roussel — Darmavel (Kwedi, 85e), Clément, Entr. : Docquiert.

SAINT-OMER b. *MULHOUSE : 1-0 (0-0) — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Chaudre. But : Bianco (59e). Avertissement : Deheuninck (71e) à Saint-Omer.

MULHOUSE : Gallou — Roussel, Amzine, Jacquin (Poulangoye, 62e), Milliet — Lafon, ***MILAZZO**, Meyer (Roy, 62e) — Millereau, Dioul, Couppe. Entr. : Prost.

SAINT-OMER : Machart — Denquin, Bridoux, Deheuninck, Krawczyk — Silliou, Verreman (Mametz, 80e), Bianco (Ghorifa, 75e), ***GACE**, Huray, Mecquinion. Entr. : Broggini.

***ÉPERNAY b. SCHILTIGHEIM : 1-0 (1-0)** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Giancatarina. But : Lebon (6e). Avertissements : Toulloc (39e), Do Carmo (64e) à Épernay ; Demuth (59e), Martinez (84e) à Schiltigheim. Expulsions : Wohlgemuth (91e) à Schiltigheim.

ÉPERNAY : ***CHASSAING** — Magrez, Do Carmo, Diaz, Poitevin — Toulloc, Canelas, Grefils, Lech — Lebon, Flores. Entr. : Perguin.

SCHILTIGHEIM : Dieves — Brunnenstein, Eschbach, Demuth, Klee (Boehrer, 60e) — Martinez, Moualkit, ***GUERRA**, Fancello (Wohlgemuth, 69e), Negele, Kaminski. Entr. : Kuntz.

***STRASBOURG et LENS : 1-1 (0-0)** — Spectateurs : 127. Recette : n.c. Arbitre : M. Fiori. But : Ismael (83e) pour Strasbourg ; Dablemont (90e sur pen.) pour Lens. Avertissement : Ismael (59e) à Strasbourg.

STRASBOURG : L. Weber — Richter, Regis, Thys, ***ISMAEL** — F. Weber, M. Keller, Djetou, Pierosara — F. Keller (Koutenay, 46e), Dutitre. Entr. : Janin.

LENS : Marichez — Vernier, Durbeis, Dewaele, Nemiche — Leroy, Dablement, ***ARSENE**, Lachor (Leroy, 66e) — N'Dlef (Therry, 80e), Brunel. Entr. : Tournay.

***MAUBEUGE et BOULOGNE : 1-1 (0-0)** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Courcier. But : Bouleau (72e) pour Maubeuge ; Roncucci (86e) pour Boulogne. Avertissement : Ekeke (86e) à Maubeuge.

MAUBEUGE : S. Guinot — Conte, Loiseleux, Pavard, ***GLASSMAN** — L'hoste, Ekeke, Del Maroneo, Ply — Bouleau, Boutaleb (F. Guinot, 66e). Entr. : Varnier.

BOULOGNE : Jore — Bolard, Roncucci, Jacob (Lenglet, 86e), Wieczorek — Abauzit, ***LASSALE**, Darcy (Degroise, 77e), Devilliers — Dufosse. Desportes. Entr. : Lenglos.

CHATEAU-THIERRY b. *SOCHAUX : 2-1 (0-0) — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Grosa. But : Duarte (51e) pour Sochaux ; Magny (46e, 90e) pour Château-Thierry. Avertissements : Helion (7e), Cramette (57e) ; Duarte (63e) à Sochaux ; Robre (58e), Amelot (80e), Rabathaly (85e) à Château-Thierry.

SOCHAUX : Chaumin — Bertone, Cramette (Faivre, 73e), Piton (Ossei, 50e), Schreiner — Laurent, ***DAILLY**, Helion — Palasli, Duarte, Petit-Jean. Entr. : Bruder.

CHATEAU-THIERRY : Cantrel — ***LUCAS**, Robbe (Rabathaly, 75e), Darq, Amelot — Guion (Blachon, 51e), Masclaux, Bart — Cherikh, Magny, Vareza. Entr. : Blachon.

METZ b. *CALAIS : 3-0 (1-0) — Spectateurs : 196. Recette : n.c. Arbitre : M. Briere. But : Maurice (17e), Quinemer (51e), Vareille (86e). Avertissement : Touba (36e) à Metz.

CALAIS : Duquenoy — Lefebre, N'Timbanzeh, ***DOMEON**, Vasseur — Daens, Beaumont (Thuillier, 64e), Boulanger, Dante — Prouvost, Diagne. Entr. : Fuchs.

METZ : Schillie — Martin, Muet, Strasser, Leoni — ***MAURICE**, Oyavole, Nadamou, Quemener — Touba, Vareille. Entr. : Hinschberger.

***BLÉNOD b. NANCY : 3-1 (0-1)** — Spectateurs : 247. Recette : n.c. Arbitre : M. Parenteau. But : Chaillou (57e, 82e, 84e) pour Blénod ; Diakhate (14e) pour Nancy. Avertissements : J.Nane (49e) à Blénod ; Borbiconi (84e), Hognon (90e) à Nancy.

BLÉNOD : Trausch — C. Schmitt, Mourer, B. Schmitt, Zech — Dorget, Lewandowski, J.Nane, Chaillou — Scaccia, ***DOLATA**. Entr. : Dorget.

NANCY : Branger — Borbiconi, F. Biancalani (Codogni, 46e), Diakhate, Hognon — Toraman, Ozen, Savine, C. Biancalani — ***MARTINS**, Bastien. Entr. : Gabriel.

***LILLE et GRAVELINES : 1-1 (1-0)** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Bombart. But : Dindeleux (24e) pour Lille ; Pinquet (54e au pen.) pour Gravelines.

LILLE : Maslon — Foulon, Sanz, Cisse, Dindeleux — ***ROLLAIN**, Dehquin (Camier, 78e), Dolignon, Letellier — Lykke, Hammadou. Entr. : Gauthier.

GRAVELINES : Billon — Madi, Warmez, Thooris, Vestelynck — Oudart, Lachaab, Deswarte, Mallauran — ***PINQUET**, Legrand (Sinot, 90e). Entr. : Salingue.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONACO	15	10	6	3	1	20	9
2. Montpellier	14	10	6	2	2	19	7
3. Bastia	13	10	5	3	2	19	14
4. Martigues	13	10	4	5	1	11	10
5. Agde	12	10	4	4	2	19	12
6. Cannes	12	10	4	4	2	16	11
7. Saint-Priest	12	10	4	4	2	17	16
8. L'Ile-Rousse	11	10	5	1	4	15	11
9. Grenoble	11	10	4	3	3	11	11
10. Saint-Raphaël	10	10	3	4	3	10	9
11. Nice	10	10	4	2	4	12	12
12. Marseille	9	10	3	3	4	19	19
13. Thonon	9	10	3	3	4	13	14
14. Saint-Étienne	7	10	3	1	6	9	14
15. Vaulx-en-Velin	6	10	1	4	5	10	17
16. Rumilly	6	10	2	2	6	7	16
17. Arles	5	10	1	3	6	14	22
18. Pont-Saint-Esprit	5	10	2	1	7	7	24

***MONACO b. MARTIGUES : 5-2 (3-2)** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Salza. Buts : Vreh (3e, 36e, 37e), Henry (62e), Baret (86e) pour Monaco ; Ralaikera (41e), Boinaheri (44e) pour Martigues. Avertissements : Thery (77e) à Monaco ; Frechingues (35e), Oliviera (78e), Mendy (84e), Ralaikera (88e) à Martigues. Expulsions : Frechingues (45e) à Martigues.

MONACO : Porato — Valéry, Dos Santos, Burle, Balogou — Thery, Baret, Pujade (Camara, 56e) — ***VREH**, Bonnal (Tamazout (52e), Henry. Entr. : Banide.

MARTIGUES : Raviot — Oliveira, Putrucci, Pounevatchi, Frechingues — Mendy, Odet, David, Boinaheri — Slorero (Tchamao, 72e), ***RALAIKERA**. Entr. : **Marchioni.**

MONTPELLIER b. *SAINT-RAPHAEL : 2-0 (0-0) — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. Buts : Petit (60e), Delaye (75e). Avertissements : Gottardi (26e), Landi (47e) à Saint-Raphaël ; Ait-Yamia (44e), Bathie (50) à Montpellier.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Landi, Maggio, Boucher, Laciel, Teoro (66e) — Jeune, ***FEDOUL**, Leclerc — Dos Santos, Seck, Gottardi. Entr. : Besnard.

MONTPELLIER : Larrieu — Amour, Gauzeville, Ait-Yamia, Martin — Bertrand, ***AGATHE**, Gayot, Bathie — Petit, Delaye. Entr. : Ouattara.

BASTIA b. *L'ILE-ROUSSE : 3-1 (1-1) — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. L'Hermite. Buts : Delucis (7e) pour L'Ile-Rousse ; Ben Saada (38e), Boumah (55e), Bourhis (90e) pour Bastia. Avertissements : Atcher (35e), Filippi (66e) à L'Ile-Rousse ; Saillant (6e), Padovani (19e), Ben Saada (42e), Anziani (45e) à Bastia.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Atcher, Filippi, Bastiani, Maimouret (Milahvic, 66e) — N'Iazambi, Casanova, Romieu, N'Diaye, — Poamono, ***DELUCIA**. Entr. : Félix.

BASTIA : Muitari — Calenoini (***LIPPINI**, 46e), Bernard, Saillant Pietrucci — Chessa, Ben Saada, Padovani, Anziani — Soumah, Rodriguez (Bourhis, 77e). Entr. : De Zerbi.

***AGDE et VAULX-EN-VELIN : 3-3 (1-2)** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Laizeau (10e, 55e), Castro (78e) pour Agde ; El Yahaoui (14e), Khedimi (30e), Benmansour (66e) pour Vaulx-en Velin. Avertissements : Villalonga (21e), Dupin (29e) à Agde ; Diallo (36e), Rancier (53e), Audemar (58e) à Vaulx-en-Velin. Expulsions : Audemar (64e), Yvars (84e) à Vaulx-en-Velin.

AGDE : Sagnes — Richard (Cloarec, 46e), Faubesse, Polak, Dupin — Delbarre (Hafasi), Obry, Villalonga — Casino, Villa, ***LAIZEAU**. Entr. : Brecheteau.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Audemar, Rancier, Yvars, Bouquet — Cannaux, Diallo, Benmansour, Lauberty (Tebba, 67e) — ***KHEDIMI**, — El Yahaoui. Entr. : Narbonnet.

***CANNES b. PONT-SAINT-ESPRIT : 2-0 (1-0)** — Spectateurs : 30. Recette : n.c. Arbitre : M. Medam. Buts : Ferraoui (1re), Compan (69e). Avertissements : Compan (68e), Chabaud (70e), Rebecq (89e) à Cannes ; Morel (11e), Place (76e), Alcaraz (76e) à Pont-Saint-Esprit.

CANNES : Potel — Rebecq, Benaud, Pollet, Feron — Bettoni, ***FERHAOUI**, Koniow, Marsiglia (Chabaud, 46e) — Compan, Roda (Barul, 84e). Entr. : Lacombe.

PONT-SAINT-ESPRIT : ***DEBATY** — Place, Morel, Montez, Feougier — Alcaraz, Tomczyk, Armand, Tolentino — Bahlouli, Schmidt. Entr. : Boissier.

SAINT-PRIEST b. *ARLES : 3-1 (1-1) — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Vallin. Buts : Cardona (35e) pour Arles ; Noubia (15e), Venditelli (85e), Billong (87e) pour Saint-Priest.

ARLES : Boyer — Michelleau, Benaissi, Asbaa, ***LEFEVRE** — Lablack, Trescents, Saez, Laval — Cardona (Loumy, 61e), Lupi. Entr. : Saez.

SAINT-PRIEST : Lamblin — Peau, Tarin, M'Petsui (Billong, 52e), Soelwe — Pedreiro, Bansaadia, Venditelli, Fernandez — Schewe (Thiviller, 89e), ***NOUBIA**.

GRENOBLE b. *RUMILLY : 1-0 (0-0) — Spectateurs : 180. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. Buts : Farh (55e).

RUMILLY : Savaresse — Folmer, Lachenai, Berrux (Servettaz, 80e), Simon — Yahi, ***SOUTEYRAND**, Bouillet — Troiano (Vade, 70e), Douchet, Delamare. Entr. : Paclet.

GRENOBLE : Malatrait — Mindja, Sbaiz, Davico, Villa — Millet (Negro, 10e), Geraldes, Bentoumi — Makor, Mailhac (Deville, 60e), ***FARH**. Entr. : Letard.

***NICE et MARSEILLE : 1-1 (1-1)** — Spectateurs : 200. Recette : entrée libre. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Sylla (9e) pour Nice ; Leu (36e) pour Marseille. Avertissements : Albertgami (70e) à Nice ; Deso (47e), Imbert (52e), Leu (60e), Gomis J.-M. (64e) à Marseille. Expulsion : Gomis J.M. (86e) à Marseille.

NICE : Castilla — Baldacchino, Salimi, Baffoe (Orrazzetti, 22e), Rossi — ***SAVINI**, Mège, Di Costanzo, Gomis L. (Labro, 78e) — Alberganti, Sylla. Entr. : Sanchez.

MARSEILLE : GOUY — Pertignani, Luciani (Usai, 85e), Revillet, Deso — Bibi, ***IMBERT**, Echoualni, Asuar (Peril, 76e) — Leu, Gomis J.-M. Entr. : Castaneda.

***THONON b. SAINT-ETIENNE : 2-1 (0-1)** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Maligé. Buts : Basson (27e) pour Saint-Etienne ; De Morch (46e), Dehouck (76e) pour Thonon. Avertissements : Richard (28e) à Saint-Etienne.

SAINT-ETIENNE : Huc — Chatour, Lecluse, Primard, Sagnol — Richard, ***BASSON**, Delpech — Coste, Guichard, Adjaoud (Court, 54e). Entr. : Blaquart.

THONON : Fellion — Dehouck, Lupianez, Gascon, Hueso — De Morch (Elsaesser, 63e), Roux, Bigotto (Burguier, 88e) — Gauthier, ***MOUKAFI**, Boulenc. Entr. : Mateos.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	16	10	7	2	1	15	8
2. Auxerre	14	10	6	2	2	20	3
3. Lyon	14	10	5	4	1	23	9
4. Montluçon	14	10	5	4	1	10	7
5. Mont-de-Marsan	12	10	6	0	4	13	8
6. Paris-SG	11	10	4	3	3	13	11
7. Libourne	11	10	3	5	2	10	8
8. Toulouse	10	10	4	2	4	16	14
9. Blagnac	10	10	4	2	4	9	15
10. Clermont Foot	9	10	3	3	4	18	11
11. Villenave	9	10	2	5	3	10	11
12. Toulouse-Fontaines	9	10	3	3	4	8	10
13. Bergerac	9	10	2	5	3	6	11
14. Trélissac	8	10	3	2	5	10	13
15. Bordeaux	8	10	3	2	5	7	10
16. Tours	6	10	2	2	6	8	22
17. Cognac	6	10	2	2	6	7	22
18. Bourges	4	10	1	2	7	8	18

***RODEZ b. TRELISSAC : 2-1 (1-0)** — 1 200 spect. Recette : n.c Arbitre : M. Poulat. Buts : Quevedo (8e), Alajarin (89e) pour Rodez ; Bellières (55e) pour Trélissac. Avertis : Adams (33e), N'Diaye (44e), Alajarin (51e), Gbizie (82e), Pasturel (90e) à Rodez ; Philippe (4e), Eon (44e), Elisor (58e) à Trélissac.

RODEZ : Solis — Adams, Gbizie, Pasturel — Sibra (Mazards, 66e), Bobek, N'Diaye, Vinuesa (Roussel, 24e), ***QUEVEDO** — Bait, Alajarin. Entr. : Périault.

TRELISSAC : Henneuse — Philippe, Eon, Lancelpaine, Sanchez, Laville, Daboir (Bonneval, 66e), Elisor, Slijepcevic (Bonavenura, 81e) — Boskovic, ***BELLIERES**, Entr. : Slijepcevic.

***AUXERRE b. BLAGNAC : 3-0 (1-0)** — 150 spect. Recette : n.c Arbitre : M. Granger. Buts : Dujeux (2e), Lachuer (72e), Soler (89e). Avertis. : Cantagrel (10e), Pagnan (82e) à Blagnac.

AUXERRE : Le Crom — Dujeux, Sangare, ***REMY**, Rabarivony — Tetu (Jaurès, 81e), Violeau, Lachuer (Périatanbe, 83e) — Baticle, Soler, Vahirua. Entr. : Rolland.

BLAGNAC : Ravel - Bede, Julia, Lestage, ***TAYLOR** — Cantagrel, M'Landu (Bristagne, 46e), Pagnan, Elkhallou — Larrieu, Jehanno (Montejo, 53e), Entr. : Mellan.

***LYON b. COGNAC : 7-0 (4-0)** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Zyla. Buts : Giuly (18e), Genesio (28e s. p.), Roche (41e, 45e, 81e), Latta (49e), Fouret (88e). Avertis. : Nassardine (70e) à Cognac. Expulsions : Moreau (86e), Da Silva (88e) à Cognac.

LYON : Bretton — Fischez, Kiremidjian, Anselmini, Moulin — ***ROCHE**, Fouret, Genesio — Latta (Linares, 70e), Giuly, Florppe. Entr. : Broissart.

COGNAC : Barroso — Rougier, Da Silva, Moreau, Coudreau — Audebrand, ***DUPOUY** (Vignaud, 66e), Parenteaud — Dugleux, Rodriguez, Nasserdine (Davim, 73e). Entr. : Duvoit.

***MONTLUÇON et LIBOURNE : 1-1 (0-1)** 1 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Le Meur. Buts : Vokrri (61e s p.) pour Montluçon ; Jousseaume (11e) pour Libourne. Avertis. : Keserovic (19e), Vokrri (40e), Combe (65e) à Montluçon ; Abribat (36e), Bourdoncle (56e), Chino (57e), Douence (65e). Avertissement : Bessoul (70e) à Libourne. Expulsion : Douence (75e) à Libourne.

MONTLUÇON : Gueguen — Placide (Pokee, 46e), Combe, Painault, Keserovic (Perigaud, 62e) — Dalby, Piselli, Carneiro, Vokrri — Spading, ***BERTHELIER**. Entr. : Vokrri.

LIBOURNE : ***QUESNEL** — Tastet, Merit, Douence, Anton — Bourdoncle, Chino, Favreau, Jousseaume, Abribat (Bessoul, 53e), Rossignol. Entr. : Petitpois.

MONT-DE-MARSAN b.*TOULOUSE 2-1 (0-0) — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : Montero (90e s. p.) pour Toulouse ; Miguel (53e, 86e) pour Mont-de-Marsan.

TOULOUSE : Richert — Plancque, Ramade, Pavior, Paillard — Goiraud (Batilles, 60e), Cuesta (Carayol, 37e), Nouailles, Montero — ***PETIT**, Latond. Entr. : Ruty.

MONT-DE-MARSAN : Chagneau — Dupin, Chiarello, Huguet, Gaucher — Gay, Hiri, Pottier, Gimenez — Augughon, ***MIGUEL**. Entr. : Lefort.

***PARIS-SG b. TOURS : 3-1 (2-1)** — 88 spect. Recette : 2 957 F. Arbitre : M. Guidez. Buts : Allou (13e), Berrefas (43e s. p.), Tagro (85e) pour le Paris-SG ; Bertucci (38e) pour Tours. Avertis. : Murati (55e), Amireche (67e) au Paris-SG, Medjahed (68e) à Tours.

PARIS-SG : Fernandez — Bosca, ***DOMI**, Lucas, Amireche (Closson, 87e) — Dordevic, Murati, Soliveres, Tagro — Allou, Leroy (Sampil, 65e). Entr. : Leclercq.

TOURS : Chatrefoux — Richer, Madjahed, Berrefas, Da Silva, Baudin (Mamouni, 65e), Tome, Akpalo (Akpakoum, 60e), ***BERTUCCI** — Petit, Goupy. Entr. : Mignon.

***TOULOUSE-FONTAINES b. CLERMONT-FOOT : 3-2 (1-1)**. 500 spect. Recette : n.c. Arbitre : n.c. Buts : T. Trévisan (15e), Ouvret (72e), Cazemages (76e) pour Toulouse ; Fontaines, Chartier (27e), Chastang (55e) pour Clermont-Foot. Avertis. : Beilles (38e), S. Grouelx (80e) à Toulouse ; Fontaines, Aguad (35e) à Clermont-Ferrand.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trévisan — Domenech, ***T. TREVISAN**, Moins, Izza — Solacroup, Andrade, Lecompte, Ouvret — Cazemages, Beilles. Entr. : Brunet.

CLERMONT-FOOT : Enjolras — Monteiro, Aguad, David, Vigouroux (Ortega, 46e), S. Grouelx, Lestrade, Miel, Chartier — ***CHASTANG**, G. Grouelx (Amblard, 81e). Entr. : Ollier.

VILLENAVE b. *BORDEAUX : 1-0 (1-0) — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. But : Tarrit (12e). Avertis. : Grenet (58e), Camacho (74e), Philippe (78e) à Bordeaux ; Gandolfi (8e), Darmente (15e), Brienne (52e), Phénix (89e) à Villenave.

BORDEAUX : Fontan — Estellet, ***PHILIPPE**, Toyes, Arnaud — Camacho, De Blasus, Castant, Lucas (Aho 16e) — Tast (Bayiet, 79e), Grenet. Entr. : Rohr.

VILLENAVE : Aymon — Troquereau, Deleporte, Gandolfi, Galera (Dupy, 62e) — Allemandou, Niart, ***BRIENNE**, Sanz, Tarrit — Darmente (Phénix, 70e). Entr. : Augustin.

***BOURGES et BERGERAC : 2-2 (0-0)** — 70 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Llevellin. Buts : Diabate (54e), Rodriguez (59e) pour Bourges, Allosse (75e, 90e) pour Bergerac. Avertis. : Allosse (85e), Guicheteau (87e), Borra (89e) à Bergerac. Expulsions : Abrunosa (87e) à Bourges.

BOURGES : Magniez — Cainer, ***GODON**, Chabot, Vostanic — Zerdouk, Briot (Abrunosa, 80e), Diabate — Farhan, Pastini, Rodriguez. Entr. : Vostanic.

BERGERAC : Holon — Flores (Iborra, 60e), Tihy, Valadie (Allosse, 64e), Eymard — Pompidou, Vergne, Roumazeilles — ***GUICHETEAU**, Mouaillant, Paquignon. Entr. : Montes.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	16	10	7	2	1	23	11
2. Évry	15	10	7	1	2	18	6
3. Vannes FC	15	10	6	3	1	19	11
4. Rennes	14	10	6	2	2	17	8
5. Ancenis	14	10	6	2	2	21	17
6. Vitré	13	10	5	3	2	15	10
7. Cherbourg	13	10	5	3	2	17	13
8. Saint-Malo	11	10	4	3	3	17	16
9. Viry-Châtillon	11	10	3	5	2	11	10
10. Nantes	9	10	3	3	4	10	12
11. Guingamp	9	10	3	3	4	10	13
12. Le Havre	8	10	3	2	5	15	17
13. Fontainebleau	8	10	2	4	4	10	12
14. Saint-Lô	6	10	2	2	6	14	21
15. Lisieux	5	10	2	1	7	13	20
16. Versailles	5	10	1	3	6	3	14
17. St-Maur-Lusitanos	4	10	1	2	7	16	25
18. US Montagnarde	4	10	1	2	7	9	22

***ANCENIS b. CAEN : 3-2 (1-1)** — 379 spect. Recette : 9 318 F. Arbitre : M. Gerard. Buts : Lagadec (13e), Cazarelly (61e), Guela (62e) pour Ancenis ; Nee (5e et 72e) pour Caen. Avertissements : Cazarelly (69e), Lagadec (73e) à Ancenis ; Marie (66e). Lemarchand (81e) à Caen.

ANCENIS : Allain — Gasseau, Lagadec, ***CAZARELLY**, Patouiller, Fernandez — Garcia, Verlen, Debotte — Fall (Dipoko, 46e), Guela. Entr. : Abran.

CAEN : Duchesne — Suignaro, Marie (Chesnel, 67e), Lecour, Bochou — Gourlay, Hee, ***LEGRIX**, Nalis — Tchato (Cloarec, 60e), Lemarchand. Entr. : Théault.

***ÉVRY b. SAINT-LÔ : 2-0 (1-0)** — 122 spect. Recette : 4 175 F. Arbitre : M. Zwen. Buts : Hunou (45e), Muenimanu (54e). Avertissements : Muenimanu (40e), Hardiagon (72e), Baleta (79e), Bamba (89e) à Évry ; Joba (73e), Pottier (84e), Lejamtel (90e) à Saint-Lô.

ÉVRY : Trognon — Baleta, Ruys, Hunou, Hardiagon — Felix, ***CHAFAUX** (Bamba, 83e), Sylla — Souloy, Muenimanu, Zwahlen. Entr. : Segura.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel, Lejamtel, Joba, Martin — Gaillard, Russeau, Requier — ***LETELLIER** (Legallois, 75e) — Kalico, Yonnet (Lenoir, 75e). Entr. : Restout.

***VANNES FC b. SAINT-MAUR : 5-2 (4-0)** — 194 spect. Recette : 5 865 F. Arbitre : M. Chesnais. Buts : Provost (4e), Dukic (17e, 59e), Dupuis (18e), Begot (33e) pour Vannes FC ; Ferro (65e), Ribadeiro (73e) pour Saint-Maur. Avertissements : Adjanohoun (42e), Lamoureux (78e), Begot (79e), Stevant (84e) au Vannes FC ; De Castro (35e) à Saint-Maur. Expulsions : Begot (82e) au Vannes FC.

VANNES FC : Marie — Stevant, Hochet, Sylla — Ole Hays — ***ADJANOHOUN**, Provost, Begot — Dukic, Dupuis (Marienne, 65e), Lamoureux (Kerjean, 83e). Entr. : Kerjean.

SAINT-MAUR : Sayam — Amouroux, Sawai (Hubert, 57e), Afonzi, De Castro — Martineau, Davezac, ***FERRO** — Souza, Chanut, Ribadeiro. Entr. : Broche.

VERSAILLES b. *RENNES : 2-1 (0-1) — Recette : Lever de rideau de Rennes-Lille (D1). Arbitre : M. Kaes. Buts : Willord (42e) pour Rennes ; Bachkoura (56e), Nieng (89e) pour Versailles. Avertissements : Dabo (75e), Vasseur (90e) à Rennes ; Blankenship (70e) à Versailles.

RENNES : Cado — R. Lebris, Fall, Jousult, Atta — Adam (Dabo 70e), Vasseur, Corbin (Emeran, 65e), Merdy — Willord, ***VOISIN**. Entr. : Colleu.

VERSAILLES : Chauray — Malfroid (De Georgi, 89e), Stallone, Bertrand, Piedferre — Bechkoura, Blankenship, ***DA SILVA**, De Ketelaere — Benony, Fraise. Entr. : Servais.

VITRÉ b. *LISIEUX : 2-1 (1-1) — 135 spect. Recette : 3 960 F. Arbitre : M. Guerit. Buts : Pottier (45e) pour Lisieux ; Lalleman (37e), Chartieri (55e) pour Vitré. Avertissements : Papini (62e) à Lisieux ; Lalleman (46e), Landais (73e) à Vitré.

LISIEUX : Billon — Dembele, Bourbier, Pattier, Audra — Godon, Piquet, ***POTTIER**, Sauvage (Hamel, 65e) — Larivière (Louis dit Mallet, 74e), Papini. Entr. : Oger.

VITRÉ : Saulais — Landais, Brégu, Hébert, Morin — Flippot, ***CHARTIER**, Gomez, Signou (Coupeau, 83e) — Girard, Lalleman (Bodin, 56e). Entr. : Marsac.

CHERBOURG b. *GUINGAMP : 1-0 (0-0) — 23 spect. Recette : 660 F. Arbitre : M. Auvinet. But : Christine (80e). Avertissements : Paignac (57e), Rabouan (54e) à Guingamp ; Bretot (39e), Bourguet (55e) à Cherbourg.

GUINGAMP : Thomas — Guerliesquin, Paignac, Houze, Médard — Hervé, ***RABOUAN**, Toutain (Geraud, 85e), Guillioux — Cassese, Celoran (Le Guen, 82e). Entr. : Guibert.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, A. Baudry, Potet, Vignet — Bacher, Birette, Cadet, ***BRETOT** — Christine, J. Baudry (Laye, 82e). Entr. : Largouet.

***SAINT-MALO b. LE HAVRE : 2-1 (1-0)** — 183 spect. Recette : 6 221 F. Arbitre : M. Broissain. Buts : Lefebvre (10e s.p.), Amorin (50e) pour Saint-Malo ; Samson (89e) pour Le Havre. Avertissements : Clapson (51e) au Havre.

SAINT-MALO : Le Maux — Le Baillif, Delalande, Lamy, ***MUSET** — Le Devehat, Amorin, Fauvel, Cangini (Atmani, 83e) — Lefebvre, Loas (James, 73e). Entr. : Brender.

LE HAVRE : Guidicelli — Louis-Jean, Louchet, Debert, Doumbouya — Metou-Otye (Jeguso, 64e), Samson, Corduant, Anthoo — ***CLAPSON**, Levasseur. Entr. : Djadaaoui.

***FONTAINEBLEAU et VIRY-CHÂTILLON : 1-1 (0-0)** — 100 spect. Recette : 3 446 F. Arbitre : M. Chettel. Buts : L. Monteillet (52e) pour Fontainebleau ; Guégan (85e) pour Viry-Châtillon. Avertissements : Poirier (10e), Douglas (36e), Perraux (90e) à Fontainebleau ; Anelka (61e), Mendy (66e), Moreira (86e), Guégan (90e) à Viry-Châtillon.

FONTAINEBLEAU : Parize — Douglas, Diagne, Perraux, C. Kimpesa — Poirier, L. Monteillet, Vimbouly, ***RENARD** (Rubio, 89e) — Tshiananga, T. Kimpesa (Komonski, 70e). Entr. : Rubio.

VIRY-CHÂTILLON : Merigot — Bilamba, Moreira, Coustillet, Anelka — Guégan, Prique (Cavalier, 72e), Coadour, ***MENDY** — Antonin (Penchemel, 72e), De Macedo. Entr. : Desbouillons.

***NANTES et US MONTAGNARDE : 0-0.** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Avertissements : E. Guyot (16e), Moreau (54e) à Nantes ; Le Guennec (40e), Tison (74e) à l'US Montagnarde. Expulsions : Garcion (74e) à Nantes ; Le Guennec (58e) à l'US Montagnarde.

NANTES : Casagrande — Lejean, ***MOREAU**, E. Guyot, Lemasson — Fraboulet, Treguer (Boulila, 65e), Renou — Siasia, Darocha, Garcion. Entr. : Denouein.

US MONTAGNARDE : Moullac — Trochon, Corlay, Le Nezet, Le Guennec — Stephant, Le Hen, ***TISON** (Inquel, 74e) — Laurent, Morvant, Kerzerho (Le Gouestre, 62e). Entr. : Le Calloch.

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demange (Wasquehal), **7.**
2. Chaillou (Blénod), Prouvost (Calais), Come (Epernay), Quemener (Metz), Kwedi (Wasquehal), **6.**
7. Mauffrey (Blénod), Magny, Varela-Martins (Château-Thierry), Lech (Epernay), Bouleau (Maubeuge), **5.**
12. Desportes, Lassale (Boulogne), Duchaussoy (Le Touquet), Ply (Maubeuge

national 3 — 1re JOURNÉE — régionaux

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	10	7	3	4	0	19	6
2. Red Star 93	9	7	3	3	1	15	7
3. Reims St. Ch.	9	7	2	5	0	10	4
4. Ste-Anne Reims	9	7	3	3	1	7	6
5. Senlis	9	7	3	3	1	11	14
6. Armentières	8	7	2	4	1	9	6
7. Béthune	7	7	2	3	2	7	5
8. Dunkerque	7	7	2	3	2	7	10
9. Saint-Quentin	6	7	2	2	3	9	10
10. Cambrai	6	7	1	4	2	9	10
11. Valenciennes	6	7	2	2	3	6	7
12. Friville	6	7	2	2	3	6	10
13. Calais	4	7	0	4	3	7	10
14. Hirson	2	7	0	2	5	5	18

Rendez-vous

Friville - Saint-Quentin
Ste-Anne Reims - Armentières
Béthune - Dunkerque
Hirson - Calais
Valenciennes - Senlis
Cambrai - Beauvais
Red Star 93 - Reims St. Champ.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LUCÉ	12	7	5	2	0	13	6
2. Poissy	10	7	4	2	1	15	7
3. Paris-SG	9	7	2	5	0	17	9
4. Argentan	9	7	4	1	2	14	9
5. Rouen	8	7	3	2	2	11	10
6. Granville	8	7	3	2	2	9	8
7. Evreux	7	7	2	3	2	9	6
8. Levallois	7	7	2	3	2	7	10
9. Châteaudun	6	7	2	2	3	11	8
10. Vire	5	7	1	3	3	5	10
11. Hors HC	5	7	1	3	3	6	14
12. Pacy sur Eure	4	7	1	2	4	7	11
13. Gonfreville	4	7	2	0	5	10	16
14. Le Mans	4	7	2	0	5	4	10

Rendez-vous

Gonfreville - Évreux
Le Mans - Flers FC
Rouen - Levallois
Paris-SG - Châteaudun
Lucé - Poissy
Granville - Argentan
Pacy-sur-Eure - Vire

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RAON-L'ÉTAPE	11	7	5	1	1	15	8
2. Biesheim	10	7	5	0	2	8	8
3. Sens	9	7	4	1	2	9	5
4. Sedan	9	7	3	3	1	6	2
5. Thionville-Œutr.	9	7	3	3	1	9	6
6. Forbach	9	7	3	3	1	6	4
7. Wittelsheim	8	7	3	2	2	10	3
8. Troyes AC	7	7	3	1	3	15	13
9. Saint-Dizier	7	7	2	3	2	6	9
10. Bar-le-Duc	5	7	1	3	3	7	8
11. Sarrebourg FC	4	7	2	0	5	14	15
12. Vandœuvre	4	7	2	0	5	5	10
13. Colmar	3	7	1	1	5	7	15
14. Yutz	3	7	0	3	4	6	17

Rendez-vous

Vandœuvre - Bar-le-Duc
Biesheim - Troyes AC
Raon-L'Etape - Forbach
Sedan - Saint-Dizier
Wittelsheim - Thionville-Œutrange
Yutz - Sarrebourg FC
Sens - Colmar

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	10	7	4	2	1	14	6
2. Angers	10	7	4	2	1	10	4
3. Carquefou	9	7	3	3	1	6	5
4. Segré	8	7	3	2	2	11	6
5. Rennes	8	7	2	4	1	6	3
6. Écommoy US	7	7	2	3	2	11	8
7. Pontivy GS	7	6	3	1	2	7	6
8. Plabennec ST	7	7	3	1	3	12	12
9. Nantes	7	7	3	1	3	9	10
10. Concarneau	6	6	2	2	2	6	8
11. St-Pol-de-Léon	6	7	1	4	2	6	9
12. La Flèche	5	7	1	3	3	11	11
13. Châteaubriant	4	7	0	4	3	3	10
14. Sablé	2	7	0	2	5	5	17

Rendez-vous

Pontivy GS - Écommoy US
Angers - Segré
Nantes - Plabennec ST
Rennes - Châteaubriant
St-Pol-de-Léon - La Flèche
Sablé - Laval
Concarneau - Carquefou

GROUPE E

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROMORANTIN	12	7	5	2	0	9	0
2. Limoges F 87	11	7	5	1	1	19	4
3. Salbris	9	7	4	1	2	10	7
4. Fontenay LCVF	8	6	3	2	1	11	5
5. Châteauroux SC	8	7	2	4	1	12	9
6. Saintes	8	7	3	2	2	13	11
7. Châteauroux LB	7	7	2	3	2	5	9
8. Niort	6	7	1	4	2	11	10
9. La Roche-sur-Y.	5	7	2	1	4	8	10
10. Luçon	5	6	2	1	3	8	13
11. Blois	5	7	2	1	4	3	11
12. Joué-lès-Tours	4	7	1	2	4	7	10
13. Cholet	4	7	1	2	4	7	11
14. Gien	4	7	2	0	5	4	17

Rendez-vous

Gien - Salbris
Limoges F 87 - Luçon
Fontenay LCVF - Cholet
Romorantin - Niort
Joué-lès-Tours - Châteauroux LB
Châteauroux SC - Saintes
La Roche-sur-Yon - Blois

GROUPE F

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VESOUL	11	7	5	1	1	13	6
2. Villefranche	10	7	5	0	2	15	8
3. Lons-le-Saunier	8	7	3	2	2	7	7
4. Cluses-Scionzier	8	6	3	2	1	6	6
5. Auxerre	7	6	3	1	2	8	6
6. Baume-Isle	7	7	3	1	3	12	12
7. Charnay US	7	7	3	1	3	8	8
8. Louhans-Cuis.	6	7	2	2	3	13	10
9. Vermondans US	6	7	2	2	3	7	7
10. Beaune	6	7	2	2	3	6	8
11. Gueugnon	5	7	1	2	3	11	12
12. Bourg-Péronnas	5	6	1	3	2	10	12
13. Ambert USFC	5	6	2	1	3	5	9
14. Annemasse	2	7	1	1	5	7	17

Rendez-vous

Bourg-Péronnas - Baume-L'Isle
Vesoul - Cluses-Scionzier
Auxerre - Louhans-Cuiseaux
Charnay US - Annemasse
Beaune - Lons-le-Saunier
Villefranche - Gueugnon
Ambert USFC - Vermondans US

GROUPE G

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Istres - Albi							remis
Tarbes - Nîmes	3	1	1	0	0	4	0
Arcachon - Arsac	2	1	0	0	1	0	2
Carcassonne - Béziers-Devèze	4	1	2	0	0	2	0
Lavaur FC - Gastels	3	1	1	0	0	3	0
Beaucaire ST - Aurillac							remis
Saint-Alban - Montauban	2	1	0	0	1	0	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CARCASSONNE	11	7	4	3	0	15	8
2. Castets	10	7	4	2	1	9	4
3. Lavaur FC	9	7	4	1	2	11	6
4. Nîmes	8	7	2	4	1	6	3
5. Tarbes	8	7	2	4	1	9	8
6. Aurillac	7	6	2	3	1	15	10
7. Montauban	7	7	2	3	2	7	5
8. Saint-Albsn	7	7	2	3	2	10	10
9. Béziers-Devèze	7	7	3	1	3	11	12
10. Beaucaire ST	5	6	1	3	2	5	8
11. Arsac	5	7	1	3	3	5	10
12. Arcachon	5	7	2	1	4	6	12
13. Istres	3	6	0	3	3	6	11
14. Albi	2	6	1	0	5	3	11

Rendez-vous

Montauban - Carcassonne
Nîmes - Lavaur FC
Castets - Saint-Alban
Béziers-Devèze - Arcachon
Albi - Tarbes
Arsac - Aurillac
Istres - Beaucaire ST

GROUPE H

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ENDOUME	11	7	5	1	1	14	7
2. NORCAP Gren.	11	7	5	1	1	13	8
3. Vitrolles	10	7	4	2	1	18	7
4. Porto-Vecchio	10	7	3	4	0	12	6
5. Montélimar	9	7	3	3	1	15	7
6. Cannes	9	7	3	3	1	8	3
7. Ajaccio AC	6	6	2	2	2	9	7
8. Valence AS	6	6	2	2	2	6	7
9. Hyères	5	6	0	5	1	3	6
10. Ajaccio OI.	5	7	1	3	3	4	12
11. Grenoble IO	4	7	1	2	4	6	9
12. Villeurbanne	4	7	1	2	4	4	10
13. Toulon	2	6	0	2	4	3	11
14. Antibes	2	7	0	2	5	4	19

Rendez-vous

Ajaccio AC - Vitrolles
Hyères - Antibes
Porto-Vecchio - Ajaccio OI.
Montélimar - Endoume
Cannes - Toulon
Grenoble IO - NORCAP Grenoble
Valence AS - Villeurbanne

ALSACE (6e journée)

Berrwiller - Sundhoffen ... 1-3
FCKS Strasbourg - Neudorf ... 2-0
Strasbourg-Robertsau - Eckbolsheim ... 0-1
Reipertswil - Gambsheim ... 2-0
Mutzig - AS Strasbourg ... 1-2
RC Strasbourg - Rixheim ... 1-1
Strasbourg-Vaubar - Lingolsheim ... 2-3

Class. : 1. FCKS Strasbourg, 11 pts ; 2. Eckbolsheim et Strasbourg-Vauban, 10 pts ; 4. Rixheim et Reipertswil, 7 pts ; 6. AS Strasbourg, Gambsheim et Neudorf, 6 pts ; 9. Lingolsheim, 5 pts ; 10. Mutzig, Berrwiller, Sundhoffen et RC Strasbourg, 4 pts ; 14. Strasbourg-Robertsau, 0 pt.

AQUITAINE (4e journée)

RC Bordeaux - Saint-Médard ... 3-4
Stade Montois - Mérignac ... 0-1
Girondins Bordeaux - SBUC ... 1-1
Périgueux - Arin Luzien ... 1-1
Pontonx - Orthez ... 1-0
Pau - Lormont ... 1-1

Class. : 1. Girondins Bordeaux et Arin Luzien, 12 pts ; 3. SBUC, Pontonx et Mérignac, 11 pts ; 6. Pau et Lormont, 10 pts ; 8. Orthez, 9 pts ; 9. RC Bordeaux et Saint-Médard, 7 pts ; 11. Périgueux, 6 pts ; 12. Stade Montois, 5 pts.

ATLANTIQUE (7e journée)

Saint-Nazaire - La Chaume ... 4-0
Croisic - Cholet ... 3-1
Les Sables - INT Angers ... 2-1
ASPTT Nantes - Nozay ... 1-1
Thouare - Mortagne ... 1-0
Herbiers - SCO Angers ... 2-1
La Roche/Yon - Saint-Sébastien ... 1-3

Class. : 1. Saint-Sébastien, 20 pts ; 2. INT Angers, 17 pts ; 3. Les Sables et Saint-Nazaire, 16 pts ; 5. Nozay, 15 pts ; 6. ASPTT Nantes et Croisic, 14 pts ; 8. La Chaume et Thouare, 13 pts ; 10. SCO Angers et Herbiers, 12 pts ; 12. La Roche/Yon, 11 pts ; 13. Cholet, 10 pts ; 14. Mortagne, 9 pts.

AUVERGNE (6e journée)

Saint-Georges - ASM Clermont ... 0-0
Cournon - Commentry ... 6-0
Le Puy - Gannat ... 4-2
Clermont Foot - Beaumont ... 0-0
Moulins - Vichy ... 3-1
Arpajon - Montluçon ... 1-2
Riom - Lapalisse ... 2-3

Class. : 1. Cournon et Clermont Foot, 15 pts ; 3. Beaumont et Riom, 14 pts ; 5. Saint-Georges, Lapalisse et Le Puy, 13 pts ; 8. Moulins, Montluçon et ASM Clermont, 11 pts ; 11. Commentry, 10 pts ; 12. Arpajon, 9 pts ; 13. Gannat, 8 pts ; 14. Vichy, 7 pts.

BOURGOGNE (5e journée)

La Machine - FC Montceau ... 0-1
Selongey - Cercle Dijon ... 0-7
Chevigny - Is/Tille ... 3-0
Talant - Stade Auxerre ... 0-2
AJ Auxerre - Decize ... 3-1
Migennes - Longvic ... 0-1
FC Dijon - FC Chalon ... 3-0

Class. : 1. Cercle Dijon et Chevigny, 13 pts ; 3. FC Dijon, 12 pts ; 4. Longvic et FC Montceau, 11 pts ; 6. Stade Auxerre, AJ Auxerre et Decize, 10 pts ; 9. Talant, 9 pts ; 10. Migennes, La Machine et FC Chalon 8 pts ; 13. Selongey, 7 pts ; 14. Is/Tille, 6 pts.

BRETAGNE (7e journée)

Lorient - Plumelec ... 1-2
Brest - Ploermeur ... 0-0
Douarnenez - Ent. Baud ... 0-1
Locminé - Lehon ... 1-1
Ploërmel - Rennes ... 1-1
Véloce Vannes - Saint-Brieuc ... 0-4
Lanester - Plouvorn ... 2-1

Class. : 1. Saint-Brieuc, 19 pts ; 2. Lorient et Brest, 17 pts ; 4. Ploermeur et Ent. Baud, 15 pts ; 6. Plouvorn, Lehon et Rennes, 14 pts ; 9. Ploërmel, Locminé, Lanester et Véloce Vannes, 13 pts ; 13. Plumelec, 10 pts ; 14. Douarnenez, 9 pts.

CENTRE (5e journée)

Orléans - Issoudun ... 5-2
Joué-lès-Tours - Tours ... 3-2
Vierzon - Argenton ... 3-1
Amilly - Saint-Amand ... 6-2
Pithiviers - Saint-Jean ... 2-2
Chartres - St-Pierre-Corps ... 5-0

Class. : 1. Orléans, 14 pts ; 2. Chartres, 13 pts ; 3. Vierzon, 12 pts ; 4. Tours et Joué-lès-Tours, 11 pts ; 6. Issoudun et Saint-Amand, 10 pts ; 8. Pithiviers, 9 pts ; 9. Amilly et Argention, 8 pts ; 11. Saint-Jean et St-Pierre-Corps, 7 pts.

CENTRE-OUEST (6e journée)

Chamois Niort - La Rochelle ... 1-1
Limoges - Gond-Pont ... 0-1
Châtellerault - Brive ... 2-0
Saint-Liguaire - Guéretoise ... 2-2
Soyaux - Bressuire ... 0-4
Poitiers - Saint-Jean-d'Angély ... 3-2

Exempt : Thouars

Class. : 1. La Rochelle, 15 pts ; 2. Guéretoise, 14 pts ; 3. Bressuire, Chamois Niort, 13 pts ; 5. Châtellerault, Brive, Gond-Pont, 12 pts ; 8. Thouars, Saint-Jean-d'Angély, 10 pts ; 10. Poitiers, Limoges, 9 pts ; 12. Saint-Liguaire, 8 pts ; 13. Soyaux, 7 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE (5e journée)

Charleville - Vendeuvre ... 3-0
Vaudoise - Reims ... 2-1
Sainte-Savine - Eclaron ... 1-5
Chaumont - Revin ... 3-2
Bogny - Châlons ... 1-3
Tinqueux - Messempré ... 3-0

Class. : 1. Eclaron, 14 pts ; 2. Charleville, Châlons, 13 pts ; 4. Messempré, 12 pts ; 5. Revin, 11 pts ; 6. Chaumont, 10 pts ; 7. Reims, 9 pts ; 8. Tinqueux, 8 pts ; 9. Vendeuvre, Bogny, Vaudoise, 7 pts ; 12. Sainte-Savine, 5 pts.

CORSE (4e journée)

EF Bastia - GFC Ajaccio ... 2-0
UJO Sartène - CABGL ... 1-1
CA Propriano - FC Calvi ... 2-1
AJ Biguglia - FC Borgo ... 1-0
SC Bocognano - US Corte ... 0-2
EO Cervione - ASA Vescovato ... 0-0

Class. : 1. CA Propriano, 12 pts ; 2. CABGL, 11 pts ; 3. US Corte, 10 pts ; 4. GFC Ajaccio, FC Borgo, EF Bastia, 9 pts ; 7. AJ Biguglia, 7 pts ; 8. FC Calvi, UJO Sartène, 6 pts ; 10. EO Cervione, ASA Vescovato, 5 pts ; 12. SC Bocognano, 3 pts.

FRANCHE-COMTE (5e journée)

Jura Sud Foot - Bart ... 2-3
Baume-L'Isle - Rudipontaine ... 1-1
Fesches - Belfort ... 3-2
Voujeaucourt - Bletterans ... 0-4
Dole-Tavaux - Valdahon ... 3-1
Besançon - Dampierre ... 1-0

Class. : 1. Fesches, 14 pts ; 2. Besançon, 13 pts ; 3. Dole-Tavaux, 12 pts ; 4. Dampierre, 11 pts ; 5. Bletterans, Jura Sud Foot, Rudipontaine, 10 pts ; 8. Baume-L'Isle, Bart, Valdahon, 9 pts ; 11. Belfort, 7 pts ; 12. Voujeaucourt, 6 pts.

GUADELOUPE (5e journée)

CS Moule - Siroco ... 0-2
Arsenal - AS Gosier ... 5-0
JS Abymes - Cygne Noir ... 0-0
J Trois-Rivières - Rapid Club ... 3-0
Solidarité Scolaire - Etoile MAL ... 2-2
Racing - Red Star ... 0-5

Class. : 1. Red Star, Arsenal, 14 pts ; 3. Solidarité Scolaire, 13 pts ; 4. CS Moule, Siroco, 12 pts ; 6. JS Abymes, 11 pts ; 7. Racing, 10 pts ; 8. Etoile MAL, J Trois Rivières, 8 pts ; 10. Cygne Noir, 7 pts ; 11. Rapid Club, 6 pts ; 12. AS Gosier, 5 pts.

GUYANE (5e journée)

Saint-Georges - Club Colonial ... remis
USL Montjoly - Iracoubo ... 3-4
Geldar - Maria ... 0-1
Sport Guyannais - Sinnmary ... 0-2
Cosma - Regina ... 1-1
EDM - Macouria ... 1-2

Class. : 1. Sinnmary, Maria, 13 pts ; 3. Saint-Georges, 12 pts ; 4. Geldar, 11 pts ; 5. Iracoubo, Macouria, 10 pts ; 7. EDM, 9 pts ; 8. Club Colonial, Regina, USL Montjoly, 8 pts ; 11. Sport Guyannais, Cosma, 7 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON (4e journée)

Le Grau-du-Roi - Alès ... 0-0
Bagnols - Uzès ... remis
Le Crès - Mende ... 6-0
Frontignan - Sète ... 1-2
Montpellier - Lunel ... 0-1
Nîmes - Perpignan ... 1-2

Class. : 1. Alès, 10 pts ; 2. Perpignan, Le Grau-du-Roi, 9 pts ; 4. Le Crès, Sète, Frontignan, 8 pts ; 7. Montpellier, Lunel, 7 pts ; 9. Bagnols, Nîmes, Mende, 6 pts ; 12. Uzès, 4 pts.

LORRAINE (6e journée)

L'Hôpital - Magny ... 2-2
FC Metz - Homecourt ... 1-3
Saint-Avold - Hagondange ... 0-3
Blainville - Villerupt ... 2-4
Nancy - Florange ... 0-1
PTT Metz - Merlebach ... 0-1
Amnéville - Toul ... 1-2

Class. : 1. Florange, 11 pts ; 2. Homecourt, 10 pts ; 3. Merlebach, 8 pts ; 4. FC Metz, Hagondange, 7 pts ; 6. Saint-Avold, Toul, 6 pts ; 8. Amnéville, Blainville, Magny, 5 pts ; 11. Nancy, L'Hôpital, Villerupt, 4 pts ; 14. PTT Metz, 2 pts.

MAINE (6e journée)

Le Mans - Coulaines ... 1-3
VS Fertois - AS Mayennaise ... 5-0
Cosséen - Mamertins ... 3-0
Allonnes - Stade Lavallois ... 1-1
L'Ernéenne - Château-Gontier ... 1-1
CA Mayennais - Laval ... 0-1

Exempt : Saint-Berthevin

Class. : 1. Coulaines, Laval, 14 pts ; 3. Château-Gontier, Allonnes, 13 pts ; 5. VS Fertois, Mamertins, L'Ernéenne, 12 pts ; 8. Saint-Berthevin, Stade Lavallois, 11 pts ; 10. CA Mayennais, 10 pts ; 11. AS Mayennaise, 8 pts ; 12. Le Mans, Cosséen, 7 pts.

MARTINIQUE (4e journée)

Gauloise - RC Rivière-Pilote ... 1-1
Samaritaine - US Robert ... 0-1
CS Case-Pilote - Espoir ... 0-0
Club Franciscain - JA Trénelle ... 3-1
Excelsior - US Marinoise ... 2-1
Club Colonial - US Riveraine ... 2-2
Aiglon - RC Arlésien ... 3-0

Class. : 1. Club Franciscain, 12 pts ; 2. US Robert, 11 pts ; 3. Aiglon, Gauloise, 9 pts ; 5. US Marinoise, Excelsior, US Riveraine, 8 pts ; 8. JA Trénelle, CSCP, Espoir, Samaritaine, RCRP, RC Arlésien, 7 pts ; 14. Club Colonial, 6 pts.

MÉDITERRANÉE (5e journée)

Marseille - Montr. Bonnev. ... 1-1
Avignon - Saint-Cyr ... 0-0
Gap - Mouans-Sartoux ... 1-0
Puget - Cagnes ... remis
Grasse - Fos-sur-Mer ... 2-2
Digne - Orange ... 0-1

Exempt : Draguignan

Class. : 1. Marseille, Gap, 11 pts ; 3. Avignon, Fos-sur-Mer, 10 pts ; 5. Orange, 9 pts ; 6. Draguignan, Grasse, Saint-Cyr, Puget, Montr. Bonnev., Mouans-Sartoux, 8 pts ; 12. Cagnes, 7 pts ; 13. Digne, 6 pts.

MIDI-PYRÉNÉES (5e journée)

Auch - Toulouse FC ... 1-0
Blagnac - Fonsorbes ... 3-0
Saint-Gaudens - Cugnaux ... 1-3
Toulouse-Font. - Balma ... 0-3
Rodez - Saint-Alban ... remis
Millau - Fleurance ... 1-1

Exempt : Muret

Class. : 1. Saint-Alban, 12 pts ; 2. Auch, 10 pts ; 3. Balma, Rodez, 8 pts ; 5. Blagnac, 7 pts ; 6. Muret, Saint-Gaudens, 6 pts ; 8. Fonsorbes, 5 pts ; 9. Cugnaux, Fleurance, Toulouse-Font., 4 pts ; 12. Toulouse FC, 2 pts ; 13. Millau, 1 pt.

NORD (4e journée)

US Gravelines - Lille Fives ... 2-1
FC Tourcoing - USO Bruay ... 2-2
AS Hautmont - SC Douai ... 1-0
RC Lens - SC Hazebrouck ... 6-0
OL Gde-Synthe - SCO Roubaix ... 4-1
Hénin Stade - CS Avion ... 2-2

Class. : 1. USO Bruay, 11 pts ; 2. FC Tourcoing, 10 pts ; 3. Hénin Stade, SC Douai, CS Avion, 9 pts ; 6. OL Gde-Synthe, Lille Fives, 8 pts ; 8. RC Lens, SC Hazebrouck, 7 pts ; 10. SCO Roubaix, AS Hautmont, US Gravelines, 6 pts.

NORMANDIE (6e journée)

Lillebonne - Val. Vaudreuil ... 1-0
HAC - Pavilly ... 3-1
Sottéville - Tréfileries ... 2-1
Dieppe - Bernay ... 2-1
Pont-Audemer - Elbeuf ... 3-0
Rouen - Arques-la-B. ... 2-2
Cissel - Boisguillaume ... 4-4

Class. : 1. Arques-la-B., Lillebonne, 13 pts ; 3. Boisguillaume, Tréfileries, Sottéville, Rouen, 12 pts ; 7. HAC, Pont-Audemer, 11 pts ; 9. Dieppe, 9 pts ; 10. Cissel, Bernay, Pavilly, 8 pts ; 13. Elbeuf, 6 pts ; 14. Val. Vaudreuil, 5 pts.

BASSE-NORMANDIE (4e journée)

ES Coutances - Maladrerie OS ... 0-1
USON Mondeville - Condé Sports ... 1-0
ASPTT Caen - US Avranc. Mt-St-M. ... 4-1
J. Fertoise BT - CS Honfleur ... 0-2
AS Bayeux - SM Caen C ... 3-2
AS Cherbourg B - UST Equeurdreville ... 0-2

Class. : 1. ASPTT Caen, USON Mondeville, AS Bayeux, 11 pts ; 4. SM Caen C, UST Equeurdreville, CS Honfleur, US Avranc. Mt-St-M., 8 pts ; 8. J. Fertoise BT, Maladrerie OS, 7 pts ; 10. AS Cherbourg B, Condé Sports, 6 pts ; 12. ES Coutances, 5 pts.

PARIS (4e journée)

Villemomble - Savigny ... 5-0
Taverny - Saint-Leu ... 1-0
Moissy-Cramayel - Melun ... 2-3
Arménienne - Meaux ... 0-0
Corbeil - Les Lilas ... 2-2
Villecresnes - Crétéil ... 2-2

Class. : 1. Corbeil, 10 pts ; 2. Villemomble, Crétéil, Moissy-Cramayel, Les Lilas, Taverny, Melun, 9 pts ; 8. Villecresnes, 8 pts ; 9. Saint-Leu, 7 pts ; 10. Arménienne, Savigny, 6 pts ; 12. Meaux, 5 pts.

PICARDIE (7e journée)

Château-Thierry - Soissons ... 3-2
Lacn - Chantilly ... 1-1
Saint-Just - Saint-Quentin ... 0-0
Beauvais - Bethisy ... 5-0
Crépy-en-Valois - Amiens ... 0-2
Noyon - Chauny ... 1-2
Tergnier - Abbeville ... 0-2

Class. : 1. Amiens, 18 pts ; 2. Laon, 17 pts ; 3. Abbeville, 17 pts ; 4. Saint-Just, Noyon, 15 pts ; 6. Saint-Quentin, Chauny, 14 pts ; 8. Beauvais, Chantilly, Béthisy, Château-Thierry, 13 pts ; 12. Soissons, 12 pts ; 13. Crépy-en-Valois, Tergnier, 11 pts.

RHONE-ALPES (4e journée)

STJ Maurienne - Vénissieux-Ming ... 0-2
Andrézieux - Chambéry ... 1-1
US Vénissieux - Echirolles ... 0-0
Oyonnax - Gaillard ... 2-5
Neuville - Lyon ... 0-0
Roanne-Riorges - Annonay ... 2-0

Class. : 1. Gaillard, 11 pts ; 2. Vénissieux-Ming., 10 pts ; 3. Lyon, 9 pts ; 4. US Vénissieux, STJ Maurienne, Neuville, 8 pts ; 7. Annonay, Andrézieux, Echirolles, 7 pts ; 10. Roanne-Riorges, Chambéry, 6 pts ; 12. Oyonnax, 5 pts.

LA RÉUNION (20e journée)

Saint-André - Saint-Pierre ... 1-2
Tampon - Saint-Louis ... 2-0
Possession - Marsouins ... 3-1
Jeanne-d'Arc - Sainte-Suzanne ... 0-4
Excelsior - Saint-Marie ... 1-1
Saint-Denis - Saint-Paul ... remis

Class. : 1. Sainte-Pierre, 51 pts ; 2. Tampon, 50 pts ; Saint-Louis, 48 pts ; 4. Saint-Paul, 44 pts ; 5. Saint-Denis, 43 pts ; 6. Marsouins, Sainte-Suzanne, 39 pts ; 8. Possession, 38 pts ; 9. Saint-André, Jeanne d'Arc, 35 pts ; 11. Sainte-Marie, 30 pts ; 12. Excelsior, 24 pts.

jeunes

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A (Match en retard)

INF - Lens ... 3-0

Class. : 1. Red Star, Lille, 11 pts ; 3. Amiens, INF, 9 pts ; 5. Lens, Racing SC, 8 pts ; 7. Beauvais, Dunkerque, 5 pts ; 9. Paris FC, 4 pts ; 10. Valenciennes, Calais, 1 pt ; 12. Poissy, 0 pt.

MOINS DE 15 ANS

GROUPE B (Match en retard)

Lens - Montrouge ... 1-0

Class. : 1. Lens, 10 pts ; 2. Créteil, 8 pts ; 3. Paris FC, 7 pts ; 4. Reims, 5 pts ; 5. Valenciennes, Les Lilas, 4 pts ; 7. Montrouge, 3 pts ; 8. Sedan, Maubeuge, Charleville, Laon, 2 pts ; 12. Chantilly, 1 pt.

GROUPE E (Matches en retard)

Norcap Grenoble - Grenoble ... 2-1
Saint-Etienne - Cournon ... 2-0

Class. : 1. Lyon, Saint-Etienne, 12 pts ; 3. Oullins, 9 pts ; 4. Valence, 7 pts ; 5. Grenoble, PTT Lyon, Clermont Foot, 6 pts ; 8. Norcap Grenoble, 5 pts ; 9. Brive, 4 pts ; 10. O. Saint-Etienne, 3 pts ; 11. Cournon, 2 pts ; 12. Villeurbanne, 0 pt.

JUNIORS A 2

Un stage de détection Juniors A 2 (moins de 17 ans) est organisé depuis hier et jusqu'à mercredi au Centre technique national de Clairefontaine. Quarante-neufs joueurs ont été retenus.

Gardiens : Caputo (Saint-Etienne), Chabbert (Cannes), Maqua (Monaco), Marcheix (Angers), Miriel (Paris-SG), Pouchard (Bonchamp-lès-Laval).

Défenseurs : Bouchellaleg (Cercle Dijon), Bulinges (Montpellier), Chazeville (Montpellier), Cheyron (Lens), Denoyers (Le Havre), Domi (Paris-SG), Jezéquel (Rennes), Lauret (Niort), Laymand (Strasbourg), Leduc (Le Havre), Manteau (Cholet), Mary (Nantes), Parmentier (Rouen), Schindler (Nancy).

Milieux : Agboh (Auxerre), Boi (Rouen), Camara Kelty (Metz), Colin (Cercle Dijon), Coulibaly (Lille), Desantis (Reims), Ferro (Auxerre), Flauto (Saint-Etienne), Gaborit (La Roche-sur-Yon), Gonzales (Auxerre), Henin (Le Havre), Hubert (Le Havre), Mezrich (Strasbourg), Notot (Lille), Ossei (Sochaux), Raiffe (Niort), Robin (Marseille), Sylvestre (Rennes), Zouhaoui (Le Havre).

Attaquants : Caries (Sochaux), Dia (Le Havre), Diveau (Nantes), Jager (Metz), Javary (Montpellier), Marty (Auxerre), Rizaldos (Bordeaux), Scavone (Valenciennes), Silvestre (Nantes), Vialette (Nantes).

JUNIORS B 1

L'équipe de France Juniors B 1 (moins de 16 ans), va disputer le tour préliminaire du XIIIe tournoi européen de sa catégorie. Les Tricolores joueront leurs matches sous la forme d'un minitournoi.

● Jeudi 27 octobre, Luxembourg-France à 15 heures à Dudelange (Luxembourg).

● Samedi 29 octobre, Irlande du Nord - France à 15 heures, à Algrange (Moselle).

● Lundi 31 octobre, France - Irlande du Nord, à Jarny (Meurthe-et-Moselle).

L'entraîneur national Jean-François Jodar a retenu dix-huit joueurs.

Gardiens : Blondel (Rouen), Landreau (Nantes).

Défenseurs : Astier (Saint-Etienne), Bagnon (Cannes), Bertrand (Montpellier), Christanval (Monaco), Rodriguez (Montpellier).

Milieux : Bresson (Nîmes), Courtois (Lyon), Courville (Monaco), Lucian (Cannes), Robin (Auxerre), Romo (Nîmes).

Attaquants : Beccari (Auxerre), Fidani (Nîmes), Pizzo (Red Star), Ribas (Metz), Rolland (Rennes).

féminines

GROUPE A (6e journée)

Toulouse - Lyon ... 0-3
Hénin - Saint-Brieuc ... 0-0
Strasbourg - Juvis

chiffres

LIGUE DES CHAMPIONS

DINAMO KIEV	1 (1)	PARIS-SG	2 (1)
Leonenko (33' s.p.)		Guérin (26') Weah (75')	

CHOVKOVSKI	4	LAMA	3
LOUJNI	3	DIENG	4
KHOMIN	3	ROCHE	4
VACHOUK	2	KOMBOUARÉ	3
CHMATOVALENKO	1	COBOS	3
LEJENTSEV	3	BRAVO	4
KOVALETS	3	GUÉRIN	4
MIKHAÏLENKO	3	VALDO	2
KOSOVSKI	3	LE GUEN	3
(PRIZETKO, 78')		WEAH	3
LEONENKO	3	(COLLETER, 88')	
REBROV	3	GINOLA	4
(DZHICHKARIANI, 71')		(RAI, 53')	
Total	33	Total	37

Entr. : Szabo — Entr. : Fernandez

Mercredi 19 octobre 1994, à Kiev.
70 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Ceccarini.
Avertissement : Valdo (66') au Paris-SG.

26' : superbe passe de Ginola à Guérin, qui crochète le libero ukrainien et trompe Chovkovski du pied gauche **(0-1).**
33' : faute de Valdo sur Kovalets à quelques centimètres de la surface de réparation, mais à l'extérieur. M. Ceccarini hésite puis siffle un penalty que Leonenko transforme **(1-1).**
75' : corner de Le Guen, de l'intérieur du pied gauche, et tête de Weah, qui marque de près **(1-2).**

13/20

BESIKTAS	2 (2)	AUXERRE	2 (0)
Mehmet (39') Ertugrul (44')		Saïb (54') Martins (59')	

SENER	3	CHARBONNIER	4
RECEP	2	GOMA	3
GOKHAN	3	WEST	3
K. ALI		VERLAAT	3
(ALPAY, 12')	3	MAHÉ	3
MUTLU	3	GUERREIRO	3
MEHMET	4	SAIB	4
RIZA	3	MARTINS	3
OKTAY	3	LAMOUCHI	3
ERTUGRUL	3	LASLANDES	3
SERGEN	3	DIOMÈDE	3
SVERISSON	2		
(METIN, 70')			
Total :	32	Total :	35

Entr. : Daum — Entr. : Roux

Jeudi 20 septembre 1994, à Istanbul.
35 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Michaelsen.
Avertissement : Alpay (61') à Besiktas.

39' : le ballon voyage dans les vingt mètres auxerrois pour finir au bout du soulier droit de Mehmet, embusqué à huit mètres du but. Charbonnier est battu **(1-0).**
44' : Saïb renvoie de la tête un corner tiré de la droite. La défense auxerroise remonte mal. Le ballon arrive à Ertugrul qui fusille à son tour Charbonnier **(2-0).**
54' : Saïb s'enfonce dans le dispositif turc et mystifie Sener **(1-2).**
59' : Martins profite d'un marquage déficient de Besiktas pour s'en aller tromper posément Sener **(2-2).**

11/20

COUPE DE L'UEFA

NANTES	2 (1)	KAMYCHINE	0
Ouédec (32' s.p., 61')			

MARRAUD	3	FILIMINOV	4
LE DIZET	3	A. MOROSOV	2
CAPRON	3	ZOUDINE	2
KAREMBEU	4	JABKO	3
PIGNOL	3	MINAIEV	3
MAKELELÉ	4	O. MOROSOV	3
FERRI	4	(ROZINE, 87')	
N'DORAM	3	TSYKANKOV	3
LOKO	3	NAVOTCHENKO	4
(CAUET, 75')		(PIMENOV, 84')	
OUÉDEC	5	VOLGUINE	4
PEDROS	3	NATALOUCHKO	3
		PHILIPPOV	3
Total	38	Total	34

Entr. : Suaudeau — Entr. : Pavlov

Mardi 18 octobre 1994, à Kamychine.
35 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Agius (Malte).
Avertissements : Navotchenko (6'), Jabko (48'), Tsykankov (79'), Volguine (86') à Kamychine ; Pedros (55') à Nantes. Expulsion : Volguine (87') à Kamychine.
32' : sur une balle aérienne, Ferri est déséquilibré par Natalouchko. Penalty que transforme Ouédec **(1-0).**
61' : N'Doram donne en retrait pour Le Dizet, qui centre de la droite. Ouédec coupe la trajectoire au premier poteau et trompe de la tête le gardien russe. Superbe **(2-0).**

12/20

ADMIRA WACKER	1 (1)	CANNES	1 (0)
Gager (37' s.p.)		Bedrossian (67')	

KNALLER	3	LEMASSON	3
EBERHARD	2	RASCHKE	3
GAGER	3	AYACHE	3
BISKUP	3	KOOT	2
(GRAF, 64')		VIEIRA	3
BJERREGAARD	2	MICOUD	3
KOGLER	2	DURIX	3
SCHARRER	3	DELMOTTE	3
LITOVCHENKO	2	HORLAVILLE	3
(DENIZKIRAN, 75')		(HAMPARTZOUMIAN, 65')	
HACKER	2	SAUVAGET	3
MAYRLEB	3	(BEDROSSIAN, 65')	
KLAUSZ	2	KOZNIKU	2
Total	27	Total	31

Entr. : Constantini — Entr. : Susic

Mardi 18 octobre 1994, à Vienne.
4 000 spectateurs
Arbitrage de M. Porumboiu (Roumanie).
Avertissements : Biskup (18'), Bjerregaard (45'), Scharrer (77') à l'Admira ; Koot (56'), Micoud (58') à Cannes.
37' : Vieira, en position de dernier défenseur, crochète Scharrer dans la surface. Le penalty est transformé par Gager **(1-0).**
67' : Durix évite plusieurs adversaires et décale Bedrossian sur la droite. Le tir à ras de terre du joker cannois est freiné par Knaller, mais finit sa course au fond des filets **(1-1).**

10/20

KATOWICE	1 (0)	BORDEAUX	0
Strojek (87')			

JOJKO	4	HUARD	4
LEDWON	3	FOURNIER	4
(WOLNY, 46')		SÉNAC	4
SWIERCZEWSKI	3	FISCHER	4
WEGRZYN	4	LIZARAZU	3
MACIEJEWSKI	4	DUTUEL	3
BORAWSKI	3	HISTILLOLES	4
WIDUCH	3	DANIEL	3
KUCZ	4	ZIDANE	3
STROJEK	4	VALDEIR	3
WALCZAK	3	DUGARRY	3
(SZCZYGIEL, 84')		(FOFANA, 85')	
SERMAK	3		
Total	38	Total	38

Entr. : Piekarczyk — Entr. : Toni

Mardi 18 octobre 1994, à Katowice.
7 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Christensen (Danemark).
Avertissements : Kucz (87') à Katowice ; Daniel (31') à Bordeaux.

87' : sur un ballon mal repoussé par Dutuel, Strojek reprend de l'extérieur du gauche et loge le ballon au fond des filets **(1-0).**

12/20

SION	2 (2)	MARSEILLE	0
Wicky (24') Kuntz (42')			

LEHMANN	4	BARTHEZ	4
WICKY	4	JAMBAY	2
HERR	4	(TEMBO, 65')	
GEIGER	4	WACOUBOUÉ	3
ORLANDO	3	CASONI	3
FOURNIER		GERMAIN	2
(OGGIER, 13')	3	MARQUET	4
KARL	3	DE WOLF	2
GIANINI	3	(MAZZOLINI, 46')	
BONVIN	4	DIB	3
ASSIS	4	FERRER	2
KUNTZ	3	FERRERI	3
(DEBONS, 81')		CASCARINO	3
Total	39	Total	31

Entr. : Richard — Entr. : Bourrier

Mardi 18 octobre 1994, à Sion.
15 500 spectateurs.
Arbitrage de M. Monteiro (Portugal).
Avertissements : Debons (85') à Sion ; Ferreri (81'), Marquet (90') à Marseille.
24' : joli numéro d'Assis dans la surface. Wicky, qui a suivi, reprend en force **(1-0).**
42' : Assis sert Bonvin qui lui remet en retrait. Le Brésilien rate sa reprise mais Kuntz surgit derrière et marque dans le but vide **(2-0).**

12/20

LIGUE DES CHAMPIONS

TROISIÈME JOURNÉE

Groupe A

***MANCHESTER UNITED (Angleterre) et FC BARCELONE (Espagne) : 2-2 (1-1).** — 40 064 spectateurs. Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie). Buts : Hugues (19'), Sharpe (79') pour Manchester ; Romario (34'), Bakero (49') pour Barcelone. Avertissements : May (57') à Manchester ; Nadal (55') à Barcelone.

MANCHESTER : Schmeichel — May (Bruce, 69'), Parker, Pallister, Irwin — Butt (Scholes, 66'), Keane, Ince, Sharpe — Kanchelskis, Hugues. Entr. : Ferguson.

BARCELONE : Busquets — Abelardo, Koeman, Sergi — Luis (Eusebio, 46'), Nadal, Bakero, Guardiola, Beguiristain (J. Cruyff, 66') — Romario, Stoichkov. Entr. : Cruyff.

***IFK GÖTEBORG (Suède) b. GALATASARAY ISTANBUL (Turquie) : 1-0 (0-0).** — 28 412 spectateurs. Arbitre : M. Garber (Autriche). But : Erlingmark (76').

GÖTEBORG : T. Ravelli — Kamark, M. Johansson, Björklund, M. Nilsson — Martinsson (Wahlstedt, 73'), Rehn, Lindqvist, S. Pettersson — J. Blomqvist, Erlingmark (T. Andersson, 89'). Entr. : Gustafsson.

GALATASARAY : Stauce — Mapeza, Bülent Korkmaz, Sedat Balkanli, Mert Korkmaz (Akyol Osman, 80') — Hamza, Yusuf, Arif, Suat — Hakan, Turkyilmaz (Saffet, 71'). Entr. : Saflig.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester United	4	2	1	2	0	5	4
2. IFK Göteborg	4	3	2	0	1	5	5
3. FC Barcelone	3	3	1	1	1	5	5
4. Galatasaray	1	3	0	1	2	1	3

Groupe B

***SPARTAK MOSCOU (Russie) et BAYERN MUNICH (Allemagne) : 1-1 (0-0).** — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Goethals (Belgique). Buts : Pisarev (77') pour Moscou ; Babbel (90') pour Munich. Avertissements : Ananko (88') à Moscou ; Frey (83') à Munich.

MOSCOU : Tlapouchkine — Nikitorov (Ternavski, 86'), Ananko, Onopko, Rakhimov — Tsymbalar, Pyatnitski, Kechinov — Pisarev, Mukhamadiev (Konovalov, 75'), Tikhonov. Entr. : Romantsev.

MUNICH : Kahn — Matthäus, Babbel, Kreuzer — Jorginho, Frey, Scholl, Nerlinger, Sutter (Sternkopf, 64'), Ziege — Zickler. Entr. : Trapattoni.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	6	3	3	0	0	6	2
2. Bayern Munich	3	3	1	1	1	2	3
3. Dinamo Kiev	2	3	1	0	2	4	5
4. Spartak Moscou	1	3	0	1	2	4	6

Groupe C

***BENFICA LISBONNE (Portugal) b. STEAUA BUCAREST (Roumanie) : 2-1 (1-0).** — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Elleray (Angleterre). Buts : Caniggia (44' s.p.), Joao Pinto (60') pour Benfica ; Militaru (89') pour Steaua. Avertissements : Mozer (20') à Benfica ; Filipescu (35'), Dobos (43'), Pirvu (44'), Militaru (72') à Steaua. Expulsion : Dobos (58') au Steaua.

BENFICA : Preud'homme — Veloso (Cesar Brito, 81'), Mozer, Helder, Dimas — Tavares, Vitor Paneira, Nelo (Kennedy, 82'), Isaias — Joao Pinto, Caniggia. Entr. : Filipovic.

STEAUA : Stingaciu — Panait, Pirvu, Dobos, Galca — Prodan, Filipescu, Militaru, Rosu (Bucur, 66') — Panduru (Ilodi, 82'), Stan. Entr. : Dumitriu.

***HAJDUK SPLIT (Croatie) b. RSC ANDERLECHT (Belgique) : 2-1 (1-0).** — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez-Nieto (Espagne). Buts : Pralija (34'), Butorovic (85') pour Hajduk ; Weber (89') pour Anderlecht. Avertissements : Percon, Mornar à Split ; Nwanu, Bosman à Anderlecht.

HAJDUK : Gabric — Butorovic, Pralija, Hibic, Percon — Andrijasevic, Vulic, Rapaic, Erceg — Asanovic, Mornar (Vucevic, 56'). Entr. : Katalinic.

ANDERLECHT : De Wilde — Crasson, Rutjes, Suray, Nwanu — Walem, Zetterberg, Peirmans, Boffin — Weber, Bosman. Entr. : J. Boskamp.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica Lisbonne	5	3	2	1	0	5	2
2. Hajduk Split	5	3	2	1	0	3	1
3. Steaua Bucarest	1	3	0	1	2	1	3
4. Anderlecht	1	3	0	1	2	2	5

Groupe D

***AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) et AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) : 0-0.** — 18 200 spectateurs. Arbitre : Röthlisberger (Suisse). Avertissement : Blind à l'Ajax.

SALZBOURG : Konrad — Artner, Lainer, Furstaller, Hiden — Winklhofer, Feiersinger, Pfeifenberger, Mladenovic (Hutter, 75'), Kocijan (Hasenhuttl, 78'). — Jurcevic. Entr. : Baric.

AMSTERDAM : Van der Saar — Reiziger, Blind, Rijkaard, F. de Boer — R. de Boer, Litmanen, Seedorf, Van Vossen — Kluivert (Kanu, 67'), Overmars (Kreek, 46'). Entr. : Van Gaal.

***AEK ATHÈNES (Grèce) et MILAN AC (Italie) : 0-0.** — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). Avertissement : Boban (17') à Milan.

ATHÈNES : Atmatzidis — Kopitsis (Agoroguannus, 78'), Papadopoulos, Vlachos, Manolas, Kassapis — Saravakos, Sabanadzovic, Saveski — Kostis (Ketsaia, 63'), Tsartas. Entr. : Bajevic.

MILAN : Rossi — Tassotti, Costacurta, Baresi, Maldini (Panucci, 12') — Donadoni, Boban, Desailly, Albertini — Gullit, Massaro (Stroppa, 89'). Entr. : Capello.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	5	3	2	1	0	4	1
2. AEK Athènes	2	3	0	2	1	1	2
3. Austria Salzbourg	2	3	0	2	1	0	3
4. Milan AC	1	3	1	1	1	3	2

Buteurs

LIGUE DES CHAMPIONS

1. Caniggia (Benfica Lisbonne), Leonenko (D. Kiev), **3**.

3. Litmanen (Ajax Amsterdam), Erlingmark (Göteborg), Giggs, L. Sharpe (Manchester Utd), Simone (Milan AC), Weah (Paris-SG), Pisarev (Spartak Moscou), **2**.

6. Savevski (AEK Athènes), Weber (Anderlecht), R. de Boer, Kluivert (Ajax Amsterdam), Amor, Bakero, R. Koeman, Romario, Stoichkov (FC Barcelone), Babbel, Scholl (Bayern Munich), Joao Pinto, Tavares (Benfica Lisbonne), Türkyilmaz (Galatasaray), Blomqvist, S. Petterson, Rehn (Göteborg), Asanovic, Buturovic, Pralija (Hajduk Split), Rebrov (D. Kiev), Hughes, Kantchelskis (Manchester Utd), Stroppa (Milan AC), Bravo, Guérin, Le Guen, Valdo (Paris-SG), Rekhimov, Tikhonov (Spartak Moscou), Militaru (Steaua Bucarest) **1**.

A marqué contre son camp : Paulo Madeira (Benfica) pour Anderlecht.

COUPE DES COUPES

1. I. Wright (Arsenal), **4**.

2. Alexoudis, K. Warzycha (Panathinaikos Athènes), Staelens (FC Bruges), H. Larsson (Feyenoord Rotterdam), Orulovic (FC Porto), Esnaider (Real Saragosse), Zvara (Tatran Presov), **3**.

9. Merson (Arsenal), Kubika (Austria Vienne), Diomède (Auxerre), Ertugrul (Besiktas Istanbul), Strudal (Brondby IF), Domingos, Rui Barros (FC Porto), Aguado, Poyet (Real Saragosse), Platt (Sampdoria Gênes), Johnsen (FK Bodo Glimt), Nixon (Dundee United), Majoros (Viktoria Zizkov), **2**.

22. Schwarz, Smith (Arsenal), Flögel, Prosenik (Austria Vienne), Lamouchi, Mahé, Martins, Saïb (Auxerre), Derelioglu Oktay, Mehmet (Besiktas Istanbul), Jensen, Bo Hansen, Bjur (Brondby IF), Eykelkamp, Vermant, Verheyen (FC Bruges), Furlong, F. Sinclair, Rocastle, Wise (Chelsea), Christiansen, Neagoe (Ferencvaros Budapest), Heus (Feyenoord Rotterdam), Bickel, Koller, Subiat (Grasshoppers Zurich), Nioplias, Borelli (Panathinaikos Athènes), Aloisio, Jorge Costa (FC Porto), Pardeza (Real Saragosse), Bertarelli, Lombardo, Maspero, Melli, Mihajlovic (Sampdoria Gênes), Kocis, Skalka (Tatran Presov), Bode, Basler (Werder Brême), Staurvik (FK Bodo Glimt), Bozgo (Branik Maribor), Jelicic, Soldo, Pamic (Croatia Zagreb), Mamtchour, Sergueiev, Radimov (CSKA Moscou), Petric, Hannah (Dundee United), Raduta, Lungu (Gloria Bistrita), Rantanen (Helsinki JK), Tereschkinas, Vencevicius (Jalguiris Vilnius), Malekkos (Omonia Nicosie), Orancev (Pirin Blagoevgrad), Gousseinov (Tchernomorets Odessa), Kenny, Rooney (Stigo Rovers), **1**.

Ont marqué contre leur camp : Sinov (CSKA Moscou) pour Ferencvaros, Varga (Tatran Presov) pour Real Saragosse.

COUPE DE L'UEFA

1. Ravanelli (Juventus Turin), **6**.

2. Ouédec (FC Nantes), **5**.

3. Cole, R. Lee (Newcastle Utd), Orhan (Trabzonspor), **4**.

6. Gager (Admira Wacker), Kirsten (Bayer Leverkusen), Horlaville (Cannes), Bebeto (Deportivo La Corogne), Tcherychev (Dinamo Moscou), Kuka (FC Kaiserslautern), K. Kovacs (Kispest-Honved Budapest), B. Carbone (Naples), Marin (Sion), Schjönberg (Odense), Mihtarski (CSKA Sofia), Ronaldo (PSV Eindhoven), **3**.

COUPE DES COUPES

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

***FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) b. WERDER BRÊME (Allemagne) : 1-0 (0-0).** — 39 000 spectateurs. Arbitre : M. Karlsson (Suède). But : Larsson (65'). Avertissement : Basler à Brême.

FEYENOORD : De Goey — Van Gobbel, De Wolf, Fräser, Heus — Bosz, Schoiten, Taument, Rob. Witschge — H. Larsson, Blinker. Entr. : Van Hanegem.

BRÊME : Reck — Wolter, Wiedener, Schulz, Ramzy — Basler, Eilts, Votava, A. Herzog (Neubarth, 57') — Bode, Rufer. Entr. : Rehhagel.

***FC BRUGES (Belgique) b. PANATHINAIKOS ATHÈNES (Grèce) : 1-0 (1-0).** — Arbitre : M. Batta (France). But : Staelens (5' s.p.).

BRUGES : Verlinden — Medved, Van der Elst, Verheyen, Borkelmans — Van der Heyden, Okon, Vermant, Staelens — Eykelkamp, Renier. Entr. : Broos.

PANATHINAIKOS : Wandzik — Apostolakis, C. Georgiadis, Ouzounidis, Kalitzakis — Kolitsidakis, Borelli, Nioplias, K. Warzycha — Maragos, Markos (Donis, 46', Alexoudis, 78'). Entr. : Ross.

***CHELSEA (Angleterre) et AUSTRIA VIENNE (Autriche) : 0-0.** — 22 560 spectateurs. Arbitre : M. Ouzounov (Bulgarie).

CHELSEA : Kharine — Newton, Kjeldbjerg, Spackman, Johnsen — Sinclair (Barness, 15' ; Rix, 72'), Shipperley, Rocastle, Furlong, Peacock — Wise. Entr. : Hoddle.

AUSTRIA : Wohlfahrt — Belaic, Pfeffer, Sekerlioglu, Zsak — Kogler, Schmid, Flogel, Prosenik — Mjelde, Ogris (Kubica, 53'). Entr. : Cordes.

ARSENAL (Angleterre) b. *BRONDBY (Danemark) : 2-1 (2-0). — 13 406 spectateurs. Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse). Buts : Strudal (54') pour Brondby ; I. Wright (17'), Smith (19') pour Arsenal.

BRONDBY : Krogh — Bjur, Eggen, Colding (J. Hogh, 74'), Risager — Risger, H. Jensen (J. Kristensen, 81'), B. Hansen, Strudal — Thogersen, Vilfort. Entr. : Skovdahl.

ARSENAL : Seaman — Dixon, Winterburn, Schwarz, Bould — T. Adams, J. Jensen, Campbell, Parlour — I. Wright, Smith. Entr. : Graham.

***SAMPDORIA GENES (Italie) b. GRASSHOPPERS ZURICH (Suisse) : 3-0 (1-0).** — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Wojcik (Pologne). Buts : Melli (45'), Mihajlovic (76'), Maspero (83').

SAMPDORIA : Zenga — Mannini (Salsano, 50'), Ferri (M. Rossi, 85'), M. Serena, Vierchowod — S. Mihajlovic, A. Lombardo, Invernizzi, Maspero — Melli, Evani. Entr. : Eriksson.

GRASSHOPPERS : Zuberbuehler — Gaemperle, Thueler, Gren, Vega — Koller, Yakin, M. Lombardo, Kilian — Subiat, Magnin (Williams, 70'). Entr. : Gross.

REAL SARAGOSSE (Espagne) b. *TATRAN PRESOV (Slovaquie) : 4-0 (2-0). — 12 105 spectateurs. Arbitre : M. Mendes (Portugal). Buts : Poyet (26'), Varga (44'), Esnaider (49', 88'). Avertissements : Solana (39'), Caceres (53') à Saragosse. Expulsion : Hlusko (34') à Presov.

PRESOV : Jabukech — Bajtos (Lukac, 45'), Kentos, Varga, Hlusko — Matta, Skalka, Hogern — Chihuri, Nonadic (Kocis, 67'). Entr. : I. Novak.

SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Caceres, Aguado, Solana (Garcia Sanjuan, 45') — Nayim, Aragon, Poyet, Geli — Higuera (Loreto, 60'), Esnaider. Entr. : Fernandez.

***FC PORTO (Portugal) b. FERENCVAROS (Hongrie) : 5-0 (3-0).** — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Marnix Sandrin (Belgique). Buts : J. Costa (17'), Rui Barros (19'), L. Drulovic (40', 58'), Domingos (86'), Aloisio (87'). Avertissements : Bandeirinha (75') à Porto ; Czeh (13'), Lisztes (51') à Ferencvaros.

PORTO : Vitor Baia — Joao Pinto, Bandeirinha, Aloisio, Jorge Costa — Emerson Costa, Carlos Secretario, Rui Barros (Folha, 68'), Paulinho Santos — Domingos, Drulovic (Baroni, 89'). Entr. : B. Robson.

FERENCVAROS : Balogh — Hrutka, Telek, Keller (Bubcao, 78'), Szucs — Czeh, Zavadszky, F. Albert, Lisztes — K. Christiansen, Gregor. Entr. : Novak.

Photo REUTER

Le barbu John De Wolf et Feyenoord ont barré la route aux attaquants du Werder (ici, Mario Bode).

COUPE DE L'UEFA

SEIZIÈMES DE FINALE ALLER

NEWCASTLE UNITED (Angleterre)	3	(2)	Fox (9'), Beardsley (34' s.p.), Cole (56')
ATHLETIC BILBAO (Espagne)	2	(0)	Ziganda (71'), Suances (79')
KISPEST HONVED BUDAPEST (Hongrie)	0		
BAYER LEVERKUSEN (Allemagne)	2	(1)	Münch (16'), Paulo Sergio (81')
MARITIMO FUNCHAL (Portugal)	0		
JUVENTUS TURIN (Italie)	1	(0)	Ravanelli (77')
AIK STOCKHOLM (Suède)	0		
PARME (Italie)	1	(0)	Crippa (73')
FC KAISERSLAUTERN (Allemagne)	1	(0)	Sforza (75')
ODENSE BK (Danemark)	1	(0)	Hemmingsen (72')
DINAMO MOSCOU (Russie)	2	(0)	Simoutenkov (65'), Tcherychev (69')
REAL MADRID (Espagne)	2	(1)	Sierra (21'), Zamorano (73')
RAPID BUCAREST (Roumanie)	2	(0)	Andrasi (68'), Voinea (77')
EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne)	1	(0)	Furtok (65')
TRABZONSPOR (Turquie)	1	(0)	K. Orhan (76')
ASTON VILLA (Angleterre)	0		
IF TRELLEBORG (Suède)	0		
LAZIO ROME (Italie)	0		
SLOVAN BRATISLAVA (Slovaquie)	2	(0)	Rusnak (50'), Tidel (60')
BORUSSIA DORTMUND (Allemagne)	1	(1)	Möller (18')
FC TIROL INNSBRUCK (Autriche)	2	(1)	Sané (30'), Stoger (56')
DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne)	0		
BOAVISTA PORTO (Portugal)	1	(1)	Sanchez (28')
NAPLES (Italie)	1	(0)	Carbone (58')

● *Entre parenthèses, le score à la mi-temps.*

◆ Si les dirigeants de Volgograd avaient, au tour précédent, brillé par leur absence lors du repas officiel avec leurs homologues nantais, ceux de Kamyshine y ont fait honneur et se sont même découvert quelques points communs, l'un d'entre eux travaillant pour une société américaine d'agro-alimentaire alors que Guy Scherrer, président du FCNA, est salarié, lui, de Pepsi-Cola, autre bastion outre-Atlantique.

◆ Fabrizio Ravanelli est bien le sauveur de la Juventus en Coupe UEFA. Auteur de cinq buts au tour précédent contre le CSKA Sofia (5-1), il a encore frappé mardi en donnant à la « Vecchia Signora » le but de la victoire contre Maritimo Funchal (1-0), après un superbe exploit de Roberto Baggio. A Turin, on attend la suite...

◆ Le Néerlandais Danny Blind ne pourra pas jouer contre Salzbourg le 2 novembre, à Amsterdam. Le défenseur de l'Ajax a, en effet, reçu un second avertissement mercredi à Vienne.

Beskov et l'Espagne

L'entraîneur du Dinamo Moscou, Konstantin Beskov, n'a pas été franchement ravi de tomber sur le Real Madrid en seizième de finale. Il faut dire que l'Espagne ne lui rappelle pas de bons souvenirs. En 1964, celui qui était sélectionneur soviétique perdit au stade Santiago-Bernabeu la finale du Championnat d'Europe des nations face à l'équipe d'Espagne. Huit ans plus tard, devenu entraîneur du Dinamo, il s'inclina en finale de la Coupe des Coupes face aux Glasgow Rangers. Où ? au Camp Nou de Barcelone ! Plus tard, en 1981, Beskov retourna en Espagne comme entraîneur du Spartak Moscou, et se fit éliminé par le Real Madrid. Enfin, en 1982, redevenu sélectionneur soviétique, il se fit éliminer au premier tour de la Coupe du monde, victime notamment d'un arbitrage scandaleux. C'était, bien sûr, en Espagne. Un pays que Beskov retrouvera la semaine prochaine, à soixante-quatorze ans, pour une rencontre contre le Real qui ne s'annonce pas à son avantage, après le match nul concédé à Moscou (2-2)...

◆ David May, le défenseur de Manchester, ne sera pas du prochain déplacement à Barcelone, le 2 novembre prochain, puisqu'il a écopé d'un seconde avertissement, mercredi, lors d'une rencontre au demeurant très correcte. Une rencontre qu'il n'a d'ailleurs pas terminée, puisqu'il quitta le terrain sur une civière, la cheville gauche touchée, à la 69e minute.

◆ Pour la première fois de la saison, l'entraîneur du Barça, Johan Cruyff, disposait mercredi, à Manchester, de ses quatre étrangers en même temps. On attendait donc avec intérêt de connaître le nom du premier sacrifié. Ce fut Gheorghe Hagi, condamné à suivre depuis les tribunes d'Old Trafford la prestation de Ronald Koeman, de Hristo Stoïchkov et de Romario...

Budzinski à la relance

Nantes et Paris-SG se livrent à distance une petite gué-guerre, souvent alimentée par Luis Fernandez en personne, qui ne rate jamais une occasion d'affirmer qu'il n'aime pas Jean-Claude Suaudeau. Au point que tout cela tourne à l'obsession, à la fixation. Notamment lorsque le Parisien perd un match. Ce coup-ci, c'est Robert Budzinski qui a décidé de répondre au technicien du PSG : « Je me demande s'il est bien raisonnable de lui donner rendez-vous le samedi 21 janvier lors du match retour, car, d'après ce que j'ai entendu et compris, je ne suis pas certain qu'il soit toujours l'entraîneur du Paris-SG à cette époque. » Info ou intox ?

Bruce de nouveau sacrifié au Nou Camp ?

Alex Ferguson a dit que l'idée lui trottait dans la tête depuis deux ou trois semaines déjà. Alex Ferguson, face à la vivacité des attaquants barcelonais, de Romario notamment, savait que son axe défensif central (Pallister-Bruce) pourrait être pris à défaut. Alors, contre tout attente, Steve Bruce, le capitaine de MU, était sur le banc, mercredi, avant de faire son entrée, à la 69e minute à la place de May, blessé.

C'est le petit Paul Parker qui eut donc à sa charge le marquage de Romario : « Cette décision purement tactique et pas évidente à prendre était une bonne décision, a reconnu l'entraîneur de MU, même si le Brésilien a marqué un but. Parker était le seul de mes joueurs capable de réussir à museler Romario. Il est d'ailleurs possible que son opération à la cheville soit retardée, car j'aurais encore besoin de lui lors du prochain déplacement à Barcelone. » Au Nou Camp, il se pourrait donc que Bruce soit de nouveau sacrifié. Pour la bonne cause, évidemment.

◆ Michel Platini, consultant de Canal + lors de le rencontre Admira Wacker-Cannes, a effectué le retour en France dans l'avion de la délégation cannoise afin d'être présent le lendemain au Sportel, à Monaco, en tant que président du comité d'organisation de la Coupe du monde 98.

◆ Curieux incident mercredi à Lisbonne pendant le match Benfica-Steaua Bucarest. Peu avant la pause, l'arbitre anglais David Elleray sortit un carton jaune au Roumain Ionel Pirvu. Persuadé que le joueur était déjà averti, il lui demanda donc de quitter le terrain. Devant la protestation des joueurs roumains, il finit par aller se renseigner auprès d'un juge de touche et du délégué UEFA, qui lui confirmèrent que Pirvu n'en était qu'à son premier carton jaune, puisque seul Anton Dobos avait été averti au Steaua. Une explication qui permit aux Roumains de continuer à onze...

clin d'œil

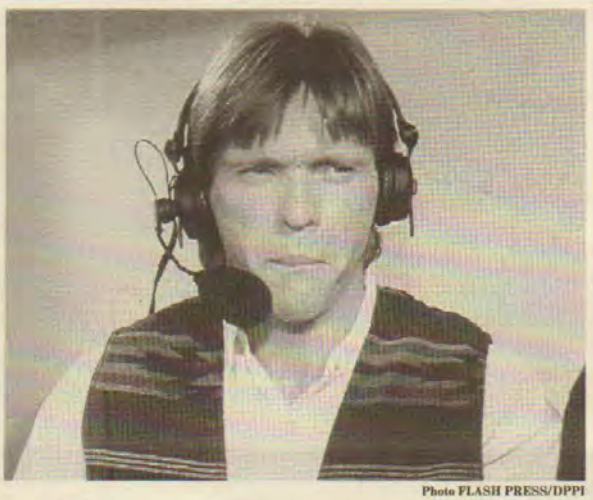


Photo FLASH PRESS/DPPI

« Vous me reconnaissez ? »

Malgré le casque et l'expression concentrée, aucun doute n'est permis. C'est bien Frank Vercauteren, l'ancien Canari devenu commentateur chez Canal+ Belgique. Une activité qui devrait l'amener à croiser à nouveau le chemin du FC Nantes. Une fois.

J'vais le dire à mon papa...

A la sortie du terrain, mercredi à Old Trafford, le Barcelonais Hristo Stoïchkov s'en est vertement pris à Jordi, le fils de qui vous savez : « Je t'ai donné deux ballons, hurlait le Bulgare, et tu les as tous les deux gâchés. Maintenant, c'est terminé, tu n'en auras plus ! » Jordi Cruyff a encaissé sans broncher. Mais qu'en pense son papa ?

◆ Face à l'Admira Wacker, Patrice Sauvaget a disputé son premier match européen. Un étonnant retour au premier plan puisqu'en début de saison, l'ancien Lillois ne faisait pas partie du groupe cannois. Il avait failli même s'en aller à Saint-Étienne comme joker voici quelques semaines.

◆ Comme ils l'avaient fait à Istanbul, les Cannois espéraient bien pouvoir apporter à Vienne leur propre ravitaillement. Mais le service des douanes autrichien a fermement opposé son veto, obligeant Safet Susic et les siens à composer avec les produits du cru.

◆ Pour leurs retrouvailles, le 2 novembre au Nou Camp, Barcelone et Manchester United seront privés d'un joueur chacun, victimes d'un double avertissement. Il s'agit de Miguel Nadal du côté espagnol, et de David May pour l'équipe anglaise...

◆ Addick Koot ne pourra pas participer au match retour contre Admira Wacker. Le stoppeur néerlandais de Cannes a, en effet, écopé d'un deuxième carton jaune à Vienne, après celui reçu à l'aller contre Fenerbahce. Il sera donc automatiquement suspendu la semaine prochaine.

◆ Robert Budzinski s'interroge et se demande si le match retour à Moscou va bien avoir lieu le mardi 1er novembre. « Ils vont bien nous trouver un truc, de la neige par exemple, pour reculer le match au mercredi et nous faire poireauter là-bas. J'ai prévenu Coco Suaudeau qu'il devrait conserver son calme et s'attendre à tout. Même à ce décalage. Auquel cas nous repousserions notre match contre Metz le week-end suivant. » Il faut, en effet, tout prévoir.

◆ Au tour précédent, ils étaient cinq représentants de la presse de Volgograd à avoir effectué le déplacement à Nantes. Ce coup-ci, ils n'étaient que quatre, dont un reporter de Volgograd, trois de Moscou mais aucun de Kamyshine. En revanche, la délégation de Kamyshine a battu celle de Volgograd, 78 membres contre 72 la fois précédente.

◆ Si Nantes n'a pas eu beaucoup de renseignements sur son adversaire, ce dernier en revanche a bénéficié des nombreux conseils donnés par l'entraîneur de Volgograd à son homologue de Kamyshine. « Il m'a bien tuyauté, a admis Serguei Pavlov en parlant de Victor Prokopenko, l'entraîneur du Rotor. Il m'a même dressé un tableau élogieux du jeu nantais. Pour cela, je n'ai pas voulu montrer à mes joueurs la seconde période du FCNA face à Volgograd, afin de ne pas leur mettre trop de pression. »

◆ Le match de Ligue des champions Benfica-Steaua Bucarest n'a pas suscité un grand engouement du côté des Portugais. Moins de 30 000 spectateurs se sont en effet rendus au stade de la Luz, dont 18 000 payants seulement. Les mauvais résultats du club lisboète en Championnat y sont pour beaucoup.

◆ Du jamais vu à Funchal ! Plus d'une soixantaine de journalistes étaient accrédités pour le match de Coupe UEFA Maritimo-Juventus, dont un de la télévision jordanienne. Un match de Maritimo regardé au Moyen-Orient, c'est bien une première !

◆ De grands chambardements sont à venir à Benfica. On annonce l'arrivée du milieu de Vitoria Setubal, Rui Esteves, et les départs, sous forme de prêts, de l'attaquant brésilien Clovis et de l'arrière Abel Silva. Le départ de Clovis va ainsi permettre l'inscription à la Fédération du Croate Mario Stanic.

◆ Nouveau coup dur pour le Milan AC. Son défenseur Paolo Maldini, victime d'une fracture du nez au cours du match contre l'AEK Athènes, suite à un choc avec le Grec Kopitsis, a été opéré samedi et devra garder le repos pendant trois semaines. Une perspective qui ne lui laisse guère l'espoir de participer au prochain match contre les champions de Grèce, le 2 novembre, à Trieste...

◆ Plutôt décevant en Coupe du monde, l'attaquant bolivien Erwin Sanchez, surnommé « Platini », a fait honneur à sa réputation mardi dernier, en inscrivant un superbe but de 25 mètres pour son club portugais, Boavista. Un but qui risque de s'avérer insuffisant, Naples ayant réussi à égaliser (1-1)...

◆ L'Athletic Bilbao revient de loin. Menés 3-0 à Norwich après une heure de jeu, les Basques ont réussi un incroyable retour, pour s'incliner finalement 3-2. Un score qui laisse présager une chaude ambiance la semaine prochaine à San Mames...

◆ L'équipe amateur suédoise de Trelleborg continue à surprendre. Après avoir éliminé, au premier tour, les Anglais de Blackburn Rovers, Trelleborg a encore livré un superbe match mardi face à la Lazio Rome (0-0), manquant de peu la victoire, un but de Fredrik Sandell ayant été annulé pour hors-jeu.

◆ Le gardien espagnol José Canizares n'a pas su saisir sa chance, mardi à Moscou. Son entraîneur, Jorge Valdano, l'a aligné dans le but du Real Madrid contre le Dinamo, en lieu et place de Paco Buyo. Mais deux bourdes de l'ancien gardien du Celta Vigo ont permis aux Moscovites de s'en tirer avec le nul (2-2), malgré la domination du club espagnol...

◆ L'absence de trois de ses internationaux — les Allemands Rudi Völler et Andreas Thom et l'Américain Tomm Dooley — n'a pas empêché le Bayer Leverkusen de réussir l'un des meilleurs scores des seizièmes de finale aller de la Coupe UEFA. Les Allemands ont, en effet, rapporté une victoire de Hongrie face au Kispest Honved (2-0)...

◆ Coup dur pour Anderlecht : son attaquant Marc Degryse, absent mercredi contre Hajduk Split à cause de problèmes musculaires, devra rester au repos pendant au moins quinze jours. Un délai qui le prive du match retour contre l'équipe croate, le 2 novembre, et qui hypothèque sa présence en équipe nationale contre la Macédoine, le 16 novembre.

◆ Johan Cruyff est incorrigible. Alors que tout le monde s'attendait à voir débuter Eusebio, que même le Néerlandais ne cesse de féliciter depuis le début de saison, il a lancé Luis (22 ans) dans le grand bain, mercredi à Old Trafford. Un Luis tellement dépassé lors des quarante-cinq premières minutes, et si régulièrement pris à défaut par Sharpe qu'il laissa sa place à... Eusebio à la mi-temps.

◆ Pour avoir fêté trop bruyamment sa victoire sur l'Inter Milan, au premier tour de la Coupe UEFA, les supporters d'Aston Villa sont à l'origine de la forte amende infligée par l'UEFA au club de Birmingham. Une amende qui dépasse les 100 000 francs français, pour cause d'envahissement de la pelouse. Dépités, les dirigeants ont fait savoir aux supporters qu'ils seront obligés d'installer un grillage s'ils ne se tiennent pas mieux la prochaine fois...

◆ Si le Deportivo La Corogne dispose d'une ligne d'attaque digne des meilleures équipes au monde, il n'a pas pu en profiter mardi face au FC Tirol Innsbruck. Le Brésilien Bebeto était, en effet, absent à cause d'une douleur aux adducteurs, alors que le Bulgare Emil Kostadinov n'a pas pu jouer pour avoir été engagé après la date limite fixée par l'UEFA...

◆ Si l'équipe suisse de Sion élimine Marseille, ce sera la deuxième fois de son histoire qu'elle atteindra le troisième tour d'une Coupe d'Europe. En effet, lors de la saison 1986-87, les Valaisans avaient été sortis de la Coupe des Coupes par Leipzig en quarts de finale après avoir éliminé Aberdeen et Katowice.

◆ A Vienne, l'équipe de l'Admira Wacker, adversaire des Cannois, était logée dans le même hôtel que le Casino Salzbourg, qui recevait, en Ligue des champions, l'Ajax Amsterdam.

◆ La police portugaise a dû intervenir, jeudi soir, pour mettre un terme aux affrontements entre les supporters du FC Porto et les quelque 250 Hongrois ayant suivi Ferencvaros. Parmi ces derniers, il y avait une poignée de skinheads qui n'ont cessé de provoquer le public local en faisant le salut nazi...

◆ La fin de match de l'Austria Vienne fut héroïque, jeudi à Londres, devant Chelsea. L'expulsion du milieu de terrain Manfred Schmid à 22 minutes de la fin laissa les Autrichiens en infériorité numérique, ce qui ne les empêcha pas de repartir avec un précieux match nul (0-0) de la capitale anglaise.

◆ Francis Borelli, qui avait déjà raté le déplacement à Istanbul, n'a pas accompagné ses joueurs à Vienne. Il est actuellement très pris par ses affaires mais ne cache pas qu'il y a également un fond de superstition dans ses absences répétées.

◆ L'OM n'avait plus perdu en Coupe d'Europe depuis Prague il y a trois ans. Une série de treize rencontres sans défaite, interrompue en Suisse par l'équipe de Jean-Claude Richard.

◆ Michel De Wolf a joué à Sion avec une protection sur le bras pour la fêlure du cubitus gauche contractée à Nîmes dans un choc. Mais il a dû renoncer contre Châteauroux. Sa blessure n'est pas guérie et avec cette blessure, il ne joue qu'à 50% de son potentiel.

◆ Bernard Tapie a piqué une grosse colère après Sion mardi dernier. Et il l'a fait savoir à ses joueurs dès le décrassage effectué en Suisse. Ils ont eu droit à une seconde séance « explicative » par Marc Bourrier le lendemain à Marseille.

◆ Fabien Barthez, touché dans un choc avec Boivin sur un corner, souffre d'une légère entorse de l'épaule gauche qui l'a contraint à déclarer forfait contre Châteauroux.

L'Étoile Rouge doit encore attendre

Pour fêter la fin des sanctions des Nations unies à l'encontre de la Yougoslavie, l'Étoile Rouge de Belgrade, champion d'Europe en 1991 contre l'Olympique de Marseille, avait conclu un match amical international contre les Grecs d'Olympiakos, la semaine dernière. Le match n'eut pourtant pas lieu, la FIFA ayant opposé son veto à cette première rencontre internationale d'un club serbe depuis les sanctions prises par le Conseil de sécurité contre leur pays, en mai 1992. « Je ne peux pas y croire », déclarait l'entraîneur Dragan Djajic. Le secrétaire général de la FIFA, Sepp Blatter, a justifié la décision en indiquant que le comité exécutif de la FIFA ne se prononcera sur la situation du football yougoslave qu'à l'occasion de sa réunion de New York, la semaine prochaine. « D'ici là, aucune équipe yougoslave ne sera autorisée à disputer un match international », a-t-il précisé.

une-deux

Assis : « Sion ne doit pas avoir peur »

« Roberto, Sion a-t-il fait un grand pas vers la qualification ?

— Nous sommes bien partis. En marquant deux buts sans en encaisser, nous avons obtenu un bon résultat avant de venir à Marseille. Maintenant, je ne crois pas qu'on puisse considérer notre qualification comme acquise. Loin de là même...

— Vous êtes cependant satisfait de votre performance, non ?

— Sion a bien joué, c'est vrai. Tactiquement, nous avons bien manœuvré en bloquant parfaitement les espaces. Les Marseillais ont rarement été dangereux. Nous nous sommes procuré beaucoup d'occasions aussi et je regrette qu'on n'ait pas inscrit un troisième but. On aurait pu.

— A 3-0, c'était dans la poche ?

— On ne peut jamais dire ça. Un match ne ressemble jamais à un autre et en quinze jours beaucoup de choses peuvent se passer. Mais je suis confiant.

— Vous craignez ce match retour au Stade-Vélodrome ?

— Non, nous n'avons pas à avoir peur. Bien sûr, je sais que le public de Marseille est extraordinaire et qu'il va pousser son équipe. L'OM est un club de traditions et cette équipe possède de bons joueurs. Nous allons donc souffrir mais je crois que nous avons également les moyens d'inquiéter Marseille.

— Quelle sera la clé du match ?

— Je pense que nous aurons intérêt à marquer un but là-bas. Nous aurons certainement des occasions. Moins qu'ici mais nous en aurons. Il faudra donc se montrer réalistes. Plus réalistes qu'au match aller, oui...

— Vous-même, vous avez raté quelques buts...

— C'est vrai et je le regrette...

— Cela dit, vous avez aussi posé pas mal de problèmes à votre adversaire.

— J'ai tout essayé et je dois avouer que j'ai pris du plaisir pendant cette rencontre. Vous savez, ce genre de match, dans un stade plein, contre un adversaire prestigieux comme l'OM, c'est fait pour tout donner. Cela d'ailleurs m'a changé des matches de Championnat devant 5 000 personnes qui vous sifflent à la première mauvaise passe !

— Vous avez paru libérés ?

— On l'était. Sion, c'était le petit et Marseille le grand. Nous n'avions rien à perdre et c'est une des raisons pour lesquelles nous avons réussi un bon match. Un match, en tout cas, que je ne suis pas prêt à oublier de sitôt. »

Vincent MACHENAUD, à Sion

Pour le petit Brésilien, Sion devra se montrer réaliste au Stade-Vélodrome pour espérer se qualifier. Et lui se régale à l'avance de jouer ce match retour contre l'OM et son fabuleux public.

Photo PRESSE SPORTS

Luis mal canalisé

Luis Fernandez a ramené deux exploits de son déplacement en Ukraine. Le premier est connu. Il s'agit d'un succès de son équipe sur le Dinamo Kiev. Le second l'est moins, il mérite pourtant un carton d'honneur. La veille du match, l'entraîneur parisien — probablement sur les dents — a usé trente minutes de sa conférence de presse pour commenter les écrits d'un journaliste de *France Football*, sujet ô combien capital à quelques heures d'un match de la Ligue des champions. Durant cette fameuse demi-heure, Luis Fernandez, dans un langage cru, a accusé le journaliste en question de « trahison », de « malhonnêteté » et autres déviances. Michel Denisot sera heureux d'apprendre que son élu de technicien brosse consciencieusement, parfois, l'image de ses employeurs, sur le dos de la presse en clair et sans décodeur. Quant à *France Foot*, l'anti-Marseille, l'anti-Bleus, l'anti-Fédération et l'anti-Ligue, le voilà devenu anti-Paris. En clair encore, il en rigole doucement, tant qu'il en a encore la force.

◆ Oleg Blokhine, « le meilleur joueur de tous les temps du Dinamo Kiev » selon les amoureux du foot ukrainien, l'ex-entraîneur du PAOK et actuellement à la recherche d'un club, serait en négociations avancées pour prendre en charge l'équipe nationale grecque.

Feu vert à la Coupe de la Ligue

Le comité exécutif de l'UEFA a accédé, vendredi, aux demandes de la Ligue nationale de football, qui voulait voir le vainqueur de la Coupe de la Ligue qualifié en Coupe UEFA. Cette décision, qui entrera en vigueur dès la saison prochaine, se fera, bien entendu, au détriment du Championnat, qui ne désignera plus que trois places en Coupe UEFA au lieu de quatre. La nouvelle, saluée comme il se doit par Noël Le Graët, président de la LNF, qui avait plaidé personnellement le dossier, s'accompagne néanmoins d'une condition. Le Championnat de France devra passer, dans un délai de trois ans, de vingt à dix-huit clubs, sous peine de perdre une place en Coupe UEFA (celle attribuée au vainqueur de la Coupe de la Ligue). La même menace pèse aussi sur les Championnats d'Angleterre et d'Espagne.

◆ Il y avait environ 70 supporters cannois à Vienne. Une cinquantaine d'entre eux avaient beaucoup de mérite puisqu'ils avaient quitté la Côte d'Azur en autocar la veille du match à 20 heures, et qu'ils sont rentrés par le même moyen dès la fin de la rencontre.

◆ Admira Wacker est une des rares équipes de haut niveau à jouer tout en noir. Du coup ces « All Blacks » du football ont obligé le trio d'arbitres roumains à improviser et à dégoter en toute catastrophe des maillots gris pour la rencontre face aux Cannois. M. Porumboiu et ses collègues ne s'étaient déplacés qu'avec leur tenue traditionnelle.

◆ « Je suis ici pour parler du match, pas d'autre chose. Compris ? » Lors de la conférence de presse qui suivit MU-Barça, c'est sur ce ton cassant que Johan Cruyff a répondu à une question sur la sanction infligée par l'UEFA au Milan AC.

◆ Une nouvelle fois, le FC Nantes Atlantique a invité à déjeuner, jour de match, l'ensemble de la presse appelée à couvrir la rencontre des Nantais. Une tradition qui se perpétue en Loire-Atlantique. Ce repas avait lieu comme d'ordinaire dans les environs de la Beaujoire, au sein même du parc des expositions de la ville. Mais la prochaine fois, s'est aventuré à révéler Robert Budzinski, « il est possible que l'on change d'endroit ». Pour aller vers le bord de mer ou les bords de Loire ?

◆ Si Manchester, au dernier moment, avait dû se passer des services de Giggs, son bouillant ailier gallois blessé, alors que Cantona était suspendu, Barcelone n'a pas pu compter sur Ferrer, lui aussi blessé. Un moindre mal puisque ce dernier était normalement prévu au marquage de... Giggs.

◆ Le match Sion-Marseille a failli ne pas passer à la télé. CWL (la société de Gunther Netzer) exigeant 500 000 dollars, la situation s'est débloquée trois petites heures avant le match grâce aux efforts de Claude Ghidalia et de Jean-Clément Bismuth, chargés par l'OM de renégocier les droits télé. Lesquels se sont élevés finalement à 300 000 dollars.

◆ Robert Wurtz, venu avec son patron Philippe Durand-Daguin, a souri devant le travail de l'arbitre portugais du match Sion-Marseille qui n'avait pas hésité à faire rejouer sept touches en première période parce que les lanceurs n'étaient pas placés au bon endroit ! « Même en amateurs, je n'avais jamais vu ça », a indiqué le public-relations de chez Eurest.

◆ Re-malaise au sein de l'avion ramenant les Parisiens, de Kiev à Roissy, dans la nuit de mercredi à jeudi. Après le médecin du club, quinze jours auparavant lors du retour de Moscou, c'est Jean-Michel Moutier, victime de la liesse parisienne et de la chaleur qui s'est écroulé subitement, pour se relever quelques minutes plus tard. Sans gravité. Commentaire attéré de George Weah : « Tout le monde fume, ils veulent tous tuer Moumoute... »

◆ Des nouvelles d'Igor Belanov, Ballon d'Or de *France Football* 1986. Après une sortie peu glorieuse de Bundesliga, à la suite d'épisodes douteux, Igor jouerait dans un club amateur d'Odessa. Il serait séparé de son épouse, laquelle était au centre justement de ses démêlés allemands.

◆ Preuve de la manière forte souvent employée par les Autrichiens d'Admira Wacker, leur entraîneur Dietmar Constantini a dû se passer de quatre de ses titulaires pour recevoir Cannes. Bascher, Panis, Zingler et Schiener étaient tous suspendus.

◆ Quatre internationaux belges manquaient à l'appel, mercredi, pour le match Hajduk Split-Anderlecht. L'équipe bruxelloise a, en effet, dû se passer de Georges Grun, Marc Emmers, Bruno Versavel et Marc Degryse, tous blessés.

Nantes rase presque gratis !

Le FC Nantes-Atlantique ne pouvait pas faire mieux à l'occasion de son match du deuxième tour de la Coupe d'Europe. Le prix des places avait été fixé de 40 à 80 F, avec un geste pour les abonnés qui n'ont eu que 40 F à débourser. Un geste d'importance, même si lors du premier tour c'était gratuit pour ces mêmes abonnés dont le nombre a, officiellement, franchi le cap des 7 000 lors du week-end dernier avec la venue de Lens. Pas étonnant que, dans ces conditions, ils aient été près de 35 000 à venir encourager les Jaunes devant Kamyshine, une équipe quasi inconnue, et alors que toutes les rencontres de C 3 étaient retransmises à la télé. « Nous avons décidé de pratiquer une politique agressive de prix afin d'attirer le plus grand nombre de spectateurs possibles à la Beaujoire pour soutenir l'équipe. Comme nous n'avons budgété que le premier tour, c'est plus facile d'agir ainsi. J'espère simplement qu'ils seront plus nombreux, vendredi prochain, contre Strasbourg. Pour nous remercier de notre geste et pour nous aider à garder Ouédec, Pedros, Karembeu comme ce public nous le demande. » Le tout signé Guy Scherrer, président du FCNA.

Borelli, toujours grand seigneur...

Le président Francis Borelli a décidé d'inviter dans la tribune d'honneur du stade Pierre-de-Coubertin quarante supporters cannois pour le match retour de Coupe d'Europe face à Admira Wacker le 1er novembre. Ces quarante courageux ont effectué, mardi dernier, le déplacement en car jusqu'à Vienne (17 heures aller et 17 heures retour). Fallait le faire !

Roche : « Ce brassard

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Néo-capitaine, Alain Roche demeure depuis le début du présent exercice le plus brillant des Parisiens. Mise à plat en sa compagnie de quelques dossiers du club sangermanois. Avec, en prime, une énième découverte de ce pro irréprochable et attachant.

« REVENONS quelques instants en Ukraine, notamment sur la manière dont fut acquise cette seconde victoire à l'extérieur en C 1...

— Elle est significative de l'expérience accumulée en Coupe d'Europe ces deux dernières années. Désormais, nous savons parfaitement gérer ce genre de rendez-vous. Il est clair que nous nous déplaçons pour ne pas perdre, à partir d'une rigueur défensive à toute épreuve et d'une concentration irréprochable. Ensuite, avec les joueurs qu'on a, nous pouvons faire la différence à tout moment...

— Cette vision très froide d'aborder ce genre de déplacements, est-ce un reliquat du discours d'Artur Jorge ?

— Il est complètement inutile de partir à l'abordage dans ce genre de match. C'est une constante. Il faut attendre, tout simplement. Luis et Joël Bats nous avaient prévenus, et nous avons tissé notre toile. Ensuite, savoir si cette concentration nous a été léguée par Artur est un faux problème. C'est bien beau de bien jouer au football, mais la base, c'est ça. Rester en place et penser ensuite au panache. Mais bon, inutile de s'enflammer, Kiev n'est ni Barcelone ni Milan, et nous avons bénéficié au tirage d'un groupe plutôt facile...

« Aujourd'hui, je me régale... »

— Continuons sur la rigueur. En son nom, Paris prenait nettement moins de buts la saison passée...

— Avec Artur, nous avions une assise défensive nettement plus compacte. Avec un milieu de terrain regroupé, et l'impression d'un rempart infranchissable. Jorge nous répétait sans cesse que la base de tous résultats était de ne pas prendre de but. Il est évident que c'est ce qui se passe cette saison en Coupe d'Europe. En Championnat, nous y arrivons nettement moins bien. Mais bon, arrêtons ce folklore, Luis ne nous a jamais demandé de partir à l'abordage systématiquement...

— Comment réagissez-vous, vous qui êtes pratiquement un défenseur de confession, devant ces approches différentes ?

— Mon challenge, mon idéal en somme, serait que Paris ait la meilleure défense du Championnat. Cela dit, avec Artur, dont j'avais la confiance, je n'ai jamais su ce qu'il pensait de moi réellement. Il ne me donnait aucune consigne restrictive mais j'hésitais à monter. Cette année, nous jouons plus haut, et forcément nous prenons plus de risques. Mais je me régale...

— Les démons du jeu ?

— Avec Luis, c'est clair. J'ai une totale liberté. Je n'en abuse pas, mais monter me plaît aussi, tenter des relances longues également. Tout ça donne un début de saison comme je n'en avais jamais connu auparavant. Depuis que je joue au foot, je n'avais jamais connu un tel plaisir. Je retrouve mon rôle de jeunesse, des sensations qui font que j'aborde les matches beaucoup plus décontracté.

— Vous donnez pourtant toujours l'impression d'être un véritable « tueur »...

— Grosse erreur... Je suis un anxieux ! J'ai longtemps souffert du trac, ça dépassait l'entendement d'ailleurs. Ajoutez le fait que je sois très critique à mon égard, et ça donnait des situations terribles. A en couper les jambes. Quand j'ai débuté, je passais mes avant-matches aux toilettes, avec l'envie de vomir permanente... *(Il sourit.)* Voilà, la maturité aidant, la confiance est là, et je me suis libéré. Seul, avec l'aide de Luis aussi.

— On imagine que la présence de Ricardo à vos côtés est également source de sérénité...

— Évidemment. Savoir que si l'on monte, il reste Ricardo derrière, ça soulage forcément. Par définition, le gars ne passe pas...

AMSTEL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

me rend mal à l'aise... »

Photos Alain de MARTIGNAC et Nicolas LUTTIAU

— Côté maturité, on a également l'impression que vous commettez moins de fautes. Ou alors, vous les masquez mieux...

— C'est une évidence. Jeune, sur le terrain, j'étais tout près de la violence, sans limite. Aujourd'hui, avec les nouvelles règles, l'expérience, je suis plus calme. Une faute aux dix-huit mètres en Coupe d'Europe, c'est souvent un but. Ça fait réfléchir, je ne me jette plus comme avant... J'ai d'ailleurs énormément progressé avec Artur Jorge au niveau de la concentration...

« Moi, j'aimais bien Artur »

— Mais comment vivez-vous alors ce changement culturel opéré à l'intersaison ? D'Artur Jorge à Luis Fernandez.

— Moi, j'aimais bien Artur, son style. Il faut absolument respecter les limites entre l'entraîneur et les joueurs. Évidemment, la saison passée, ceux qui ne jouaient pas n'avaient pas droit au chapitre. Alors, ce changement d'ambiance ne me déplaît pas, mais gare aux exagérations... On ne doit pas en abuser, sinon ça dérapera...

— Les limites du copinage, en bref...

— Ouais, je dirais plutôt de l'amitié. Luis, ici, on a tous joué avec ou contre lui. Je craignais au départ ce genre de relations. Jouer aux cartes ensemble, ça ne me gêne pas, mais chacun doit rester à sa place. On peut rigoler, mais on doit le respecter. J'ai toujours vouvoyer mes entraîneurs, c'est la première fois que j'en tutoie un ! Et je me suis senti mal à l'aise à son arrivée. Maintenant, c'est fini...

— Tous les joueurs ont-ils bien compris les dangers de dérapages possibles ?

— Je crois, oui. Je l'espère.

— Luis également ?

— Oui. Et la pression, croyez-moi, il la sent... Je ne crois pas qu'il pensait que ce serait aussi dur...

— Finalement, au vu de vos performances, le brassard de capitaine...

— *(Il coupe.)* Capitaine intérimaire ! Je l'ai accepté à contre-cœur... Je l'ai, ça me fait grand plaisir. Mais il me rend mal à l'aise...

— Comment Fernandez vous a-t-il présenté la chose ?

— Il m'a simplement dit, voilà : "Tu prends le brassard pour l'instant". Pour l'instant ! Donc, je ne suis qu'un intérimaire...

— Votre désignation semble pourtant plus habile, au sens où, à l'instar de Le Guen d'ailleurs, vous contrebalancez bien par votre caractère le mode de fonctionnement de Fernandez.

— O.K., parlons de Ginola capitaine. David sortait de deux ans extraordinaires. Il devait partir, il est resté. Le club souhaitait le responsabiliser, l'obliger à tout donner. Et David le méritait amplement...

« Il y a bien une affaire Ginola au niveau des arbitres »

— A-t-il néanmoins la personnalité pour endosser cette responsabilité ?

— Oui, sûr. Il a des qualités humaines indéniables. Mais tu l'aimes ou tu ne l'aimes pas. Cela dit, depuis certaines déclarations, il vit un véritable calvaire à l'extérieur. Moi, je ne pourrais pas supporter ça, je m'énerverais. En plus, au niveau de l'arbitrage, il n'est pas vraiment protégé. Il y a certaines décisions envers lui qui me rendent fou...

— Vous n'allez pas nous reparler de cette fameuse cabale des hommes en noir contre Ginola et le PSG...

— *(Secret)* De source sûre, nous savons que les arbitres se sont concertés !

— ...

— Ce sont des gens qui travaillent à la commission centrale des arbitres qui nous l'ont rapporté. On n'invente rien. C'est grave...

— On ne frise pas un peu la parano ?

— Non, c'est vrai. Cela dit, cela n'excuse en rien certaines de nos contre-performances. En rien... Mais il y a bien une affaire Ginola au niveau des arbitres ! Ce qui ne nous empêchera d'ailleurs nullement d'essayer d'atteindre nos objectifs...

— Qui sont, dans l'ordre ?

— Difficile de les hiérarchiser. En C 1, cette année, c'est vraiment très ouvert. Autant la saison passée chacun pouvait pronostiquer une finale Barcelone-Milan, autant aujourd'hui cela semble impossible. Les finalistes auront vraiment un immense mérite. Moi, j'en rêve de cette apothéose. Déjà, nous irons en quarts, et nous verrons.

— Et au niveau national ?

— Champions, évidemment. Ce serait trop bête de rater un second titre... »

Damien RESSIOT, à Kiev

Séance en tête à tête avec Ginola, ou comment, via de superbes performances comme celle face à Kiev mercredi dernier, Alain Roche s'est hissé à un niveau étincelant...

AMSTEL BIERE LAGER
AMSTEL
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

NANTES - TEKSTILTCHIK KAMYCHINE : 2-0

Ouédec, bébé requin

Deux buts de plus, qui en font cinq au total, et voici Ouédec, le jeune, parmi les meilleurs buteurs européens. Nantes n'avait pas vu un tel chasseur depuis longtemps.

«A ce poste-là, c'est très difficile de trouver des joueurs, même si le suivant, nous l'avons déjà, dans un style différent. » Celui qui pointera le nez demain s'appelle Da Rocha, il est d'origine portugaise avec « un tempérament de feu », mais pour l'instant Nicolas Ouédec fait le bonheur de Robert Budzinski et de Nantes. « Nico, il a tout », précise Bud. On ne va pas dire le contraire après les deux buts qu'il vient d'inscrire aux Russes de Tekstiltchik Kamychine.

Oui, « Nico, il a tout » au soir d'un match de Coupe d'Europe victorieux où il a ajouté l'élégance de geste à l'efficacité, comme d'habitude. « Il y a quatre ans, j'ai dit qu'il deviendrait l'avant-centre de Nantes et de l'équipe de France », s'enthousiasme Georges Eo, l'adjoint de Jean-Claude Suaudeau. C'est fait chez les Jaunes, c'est en voie de l'être chez les Bleus. Oui, ce jeune homme a tout, un caractère de « Breton têtu » (Eo), une « grande confiance en lui » (Budzinski), et l'on commence à le découvrir. Avec l'équipe de France, il y a une quinzaine de jours à Saint-Étienne, où il rate de si peu le cadre et le coche devant les Roumains, avant de réapparaître en pleine lumière en Coupe d'Europe, son jardin préféré actuellement. Il y a marqué cinq buts, presque autant qu'en Championnat.

L'œil du surfeur

Nicolas Ouédec regarde cette vague d'intérêts divers qu'il soulève avec l'œil du surfeur. Pas affolé du tout, prêt à l'affronter avec beaucoup de calme et une certaine aisance qui réjouit ou indispose. Toujours cette classe naturelle qu'il dégage. « Ce sont les bons résultats du moment, notre place de leader, ma sélection qui attirent du monde. Cela représente un palier franchi, mais j'essaie de faire la part des choses. »

Tout de suite arrive ce mais, cette réserve. Nicolas Ouédec a les pieds sur terre, et il les garde. Il se souvient peut-être de ces paroles d'Aimé Jacquet qui, il y a un an environ, confiait : « Ouédec est plein de qualités, mais il a besoin de s'aguerrir, de jouer des matches pourris, dans la boue, au fin fond de l'Europe. » Ce qu'il est en train de faire, en démontrant qu'il sait s'y montrer à la hauteur de sa jeune réputation. Ne figure-t-il pas aujourd'hui dans le lot de tête des buteurs de la Coupe UEFA, avec la perspective d'un troisième tour, pour peu que Nantes confirme dans une semaine à Moscou l'option prise face à Kamychine à la Beaujoire ?

« Je suis content, c'est la preuve que je suis assez régulier dans mes performances, mais il est évident que je ne maîtrise pas tout. La roublardise, l'expérience, ça s'acquiert au fil des matches, dans la répétition. Je sens que je progresse petit à petit. Je me situe mieux sur le terrain, dans mon jeu, la complémentarité avec mes partenaires est encore meilleure. »

Curieusement, on a envie de lui en demander plus malgré son jeune âge, il aura vingt-trois ans vendredi (bon anniversaire !). Peut-être (sans doute) cela tient-il à son style, à la facilité avec laquelle il semble tout faire, au point de lui trouver un côté enfant gâté. « Que l'on se détrompe, je ne suis pas du tout un enfant gâté. Je ne sais pas si mon allure laisse penser ça, mais dans ma tête je suis conscient d'avoir beaucoup de choses à apprendre. Je me considère plutôt comme un bébé dans la profession. »

Sens du jeu

Tel quel, il plaît déjà beaucoup à son entraîneur. « Le simple fait de faire ce qu'il a si bien fait la saison dernière, c'est une source de progrès », affirme celui-ci. Cependant, tout comme Robert Budzinski n'hésite pas à dire qu'il aimerait plus de « voracité, plus de rapacité chez Nico », Jean-Claude Suaudeau attend davantage de son attaquant, dont il admire le « sens du jeu » et la connaissance parfaite qu'il en a. « C'est un élément qu'il possède remarquablement ; toutefois, il ne l'utilise pas suffisamment bien. J'estime qu'il pourrait vraisemblablement être plus efficace techniquement. »

Une chose est sûre, on a envie que Nicolas Ouédec exploite toutes ses possibilités et on ne lui pardonne pas grand-chose, c'est ainsi. « On ne m'a pas fait de cadeau après France-Roumanie, mais je n'ai pas marqué. » Légèrement touché, il n'en laisse rien paraître, le front bien haut. « On peut le critiquer, le bastonner, il n'est pas nécessaire de le soutenir, il ne doute pas. Il a toujours été comme ça. » Il passe au chapitre suivant, drôle de bonhomme qu'il est, fier et orgueilleux, attachant par sa droiture et sa fidélité à une ligne de conduite.

Mardi dernier, très en « jambes » devant les Russes de Kamychine après une mise sur la touche devant Lens qui l'avait « déçu », car il n'était pas « fatigué », il a étalé son registre d'avant-centre, tout son registre, multipliant les appels, les courses, les appuis, les déplacements sans oublier les prises de balle, les remises. Plus ses deux buts, un penalty, qu'il voulait absolument réussir — « j'en avais raté un devant Volgograd » —, et une tête en extension magnifique sur un centre de Le Dizet. « Un match de Coupe d'Europe demeure spécial, avec énormément d'engagement, des fautes à 30 mètres qui cassent le jeu, note Suaudeau, et il faut un grand sang-froid pour marquer sur penalty comme Nico l'a fait. Je veux croire qu'il en aura autant dans d'autres situations et je ne parle pas uniquement pour lui. En étant, par exemple, à la réception d'un centre au premier poteau comme cela a été le cas sur le second but. Il devrait s'y trouver plus souvent, mais ça exige un engagement personnel plus important de sa part. »

Pécout et Gondet

« Il a donc tout, Nico » quand on le regarde se mouvoir à droite et à gauche, se saisir de la balle avec sa patte de velours, il faudrait qu'il ajoute maintenant « une pointe de méchanceté » dans son jeu, qu'il se transforme parfois en « renard des surfaces » capable de pousser de la tête le ballon dans les buts au ras du pied d'un défenseur. Mais peut-on lui reprocher d'inscrire des buts bien ciselés et soignés alors qu'il va tout juste sur ses vingt-trois ans ? « Je n'y peux rien, on pense toujours que je suis trop facile, que je pourrais mettre trois ou

quatre buts à chaque match. Cela ne me préoccupe pas. Je travaille physiquement et techniquement afin d'être à mon maximum dans deux ou trois ans. J'ai confiance en mes moyens. »

Sera-t-il alors en 1996 ou 1997 le grand attaquant de l'équipe de France, comme beaucoup le croient ? Il en prend tout droit le chemin en s'affirmant doucement sur la scène européenne et au FCNA, où l'on n'avait pas vu un avant-centre français de cette envergure depuis quelques années. Depuis Éric Pécout exactement, et avant il faut pratiquement remonter à Philippe Gondet, le numéro 9 ayant souvent été porté chez les Canaris par des étrangers, pas n'importe lesquels il est vrai, Halilhodzic, Curioni, Victor Trossero...

Un président flatté

Preuve du potentiel de Nicolas Ouédec et du destin qu'il a devant lui, les récents échos parus dans la presse italienne faisant état de la venue d'observateurs du Milan AC à la Beaujoire. Ce qui laisse absolument froid le jeune Nantais. « Je n'y prête pas du tout attention, je fais la sourde oreille. Il est beaucoup trop tôt pour parler de ces choses-là. » Une attitude que l'on retrouve chez Robert Budzinski. « Nous n'avons pas eu de contacts, mais il est possible que des gens de Milan soient venus le superviser. Nous, nous suivons bien deux ou trois joueurs à l'étranger, pas du même calibre, je le signale immédiatement. »

Photos André LECOQ

Nicolas Ouédec s'aguerrit au fil des matches. Au sein du FC Nantes, le Canari prend petit à petit l'étoffe d'un aigle des surfaces.

L'histoire milanaise aura des suites ou n'en aura pas, mais Nicolas Ouédec est déjà entré comme ses coéquipiers Karembeu, Loko ou Pedros dans le petit cercle des joueurs que l'on suit de près ou de loin. Guy Scherrer, le président à l'écharpe, n'ignore rien du problème. « D'abord, des bruits, il en court toujours, mais si Nicolas intéresse Milan, c'est déjà un compliment pour notre formation. Nous sommes flattés, et nous le serions encore plus si c'était le FC Barcelone. Ensuite, nous devons continuer à faire des efforts pour gérer notre effectif dans l'intérêt du club. Il faudra savoir composer entre cet impératif et l'évolution de la carrière d'un joueur, quel qu'il soit. Être compétitif, voilà l'essentiel. »

En fin de semaine, dimanche après-midi exactement, Nicolas Ouédec s'envolera vers Moscou. Concentré sur son match retour contre Tekstiltchik Kamychine, sans penser à Milan et au reste. Là-bas, il fera froid, il y aura peut-être de la neige et il sait déjà qu'on ne lui pardonnera rien, parce qu'« il a tout ».

Jean-Marie LORANT, à Nantes

Le message de Susic

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Kozniku s'échappe devant l'Admira Wacker, et Cannes rêve d'un troisième tour de Coupe de l'UEFA.

Les Cannois sont plus heureux en Coupe d'Europe qu'en Championnat. Après leur bon résultat de Vienne, ils se sont inclinés à Saint-Étienne. Rien d'inquiétant pour Safet Susic, plutôt satisfait de son équipe.

COUP de froid ou coup de blues d'une équipe qui joue encore sur les deux tableaux, Championnat et Coupe d'Europe ?

Cannes a, en tout cas, des lendemains européens qui déchantent.

Battus pour la première fois sur leur terrain par Martigues après leur belle victoire face à Fenerbahce, tenus en échec par Lille après le match retour en Turquie, la semaine qui avait relativement bien débuté sur le petit terrain d'Admira Wacker s'est à nouveau terminée douloureusement pour les hommes de Safet Susic dans l'antre stéphanois.

L'entraîneur cannois tente d'expliquer ces sautes de comportement de ses hommes. « Il est toujours difficile d'analyser deux rencontres foncièrement différentes. A Vienne, nous n'avons pas été très bons en première période. En seconde, au contraire nous nous sommes créé beaucoup d'occasions et nous aurions finalement dû gagner. »

L'hiver installé depuis de longues semaines déjà au pays des Habsbourg (– 2 °C) a sans doute été à l'origine de la lente mise en condition des partenaires de Durix sur la pelouse de Basse-Autriche. Les conditions étaient moins rigoureuses à Saint-Étienne, mais les Cannois n'ont pas retrouvé dans le Forez la relative douceur azuréenne.

La fatigue en accusation

Les Verts en ont donc profité pour cueillir à froid les visiteurs du Sud.

Histoire de regagner un peu de terrain vers le haut du tableau.

Pour ce voyage, Susic avait annoncé des changements, mais en fait seul Hampartzoumian fit son apparition en défense tandis que Sauvaget regagnait le banc de touche.

La fatigue est-elle donc la seule responsable de cette nouvelle défaite à l'extérieur des Cannois ? « La fatigue, je ne crois pas. Je pense surtout à un manque de réussite car comparativement à nos deux précédentes défaites concédées à l'extérieur (Nice et Rennes), nous n'avons jamais aussi bien joué. Nous avons bien géré cette rencontre. Nous nous créons même de sérieuses occasions pour marquer les premiers et sur un ballon perdu en milieu de terrain, nous encaissons ce but dans les vingt dernières minutes. »

Susic n'a donc adressé aucun reproche à ses joueurs. Le souci immédiat de l'ancien stratège du PSG va être de remotiver tout son petit monde avant la venue du Havre, vendredi soir, à Coubertin.

« Pour l'instant, nous ne devons penser qu'à cette rencontre. Nous devons oublier le match retour contre Admira. » Le message est clair. Safet Susic veut la victoire et rien que la victoire devant les Normands.

Trois points qui permettraient à son équipe de reprendre de la hauteur au classement et puis, que souhaiter de mieux qu'un succès en Championnat avant un match retour de Coupe d'Europe ?

De toute manière, on ne se fait pas d'illusions à Cannes. La dernière semaine n'a pas été facile, celle qui se présente ne le sera pas davantage, et l'on se méfie des retours de bâton ; c'est pourquoi Le Havre fait figure de priorité, avec l'espoir de réussir la même partie que devant Paris, battu ici avant le déplacement à Vienne.

« Après seulement, nous penserons à la Coupe d'Europe », lance prudemment Susic.

Correspondance
Katherine NATTON

Naples fait le ménage

Imitant le Torino, Naples s'est débarrassé de son entraîneur Vincenzo Guerini et l'a remplacé par l'expérimenté Vujadin Boskov. Réaction positive de l'équipe qui a facilement disposé (3-0) de Bari.

ET de deux ! Moins d'un mois après le limogeage de Rosario Rampanti, au Torino, et son remplacement par Nedo Sonetti, un nouvel entraîneur vient de perdre sa place en Série A. Mardi dernier, les dirigeants de Naples (encore un club où évolue un Français !) ont annoncé qu'ils ne souhaitaient pas poursuivre leur collaboration avec Vincenzo Guerini, au club depuis le début de la saison. Cette décision, le président Ellenio Gallo — représenté à l'occasion par sa femme —, le vice-président Mario Moxedano et le conseillé Franco Iacolare l'ont prise la veille au cours d'une réunion à Soccavo, le centre d'entraînement de Naples. Elle fait suite à la prestation désastreuse de l'équipe napolitaine, au stade olympique de Rome. Face à la Lazio de Zeman et Boksic, les hommes de Guerini se sont très lourdement inclinés : 5-1, plus grosse défaite de Naples depuis deux ans. Plus exactement, le 8 novembre 1992 et une déroute sur un score identique, face au Milan AC, à San Siro. Un passif que Boghossian (très moyen face à son vis-à-vis Winter, auteur de deux buts) et ses coéquipiers ont accumulé dans la seule première période.

La chute de Vincenzo Guerini n'est une surprise pour personne. Déjà, il y a quinze jours, les dirigeants napolitains avaient songé à le remercier après un nul (3-3), à domicile, contre un Padoue qui était parvenu à remonter deux buts en fin de match. Ils avaient même contacté Bruno Giorgi, avant d'accorder un sursis à leur entraîneur. Mardi, donc, le couperet est tombé, alors que Naples se trouvait à Porto pour y disputer un seizième de finale de Coupe UEFA, face au Boavista. Et ce sont des journalistes italiens qui ont appris à Guerini la fâcheuse nouvelle...

Arrivé du club de Série B de Ancône, finaliste de la Coupe d'Italie, en juin dernier, Guerini n'aura dirigé la formation napolitaine que pendant six journées de Championnat. Une mission qu'il avait pourtant prise à bras le corps, acceptant de diriger une équipe amputée de ses meilleurs éléments (Fonseca et Thern partis à la Roma, Ferrara à la Juventus). Une équipe jeune que Guerini voulait audacieuse : dispositif à trois attaquants (le fameux « tridente ») et une grande activité sur les ailes. Les mauvais résultats (Naples quinzième après la défaite de Rome) ont rapidement eu raison de lui.

Son successeur ? Vujadin Boskov, 63 ans, originaire de Novi-Sad, capitale de Vojvodine, province autonome de l'ex-Yougoslavie. Boskov, l'homme qui a remporté un Scudetto « historique » avec la Sampdoria de Vialli, Mancini et Cerezo, en 1991. Naples est sa quatrième étape italienne, après Ascoli, la Sampdoria et l'AS Roma. Boskov, qui à Naples est secondé par l'Italo-Brésilien Faustino Cané, est resté inactif pendant plus d'une saison et a refusé une bonne dizaine d'offres de l'étranger : « l'Atletico Madrid, l'Olympiakos, le PSV, Valence, la sélection du Koweït, et bien d'autres encore, m'ont successivement contacté. Sans succès. Le 6 novembre prochain, je vais obtenir un passeport italien et je tiens absolument à rester dans ce pays. »

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Benito Carbone, le principal atout de Vujadin Boskov pour ramener Naples dans les hautes sphères du Calcio.

Pour relancer Naples, Boskov n'a exigé aucun renfort. Il s'est contenté de modifier la position de certains joueurs sur le terrain. Abandonnant l'attaque à trois têtes pour faire évoluer le Colombien Freddy Rincon un peu plus en retrait. Un Rincon que Guerini s'obstinait à titulariser en attaque : « Je préfère rester sur le banc de touche plutôt que d'évoluer à un poste qu'n'est pas le mien », avertissait le joueur prêté par Parme.

Dimanche, contre Bari, Boskov a cependant sacrifié Rincon pour renforcer son milieu de terrain. Il a ainsi erigé une barrière devant sa défense avec Bordin et Pari. Du coup, Boghossian s'est vu confié une mission bien plus offensive que lors des précédentes rencontres. A la 77e minute, le Français s'est même retrouvé seul devant le gardien de Bari, mais ratait sa reprise. Heureusement pour Naples, Benito Carbone (un penalty transformé) et surtout Massimo Agostini (deux buts) ont connu plus de réussite, assurant le net succès (3-0) de l'équipe de Boskov. Sous le Vésuve, on respire un peu mieux depuis dimanche.

Roberto NOTARIANNI (avec Antonio FELICI)

L'assurance Scudetto

L'union fait la force, mais surtout elle permet de réaliser de judicieuses économies. En ces temps de crise pour le Calcio, les tenors de la Série A en ont donné un manifeste exemple.

La Juventus, le Milan AC, Parme, la Roma et la Sampdoria ont, en effet, décidé de se regrouper pour fonder un consortium. Son objectif : créer un fond commun destiné à couvrir les primes à payer aux différents joueurs en cas de victoire finale en Championnat. Une véritable caisse pour le Scudetto où chacun s'est engagé à verser 1,6 milliard de lires (environ 6 millions de francs). Somme qui s'élève à 1,9 milliard de lires pour le Milan AC, vainqueur des trois derniers Scudetti.

Les dirigeants des cinq clubs concernés ont estimé que ce système leur serait moins coûteux que de souscrire une assurance (en générale, de 25 à 30 % des sommes à déverser, soit plus de deux milliards).

Longtemps intéressés, les Romains de la Lazio se sont abstenus. Il faut dire que leur président, Dino Zoff, est d'une nature très prudente et il a préféré garder ses distances, quand bien même son club obtient de remarquables résultats sous l'impulsion de Zdenek Zeman.

Vu les résultats obtenus depuis le début de la saison, le patron de l'Inter, Ernesto Pellegrini, s'est bien gardé d'intégrer le consortium. L'équipe d'Ottovio Bianchi continue de décevoir et la plus grande confusion règne au niveau de ses étrangers. Dimanche, à Foggia, l'entraîneur nerazzurro s'est volontairement privé des services de ses deux Néerlandais, Jonk et Bergkamp, toujours plus décevants. Mais l'Uruguayen Sosa, épaulé par Darko Pancev, n'a jamais porté le danger dans la défense de l'équipe sudiste.

En revanche, personne n'a songé un instant à contacter les dirigeants du Torino. Normal, il y a bien longtemps que le club piémontais ne lutte plus pour le titre. Malgré tout, le club d'Angloma remonte la pente. Grâce à deux buts d'Abedi Pelé (au passage, le Lecce de son frère Kwame Ayew a été humilié — 7-1 —, à domicile, par les Siciliens de Palerme dans le Championnat de Série B), le Toro vient de battre (2-0) une équipe de Brescia massée en défense.

R.N.

7e JOURNÉE
(23 octobre 1994)

A Rome (stade Olympique).
AS ROMA et CAGLIARI : 1-1 (0-0). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Balbo (92e) pour l'AS Roma ; Bisoli (57e) pour Cagliari. Avertissements : Moriero, Giannini, Fonseca à la Roma ; Firicano, Lantignotti, Sanna à Cagliari. Expulsion : Sanna (90e).
AS ROMA : Cervone — Benedetti, Aldair, Petruzzi, A. Carboni (Rossi, 55e) — Moriero (Totti, 59e), Cappioli, Maini, Giannini — Balbo, Fonseca. Entr. : Mazzone.
CAGLIARI : Fiori — Pancaro, Pusceddu, Bellucci, Napoli, Firicano — Bisoli, Sanna, Lantignotti — Dely Valdes (Berretta, 90e), Oliveira. Entr. : Tabarez.

A Parme (stade Ennio Tardini).
PARME b. REGGIANA : 2-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : D. Baggio (61e), Branca (78e s.p.). Avertissements : Di Chiara, O. Baggio, Asprilla à Parme ; Accardi, De Napoli, Oliseh à la Reggiana.
PARME : Bucci — Mussi (Branca 28e, Pin, 81e), Minotti, Apolloni, Fernando Couto, Di Chiara — D. Baggio, Crippa, Brolin — Zola, Asprilla. Entr. : Scala.
REGGIANA : Antonioli — Gregucci, Accardi, Zanutta, Gambaro (Esposito, 64e), L. De Agostini — Sgarbossa, Oliseh, De Napoli — Futre, G. Bresciani. Entr. : Marchioro.

A Gênes (stade Luigi Ferraris).
LAZIO b. GENOA : 2-1 (0-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Marcolin (65e s.p.) pour Genoa ; Negro (78e), Signori (88e) pour la Lazio. Avertissements : Marcolin, Galante au Genoa ; Negro, Fuser à la Lazio.
GENOA : Tacconi — Torrente, Galante, Signorini (Van't Schip, 46e), Delli Carri (Nappi, 88e) — Marcolin, Manicone, Ruotolo, Bortolazzi — Onorati, Skuhravy. Entr. : Scoglio.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Bergodi, Chamot, Favalli — Di Matteo, Winter, Fuser — Casiraghi (Rambaudi, 73e), Boksic, Signori. Entr. : Zeman.

A Crémone (stade Giovanni Zini).
JUVENTUS TURIN b. CREMONESE : 2-1 (2-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Pedroni (80e) pour la Cremonese ; Vialli (39e), R. Baggio (44e) pour la Juventus. Avertissements : Dall'Igna, S. De Agostini, Florjancic à la Cremonese ; Ravanelli, Di Livio à la Juventus.
CREMONESE : Turci — Dall'Igna, Gualco, Verdelli, Milanese — Giandebiaggi, Pedroni, S. De Agostini, Sclosa (Florjancic, 46e) — Chiesa, A. Tentoni. Entr. : Simoni.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Fusi, Kohler, Jarni — Paulo Sousa, Marocchi (Di Livio, 56e), A. Conte — Vialli, R. Baggio, Ravanelli (Tacchinardi, 75e). Entr. : Lippi.

A Florence (stade Comunale).
FIORENTINA b. PADOUE : 4-1 (1-1). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Cardona. Buts : Di Mauro (31e), Rui Costa (52e), A. Carbone (55e), Batistuta (57e s.p.) pour la Fiorentina ; Balleri (27e) pour Padoue. Avertissements : Pioli à la Fiorentina ; Coppola à Padoue.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Marcio Santos, Malusci, Pioli — A. Carbone, Di Mauro, Rui Costa (Luppi, 72e), Robbiati — Flachi (Amerini, 46e), Batistuta. Entr. : Ranieri.
PADOUE : Bonaiuti — Balleri (Coppola, 70e), Franceschetti, Lalas, Gabrieli — M. Rosa, Cavezzi, Nunziata, Longhi — Galderisi (Perrone, 78e), Marniero. Entr. : Sandreani et Stacchini.

A Foggia (stade Pino Zaccheria).
FOGGIA et INTER MILAN : 0-0. — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Avertissements : Bressan à Foggia ; Ang. Orlando, Paganin à l'Inter.
FOGGIA : F. Mancini — Padalino, Nicoli, Caini, Bucaro — Di Biagio, Bressan (Sciacca, 58e), De Vincenzo, Mandelli — P. Bresciani (Cappellini, 72e), Biagioni. Entr. : Caluzzi.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, Bia, Paganin — Ang. Orlando, Sedno, Orlandini (Zanchetta, 53e), Berti — Sosa, Pancev (Delvecchio, 82e). Entr. : O. Bianchi.

A Milan (stade Giuseppe Meazza).
MILAN AC et SAMPDORIA : 0-0. — 57 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Avertissements : R. Mancini, Mannini, Vierchowod à la Sampdoria.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, F. Galli, Baresi, Costacurta — Desailly, Albertini (Simone, 55e), Donadoni, Boban — Gullit, Massaro (Stroppa, 72e). Entr. : Capello.
SAMPDORIA : Zenga — Mannini, Vierchowod, R. Ferri, Mihajlovic — M. Serena, Lombardo, Evani (Invernizzi, 86e), Maspero — R. Mancini, Melli (Salsano, 68e). Entr. : Eriksson.

A Turin (stade des Alpes).
TORINO b. BRESCIA : 2-0 (0-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Abedi Pelé (57e, 74e). Avertissements : Abedi Pelé au Torino ; Baronchelli, Battistini, Lupu à Brescia. Expulsion : Borgonovo (65e) à Brescia.
TORINO : Pastine — Angloma (Sinigaglia, 46e), Falcone, Torrisi, Maltagliati — Scienza, Pessotto, Cristallini (Sogliano, 73e), Abedi Pelé — Rizzitelli, Silenzi. Entr. : Sonetti.
BRESCIA : Ballotta — Brunetti, Baronchelli, S. Battistini, Giunta, Marangon (Schenardi, 65e) — Gallo, Lupu, Sabau — Borgonovo, Lerda (Ambrosetti, 70e). Entr. : Lucescu.

A Naples (stade San Paolo).
NAPLES b. BARI : 3-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Bolognino. Buts : M. Agostini (43e, 75e), B. Carbone (79e s.p.). Avertissements : Buso, M. Agostini à Naples ; Bigica, Protti à Bari.
NAPLES : Taglialatela — Luzardi, André Cruz, Grossi (Policano, 46e) — Pari, Bordin, Boghossian, Pecchia, Buso — B. Carbone, M. Agostini (Corini, 87e). Entr. : Boskov.
BARI : A. Fontana — Montanari, Mangone, Ricci, Manighetti — Bigica, Gautieri, Gerson (Barone, 63e), Pedone — Tovalieri, Protti (Guerrero, 46e). Entr. : Materazzi.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Parme	16	7	5	1	1	14	7
2. AS Roma	15	7	4	3	0	13	5
3. Lazio Rome	14	7	4	2	1	15	7
4. Juventus Turin	14	7	4	2	1	8	4
5. Fiorentina	12	7	3	3	1	13	9
6. Foggia	12	7	3	3	1	10	6
7. Sampdoria Gênes	11	7	3	2	2	12	4
8. Milan AC	11	7	3	2	2	5	5
9. Torino	10	7	3	1	3	8	9
10. Bari	10	7	3	1	3	5	7
11. Inter Milan	9	7	2	3	2	6	4
12. Cagliari	9	7	2	3	2	7	6
13. Genoa	8	7	2	2	3	10	12
14. Naples	8	7	2	2	3	11	15
15. Cremonese	6	7	2	0	5	6	11
16. Padoue	4	7	1	1	5	6	19
17. Brescia	2	7	0	2	5	3	11
18. Reggiana	1	7	0	1	6	4	15

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), **8.**
2. Balbo (AS Roma), **7.**
3. Signori (Lazio), **6.**
4. Branca (Parme), **4.**

RENDEZ-VOUS

8e JOURNÉE
(30 octobre 1994)

Bari-Genoa	Lazio-Cremonese
Brescia-Fiorentina	Padoue-Foggia
Cagliari-Torino	Parme-AS Roma
Inter-Reggiana	Pampdoria-Naples
Juventus-Milan AC	

Forest à l'heure des comptes

Malgré sa deuxième place au classement, le promu Nottingham Forest connaît de sérieux problèmes financiers. Une situation qui l'oblige à envisager de se séparer de ses meilleurs éléments.

Photo Mark LEECH / PRESSE SPORTS

Que les gros salaires de Forest lèvent le doigt ! A commencer par Stuart Pearce, ce qui explique que Nottingham soit « riche » en dettes.

ONZE matches, huit victoires, et une place dans le carré de tête du classement. Tel est le bilan très positif de Nottingham Forest, dont le retour parmi l'élite s'effectue sur les chapeaux de roue. Malgré les départs de Roy Keane (Manchester United) et Nigel Clough (Liverpool) au moment de la relégation, il y a deux ans, l'entraîneur Frank Clarke — successeur du célèbre Brian Clough — a réussi à bâtir une équipe homogène et efficace qui se pose en candidate à une place européenne. Forest a conservé son fauteuil de dauphin derrière Newcastle, samedi, après une probante victoire, à Birmingham, sur Aston Villa (2-0). Tout va donc pour le mieux, et pourtant...

Les apparences sont en fait trompeuses. Car, malgré l'argent des transferts (30 millions de francs pour Keane et 19 millions pour Clough), la remontée coûte cher à Nottingham. Selon le rapport annuel couvrant le dernier exercice (jusqu'en mai 1994), le club a perdu 23 millions de francs la saison dernière. De plus, les dirigeants doivent faire face à une inflation salariale dont le cumul atteint 60 millions de francs — soit une augmentation de 25 millions — et due principalement aux primes à la signature de certains joueurs, comme Pearce ou Collymore. Avec près de 256 000 F par mois, Stuart Pearce possède le salaire le plus élevé à Forest.

Outre ces difficultés conjoncturelles, Nottingham doit gérer une dette de 78 millions de francs, « gouffre » auquel il convient d'ajouter le gros transfert de l'été, celui de Bryan Roy, pour lequel le club a déboursé 21 millions de francs. Le club fait face aux pressions grandissantes de sa banque, l'un de ses créanciers, qui veut réduire la dette à 16 millions. Certaines rumeurs parlent d'un possible transfert de Stan Collymore, le buteur maison coté à 40 millions de francs. Une opération qui serait très mal accueillie par les supporters, qui voient en lui l'artisan de la renaissance des doubles champions d'Europe (1979 et 1980). Pourtant, si la situation ne s'améliore pas, le club n'aura plus le choix. La réunion annuelle des actionnaires aura lieu jeudi, et déjà George Waterhouse, l'un des dirigeants, a annoncé aux 209 actionnaires qu'il n'approuvera pas le rapport du président Fred Reacher. Ce dernier dément que son club ait des problèmes fiscaux et tente de mettre en valeur la remontée, seul évènement important, selon lui, de la saison passée. « Certains ne pensent qu'aux problèmes, alors que l'équipe tourne si bien actuellement », se plaint-il

Samedi, à Villa Park, Forest n'a pas eu à forcer son talent devant un Aston Villa pourtant vainqueur de l'Inter Milan au tour précédent de la Coupe UEFA. Un succès qui n'a pourtant pas rassuré Clarke : « Nous n'avons pas joué à notre vitesse habituelle, ratant beaucoup trop de passes. » Reste que trois points après un mauvais match, ce n'est pas si mal. Et le président Reacher de profiter de l'occasion pour annoncer que, si les résultats restent aussi bons, le club percevra 40 millions de francs au titre des droits télé, de sponsoring, des recettes au guichet et de la Premier League. Dans le cas contraire...

Correspondance Ric GEORGE

Clough se fait des ennemis

Même s'il n'est plus dans le football, Brian Clough fait toujours parler de lui. L'ancien entraîneur de Nottingham Forest, aujourd'hui à la retraite, reste plus que jamais un personnage contesté. Son dernier livre, *Clough : l'autobiographie*, vient de provoquer un tollé à Liverpool, car il accuse les supporters des Reds d'avoir provoqué la tragédie d'Hillsborough.

Quatre-vingt-seize supporters de Liverpool sont morts le 15 avril 1989, lors de la demi-finale de la Cup entre les Reds et Nottingham Forest, écrasés et asphyxiés contre les grilles du stade de Sheffield Wednesday. L'enquête officielle a mis en cause la police et la mauvaise organisation du match. Jamais il ne fut question, dans cette affaire, d'actes de hooliganisme.

Dans son livre, Clough accuse : « Je suis convaincu que les supporters de Liverpool ont été tués par des gens de Liverpool. S'ils étaient arrivés de bonne heure, en bon ordre et chacun avec un billet, ce désastre n'aurait pas eu lieu. On a accusé la police, mais j'ai beaucoup de sympathie à son égard car les agents étaient peu nombreux. »

Clough est à son tour qualifié d'insensible par le public de Liverpool et par les familles des victimes. « Les supporters de Liverpool ont essayé de sauver mon fils, je les ai vus à la télé le porter sur le terrain. Dire qu'ils sont les auteurs de ces morts, c'est fou. Cet homme peut être un expert en football, mais ses propos montrent qu'il n'a pas de sentiments », affirme Anne Williams, dont le fils est décédé à Hillsborough.

Du côté du club, pour l'instant aucun commentaire n'a filtré. Son ancien capitaine, Tommy Smith, a été le plus prompt à réagir : « Je n'ai plus du respect pour lui. Lorsque vous avez de l'argent, vous cherchez toujours à en gagner plus. C'est ça qui l'a poussé à écrire ces mensonges. Si je le rencontre aujourd'hui, je lui cracherai à la figure. Il le mérite. »

Des propos qui reflètent le sentiment d'un public qui ne pardonnera sans doute jamais à Clough d'avoir écrit ce livre. Un témoignage dont la première victime risque d'être son propre fils, Nigel, qui porte le maillot des Reds et sera obligé de changer de club par la force des choses. Pour une faute qui n'est pas la sienne.

R.G.

11e JOURNÉE (22, 23 et 24 octobre 1994)

A Newcastle (Saint James Park).
NEWCASTLE UNITED b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 2-1 (2-0). — 34 408 spectateurs. Arbitre : M. Toll. Buts : Watson (35'), Cole (37') pour Newcastle ; Taylor (55') pour Sheffield.
NEWCASTLE : Srnicek — Hottiger, Albert, Peacock, Beresford — Fox, Watson, Sellars, Kitson (Clarke, 24') — Cole, Beardsley. Entr. : Keegan.
SHEFFIELD : Pressman — Atherton (Petrescu, 65'), Walker, Pearce, Nolan — Taylor, Sheridan, Hyde, Sinton — Hirst (Bart-Williams, 30'), Bright. Entr. : T. Francis.

A Blackburn (County Ground).
MANCHESTER UNITED b. BLACKBURN ROVERS : 4-2 (1-1). — Arbitre : M. Ashby. Buts : Warhurst (13'), Hendry (50') pour Blackburn ; Cantona (45' s. p.), Kanchelskis (51', 81'), Hughes (66') pour Manchester. Expulsion : Berg (45') à Blackburn.
BLACKBURN : Flowers — Berg, Gayle (Pearce, 84'), Hendry, Le Saux — Ripley, Atherton (Slater, 84'), Warhurst, Wilcox — Sutton, Shearer. Entr. : Dalglish.
MANCHESTER : Schmeichel — Keane, Bruce, Pallister, Irwin — Kanchelskis, Butt, Ince, Sharpe — Hughes, Cantona. Entr. : Ferguson.

A Birmingham (Villa Park).
NOTTINGHAM FOREST b. ASTON VILLA : 2-0 (1-0). — 29 217 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Pearce (1'' s. p.), Stone (70').
ASTON VILLA : Spink — Barrett, Ehiogu, McGrath, King (Whittingham, 72') — Houghton, Townsend, Fenton (Parker, 45'), Staunton — Yorke, Saunders. Entr. : Atkinson.

NOTTINGHAM : Crossley — Haaland, Chettle, Cooper, Pearce — Stone, Bohinen, Philips, Woan — Collymore, Roy (Lee, 64'). Entr. : Clark.

A Liverpool (Anfield).
LIVERPOOL b. WIMBLEDON : 3-0 (2-0). — 31 139 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Buts : McManaman (20'), Fowler (35'), Barnes (63').
LIVERPOOL : James — Scales, Ruddock, Babb — Jones, McManaman, Redknapp, Barnes, Bjornebye — Fowler (L. Jones, 80'), Rush (Clough, 80'). Entr. : Evans.
WIMBLEDON : Segers — Perry (Blisset, 46'), Fitzgerald, Reeves — Joseph, Barton, Fear, Ardley, Elkins — Gayle (Castledine, 73'), Ekoku. Entr. : Kinnear.

A Norwich (Carrow Road).
NORWICH b. QUEEN'S PARK RANGERS : 4-2 (0-1). — 19 431 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Robins (47'), Bowen (54'), Sheron (58'), White (63' c. s. c.) pour Norwich ; Barker (24'), Gallen (62') pour QPR.
NORWICH : Gunn — Wright (Newman, 23'), Polston, Newsome, Bowen — Adams (Goss, 90'), Milligan, Crook, Eadie — Robins, Sheron. Entr. : Deehan.
QPR : Dykstra — Yates, McDonald, Wilson, Meaker (Allen, 76') — Holloway, Barker, Sinclair — White, Gallen. Entr. : G. Francis.

A Londres (Stamford Bridge).
CHELSEA b. IPSWICH : 2-0 (0-0). — Buts : Wise (74'), Shipperley (83').

A Manchester (Maine Road).
MANCHESTER CITY b. TOTTENHAM HOTSPURS : 5-2 (3-1). — 25 473 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. Buts : Walsh (15', 44'), Quinn (41'), Lomas (52'), Flitcroft (79') pour Manchester ; Dumitrescu (29' s. p., 46') pour Tottenham.
MANCHESTER : Dibble — Phelan, Curle, Brightwell, Edghill — Summerbee, Lomas, Flitcroft, Beagrie — Quinn, Walsh. Entr. : Horton.
TOTTENHAM : Walker — Edinburgh, Campbell, Scott, Kerslake — Dozzell (Hazard, 73'), Popescu, Dumitrescu, Barmby — Sheringham, Klinsmann. Entr. : Ardiles.

A Londres (Highbury Road).
ARSENAL b. COVENTRY : 2-1 (2-0). — Buts : I. Wright (13', 30') pour Arsenal ; Wegerle (81' s. p.) pour Coventry.

A Londres (Upton Park).
WEST HAM b. SOUTHAMPTON : 2-0 (0-0). — 18 853 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. Buts : Allen (49'), Rush (62').
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Martin, Potts, Dicks — Rush, Marsh, Bishop, M. Allen — Cottee, Chapman. Entr. : H. Redknapp.
SOUTHAMPTON : Beasant — Kenna, Hall, Monkou, Charlton (Benali, 75') — Magilton, Ekelund, Maddison, P. Allen — Le Tissier, Dowie. Entr. : Ball.

A Londres (Selhurst Park).
CRYSTAL PALACE b. EVERTON : 1-0 (0-0). — 14 505 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Preece (53').
CRYSTAL PALACE : Martyn — Humphrey, Shaw, Coleman, Gordon — Bowry (Pitcher, 75'), Southgate, Newman, Salako — Preece, Armstrong. Entr. : Smith.
EVERTON : Southall — Jackson, Ablett, Unsworth, Burrows — Stuart, Horne, Samways (Parkinson, 45'), Durrant — Amokachi, Ferguson. Entr. : Walker.

MATCH EN RETARD

A Nottingham (City Ground).
NOTTINGHAM FOREST b. WIMBLEDON : 3-1 (1-0). — 20 287 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : Bohinen (40'), Collymore (66'). Woan (74') pour Nottingham ; Gayle (81') pour Wimbledon.
NOTTINGHAM : Crossley — Haaland, Pearce, Coopere, Chettle — Stone, Phillips, Bohinen, Woan — Collymore, Roy. Entr. : Clark.
WIMBLEDON : Segers — Barton (Ardley, 77'), Jones, Fitzgerald, Ekoku — Elkins, Reeves, Castledeine, Gayle — Fear, Thorne. Entr. : Kinnear.

RENDEZ-VOUS

Match en retard
(24 octobre 1994)
Leeds-Leicester
12e JOURNÉE
(29 octobre 1994)
Coventry-Manchester City
Everton-Arsenal
Ipswich-Liverpool
Leicester-Crystal Palace
Manchester Utd-Newcastle Utd
Nottingham Forest-Blackburn Rovers
Queen's Park Rangers-Aston Villa
Sheffield Wednesday-Chelsea
Southampton-Leeds Utd
Tottenham Hotspurs-West Ham
(30 octobre 1994)
Wimbledon-Norwich

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle Utd	29	11	9	2	0	29	10
2. Nottingham Forest	27	11	8	3	0	25	11
3. Manchester Utd	22	11	7	1	3	19	9
4. Blackburn Rovers	21	11	6	3	2	23	12
5. Liverpool FC	20	10	6	2	2	24	10
6. Norwich	19	11	5	4	2	12	10
7. Chelsea	18	10	6	0	4	20	13
8. Manchester City	18	11	5	3	3	21	16
9. Arsenal	17	11	5	2	4	16	12
10. Leeds Utd	15	10	4	3	3	13	11
11. Southampton	15	11	4	3	4	17	19
12. West Ham	14	11	4	2	5	7	11
13. Sheffield Wed.	12	11	3	3	5	14	20
14. Coventry	12	11	3	3	5	13	20
15. Aston Villa	10	11	2	4	5	11	16
16. Crystal Palace	10	11	2	4	5	7	14
17. Leicester	9	10	2	3	5	13	21
18. Wimbledon	9	11	2	3	6	8	18
19. Tottenham	8	11	4	2	5	18	23
20. Queen's PR	7	11	1	4	6	15	22
21. Ipswich	7	11	2	1	8	10	21
22. Everton	3	11	0	3	8	7	23

BUTEURS

1. Sutton (Blackburn), Fowler (Liverpool), I. Wright (Arsenal), **9.**
4. Walsh (Manchester City), Cole (Newcastle), **8.**
6. Shearer (Blackburn), Lee (Newcastle), Collymore (Notts Forest), Klinsmann (Tottenham), **7.**
10. McManaman (Liverpool), Le Tissier (Southampton), **6.**
12. Spencer (Chelsea), Dublin (Coventry), Whelan (Leeds), Roy (Notts Forest), Ferdinand (QPR), Dowie (Southampton), Cantona, Kanchelskis (Manchester Utd), **5.**
20. Saunders (Aston Villa), Furlong, Wise (Chelsea), Rideout (Everton), Rush (Liverpool), Quinn et Rösler (Manchester City), Beardsley et Watson (Newcastle), Dumitrescu (Tottenham), **4.**

Kremers contre tous

Mal classé, Schalke 04 est déchiré entre son nouveau président et un conseil d'administration qui le conteste. Une affaire qui prend désormais une tournure politique.

DEPUIS qu'Helmut Kremers a été élu à la tête de Schalke 04, le 12 septembre, contre la volonté du conseil d'administration, mais à la majorité des adhérents du club, le nouveau président n'a plus une minute de tranquillité. Le conseil d'administration, qui n'a toujours pas accepté sa défaite, cherche maintenant à nuire à celui qui porta, entre 1971 et 1980, 226 fois le maillot du club de Gelsenkirchen, inscrivant 45 buts.

Cette campagne de dénigrement a débuté dès le lendemain de l'élection, lorsque quelques « amis » du conseil ont dénoncé les conditions d'obtention des garanties des crédits accordés au club dans le passé, et ce dans le seul but de déboulonner Kremers. Leur intervention amena en effet la Fédération à demander au nouveau président où il pensait trouver les millions venant subitement à manquer.

Pour contre-attaquer, Kremers a trouvé de nouveaux bailleurs de fonds, refusant la démarche des anciens « prêteurs » et arguant du fait que les crédits avaient été accordés au club pour une certaine durée, sans être liés à la personne du président. Des procès suivent actuellement leur cours...

Deuxième acte : Rudi Assauer, le directeur actuel, craignait que Kremers — qui occupa à une période ce poste — ne surveille de trop près sa façon de gérer le club. Une crainte d'autant plus justifiée que Kremers réclame toujours des arriérés de salaire datant de cette époque et qu'il justifie cette demande sur la base d'un contrat qui n'a rien à voir avec celui que le club lui opposait jusque-là. Sans attendre que les experts de la police déterminent lequel de ces deux contrats est faux, Kremers vient de licencier Assauer, et un huissier a saisi son salaire. Assauer a en effet des dettes pour un montant d'environ 650 000 F, et il fait l'objet de 6 poursuites. Malgré ces éléments, le conseil d'administration a dénoncé le licenciement d'Assauer, réclamant la démission de Kremers et la tenue d'une assemblée générale dans le but d'élire un nouveau président. « Il n'en est pas question, a répondu Kremers. Le conseil ne craint qu'une chose : que je découvre des secrets. »

L'affaire prend désormais une dimension politique, puisque le président du conseil d'administraion, M. Möllemann, dirige le Parti libéral (FDP) pour la Rhénanie et la Ruhr. Cet ancien ministre de l'Économie, qui n'en est pas à son premier scandale, est considéré comme l'ennemi déclaré du chef du FDP, Klaus Kinkel, ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement d'Helmut Kohl.

Après les élections du 16 octobre, Kinkel a fait savoir qu'il n'acceptera jamais Möllemann dans son cabinet, alors que ce dernier s'était proposé pour prendre le portefeuille de la Science et de la Recherche. Möllemann aurait donc l'intention d'utiliser la popularité du club pour prendre un nouveau départ en politique. Bref, les affaires ne sont pas près de s'essouffler à Schalke. Et pourtant, l'équipe et son entraîneur, Jörg Berger, méritent mieux...

Correspondance Rainer KALB

Photo SVEN SIMON

Si seul dans son effort pour redresser Schalke, le président Kremers affronte l'opposition de son propre conseil d'administration. Jusqu'à quand tiendra-t-il ?

Munich 1860 retrouve ses sources

Munich 1860 a fêté, samedi, de façon étourdissante sa première victoire en Championnat (4-0), face à Fribourg. Un succès inattendu dans la mesure où Fribourg avait remporté ses trois derniers matches à l'extérieur.

Était-ce le retour de Munich dans son petit stade du Grünwalder Strasse, où évolua également le Bayern jusqu'à la construction de l'Olympiastadion en 1972 ?

Il s'agit d'un stade démodé, ne pouvant contenir plus de 30 000 spectateurs, mais où règne une ambiance de « Lions », surnom donné aux joueurs de 1860.

Jusqu'à ce week-end, Munich 1860 n'avait disputé qu'un match dans l'antre de Grünwalder, préférant « s'expatrier » au Stade olympique pour des raisons financières, mais avec trois défaites à la clé, dont une lors du derby munichois (3-1). Samedi, l'affluence était exceptionnelle. Le car transportant l'équipe dut avoir recours à la police pour lui ouvrir la route du stade deux heures avant le coup d'envoi ! Une attente qui a redonné tout leur mordant aux Lions munichois...

En revanche, leur président, Karlheinz Wildmoser, a passé une semaine plutôt désagréable. Des journaux ont découvert que ce patron de plusieurs tavernes a mis deux millions de marks sur un compte d'épargne à 6 % d'intérêts alors que, simultanément, le club empruntait 1,6 million à la Société des amis de Munich 1860 à 9,5 %.

Une société d'amis dont le membre le plus important n'est autre que le fils du président...

Le président Wildmoser s'est déclaré choqué qu'on ait pu douter de sa bonne volonté et qu'il avait seulement voulu mettre de côté une réserve pour de futurs transferts.

La victoire sur Fribourg prouve pourtant que les Lions n'auront peut-être plus besoin de songer à se renforcer...

R. K.

10e JOURNÉE (21, 22 et 23 octobre 1994)

A Dortmund (Westfalenstadion).
BORUSSIA DORTMUND b. BAYERN MUNICH : 1-0 (0-0). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. But : Riedle (79e).
DORTMUND : Klos — Paulo Cesar, B. Schmidt, Kutowski (Tanko, 64e) — Reuter, S. Freund, Zorc, Reinhardt, Möller — Riedle, Chapuisat (Franck, 80e). Entr. : Hitzfeld.
BAYERN : Kahn — Matthäus, Kreuzer, Babbel — Jorginho, Frey, Scholl (D. Hamann, 76e), Nerlinger, Sternkopf (Witeczek, 81e) — Ziege, Zickler. Entr. : Trapattoni.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter-Stadion).
KAISERSLAUTERN et WERDER BRÊME : 1-1 (0-0). — 38 500 spectateurs. Arbitre : M. Ziller. Buts : Kuka (60e) pour K'Lautern ; Bestchastnikh (73e) pour Brême.
K'LAUTERN : Reinke — Kadlec, Roos, Lutz — Haber (Anders, 81e), Ritter, Sforza, Hengen, Brehme — Kuka, Marschall (Kuntz, 76e). Entr. : Rausch.
BRÊME : Reck — Neubarth, Ramzy, Schulz — Basler, Wolter, Votava, Eilts, Wiedener (Bester, 69e) — Herzog (Rufer, 24e). Bestchastnikh (73e). Entr. : Rehhagel.

A Munich (Dreisamstadion).
MUNICH 1860 b. SC FRIBOURG : 4-0 (2-0). — 28 300 spectateurs. Arbitre : M. Kiefer. Buts : Trares (4e), Winkler (35e, 80e), Bodden (65e).
MUNICH : Meier — T. Schmidt, Strogies, Miller — Störzenhofecker, Schwabl, Nowak, Trares, Dowe — Winkler (Seeliger, 85e), Bodden (Pacult, 71e). Entr. : Lorant.
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel (Rraklli, 64e), Sundermann, Spanring — M. Braun, Kohl, R. Cardoso, Todt, Heinrich — O. Freund (Borodiouk, 64e), U. Spies. Entr. : Finke.

A Hambourg (Volkparkstadion).
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. HAMBOURG : 3-1 (0-1). — 39 745 spectateurs. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Bäron (16e) pour Hambourg ; Wynhoff (61e), Kastenmaier (85e) pour M'Gladbach. Expulsions : Bach (66e) et Bäron (80e) à Hambourg.
HAMBOURG : Stein — Houbtchev, Bach, Schnoor — Fischer, Spörl (Zarate, 86e), Hartmann, Letchkov, Albertz — Ivanauskas (Kovacevic, 72e), Bäron. Entr. : Möhlmann.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Stadler, Andersson — Hochstätter, Neun, Nielsen (Salou, 72e), Wynhoff, Effenberg (Max, 84e) — Dahlin, M. Schneider. Entr. : Krauss.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler-Stadion).
VfB STUTTGART-KARLSRUHE : 4-0 (2-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Werthmann. Buts : Kruse (5e), Bobic (43e), Kögl (53e s.p.), Dunga (82e).
STUTTGART : Immel — Strunz, Berthold (T. Schneider, 56e), Foda — Buck, Kienle, Dunga, Poschner (Dinzey, 75e), Kögl — Bobic, Kruse. Entr. : Röber.
KARLSRUHE : Reitmaier — Wittwer (Carl, 62e), Reich, Bilic — Metz (Bähr, 48e), Fink, Bonan, Hässler — Tarant, Kiriakov, Knup. Entr. : Schäfer.

A Duisbourg (Wedaustadion).
BAYER LEVERKUSEN b. DUISBOURG : 2-0 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Habermann. Buts : Lehnhoff (45e), Völler (49e).
DUISBOURG : Gehrke — Westerbeek, Nijhuis, Hopp — Schütterle, Steininger, Azzouzi, Chalimov (Közle, 46e), Ljung — Weidemann, Krohm (Jasarevic, 65e). Entr. : Lienen.
LEVERKUSEN : Vollborn — Lupescu, Scholz, Meizig — Happe, Thom, B. Schuster, Hapal, Lehnhoff — Völler (Kirsten, 73e), Sergio. Entr. : Stepanovic.

A Uerdingen (Grotenburgstadion).
BAYER UERDINGEN et SCHALKE 04 : 1-1 (0-0). — 21 534 spectateurs. Arbitre : M. Best. Buts1 : Heintze (59e) pour Uerdingen ; Thon (47e) pour Schalke.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Rahner, Kühn — Gorloukovitch, Bittengel (Reinmayr, 82e), Steffen, Jüptner (Krieg, 54e), Heintze — Feldhoff, Lässig. Entr. : Funkel.
SCHALKE : Lehmann — Thon, Linke, Eigenrauch — Scherr (Eckstein, 66e), Nemec, A. Müller, Anderbrügge, Ksiensyk (H. Herzog, 56e) — Latal, Mulder. Entr. : Berger.

A Francfort (Waldstadion).
EINTRACHT FRANCFORT b. DYNAMO DRESDE : 2-0 (0-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Jansen. Buts : Furtok (46e) ; Yeboah (55e).
FRANCFORT : Köpke — Bindewald, Binz, Dickhaut — R. Weber, Bommer, Gaudino, Doll (Komljenovic, 82e), Legat (Falkenmayer, 82e) — Furtok, Yeboah. Entr. : Heynckes.
DRESDE : Tcherchesov — Rath, Pilz, Lesiak — Maucksch, Kern, M. Spies, Stammann, Hossmang (Dittgen, 83e) — Ekström, Fuchs (Jähnig, 66e). Entr. : Held.

A Cologne (Müngersdorferstadion).
COLOGNE b. BOCHUM : 2-1 (2-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc. But : Rudy (5e), Polster (27e s.p.) pour Cologne ; Wegmann (24e) pour Bochum.
COLOGNE : Illgner — Stumpf, Higl, Greiner — Rudy, Rolff, Steinmann, Weiser, Labbadia (H. Andersen, 35e) — Hauptmann, Polster (Kohn, 70e). Entr. : M. Olsen.
BOCHUM : Wessels — Waldoch, Eberl, Stöver — von Ahlen (Hubner, 75e), da Palma (Michalke, 46e), Wosz, Frontzeck, Wigmann — Wynalda, Gudjonsson. Entr. : Gelsdorf.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	16	10	7	2	1	26	10
2. Werder Brême	15	10	6	3	1	19	12
3. B. Leverkusen	12	10	4	4	2	21	13
4. M'Gladbach	12	10	4	4	2	19	13
5. Bayern Munich	12	10	4	4	2	20	15
6. VfB Stuttgart	12	10	5	2	3	21	17
7. SC Fribourg	12	10	5	2	3	19	15
8. FC Kaiserslautern	12	10	4	4	2	17	13
9. Hambourg SV	12	10	5	2	3	16	12
10. Karlsruhe SC	11	10	4	3	3	19	18
11. E. Francfort	10	10	3	4	3	12	16
12. Schalke 04	9	10	2	5	3	12	13
13. Dyn. Dresde	8	10	3	2	5	11	16
14. FC Cologne	8	10	2	4	4	16	22
15. B. Uerdingen	7	10	1	5	4	9	14
16. Munich 1860	5	10	1	3	6	11	19
17. VfL Bochum	5	10	2	1	7	11	26
18. MSV Duisbourg	2	10	0	2	8	7	22

BUTEURS

1. Bode (Brême), Polster (Cologne), Möller et Chapuisat (Dortmund), R. Cardoso (Fribourg), **7.**
5. Bobic (VfB Stuttgart), **6.**
6. Basler (Brême), Labbadia (Cologne), Völler (Bayer Leverkusen), **5.**

RENDEZ-VOUS

11e JOURNÉE
(28 octobre 1994)
Karlsruhe-Bayer Uerdingen
Bochum-Kaiserslautern
(29 octobre 1994)
Dynamo Dresde-Borussia Dortmund
Bayern Munich-VfB Stuttgart
Borussia Mönchengladbach-Munich 1860
Fribourg-Cologne
Werder Brême-Eintracht Francfort
Bayer Leverkusen-Schalke 04
(30 octobre 1994)
Duisbourg-Hambourg

Portugal

Qu'est-ce qui fait courir Tirsense ?

LISBONNE. — En venant à bout de Boavista (2-1), dimanche, Tirsense s'est hissé à la troisième place du classement. A Santo Tirso, c'était jour de fête. Personne n'aurait songé à un début de saison aussi remarquable de la part d'une équipe qui vient à peine de remonter en division majeure. Cette troisième place au classement, Tirsense ne l'a pourtant pas volée.

Ses dirigeants semblent avoir compris qu'une équipe est, avant tout, un groupe soudé et harmonieux, et qu'il ne faut pas enrôler nécessairement des « vedettes » — qui laissent souvent beaucoup à désirer — pour bâtir une formation compétitive. D'ailleurs, avec un budget de 8 millions de francs, un des plus réduits de D 1, Tirsense se devait d'avoir une politique judicieuse, vierge de toute folie dépensière.

Sous la baguette de l'entraîneur Eurico Gomes, ancien arrière international portugais ayant porté les couleurs de Benfica, du Sporting et de Porto, Tirsense a obtenu, en huit journées, pas moins de cinq victoires, dont deux à l'extérieur. Certes, les supporters de Santo Tirso (à une vingtaine de kilomètres au nord de Porto) n'assistent pas souvent à un grand spectacle. Mais le jeu proposé n'est pas non plus aussi borné et défensif que dans la plupart des équipes portugaises les moins huppées. Deux joueurs semblent nettement au-dessus de la mêlée : l'arrière Paredao (22 ans) et surtout l'attaquant Marcello (25 ans), qui, avec sept buts à son actif, partage avec le Polonais du Sporting, Juskowiak, la tête du classement des buteurs !

Né au Brésil, Marcello a porté les couleurs de Beira Mar et de l'Academica Coimbra avant de signer à Tirsense, où il a déjà tapé dans l'œil des dirigeants de Benfica. « Je ne peux pas vous cacher que mon rêve c'est de porter les couleurs de Benfica », reconnaît-il d'ailleurs sans ambages. En fait, ce qui fait courir Tirsense est exactement la même chose que ce qui fait courir Marcello : une grande ambition et le plaisir du foot.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Pays-Bas

L'Ajax en roue libre

AMSTERDAM. — Confrontation symbolique entre deux écoles, la première manche du duel fratricide Ajax - PSV Eindhoven a rapidement tourné à l'avantage des champions en titre (4-1). En l'espace d'un quart d'heure, les attaquants de l'Ajax ont trompé trois fois la vigilance de Stanley Menzo, leur ancien coéquipier, transféré depuis à Eindhoven et devenu le successeur de Van Breukelen. Un véritable Waterloo pour Menzo, dont le dernier match avec l'Ajax remontait justement à un choc contre le PSV...

Privés d'Overmars et de Kluivert, leurs meilleurs atouts offensifs, les Rouge et Blanc ont abordé sereinement la rencontre, sans éprouver la moindre difficulté après leur match nul (0-0) contre Salzbourg, mercredi, en Ligue des champions. Sept minutes ont suffi à Ronald de Boer pour percer une première fois la défense du PSV, pourtant renforcée avec le retour de Stan Valckx du Sporting Lisbonne. Sept minutes plus tard, le Nigérian Finidi servait Edgar Davids qui doublait la mise. Cent vingt secondes après, le jeune Seedorf exploitait une mésentente entre Menzo et Valckx pour tripler l'avance des siens. En seconde période, Peter Van Vossen inscrivait le dernier des quatre buts de l'équipe d'Amsterdam (55e), juste avant que Nilis ne sauve l'honneur pour le PSV.

Le PSV, qui avait remporté le « match de l'année » en 1993 sur ce même score, n'a pu cette fois surprendre son adversaire en dépit de l'activité de son jeune prodige brésilien Ronaldo. L'Ajax profite de ce large succès pour s'installer en tête du classement, avec un point d'avance sur le duo constitué par Roda Kerkrade et Twente Enschede.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Belgique

Le Cercle des Roumains disparus

BRUGES. — Le Club partage avec le Cercle Bruges les superbes installations de l'Olympiastadion. Il arrive fréquemment que les deux clubs s'entraînent le même jour et à la même heure. Ce fut encore le cas vendredi dernier. Pendant que, au centre de la pelouse, Hugo Broos surveillait le décrassage de ses joueurs, vainqueurs la veille de Panathinaïkos en Coupe des Coupes, son collègue du Cercle, Jerko Tipuric, jouait du sifflet et donnait de la voix pour préparer la venue du Standard, meneur invaincu du Championnat.

Le Cercle avait entamé sa campagne par un coup d'éclat : il avait battu Anderlecht, à qui il avait pourtant cédé Weber, le meilleur buteur des trois dernières saisons. Équipe modeste et versatile, le Cercle Bruges paraît choisir ses rencontres. A l'instar de ses deux dernières vedettes, les internationaux roumains Selymes et Munteanu, il ne se motive vraiment que lorsqu'il affronte un ténor de la compétition. Le Standard émargeait, bien sûr, à cette catégorie. L'équipe liégeoise, qui enregistrait le retour de Vidmar, le meilleur buteur, avait opté comme de coutume pour l'offensive. Et il tendit souvent le piège du hors-jeu...

Redevenu le chef d'orchestre éclairé de son équipe, Munteanu veilla soigneusement à ne pas y précipiter ses attaquants. Il distilla de remarquables ballons, dont Lauwers, promu attaquant de pointe, se régala. Inconsistant au centre du jeu, le Standard apparut bien lourd en défense. Il encaissa son premier but dès la 6e minute, lorsque Lauwers fila de la ligne médiane pour tromper Bodart, impuissant. Feys, son gardien, annihila par la suite les rares infiltrations de Vidmar et Wilmots. Sentant l'exploit à sa portée, le Cercle ne perdit pas sa lucidité. Lauwers se joua une nouvelle fois des défenseurs liégeois pour doubler l'avance des siens avant que, en fin de rencontre, le remplaçant De Buyser ne scelle de cinglante manière la première défaite de la saison du Standard (3-0).

« Nous avons conscience d'avoir livré un bien mauvais match sur le plan collectif, reconnaissait le capitaine Bodart, qui venait d'encaisser autant de buts qu'au cours des huit matches précédents. Comme nous n'avions pas très bien joué non plus la semaine précédente contre La Gantoise, un petit examen de conscience s'impose. Mais, jusqu'à preuve du contraire, nous n'avons subi qu'un accident de parcours. J'accepterais volontiers d'être battu, même durement, une fois toutes les neuf rencontres. »

Les joueurs du Cercle ont, eux, savouré avec délectation un succès de prestige qu'ils pressentent sans lendemain. Quant à Selymes et à Munteanu, ils espèrent simplement que les échos de cette performance auront franchi la frontière, car ils commencent à trouver le temps de plus en plus long dans la plus petite des deux formations brugeoises de Division 1.

Correspondance Michel DUBOIS

Suède

IFK Göteborg encore champion !

STOCKHOLM. — Semaine faste pour l'IFK Göteborg, qui vient de fêter ses quatre-vingt-dix ans. Après s'être replacé en Ligue des champions, avec deux victoires consécutives (sur Barcelone et Galatasaray), le club suédois a renouvelé, dimanche, son titre. Le quinzième en soixante-dix éditions de Championnat.

Au coup d'envoi de la dernière journée, trois équipes étaient encore en course.

Malmö FF, le revenant, recevait justement l'IFK pour un match au sommet, mais Örebro pouvait encore profiter d'un match nul entre les deux leaders.

« Nous avons été très nerveux jusqu'à la fin, mais les garçons ont vraiment bien joué leur chance. Surtout mentalement. Nous avons encore montré que nous étions forts aux moments importants et particulièrement en fin de match », résumait Roger Gustafsson, le jeune (34 ans) entraîneur aux quatre derniers titres. Il a commencé à dix-sept ans au club et se plaît à marcher à l'ombre de ses succès...

Nerveux, ils le furent, « les Anges ». Ce n'est qu'à un quart d'heure de la fin que Mikaël Martinsson inscrivit son treizième but de la saison pour une victoire nécessaire, capitale (2-1)... et définitive.

A 40 kilomètres de là, Örebro menait en effet facilement (3-0) à Landskrona, et enfilait déjà son premier maillot de champion. Les Bleu et Blanc pouvaient respirer !

Göteborg, qui avait survolé très nettement le Championnat, surtout au début, avait cédé du terrain ces dernières semaines, victime des fatigues de ses internationaux présents à la World Cup (sept de ses joueurs étaient aux États-Unis), puis de la Ligue des champions. Finalement, Örebro a terminé à deux points, Malmö à trois points. Ce sera le trio européen pour la saison prochaine. Certains craignent déjà que Göteborg, abonné de fait tous les ans à la juteuse Ligue des champions, puisse acheter les meilleurs joueurs du pays, obtenant de ce fait une position de monopole susceptible de fausser le Championnat. Avec quatre titres au cours des cinq dernières saisons, Göteborg semble jouer dans une division à part...

Correspondance Daniel DRAY

UEFA

Trois ans pour dix-huit clubs

L'UEFA, lasse de prêcher dans le vide la nécessité de limiter à dix-huit équipes maximum les Championnats nationaux de Première Division, a décidé de sévir. Lennart Johansson, son président, avait déjà laissé entendre, lors de son récent passage à Barcelone, que l'Union européenne s'apprêtait à utiliser des mesures coercitives. Le comité exécutif de l'UEFA, réuni vendredi à Zurich, lui a donné satisfaction. L'Angleterre, l'Espagne et la France, seuls pays européens à accepter encore plus de dix-huit équipes dans leur Championnat, devront se mettre en conformité dans un délai de trois ans, c'est-à-dire au plus tard en 1997.

Confrontée à la pression des grandes écuries européennes, obligées de faire face à la fois au programme de plus en plus dense de la Ligue des champions, aux convocations de leurs internationaux et à des calendriers surchargés au plan national, l'UEFA va donc frapper.

Certes, elle n'entend pas réduire son propre calendrier. Bien au contraire, puisqu'elle vient de créer une nouvelle compétition, la Coupe Intertoto, qui réunira chaque été une soixantaine de clubs européens avec quatre places en Coupe UEFA pour les meilleurs. L'Union européenne préfère obliger les fédérations et ligues récalcitrantes à donner l'exemple, en réduisant leurs propres calendriers. Sympa...

Restait à trouver un moyen de pression efficace pour forcer ce passage à dix-huit clubs. La Coupe de la Ligue le lui a offert. En clair, les pays qui, en 1997, n'auront pas obtempéré verront la place UEFA réservée aux vainqueurs de leur Coupe de Ligue purement et simplement... supprimée. L'Angleterre, dont l'élite passera la saison prochaine de vingt-deux à vingt clubs, devra donc opérer une nouvelle réduction dans un délai très court, ce qui risque de poser quelques problèmes.

Pour la France, dont la Coupe de la Ligue vient tout juste d'être autorisée à qualifier son vainqueur pour la Coupe UEFA, la menace est tout aussi précise. Quant aux Espagnols, qui ont supprimé leur Coupe de la Ligue en 1986, ils sont tout simplement menacés de voir une des places qualificatives de leur Championnat supprimées.

On voit mal dans ces conditions les ligues anglaise, espagnole ou française résister aux pressions de l'Union européenne, quelles que soient les protestations émises par une partie de leurs bases. L'Europe des grands clubs est de plus en plus une réalité...

Signalons par ailleurs, dans ce comité exécutif de l'UEFA, la décision d'attribuer une place UEFA supplémentaire à l'Angleterre, la Norvège et le Luxembourg. Ces trois pays sont récompensés au titre du fair-play. Enfin, concernant l'attribution des huit places supplémentaires en Coupe du monde dès 1998, sujet qui sera tranché par la FIFA cette semaine à New York, l'UEFA a confirmé sa position bien connue, à savoir demander trois places supplémentaires, ce qui permettrait à l'Europe de disposer de seize places en phase finale (dont la France), soit la moitié des équipes engagées...

P. A.

AZERBAIDJAN. — Le comité exécutif de l'UEFA, réuni vendredi à Zurich, a notifié à la Fédération d'Azerbaïdjan que son équipe nationale ne pourra disputer aucun de ses matches éliminatoires de l'Euro 96 sur son territoire. La décision fait suite à l'état d'urgence qui règne sur une partie de cette ancienne république soviétique. L'UEFA précise que tous les matches à domicile de l'Azerbaïdjan devront se dérouler « sur la partie européenne de l'ancienne Union soviétique ». L'Azerbaïdjan doit « accueillir » notamment la France en décembre prochain... *(REUTER)*

BULGARIE. — Le CSKA vient de réaliser un gros coup en engageant quatre jokers. Il s'agit du défenseur de Béroé Dimitar Sivov, du milieu de terrain international arménien Ramzik Grigorian (22 ans), venu de l'Ararat Erevan avec un contrat de deux ans et demi, du jeune attaquant de Tchernomorets et capitaine de l'équipe nationale Espoirs, Petar Jabov (21 ans), et de l'ex-capitaine, et avant-centre, de Slavia, Blago Alexandrov. *(Ivan AVOUSKI)*

ÉCOSSE. — Après vingt années passées à Aberdeen en tant que joueur, Willie Miller traverse une passe difficile au poste d'entraîneur. Malgré la confiance du président Ian Donald, il n'a à son actif qu'une seule victoire en dix matches de Championnat. Battu à l'extérieur par Hearts (2-0), samedi, Aberdeen se prépare pourtant à disputer une demi-finale de Coupe contre le Celtic, jeudi. Sans trop d'illusions. Miller souffre depuis le début de saison du départ de son ex-coéquipier Alex McLeish, parti entraîner Motherwell. En dépit du soutien de ses joueurs, tels Billy Dodds, qu'il fit venir cette année de Johnstone, et de sa bonne image, Miller risque d'avoir à faire ses valises rapidement si la chance ne lui sourit pas bientôt. *(Scott McBURLEY)*

EIRE. — Située à l'ouest de l'île Verte, face à l'océan, la belle ville de Galway était en fête, samedi soir, pour le retour de Galway United sur son stade modernisé de Terryland Park. L'équipe locale n'a pas raté son rendez-vous en dominant Cork City (2-1) dans le premier match jamais disputé sous éclairage dans cette ville. Cela fait quatre victoires de suite pour la jeune formation dirigée par Tony Mannion, qui monte ainsi à la quatrième place du classement, à un point du leader Schamrock Rovers. *(Paul KELLY)*

ISRAËL. — Deux gros coups ont marqué la 7e journée. L'Hapoël Haïfa a écrasé le promu Beh-Shaan (7-0) et le Betar a dynamité le Maccabi Herzliah (8-1), provoquant la démission de l'entraîneur Elie Gutmann. Le carton a, en revanche, fait du bien à l'équipe des « millionnaires » d'Haïfa, battue cinq fois de suite. Quant au Maccabi Haïfa, invaincu la saison dernière, il vient de subir sa deuxième défaite (face au Betar Tel-Aviv, 3-2). La belle machine entraînée par Gigi Spirgel semble déréglée, surtout dans le compartiment défensif où l'absence de Roman Pecs se fait sentir. Enfin, l'Hapoël Petah-Tikvah, où évolue Carmelo Micciche, en excellente forme actuellement, a dominé (2-0) le Maccabi Nathanyah et pointe à la deuxième place, à un point du leader. *(Noah KLIEGER)*

POLOGNE. — Tenu en échec par le LKS Lodz (0-0), Katowice a perdu la place de leader au profit du Legia Varsovie, vainqueur du Petrochemia Plock (3-0). Une contre-performance qu'expliquent peut-être les émotions de la journée européenne de mardi, où Katowice avait battu in extremis Bordeaux (1-0). « Ce but nous permettra de jouer avec une plus grande confiance en Gironde, explique à ce sujet l'entraîneur, Piotr Piekarczyk. Ce sera un match difficile, d'autant que Bordeaux sera cette fois au complet. Mais pour nous, tout reste possible. » *(Czeslaw LUDWICZEK)*

SLOVAQUIE. — Après avoir éliminé, coup sur coup, les Irlandais de Bangor et les Écossais de Dundee United, le Tatran Presov était devenu une des révélations de la Coupe des Coupes. Sa défaite à domicile, jeudi, face à Sitragosse (4-0), a fait remettre aux supporters les pieds sur terre. Et Igor Novak est devenu, logiquement, le quatrième entraîneur slovaque licencié depuis le début de la saison. Tatran cherche maintenant son successeur. Stefan Nadzam, limogé vendredi du club tchèque Hradec Kralove, a été écarté à cause de ses problèmes de santé. L'heureux élu sera très probablement un ancien du grand Spartak Trnava, avec en première ligne Stanislav Jarabek ou Ladislav Kuna, qui a commencé cette saison sa carrière d'entraîneur à Mödling, en Autriche. *(Peter SURIN)*

Betis, un sentiment

Malgré sa défaite devant Saragosse (1-0), dimanche, le Betis Séville effectue un parcours étonnant pour une équipe fraîchement promue et sans grandes vedettes. Pour la joie de tout un peuple.

DE retour cette saison en Première Division, le Betis Séville est l'équipe surprise de ce début de Liga. Si ça continue, l'équipe la plus populaire d'Andalousie pourrait écrire l'une des plus belles pages de son histoire. Une très longue histoire, puisqu'il faut remonter jusqu'en 1907 pour trouver l'acte de naissance du club. Le Betis est né d'une scission de l'aristocratique Séville FC. Les dirigeants de ce club, depuis ce jour honni, avaient en effet refusé l'inscription d'un jeune joueur dont les origines étaient jugées trop modestes.

Né d'une rébellion contre l'ordre établi, le Betis restera depuis ce premier jour attaché à sa filiation populaire et de gauche. Lié à la famille Borbolla, de longue tradition socialiste, le Betis devient en 1932 le premier club andalous à jouer en Première Division. Trois ans plus tard, il remporte celui qui reste, à ce jour, son seul titre de champion. C'était sous la Deuxième République, lorsque la gauche espagnole était à son zénith. Vint ensuite la guerre civile (1936-39), la victoire de Franco, et une longue et difficile période pour l'équipe qui avait adoptée les couleurs de l'Andalousie (vert et blanc).

Très vite, le Betis s'enfonce en Troisième Division. Pour éviter sa disparition, ses supporters vont jusqu'à organiser des loteries, tirant au sort toute sorte d'objets, y compris... des ânes. « Plus qu'un club, le Betis est un sentiment », expliquent-ils. C'est dans l'adversité que naît sa devise : « Vive le Betis, même s'il perd ! »

La rivalité avec le FC Séville

Le club traverse cahin-caha les quatre décennies franquistes, grâce notamment à l'effort d'un président galicien, Benito Villamarin (le stade du Betis porte son nom). Il se réveille enfin à la mort du dictateur : en 1977, il remporte la Coupe. La démocratie sied décidément au Betis...

Ses supporters, de loin les plus passionnés et colorés d'Andalousie — et peut-être de toute l'Espagne — suivent de près, bien sûr, l'évolution de leur équipe dans la Liga. Mais ce qui les motive par-dessus tout est de comparer ses performances avec le toujours détesté Séville FC. Dimanche, malgré la déception d'une défaite serrée face à Saragosse (1-0), les Vert et Blanc ont aussitôt renoué avec la bonne humeur en apprenant que Séville s'était incliné à Oviedo (1-0, but de Prosinecki). Et ils sont aujourd'hui ravis en constatant l'écart qui sépare les deux clubs au classement.

Absent des terrains pendant quatre mois et vingt jours, l'Argentin du Real Madrid, Redondo, n'a pas réalisé un retour fracassant face à Compostelle. A revoir.

Les mauvaises langues, qui fréquentent volontiers le stade Sanchez Pizjuan, fief du Séville FC, accusent le Betis Séville d'être « le club du gouvernement », rappelant par là l'attachement du Premier ministre Felipe Gonzalez (andalous) et d'une partie de son entourage au maillot vert et blanc.

Un attachement qui n'a pourtant pas empêché le Betis de végéter pendant les trois dernières saisons en Deuxième Division...

Le Betis 1994 est une équipe sérieuse, entraînée par Lorenzo Serra Ferrer, ancien entraîneur de Majorque. Son joueur emblématique reste toujours le défenseur Rafaël Gordillo, qui boucle sa dernière saison... à trente-sept ans. A ses côtés, on remarque quelques solides étrangers — le Bosniaque Vidakovic, le Polonais Kowalczyk — et des jeunes de talent, les plus brillants étant le défenseur Luis Marquez (22 ans) et l'attaquant Angel Cuellar (22 ans). Avec eux, le Betis pratique un jeu plaisant — « de l'art », comme disent ses fidèles. « Et si, en plus, ils gagnent... »

Correspondance Paco AGUILAR

Photo MAG'SPORTS

Quand le Real joue de malchance

Le « retour » de Fernando Redondo en équipe première du Real Madrid a fait la une de toute la presse la semaine dernière, mais n'a pas eu les effets escomptés. Mettant fin à quatre mois et vingt jours de repos forcé, suite à l'agression dont son genou gauche avait souffert lors d'un match « amical » avec l'Athletic Bilbao, l'international argentin est réapparu dimanche au stade Santiago Bernabeu, où son équipe accueillait le modeste Compostelle. Son entraîneur Jorge Valdano le savait à court de forme, mais il avait besoin de lui. Mal lui en a pris. Malgré ses efforts, Redondo, redevenu le pivot du Real, n'a pas pu jouer son rôle à fond, faisant même regretter Luis Milla, qui l'avait remplacé depuis le début de la Liga. La faiblesse de l'adversaire laissait prévoir une victoire facile. Pourtant, malgré un but rapide d'Amavisca, la maladresse des attaquants locaux sauva Compostelle. L'équipe galicienne, où évolue Franck Passi, s'enhardit après la pause, arrachant un match nul grâce à un but du Nigérien Ohen (1-1) et passant très près d'un plus grand exploit.

Visiblement perturbé par ce contre-temps, Jorge Valdano commit alors une bourde qui pourrait lui coûter cher. Il a fait entrer Dubovski à la place de Luis Enrique, sans se rendre compte qu'il alignait ainsi quatre étrangers sur la pelouse (avec Zamorano, Redondo et Laudrup). Prévenu six minutes plus tard, il fit aussitôt ressortir le Slovaque. Mais le mal était déjà fait. Si le règlement est appliqué, il faudrait annuler le résultat du match, le faire rejouer sur terrain neutre, suspendre les entraîneurs et dirigeants responsables, le Real devant en outre s'acquitter d'une forte amende. L'entraîneur de Compostelle, Fernando Santos, ravi du résultat obtenu à Bernabeu, ne veut bien sûr pas entendre parler d'un match à rejouer, pas plus que les concurrents du Real dans la course au titre. Reste à savoir ce que décidera la Fédération...

Dure journée donc pour Valdano et son club. Quelques heures plus tôt, le président Ramon Mendoza avait déjà dû faire face à une assemblée générale houleuse, où la dette du club (près de 300 millions de francs) fut encore à l'ordre du jour. Seule consolation pour les supporters du Real : ça va encore plus mal à l'Atletico, battu samedi à Vigo (1-0). Le président Jesus Gil y est encore allé de son discours, traitant ses joueurs de « petites filles qui n'ont pas assez de c... pour porter le maillot de l'Atletic ». Gil a conseillé à son entraîneur Maturana d'aligner la semaine prochaine, contre le Betis, l'équipe réserve. L'entraîneur colombien a tout intérêt à se ressaisir : les exégètes de la pensée « gilienne » ne croient plus à sa survie si son équipe s'incline de nouveau à domicile...

P. A.

8e JOURNÉE (22 et 23 octobre 1994)

A La Corogne (Riazor).
LA COROGNE b. VALENCE : 3-1 (1-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso. Buts : Donato (19e s.p.), Bebeto (51e, 67e) pour La Corogne ; Roberto (51e) pour Valence.
LA COROGNE : Canales — Lopez Recarte, Voro, Djukic, Ribera, Narido — Aldana (Manjarin, 79e), Donato, Fran — Kostadinov, Bebeto (Jose Ramon, 78e). Entr. : Iglesias.
VALENCE : Zubizarreta — Otero, Camarasa, Giner, Romero — Engonga, Mazinho, Roberto (Arroyo, 66e), Alvaro — Mijatovic, Salenko (Penev, 66e). Entr. : Parreira.

A Madrid (Santiago Bernabeu).
REAL MADRID et COMPOSTELLE : 1-1 (1-0). — 107 000 spectateurs. Arbitre : M. Contador Crespo. Buts : Amavisca (4e) pour Real Madrid ; Ohen (57e) pour Compostelle.
REAL MADRID : Buyo — Quique, Hierro, Sanchis, Luis Enrique (Dubovsky, 83e) — Michel (Butragueno, 67e), Redondo, Laudrup, Martin Vazquez — Amavisca, Zamorano. Entr. : Valdano.
COMPOSTELLE : Iru — Modesto, Villena, Bellido, Nacho — F. Passi, Victor, Fabiano, Lecumberri — Christensen (Abadia, 46e), Ohen (Lucas, 80e). Entr. : Santos.

A Séville (Benito Villamarin).
SARAGOSSE b. BETIS : 1-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. But : Higuera (86e).
BETIS : Jaro — Jaime, Urena (Canas, 7e), Vidakovic, Menendez — Marquez, Alexis, Sosic, Gordillo — Cuellar, Kowalczyk (Aquino, 61e). Entr. : Serra Ferrer.

SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Aguado, Franco (Geli, 65e), Solana — Aragon, Poyet, Garcia Sanjuan, Pardeza (Nayim, 46e) — Higuera, Esnaider. Entr. : Fernandez.

A Barcelone (Camp Nou).
BARCELONE b. TENERIFE : 1-0 (1-0). — 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. But : Bakero (5e). Expulsion : Felipe (65e) à Tenerife.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Guardiola, Abelardo, Sergi — Nadal, Koeman, Bakero, Eusebio (Amor, 25e) — Stoichkov (Hagi, 71e), Romario. Entr. : Cruyff.
TENERIFE : Ojeda — Olivares (Paqui, 61e), Ramis, Mata, Cesar Gomez — Aguilera, Llorente, Chano, Felipe — Victor (Juanele, 61e), Pizzi. Entr. : Cantatore.

A Bilbao (San Mames).
ATHLETIC BILBAO b. SPORTING GIJON : 2-0 (1-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Mendiguren (9e), Garitano (62e s.p.).
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Estibariz (Tabuenca, 21e), Andrinua, Caranca, Larrazabal — Oscar Vales, Garitano, Alquiza, Mendiguren (Cortina, 80e) — Suances, Ciganda. Entr. : Irureta.
SPORTING GIJON : Ablanedo — David (Saric, 70e), Muniz, Pablo, Marcelino — Velasco, Castano, Moran, Tomas — Marcos Vales (Pier, 46e), Morales. Entr. : Garcia Remon.

A Logrono (Las Gaunas).
LOGRONES et ESPANOL : 1-1 (0-0). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Andujar Oliver. Buts : Matute (46e) pour Logrones ; Jose Maria (63e) pour Real Sociedad.
LOGRONES : Ochotorena — Villanova, Herrero, Mandia, Anton — Jubera (Atila, 82e), Eraña, Gudelj, Jose Ignacio (Juanma, 69e) — Markovic, Matute. Entr. : Paunovic.

ESPANOL : Toni — Kuznetsov, Herrera, Pochettino (Iotov, 55e), Torres Mestre — Miguel (Jose Maria, 57e), Roberto, Francisco, Arteaga — Lardin, Raducioiu. Entr. : Camacho.

A Vigo (Balaidos).
CELTA VIGO b. ATLETICO MADRID : 1-0 (1-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda. But : Losada (15e).
CELTA VIGO : Villanueva — Mariano, Alejo, Salinas, Berges — Merino (Gil, 74e), Carlos, Desio, Ratkovic — Uribarrena, Losada (Sanchez, 24e). Entr. : Aimar.
ATLETICO MADRID : Diego — Geli, Lopez, Solozabal, Toni — Vizcaino (Dobrovolski, 46e), Caminero, Quico, Pirri — Kosecki (Manolo, 46e), Valencia. Entr. : Maturana.

A Albacete (Carlos Belmonte).
ALBACETE b. RACING SANTANDER : 2-0 (0-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Morientes (48e), Oscar (58e). Expulsion : Merino (14e) au Racing Santander.
ALBACETE : Marcos — Coco, Santi, Fradera, Oliete — Alberto (Morientes, 38e), Sotero, Oscar, Andonov — Zalazar, Dertycia (Bjelica, 67e). Entr. : Floro.
RACING SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Merino, Pablo, Zigmantovic, Luis — Villaluna, Tomas (Chili, 63e), Quique, Popov — Radtchenko (Multiu, 63e). Entr. : Miera.

A Oviedo (Carlos Tartiere).
OVIEDO b. SÉVILLE : 1-0 (1-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. But : Prosinecki (10e). Expulsions : Prieto (60e) ; Moya (89e) à Séville.
OVIEDO : Mora — Cristobal, Rivas, Andres, Sietes — Armando, Jokanovic, Prosinecki (Manei, 32e), Berto — Jankovic, Carlos. Entr. : Antic.

SEVILLE : Unzue — Rafa Paz (Cortijo, 62e), Martagon, Prieto, Diego, Soler — Marcos, Moya, Bango — Monchu (Tevenet, 57e), Suker. Entr. : Aragones.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla).
VALLADOLID et REAL SOCIEDAD : 1-1 (1-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Alberto (12e) pour Valladolid ; Karpine (81e) pour Real Sociedad.
VALLADOLID : Gonzalez — Cuaresma, Cidoncha, Matosas, Ferreras, Torres Gomez (Belodedici, 71e) — Gracia, Inaqui (Quero, 86e), Pablo — Alberto, Nilson. Entr. : Esparrago.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Uria (Iturrino, 46e) — Lumbreras, Idiaquez (Luis Garcia, 67e), Karpine, Imaz, Luis Perez — Kodro. Entr. : Toshack.

RENDEZ-VOUS
11e JOURNÉE

Samedi 29 octobre
Real Sociedad-FC Barcelone
Tenerife-Deportivo La Corogne
Saragosse-Real Madrid
Racing Santander-Athletic Bilbao
Dimanche 30 octobre
Oviedo-Valladolid
FC Valence-Celta Vigo
Atletico Madrid-Betis Séville
Compostelle-Logrones
Espanol-Albacete
FC Séville-Sporting Gijon

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	13	8	5	3	0	15	8
2. Real Madrid	12	8	5	2	1	17	6
3. Real Saragosse	12	8	5	2	1	16	10
4. FC Barcelone	11	8	5	1	2	15	9
5. Athl. Bilbao	10	8	4	2	2	7	8
6. Betis Séville	9	8	3	3	2	13	5
7. Tenerife	9	8	3	3	2	9	6
8. Sp. Gijon	9	8	4	1	3	10	13
9. Espanol Barcelone	8	8	2	4	2	12	9
10. FC Valence	8	8	4	0	4	11	11
11. Celta Vigo	8	8	2	4	2	6	9
12. Albacete	7	8	2	3	3	11	12
13. FC Séville	7	8	2	3	3	3	7
14. St-J.-de-Comp.	7	8	2	3	3	7	12
15. Valladolid	7	8	2	3	3	8	12
16. Real Sociedad	6	8	2	2	4	8	11
17. Atl. Madrid	5	8	2	1	5	14	13
18. Real Oviedo	5	8	2	1	5	9	14
19. Racing Santander	4	8	1	2	5	7	11
20. Logrones	3	8	0	3	5	3	12

BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid), **7.**
2. Cuellar (Betis), Carlos (Oviedo), **6.**
4. Quico (Atletico Madrid), Kodro (Real Sociedad), Mijatovic (Valence), Esnaider (Saragosse), **5.**
8. Pirri (Atletico Madrid), Koeman (Barcelone), Stoichkov (Barcelone), Donato et Bebeto (La Corogne), Lardin (Espanol), Amavisca (Real Madrid), **4.**

Coupe de la CAF

Des Français à la fête...

A 10 000 kilomètres de Paris, des compatriotes s'amusent comme des petits fous. En passe, oui, de disputer une finale de Coupe d'Afrique. Détour vers Saint-Denis, Réunion... et terre de foot.

MAIS que font-ils donc là alors qu'on les attend, généralement, en janvier – fin novembre cette saison – tous les deux ans à Saint-Denis, rue du Docteur-Bauer, France, pour le septième tour de la Coupe de France ? « Leur » récompense, l'unique occasion de rappeler aux métropolitains que l'île de la Réunion est un département français où l'on joue aussi au football. Ils n'ont que ça pour sortir de leur isolement. De temps à autre, un ex-pro s'envole vers l'île et rappelle alors à l'opinion que la Réunion existe. Relmy, Bousdira, Oscar Muller, Laurent Roussey, derniers partis, ont eu leur écho dans les gazettes. Quelques lignes qui s'effacent très vite et replongent alors la Réunion dans sa confidentialité.

C'est peut-être en raison de cet anonymat, de cet abandon, que les dirigeants réunionnais ont décidé, depuis quelques années, de bouger les choses. C'est leur volonté qui a été encouragée lorsque Issa Hayatou, président de la Confédération africaine, a donné son aval pour la participation des ressortissants français aux différentes Coupes d'Afrique. Une longue quête menée notamment par Ismaël Locate, secrétaire général de la Ligue. « Si notre football devait progresser, cela passait impérativement par des échanges plus nombreux. La Coupe d'Afrique est un formidable tremplin vers l'essor et l'évolution du jeu réunionnais. On ne remerciera jamais assez la CAF de nous avoir facilité l'accès vers ce progrès. »

Ces mêmes dirigeants qui ne désespèrent pas – et rapidement – d'engager leur sélection dans la grande Coupe d'Afrique des nations d'ici à quatre ans. Il est vrai qu'avec ses 22 000 licenciés – dont la moitié n'a pas atteint l'âge de dix-huit ans ! – pour une population de 600 000 habitants, l'île possède un formidable réservoir. Et puis les premiers résultats enregistrés dans ces Coupes d'Afrique risquent d'influencer les grands manitous de la Confédération africaine.

On s'est donc retrouvé à Saint-Denis, capitale de l'île. On s'est retrouvé au stade de l'Est pour un match de Coupe d'Afrique. Quelle insolence, alors que le Club Sportif de Saint-Denis est bel et bien français. « Notre position géographique, ici dans l'océan Indien, nous condamne fatalement de toute compétition franco-française, voire européenne. Si nous n'avions qu'une chance de disputer une compétition majeure, seule l'Afrique restait dans nos cordes et notre réseau. »

On s'est donc retrouvé stade de l'Est ce samedi-là pour une nocturne pas vraiment comme les autres. Soudainement emballés et coulés sous l'enjeu d'une place en finale de la Coupe de la CAF, l'équivalent de la Coupe UEFA en Europe. Que d'efforts, de temps et de concessions il a fallu à la Ligue de la Réunion, soutien majeur du CSSD, pour découvrir cette embellie. Du temps pour convaincre la CAF d'Hayatou. Des sacrifices d'ordre financier, bien sûr. Compte tenu, en effet, de la distance à couvrir, les clubs réunionnais (le Tampon éliminé lors des quarts de finale et Saint-Denis) doivent prendre en charge une grosse partie des frais de déplacement (par avion) de leurs adversaires. Un accord, heureusement, est intervenu avec Air France qui a versé une manne de 260 000 francs, offrant des conditions tout à fait spectaculaires pour la venue des clubs africains. On a également dégoté un sponsor local, trouvé des aménagements avec certains hôtels afin de réduire au maximum les frais et de permettre à ces équipes de disputer *leur* grande compétition internationale.

Saint-Denis s'y est employé à merveille et, au-delà d'une simple présence honorifique, les Français, qui disputent cette saison leur première Coupe d'Afrique, tiennent même le rôle du trouble-fête. Demi-finalistes ce soir face aux Nigérians de Bendel Insurance. Il faut se frotter les yeux pour y croire. « Non. On a tout de même éliminé un club mozambicain, puis les Tunisiens de Kairouan lors des tours précédents, rappelle Noël Vidot, ancien pro au Havre, aujourd'hui entraîneur-joueur du CSSD. Vous verrez comment joue cette équipe. »

On a douté, forcément. Quand on connaît le contexte africain, les forfaits de dernière minute. On a encore douté face à l'amateurisme, disons la naïveté de nos compatriotes. « C'est vrai, nous avons peu d'informations sur notre adversaire. On a même passé une petite annonce dans certains journaux pour obtenir une cassette éventuelle sur Bendel. On n'a rien trouvé. » Noël Vidot, comme ses jeunes joueurs, n'en menait forcément pas large. « En vérité, souligne l'ex-Havrais, je ne les ai vus que jeudi dernier à l'entraînement. Ils me paraissent lourds. C'est plutôt bon signe pour mon équipe constituée de petits gabarits vifs et rapides. »

On a douté quand même. Entre le Nigeria et la Réunion, allez ! Et puis Saint-Denis est entré en scène. Alerte et enthousiaste. Réaliste dès la cinquième minute de jeu et le but de Joachim. But extraordinaire dans sa conception. Dans sa notion du collectif soigneusement entretenu... « Depuis des mois, on travaille sur ce thème. On joue en triangle devant et, le maître mot, c'est le collectif. Une touche de balle et ce ballon qui court, qui court... » Noël Vidot a vu juste. Saint-Denis s'emballe sous le rythme de Claude Kelly, son international-meneur malgache, de Tsimba, petit ailier de poche d'une adresse diabolique. Saint-Denis joue vite, juste et bien.

Saint-Denis gagne une demi-finale (1-0) et, surtout, le droit de rêver quinze jours encore. Saint-Denis, enfin, promet de ne pas revenir sur ses principes. « Là-bas, à Benin City, on ne se reniera pas. On évoluera sur le même registre. On jouera comme on sait le faire. Et on verra... »

On verra – qui sait ? – peut-être alors un club français atteindre une finale de Coupe d'Afrique. Allez, imaginez-le avec nous...

Laurent MOISSET,
à Saint-Denis de la Réunion

Brésil

Violence tous azimuts

RIO DE JANEIRO. — Un mal se répand sur les terrains et autour des stades brésiliens : la violence. On ne compte plus les blessés depuis le début de la saison. La mort de deux supporters la semaine dernière a fini par faire prendre conscience de l'ampleur du problème. L'une des victimes n'avait que seize ans. Sergio de Oliveire Silva, supporter de Botafogo, a été pris à partie par le redoutable groupe « Jeune Fla » à la sortie du Maracana, à l'issue de Botafogo-Flamengo.

A Sao Paulo, la victime était à peine plus âgée. Neldo do Abreu, dix-sept ans, a été happé par un train de marchandises en tentant d'échapper à un groupe d'ultras appartenant aux « Gavions de fiel », qui soutiennent Corinthians. Ces deux drames interviennent après plusieurs incidents tout aussi graves. Récemment, une véritable bataille rangée avait opposé des supporters de Corinthians et de Sao Paulo FC dans un relais routier où des autocars les transportant s'étaient croisés. L'intervention de la police de la route a évité un drame.

Plus graves ont été les incidents dont ont été victimes quelques supporters de Santos au stade Sao Januario de Rio. Entourés par des hooligans aux couleurs de Vasco da Gama, ils ont subi une agression en règle. L'un d'eux est toujours dans le coma. Pendant ce temps, la police évitait de justesse un drame similaire à Campinas, où des fans de Guarani avaient pris à partie un petit groupe de « torcedores » de Corinthians.

Bref, une multiplication d'incidents qui appelle une réaction des dirigeants. Hélas, ces derniers ne donnent pas toujours l'exemple, à l'image du président d'un club de l'État d'Alagoas qui a assassiné, il y a quelques semaines, un de ses joueurs venu lui réclamer des primes impayées. Le président en question est d'ailleurs toujours en liberté, par décision du juge. Vous avez dit scandale ?

Correspondance Alain FONTAN

Argentine

Passarella et les jeunes

BUENOS AIRES. — L'annonce, très attendue, de la première sélection de Daniel Passarella pour le match contre le Chili, le 16 novembre à Santiago, a déjoué tous les pronostics étalés dans la presse. Le nouveau sélectionneur a en effet choisi une équipe jeune. Sur les vingt-trois joueurs désignés, aucun n'évolue hors des frontières, et six seulement ont plus de vingt-trois ans (Burgos, Fabbri, Vivas, Espina, Perez et Flores). Ce choix s'explique par la volonté de Passarella de donner la priorité, dans l'immédiat, au tournoi qui désignera, en mars, les représentants de l'Amérique du Sud aux Jeux Olympiques d'Atlanta.

Or, cette compétition est réservée aux moins de vingt-trois ans, hormis trois places accessibles aux joueurs plus âgés. Passarella entend même aligner une équipe de cette nature au Tournoi intercontinental Roi Fahd, en janvier en Arabie Saoudite, où les Argentins champions d'Amsud se mesureront aux champions des autres continents.

Gardiens : Burgos (River Plate), Bossio (Estudiantes). **Défenseurs :** Arruabarrena, Fabbri, Vivas, Medero (Boca Juniors), Ayala (River Plate), Rotchen (Independiente), Sorin (Argentinos Juniors). **Milieux :** Hugo Perez, Lopez (Independiente), Bassedas (Velez Sarsfield), Gonzalez (Rosario Central), Jorge Jimenez, Zanetti (Banfield), Marcelo Escudero (Newell's Old Boys), Gallardo, Ortega (River Plate). **Attaquants :** Carranza (Boca Juniors), Crespo (River Plate), Espina (Platense), Flores (Velez Sarsfield), Rambert (Independiente).

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

ALGÉRIE. — Hadj-Adlane, l'oublié de l'équipe nationale, s'est particulièrement rappelé au souvenir du sélectionneur Madjer en inscrivant les quatre buts de la JSK face à une coriace formation de Tlemcen. Une JSK qui vient de transférer deux de ses éléments : Benkaci vient de rejoindre au Maroc le Chabab Mohamedia dirigé par Mahieddine Khalef, tandis que Tarmoul a débarqué au CA Bizerte, en Tunisie. La 5e journée a également été dominée par la surprenante victoire du NAHD à Bordj-Menaïel où l'ambiance est à la morosité depuis le décès tragique de son président Tahanouti. *(Mokhtar BOUDRAR)*

GHANA. — Le Ghana et la Côte-d'Ivoire ont scellé dimanche à Abidjan et Accra leur réconciliation, après les graves incidents survenus l'an dernier ayant causé la mort de Ghanéens à l'issue d'un match de Coupe d'Afrique ASEC-Kotoko de Kumasi. Pour leurs retrouvailles, ces deux formations ont fait match nul (2-2) à Abidjan dans un stade Houphouët-Boigny placé sous haute surveillance policière. D'autre part, les cadets ghanéens ont disposé de leurs homologues ivoiriens à Accra (4-0), lesquels étaient arrivés au stade sous escorte militaire. Cette réconciliation orchestrée par un comité interministériel tripartite (ivoirien, ghanéen et togolais avec le médiateur togolais Seyi Memene, président de la Fédération) devrait entraîner la réadmission dès l'an prochain des clubs ivoiriens et ghanéens, qui avaient été suspendus cette année par la Confédération africaine. *(F.S.)*

MAROC. — L'élimination des juniors de la Coupe d'Afrique des nations (1-0) à Dakar, après leur échec (2-0) à l'aller à Mohamedia, a entamé le faible crédit dont disposaient les membres de la commission provisoire de la Fédération. Ceux-ci espéraient que les juniors les aideraient à améliorer le bilan des sélections nationales dont ils ont la responsabilité depuis peu de temps. Une « trahison » qui porte bien entendu préjudice aux joueurs, et qui est également l'exemple parfait d'une défaite des responsables directs de cette sélection. Autre déception pour les nouveaux maîtres de la Fédération, une crise secoue actuellement le prestigieux Wydad de Casablanca, pourtant en tête du Championnat, avec la démission en bloc du comité de gestion. Ce dernier est néanmoins revenu sur sa décision deux jours plus tard. *(Kebir ARSALANE)*

NIGERIA. — Après leur victoire (1-0) sur El Kanemi Warriors de Maiduguri, les Shooting Stars d'Ibadan affronteront en demi-finale de la 49e Challenge Cup (Coupe nationale) le vainqueur du match BCC Lions-Udoji United. L'autre demi-finale mettra aux prises Julius Berger de Lagos, vainqueurs des Sharks de Port-Harcourt 2-0, aux Rangers d'Enugu, qui ont dû batailler ferme pour se défaire du Concord FC d'Abeokuta (4-3), l'un des plus anciens clubs du pays parrainé par le groupe de presse Concord, que dirigeait Chief Moshood Abiola, le leader nigérian actuellement emprisonné. Signalons que Bendel Insurance, engagé simultanément en Coupe de l'UFOA et en Coupe de la CAF cette année, a déclaré forfait en quart de finale *(F.S.)*

TUNISIE. — Premier faux pas du CSS le week-end dernier en Championnat face au Club Africain. Les Sfaxiens, qui avaient creusé un petit écart après huit matches sans défaite, se sont nettement inclinés au Zouiten (3-1). Le Club Africain, tiraillé par le doute après sa récente contre-performance face à l'AS Marsa, a donc su se reprendre d'une excellente manière. Quant à l'Espérance Sportive de Tunis et à l'Étoile du Sahel, les seuls vainqueurs en déplacement respectivement devant Sfax Railways (2-0) et à Bizerte (1-0), ils ont repris leur marche en avant et se repositionnent à une seule longueur du leader sfaxien. *(HAKIM)*

COUPE ASIATIQUE. — Une crise vient d'éclater entre le Koweït et le Qatar à l'occasion d'un match de la Coupe des Coupes asiatique mettant aux prises Al Saad (Qatar) et Al Qadissya (Koweït). Al Qadissya, battu à l'aller (2-0), a refusé en effet de disputer le match retour en raison de la présence de deux joueurs irakiens dans le club qatari. La Confédération asiatique, saisie de l'affaire, a estimé que rien n'empêchait Al Saad d'aligner des joueurs irakiens. Al Qadissya a donc déclaré forfait, laissant la qualification aux Qataris. De toute manière, le ministère des Sports du Koweït, pays en état d'alerte en raison de menaces sur sa frontière irakienne, avait fait savoir qu'aucun club koweïtien ne serait autorisé à jouer à domicile. *(Dafrallah MOUADHEN)*

classements

Belgique

(9e journée)

LOMMEL - S° TROND : 0-1 (0-0)
Buts : Driessen (83e).

FC PIERSE - FC MALINES : 0-0.

LA GANTOISE - RWD MOLENBEEK : 0-0.

BEVEREN - FC SERAING : 1-0 (1-0).
Buts : Volckerick (43e).

CS BRUGES - STANDARD LIÉGE : 3-0 (1-0).
Buts : Lauwers (6e et 61e), De Buyser (80e).

RSC ANDERLECHT - FC BRUGES : 1-0 (1-0).
Buts : Boffin (36e).

RC LIÉGE - OSTENDE : 1-2 (1-2).
Buts : Varga (34e) pour Liège ; Soudan (24e), Swielek (7e) pour Ostende.

EKEREN - CHARLEROI : 5-0 (0-0).
Hofmans (58e et 77e), Descamps (68e), Halmai (80e et 89e).

ALOST - ANTWERP : 3-0 (0-0).
Buts : De Vleeftouwer (48e), Debilde (74e), Krncevic (89e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard Liège	14	9	6	2	1	16	6
2. RSC Anderlecht	14	9	6	2	1	21	12
3. FC Liersе	11	9	5	1	3	21	14
4. FC Malines	11	9	5	1	3	12	9
5. FC Bruges	10	9	4	2	3	19	11
6. FC Seraing	10	9	4	2	3	16	11
7. Beveren	10	9	5	0	4	15	14
8. Ekeren	9	9	3	3	3	20	13
9. RWD Molenbeek	9	9	2	5	2	11	12
10. La Gantoise	9	9	3	3	3	11	13
11. Alost	9	9	4	1	4	17	20
12. Antwerp	8	9	3	2	4	13	15
13. Saint-Trond	8	9	3	2	4	8	12
14. CS Bruges	7	9	3	1	5	8	13
15. Ostende	7	9	3	1	5	10	17
16. Charleroi	7	9	2	3	4	7	14
17. Lommel	5	9	2	1	6	8	16
18. RC Liège	4	9	0	4	5	11	22

BUTEURS

1. De Bilde (Alost)	(+ 1) 9
2. Hofmans (Ekeren)	(+ 2) 8
Vidmar (Standard)	8
4. Peeters (FC Liersе)	6
Staelens (FC Bruges)	6
6. Verheyen (FC Bruges)	5
Huysmans (Liersе)	5

Rendez-vous

(29 octobre 1994, 10e journée)
Charleroi - Lommel
FC Malines - Alost
Standard Liège - Ekeren
RWD Molenbeek - CS Bruges
Saint-Trond - FC Liersе

(30 octobre)
Antwerp - RSC Anderlecht
FC Bruges - Beveren
Ostende - La Gantoise
FC Seraing - RC Liège

Bulgarie

(10e journée)

Locomotiv GO - Béroe	1-0
Locomotiv Sofia - Lovetch Lex	4-0
Dobroudja - Etar	0-0
CSKA Sofia - Neftochimik	3-0
Montana - Slavia Sofia	1-4
Botév Plovdiv - Pirin	2-0
Spartak Plovdiv - Levski Sofia	2-1
Choumen - Locomotiv Plovdiv	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Locomotiv Sofia	28	10	9	1	0	20	4
2. Levski Sofia	25	10	8	1	1	35	9
3. Slavia Sofia	22	10	7	1	2	26	13
4. Botev Plovdiv	20	10	6	2	2	22	12
5. Locomotiv Plovdiv	16	10	5	1	4	10	7
6. Spartak Plovdiv	14	10	4	2	4	14	10
7. CSKA Sofia	13	10	4	1	5	16	21
8. Choumen	12	10	3	3	4	8	14
9. Pirin	11	9	3	2	4	10	12
10. Etar	11	9	3	2	4	9	14
11. Locomotiv GO	10	10	3	1	6	9	15
12. Montana	10	10	2	4	4	9	15
13. Dobroudja	9	10	2	3	5	6	14
14. Neftochimik	9	10	3	0	7	11	24
15. Béroe	7	10	2	1	7	13	23
16. Lovetch Lex	6	10	1	3	6	8	21

BUTEURS

1. Sirakov (Levski)	12
2. Chalamanov (Slavia)	(+ 2) 9
3. Mihtarski (CSKA)	(+ 2) 8
4. Iliev (Levski)	(+ 1) 7

Eire

(10e journée)

Bohemians - Shelbourne	3-3
Dundalk - Athlone Town	2-1
Cobh Ramblers - Derry City	0-0
Monagham Utd - Shamrock Rovers	0-1
Galway Utd - Cork City	2-1
St Patrick's - Sligo Rovers	5-0

Class. : 1. Shamrock Rovers, 18 pts ; 2. Bohemians, Cork City, Galway Utd, 17 pts ; 5. St Patrick's, Dundalk, 14 pts ; 7. Shelbourne, Derry City, 13 pts ; 9. Cobh Ramblers, 12 pts ; 10. Athlone Town, 10 pts ; 11. Monagham Utd, 9 pts ; 12. Sligo Rovers, 5 pts.

BUTEURS

1. O'Rourke (Cork)	5
Arkins (Shelbourne)	5
3. Golden (Athlone)	4

Écosse

(10e journée)

HEART OF MIDLOTHIAN - ABERDEEN : 2-0 (2-0).
10 655 spect. Buts : Frail (12e) et Robertson (41e).

CELTIC GLASGOW - FALKIRK : 0-2 (0-1).
23 720 spect. Buts : Henderson (14e) et Clark (54e), pour Falkirk.

DUNDEE UTD - HIBERNIAN : 0-0.
7990 spect.

KILMARNOCK - PARTICK THISTLE : 2-0 (0-0).
7 025 spect. Buts : McKee (57e) et Brown (64e).

MOTHERWELL - GLASGOW RANGERS : 2-1 (1-0).
11 160 spect. Buts : Arnott (11e et 50e), pour Motherwell ; Pilliben (82e, c.s.c.), pour Rangers.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	19	10	6	1	3	17	9
2. Hibernian	17	10	4	5	1	14	6
3. Motherwell	17	10	4	5	1	18	13
4. Celtic Glasgow	16	10	4	4	2	11	8
5. Heart of Midl.	16	10	5	1	4	12	11
6. Falkirk	13	10	3	4	3	13	14
7. Dundee Utd	11	10	3	2	5	8	14
8. Kilmarnock	9	10	2	3	5	6	13
9. Aberdeen	8	10	1	5	4	13	17
10. Partick Thistle	8	10	2	2	6	8	15

BUTEURS

1. Coyne (Motherwell)	7
2. Arnott (Motherwell)	(+ 2) 5
Jackson (Hibernian)	5
4. Hateley (Rangers)	4
Booth (Aberdeen)	4
6. O'Donnell (Celtic)	3
Grant (Partick)	3

Rendez-vous

(29 octobre 1994, 11e journée)
Aberdeen - Dundee Utd
Celtic Glasgow - Glasgow Rangers
Hibernian - Heart of Midlothian
Partick Thistle - Falkirk
Motherwell - Kilmarnock

Autriche

(13e journée)

FC Linz - Rapid Vienne	1-1
Vorwärts Steyr - FC Innsbruck	5-0
VfB Mödling - Sturm Graz	1-2
Austria Vienne - Linz ASK	1-0
Austria Salzbourg - Admira Wacker	4-2

(14e journée)

Rapid Vienne - Austria Vienne	3-1
Admira Wacker - FC Linz	1-2
FC Innsbruck - VfB Mödling	3-1
Sturm Graz - Austria Salzbourg	0-1
Linz ASK - Vorwärts Steyr	1-1

Class. : 1. Austria Vienne, 17 pts ; 2. FC Innsbruck, Sturm Graz, 16 pts ; 4. Vorwärts Steyr, Austria Salzbourg, 15 pts ; 6. Rapid Vienne, 14 pts ; 7. Linz ASK, 12 pts ; 8. FC Linz, 11 pts ; 9. Admira Wacker, 9 pts ; 10. VfB Mödling, 5 pts.

Irlande du Nord

(6e journée)

Calrick - Ballyclare	2-1
Bangor - Crusaders	1-1
Ards - Dysillery	2-1
Coleraine - Glenavon	2-1
Portedown - Larn	0-1
Ballymura - Lindfield	2-1
Cliftonville - Newry	2-2
Glentoran - Omagh Town	0-0

BUTEURS

1. Haylock (Linfield)	(+ 1) 10
2. Hunter (Crusaders)	7
Bride (Glentoran)	7

Yougoslavie

GROUPE A

(10e journée)

Zemun - Partizan Belgrade	0-0
Rudar - Radnicki Nis	1-1
Spartak Subotica - Rad Belgrade	2-3
Vojvodina Novisad - Napredak	4-0
Etoile Rouge Belgrade - OFK Belgrade	2-0

Class. : 1. Vojvodina Novisad, 17 pts ; 2. Partizan Belgrade, Etoile Rouge Belgrade, 14 pts ; 4. Radnicki Nis, Rad Belgrade, 9 pts ; 6. Napredak, Zemun, OFK Belgrade, 8 pts ; 9. Spartak Subotica, 7 pts ; 10. Rudar, 6 pts.

BUTEUR

Niloseviс (Partizan Belgrade)	10

GROUPE B

(10e journée)

Obilic - Borac	0-0
Proleter Zrenjanin - Sutjeska	3-0
Becej - Hajduk Kula	2-0
Buducnost Podgorica - Loznica	1-0
Sloboda - Radnicki Belgrade	0-2

Class. : 1. Buducnost Podgorica, Hajduk Kula, 13 pts ; 3. Borac, Becej, Radnicki Belgrade, 12 pts ; 6. Proleter Zrenjanin, 10 pts ; 7. Obilic, Loznica, 9 pts ; 9. Sloboda, 8 pts ; 10. Sutjeska, 2 pts.

BUTEUR

Cakar (Borac)	8

Pays-Bas

(match en retard)

PSV EINDHOVEN - AJAX AMSTERDAM : 1-4 (0-3).
28 000 spect. Buts : Nilis (65e), pour Eindhoven ; R. De Boer (9e), Davids (14e), Seedo (16e), Van Vossen (55e), pour Ajax.

(matches avancés)

SC HEERENVEEN - VITESSE ARNHEM : 3-0 (1-0).
12 000 spect. Buts : Rechlop (15e et 78e) et Echteld (59e).

NAC BREDA - SPARTA ROTTERDAM : 1-3 (0-2).
10 843 spect. Buts : Van Hoodjdonk (11e), pour Breda ; Van den Laan (32e et 48e), Noorlander (63e), pour Rotterdam.

RODA JC - NEC NIMÈGUE : 3-1 (3-1).
6 500 spect. Buts : De Kock (19e), Lanssen (12e), Huiberts (39e), pour Roda ; Van Galen (43e), pour Nimègue.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	13	7	6	1	0	22	3
2. Roda JC	12	8	4	4	0	15	7
3. FC Twente	12	8	4	4	0	19	13
4. PSV Eindhoven	10	7	4	2	1	19	11
5. Maastricht VV	10	8	4	2	2	16	9
6. FC Utrecht	10	8	4	2	2	14	11
7. Feyenoord Rott.	9	7	3	3	1	12	7
8. Willem II	8	8	3	2	3	12	10
9. Vitesse Arnhem	8	9	2	4	3	7	13
10. SC Heerenveen	8	9	4	0	5	13	20
11. NAC Breda	7	8	2	3	3	13	17
12. Sparta Rotterdam	6	9	2	2	5	11	14
13. NEC Nimègue	6	8	2	2	4	10	13
14. FC Volendam	6	8	1	4	3	6	10
15. FC Groningue	5	8	1	3	4	11	14
16. RKC Waalwijk	5	8	1	3	4	9	15
17. Go Ahead Eagles	5	8	1	3	4	8	19
18. Dordrecht'90	4	8	0	4	4	4	15

Rendez-vous

(29 octobre 1994, 9e journée)
Willem II - PSV Eindhoven
Go Ahead Eagles - Roda JC
Sparta Rotterdam - Dordrecht'90
FC Volendam - NAC Breda
Maastricht VV - Feyenoord Rotterdam
FC Groningue - RKC Waalwijk

(match avancé de la 10e journée)
Ajax Amsterdam - SC Heerenven

(28, 29, 30 octobre 1994, 10e journée)
Dordrecht'90 - Go Ahead Eagles
Vitesse Arnhem - Willem II
PSV Eindhoven - FC Groningue
RKC Waalwijk - FC Utrecht
FC Twente - Maastricht VV
Feyenoord Rotterdam - FC Volendam
NEC Nimègue - Ajax Amsterdam

Russie

(27e journée)

Dinamo Moscou - Lokomotiv Moscou	2-2
Krylia Sovetov Samara - Tekstilchik K.	4-0
Spartak Moscou - Jemtch. Sotchi	5-2
Lada Togliatti - Dinamo Stavropol	0-1
Kamaz Naberejnye Tch. - CSKA Moscou	1-1
Lokomotiv Nijni -Torpedo Moscou	2-1
Ouralmach - Spartak Vladikavkaz	1-1
Dinamo Tioumen - Rotor Volgograd	2-2

Class. : 1. Spartak Moscou, 45 pts ; 2. Dinamo Moscou, 36 ; 3. Rotor Volgograd, 33 ; 4. Lokomotiv Moscou, 32 ; 5. Kamaz Naberejnye, 30 ; 6. Tekstilchik Kamychine Tcheliny, 29 ; 7. Spartak Vladikavkaz, 28 ; 8. Lokomotiv Nijni Novgorod, 26 ; 9. Jemtchoujina Sotchi, 25 ; 10. Dinamo Tioumen, 23 ; 11. Krylia Sovetov Samara, Ouralmach Ekaterinbourg, CSKA Moscou, 22 ; 14. Torpedo Moscou, 21 ; 15. Lada Togliatti, Dinamo Stavropol, 19.

Turquie

(10e journée)

Fenerbahce - Genclerbirligi	2-3
Vanspor - Adanademirspor	2-0
Kayserispor - Zeytinburnuspor	2-1
Kocaelispor - Trabzonspor	2-2
Samsunspor - Antalyaspor	1-0
Denizlispor - Bursaspor	3-1
Besiktas - Altay	1-0
Ankaraguru - Galatasaray	2-1
Gaziantepspor - Petrolofisi	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	24	10	8	0	2	24	7
2. Galatasaray	21	10	6	3	1	25	11
3. Trabzonspor	20	10	6	2	2	20	13
4. Genclerbirligi	20	10	6	2	2	22	16
5. Bursaspor	18	10	5	3	2	18	12
6. Fenerbahce	17	10	5	2	3	21	12
7. Ankaraguru	16	10	5	1	4	11	12
8. Samsunspor	15	10	4	3	3	20	17
9. Vanspor	15	10	5	0	5	11	9
10. Kayserispor	13	10	4	1	5	16	20
11. Kocaelispor	12	10	3	3	4	18	23
12. Altay	11	10	2	5	3	9	13
13. Gaziantepspor	10	10	3	1	6	12	17
14. Adanademirspor	10	10	3	1	6	11	20
15. Zeytinburnuspor	10	10	3	1	6	9	19
16. Denizlispor	9	10	3	0	7	16	21
17. Antalyaspor	7	10	2	1	7	10	17
18. Petrolofisi	7	10	2	1	7	9	23

Norvège

COUPE
(finale)

A Oslo
Molde - Lyn Oslo 3-2 (2-1)

Portugal

(8e journée)

SALGUEIROS - MARITIMO : 0-0 (0-0)
6 450 spect.

TIRSENSE - BOAVISTA PORTO : 2-1 (1-0)
7 300 spect. Buts : Marcelo (26e, 86e s.p.) pour Tirsense ; Artur (59e s.p.) pour Boavista.

FC PORTO - GIL VICENTE : 1-0 (0-0)
35 000 spect. But : Secretario (86e)

SP BRAGA - SPORTING PORTUGAL : 0-2 (0-0)
13 000 spect. Buts : Juskowiak (82e), Fito (90e)

BENFICA - DESP. CHAVES : 5-0 (2-0)
35 000 spect. Buts : Isaias (4e, 16e), Joao Pinto (50e), Amaral (65e), Kenedy (84e)

BEIRA MAR - EST. AMADORA : 2-0 (1-0)
12 800 spect. Buts : Carlos Costa (19e), Nando (48e)

UNIAO LEIRIA - V. GUIMARAES : 2-1 (0-0)
8 000 spect. Buts : Abel (64e s.p.), Bertolazzi (6e) pour Leiria.
Abel (58e c.s.c.) pour Guimaraes.

UNIAO MADEIRA - BELENENSES : 0-1 (0-0)
5 000 spect. But : Luis Gustavo (53e)

V. SETUBAL - FARENSE : 1-1 (1-0)
10 000 spect. Buts : Chiquinho Carlos (8e) pour Setubal ; Hassan (66e s.p.) pour Farense.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Portugal	15	8	7	1	0	17	5
2. FC Porto	13	8	6	1	1	15	5
3. Tirsense	10	8	5	0	3	10	6
4. Benfica	9	7	4	1	2	11	3
5. V. Guimaraes	9	8	3	3	2	10	9
6. Desp. Chaves	9	8	4	1	3	11	12
7. Boavista Porto	9	8	4	1	3	10	11
8. Maritimo	8	7	3	2	2	6	7
9. Uniao Leiria	8	8	3	2	3	10	10
10. Belenenses	7	8	3	1	4	10	9
11. Farensé	7	8	3	1	4	8	11
12. Sp. Braga	7	8	3	1	4	9	13
13. Est. Amadora	6	8	2	2	4	11	10
14. Beira Mar	6	8	3	0	5	8	13
15. Salgueiros	6	8	2	2	4	4	9
16. Gil Vicente	5	8	2	1	5	5	9
17. Uniao Madeira	5	8	2	1	5	9	17
18. V. Setubal	3	8	0	3	5	8	15

BUTEURS

1. Marcelo (Tirsense)	(+ 2) 7
Juskowiak (Sporting)	(+ 1) 7
3. Hassan (Farense)	(+ 1) 6
4. Isaias (Benfica)	(+ 2) 4
Figo (Sporting)	(+ 1) 4
6. Rui Aguas (Est. Amadora)	3
José Maria (Desp. Chaves)	3
Ruis Barros (FC Porto)	3
Paolo Alves (Maritimo)	3
Jokanovic (Uniao Madera)	3

Rendez-vous

(26 octobre 1994, Supercoupe 93-94, match d'appui)
FC Porto - Benfica

(30 octobre 1994, 9e journée)
Belenenses - V. Setubal
Est. Amadora - Uniao Madeira
Farense - Uniao Leiria
Sporting Portugal - Beira Mar
V. Guimaraes - Benfica
Boavista Porto - Sporting Braga
Desp. Chaves - FC Porto
Salgueiros - Tirsense
Maritimo - Gil Vicente

Lettonie

(16e journée)

Pardaugava Riga - Auseklis Daugavpils	1-1
Raf Jeleava - Olimpija Riga	0-0
Gemma Riga - Interskonto Riga	1-2
Kimikis Daugavpils - Vairogs Rezekne	1-0
Dag Riga - Vidus Riga	3-0
FK Liepaja - Skonto Riga	remis

(17e journée)

Skonto Riga - Dag Riga	3-2
Vairogs Rezekne - FK Liepaja	2-0
Interskonto Riga - Pardaugava Riga	0-0
Raf Jeleava - Auseklis Daugavpils	1-0
Gemma Riga - Vidus Riga	2-2
Kimikis Daugavpils - Olimpija Riga	0-2

(18e journée)

Skonto Riga - Gemma Riga	8-0
Vidus Riga - Pardaugava Riga	0-2
Raf Jeleava - Interskonto Riga	1-0
K. Daugavpils - Auseklis Daugavpils	1-3
FK Liepaja - Dag Riga	0-1
Olimpija Riga - Vairogs Rezekne	2-1

(19e journée)

Skonto Riga - Pardaugava Riga	3-0
Auseklis Daugavpils - Olimpija Riga	0-2
Interskonto Riga - Kimikis Daugavpils	2-0
Raf Jeleava - Vidus Riga	3-0
Gemma Riga - FK Liepaja	2-1
Dag Riga - Vairogs Rezekne	2-1

(20e journée)

Skonto Riga - Raf Jeleava	2-2
Vairogs Rezekne - Auseklis Daugavpils	1-1
Gemma Riga - Dag Riga	1-1
Kimikis Daugavpils - Vidus Riga	1-1
FK Liepaja - Pardaugava Riga	2-2
Olimpija Riga - Interskonto Riga	1-0

Class. : 1. Skonto Riga, 36 pts ; 2. Dag Riga, Raf Jeleava, 28 pts ; 4. Olimpija Riga, 26 pts ; 5. Vairogs Rezekne, 21 pts ; 6. Vidus Riga, 20 pts ; 7. Pardaugava Riga, 19 pts ; 8. Auseklis Daugavpils, 15 pts ; 9. Interskonto Riga, 14 pts ; 10. Gemma Riga, 12 pts ; 11. FK Liepaja, 8 pts ; 12. Kimikis Daugavpils, 7 pts.

Suisse

(15e journée)

FC SION - NEUCHATEL XAMAX : 2-1 (1-0).
8 000 spect. Buts : Marine (12e), Karl (56e) pour Sion ; Wiederkehr (73e) pour Neuchâtel.

AARAU - LUCERNE : 2-1 (0-0).
6 900 spect. Buts : Christ (71e), Wiss (88e) pour Aarau ; Camenzind (91e) pour Lucerne.

YOUNG BOYS BERNE - LUGANO : 0-3 (0-1).
4 500 spect. Buts : Englud (17e), Endrioli (72e), Manfreda (83e).

FC ZURICH - GRASSHOPPERS ZURICH : 0-3 (0-2).
10 000 spect. Buts : Willens (13e, 27e), Yakin (92e s.p.).

LAUSANNE SPORTS - SERVETTE GENÈVE : 3-1 (2-1).
6 200 spect. Buts : Biaggi (12e), Sogbie (43e, 90e) pour Lausanne ; Fatusi (6e) pour Servette.

ST GALL - FC BALE : 0-3 (0-1).
10 200 spect. Buts : Rey (18e), Zussie (59e, 85e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grassh. Zurich	23	15	9	5	1	28	12
2. Lugano	18	15	6	6	3	22	10
3. Lausanne Sports	18	15	6	6	3	22	17
4. Neuchâtel Xamax	18	15	8	2	5	25	22
5. Aarau	17	15	5	7	3	22	16
6. Lucerne	16	15	6	4	5	19	23
7. FC Sion	14	15	6	2	7	21	28
8. FC Bâle	12	15	3	6	6	12	11
9. FC Zurich	12	15	2	8	5	13	20
10. Saint-Gall	12	15	2	8	5	12	20
11. Servette Genève	11	15	3	5	7	18	21
12. Young Boys Berne	9	15	3	3	9	14	28

BUTEURS

1. Detari (Neuchâtel)	(+ 1) 9
Subiat (Grasshopper)	(+ 1) 9
Guntersperger (Lucerne)	9
4. Assis (FC Sion)	7
5. Manfreda (Lugano)	(+ 1) 6
Aleksandrov (Neuchâtel)	6
Badea (Lausanne)	6
8. Sogbie (Lausanne)	(+ 2) 5
Ratinho (FC Aarau)	5
Giallanza (Y. Boys)	5

Rendez-vous

(26 octobre 1994, 16e journée)
Servette Genève - Lugano
FC Sion - Grasshopper Zurich
Young Boys Berne - Aarau
FC Zurich - Saint-Gall
FC Bâle - Neuchâtel Xamax
Lucerne - Lausanne Sports

(29 octobre 1994, 17e journée)
Neuchâtel Xamax - Lucerne
Aarau - Servette Genève
Grasshopper Zurich - FC Bâle
Lausanne Sports - Young Boys Berne
Lugano - FC Zurich
Saint-Gall - FC Sion

Albanie

(8e journée)

Beselidhja Lezhë - Dinamo Tirana	5-1
Partizani Tirana - Vllaznia Shkodër	1-1
Elbasani - SK Tirana	1-1
Flamurtari Vlorë - Apolonia Fier	3-2
Teuta Durres - Shqiponia Gjirokaster	2-0
Laci - Skumbini Peqini	remis
Tomori Berat - Iliria F. Krujë	1-0
Besa Kavajë - Albpetrol Patos	3-1

Class. : 1. SK Tirana, 45 pts ; 2. Partizani Tirana, 13 pts ; 3. Teuta Durres, Beselidhja Lezhë, Apolonia Fier, 9 pts ; 6. Flamurtari Vlorë, Elbasani, 8 pts ; 8. Skumbini Peqini, Tomori Berat, Iliria F. Krujë, 7 pts ; 11. Shqiponia Gjirokaster, Vllaznia Shkodër, Laci, Besa Kavajë, 6 pts ; 15. Dinamo Tirana, Albpetrol Patos, 5 pts.

BUTEUR

Fortuzi (Tirana)	6

Luxembourg

(8e journée)

Wormeldange - Spora Luxembourg	2-4
Avenir Beggen - Red Boys Diff.	6-0
Jeunesse d'Esch - Aris Bonnevoie	3-2
Pétange - Grevenmacher	1-4
Wiltz 71 - F 91 Dudelange	2-1
Union Luxembourg - Hesperange	4-0

Class. : 1. Avenir Beggen, Spora Luxembourg, Jeunesse d'Esch, 10 pts ; 4. F 91 Dudelange, wiltz 71, 8 pts ; 6. Aris Bonnevoie, Grevenmacher, Pétange, 7 pts ; 9. Union Luxembourg, 6 pts ; 10. Red Boys Diff., 4 pts ; 11. Hesperange, 3 pts ; 12. Wormeldange, 2 pts.

Hongrie

(11e journée)

Vasas Budapest - Ferencvaros	remis
Kispest Honved - Bekescsaba	2-1
Vac FC Samsung - Zalaegerszeg	5-2
PMSC Fordan - FC Parmalat	2-0
FC Eto Gyor - Ujpest TE	3-0
Csepel Kordax - FC Stadler	0-1
Nagykanirsa - BVSC Dreher	2-1
Debrecen - Sopron	1-0

Class. : 1. Ujpest TE, 28 pts ; 2. Kispest Honved, 26 pts ; 3. Ferencvaros, 22 pts ; 4. Bekescsaba, 19 pts ; 5. BVSC Dreher, 16 pts ; 6. PMSC Fordan, 15 pts ; 7. Vac FC Samsung, Csepel Kordax, FC Eto Gyor, Debrecen, Zalaegerszeg, 14 pts ; 12. Nagykanirsa, 13 pts ; 13. FC Stadler, 9 pts ; 14. Sopron, 8 pts ; 15. Vasas Budapest, 7 pts ; 16. FC Parmalat, 4 pts.

Roumanie

(9e journée)

Gloria Bistrita - FC Inter Sibiu	3-1
Universitatea Cluj - Petrolul Ploiesti	2-1
FC Arges Pitesti - Rapid Bucarest	1-0
Steaua Bucarest - FC Otelul Galati	5-1
FC Baia Mare - FC Farul Constanta	1-1
FC National - Electro Craiova	1-0
Univ. Craiova - Sportul Bucarest	3-0
Ceahlaul Piatra - UT Arad	4-1
FC Brasov - Dinamo Bucarest	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	18	9	5	3	1	19	6
2. FC National	18	8	6	0	2	21	12
3. Rapid Bucarest	18	9	6	0	3	14	8
4. Dinamo Bucarest	17	9	5	2	2	20	14
5. Gloria Bistrita	16	9	5	1	3	19	16
6. Ceahlaul Piatra	14	9	4	2	3	17	15
7. FC Farul Const.	14	9	4	2	3	13	14
8. Petrolul Ploiesti	13	9	4	1	4	16	13
9. FC Inter Sibiu	13	9	4	1	4	16	15
10. FC Arges Pitesti	13	9	4	1	4	12	15
11. Univ. Craiova	12	9	3	3	3	12	11
12. FC Baia Mare	10	9	2	4	3	8	9
13. Universitatea Cluj	10	9	3	1	5	10	14
14. Electro Craiova	9	9	3	0	6	9	14
15. FC Brasov	9	9	2	3	4	6	13
16. FC Otelul Galati	8	9	2	2	5	14	21
17. Sportul Bucarest	8	9	2	2	5	4	11
18. UT Arad	5	8	1	2	5	7	16

BUTEURS

1. Duna (National)	10
2. Vladoju (Rapid)	8
3. Vali Stefan (Galati)	6

Macédoine

(Match en retard)

Ljuboten - Osogovo 0-3

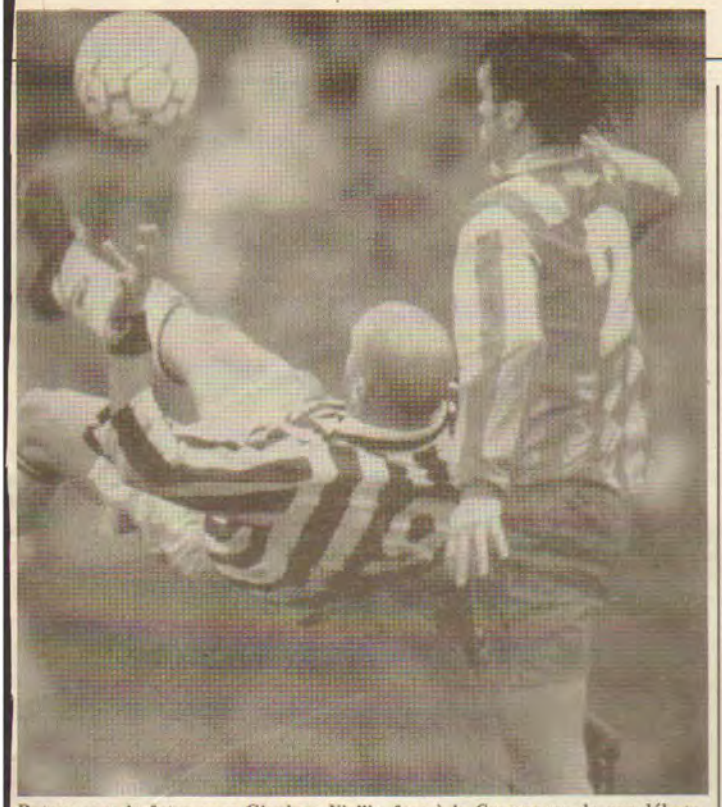
(9e journée)

Sileks - Borec	5-2
Sloga Jugomagnat - Ohrid	1-0
Osogovo - Balkan Bisi	3-1
FCU 55 - Vardar	0-1
Belasica - Ljuboten	4-1
Rudar - Pobeda Vitaminka	4-2
Kosuv Vinojug - Sasa	0-3
Pelister - Tikves	3-0

(10e journée)

Tikves - Rudar	3-1
Borec - Ohrid	2-1
Sasa - Pelister	1-2
Pobeda Vitaminka - FCU 55	3-0
Ljuboten - Kosuv Vinojug	5-1
Vardar - Sloga Jugomagnat	2-0
Balkan Bisi - Belasica	1-1
Sileks - Osogovo	0-0

Class. : 1. Vardar, 24 pts ; 2. Pobeda Vitaminka, 22 pts ; 3. Pelister, 18 pts ; 4. Osogovo, 18 pts ; 5. Balkan Bisi, 17 pts ; 6. Sasa, 16 pts ; 7. Sileks, 15 pts ; 8. Sloga Jugomagnat, 15 pts ; 9. Rudar, 14 pts ; 10. Tikves, 14



Retour vers le futur pour Gianluca Vialli : face à la Cremonese de ses débuts, l'attaquant a marqué un but d'anthologie et ramène la Juve sur les sommets du Calcio. Photo RICHIARDI/TEMPSPORT

Brésil

(Deuxième tour)

GROUPE E

Corinthians - Vasco da Gama 2-1
Fluminense - Guarani 1-2
Gremio - Inter Porto Alegre 1-1
Vasco da Gama - Portuguesa 1-0
Paissandu - Gremio 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corinthians	7	4	3	0	1	9	4
2. Guarani	7	4	2	2	0	5	3
3. Internacional	6	4	2	2	0	7	4
4. Paissandu	4	4	2	0	2	3	4
5. Portuguesa	3	4	1	1	2	3	4
6. Gremio	3	4	1	1	2	3	6
7. Fluminense	1	4	0	1	3	4	8
8. Vasco da Gama	-2	4	1	1	2	2	3

GROUPE F

Sao Paulo FC - Botafogo 1-0
Bahia - Palmeiras 1-1
Botafogo - Flamengo 1-0
Atl. Parana - Sao Paulo FC 2-2
Santos - Sport Recife 2-2
Palmeiras - Santos 2-0
Sport Recife - Bahia 2-1
Botafogo - Atl. Parana 3-2
Flamengo - Palmeiras 2-0
Santos - Botafogo 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palmeiras	8	5	3	1	1	5	3
2. Botafago	8	5	3	1	1	7	4
3. Sport Recife	6	5	2	2	1	5	4
4. Sao Paulo	5	3	2	1	0	6	4
5. Bahia	3	4	0	3	1	4	5
6. Atl. Parana	3	5	0	3	2	5	7
7. Flamengo	3	4	1	1	2	3	3
8. Santos	2	5	0	2	3	5	10

GROUPE RELÉGATION

Atletico Mineiro - Bragantino 1-1
Nautico - Cruzeiro 2-0
Uniao Sao Joao - Criciuma 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bragantino	5	3	2	1	0	5	1
2. Crureiro	4	3	2	0	1	5	3
3. Remo	4	3	2	0	1	2	3
4. Atl. Mineiro	3	3	1	1	1	4	3
5. Criciuma	3	3	1	1	1	3	4
6. Vitoria	2	3	1	0	2	3	3
7. Nautico	2	3	1	0	2	2	3
8. Uniao Sao Joao	1	3	0	1	2	1	5

Archives

MATCH AMICAL

Le 19-10 à Al Khobar,
ARABIE SAOUDITE b. ÉTATS-UNIS : 2-1 (0-0). — Buts : Jaber (53'), Guechayane (90') pour l'Arabie Saoudite ; Klopas (57' s.p.) pour les États-Unis.

COUPES D'AFRIQUE DES CLUBS

(Demi-finales aller)

COUPE DES CHAMPIONS

ZAMALEK (Égypte) b. NKANA RED DEVILS (Zambie) : 2-0 (1-0). — Buts : Sabri (39' s.p.), El Ghandour (90').

MOULOUDIA ORAN (Algérie) - ESPERANCE TUNIS (Tunisie) : reporté au 28 ou 29 octobre.

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

MBILINGA (Gabon) et BREWERIES (Kenya) : 1-1 (0-0). — Buts : Ogoula (75') pour Mbilinga ; Nachok (52') pour Breweries.

DC MOTEMA PEMBE (Zaire) b. AGAZA LOMÉ (Togo) : 3-1.

COUPE DE LA CAF

CLUB SPORTIF DE SAINT-DENIS (Réunion) b. BENDEL INSURANCE (Nigeria) : 1-0 (1-0). — 7 500 spectateurs. Arbitre : M. Milson (Madagascar). But : Joachim (5'). Avertissement : Adejoh (66') à Bendel.

CSSD : Tandrya — Tanjon (Sayade, 64'), Ajorque, J. Vidol, Lenclume — Gourville, N. Vidot, Joachim, Claude Kelly — Tsimba Moultanin.

BENDEL : Kluvi — Adejoh, Mohammed, Bassey (Osahon, 77'), Omokaro — Ikponmwonvia, Alabi, Ewere, Adetoyibo — Adagbonyi (Agbontaey, 59'), Bazuaye.

SUPERCOPA AMSUD

(Demi-finales aller)

*BOCA JUNIORS (Argentine) b. SAO PAULO FC (Brésil) : 2-0 (2-0). 40 000 spectateurs. Buts : Carranza (30'), Marcico (38' s.p.). Expulsion : Vitor (21') à Sao Paulo.

*CRUZEIRO (Brésil) b. INDEPENDIENTE (Argentine) : 1-0 (1-0). — 20 500 spectateurs. But : Edenilson (6').

Estonie

(10e journée)

Tallinna Sadam - DAG Tartu 3-0
EP Jõhvi - Nikol Tallinn 0-1
JK Kalev Pärnu - FC Norma Tallin 0-2
Trans Narva - FC Flora Tallin 1-1

(11e journée)

FC Flora Tallin - JK Kalev Pärnu 3-0
DAG Tartu - Nikol Tallinn 1-5
FC Norma Tallin - EP Jõhvi 5-4
Tallinna Sadam - Trans Narva 0-1

(12e journée)

EP Jõhvi - FC Flora Tallin 0-1
Nikol Tallinn - FC Norma Tallin 10-0
Trans Narvâ - DAG Tartu ..... remis

(Match en retard)

Sadam - Kalev 3-1

13e journée)

FC Flora Tallin - Nikol Tallinn 0-0
DAG Tartu - FC Norma Tallin 1-2
Tallinna Sadam - EP Jõhvi 2-0
Trans Narva - JK Kalev Pärnu 5-1

(14e journée)

FC Norma Tallin - FC Flora Tallin 0-3
EP Jõhvi - Trans Narva 2-2
JK Kalev Pärnu - DAG Tartu 4-0
Nikol Tallinn - Tallinna Sadam 1-0

Class. : 1. Nikol Tallinn, FC Flora Tallin, 17 pts ; 3. Tallinna Sadam, 21 pts ; 4. Trans Narva, 20 pts ; 5. EP Jõhvi, 12 pts ; 6. FC Norma Tallin, 10 pts ; 7. JK Kalev Pärnu, 8 pts ; 8. DAG Tartu, 4 pts.

BUTEURS

Morozov (Nikol) ..... (+ 1) 16
Krõm (FC Flora) 8
Krylov (Sadam) ..... (+ 1) 7

N.B. — La première partie du Championnat est terminée, il reprendra en avril 1995. Les 6 premières équipes disputeront la poule pour l'attribution du titre de champion. Elles repartiront avec la moitié des points acquis au cours de la première phase, ce qui donne le classement de départ suivant :

Class. : 1. FC Flora Tallin, Nikol Tallinn, 7 ; 3. Trans Narva, Tallinna Sadam, 13 ; 5. EP Jõhvi, 9 ; 6. FC Norma Tallin, 5.

Les équipes classées 7e et 8e disputeront la poule Promotion/relégation avec les premières équipes de la division inférieure.

Moldavie

(10e journée)

Tighina Bender - Olimpia Balti 1-2
Bugeac Comrat - Cristalul Falesti 1-0
Tiligul Tiraspol - Nistru Cioburciu 2-1
FC Agro Chisinau - Nistru Otaci 0-3
Progresul Briceni - Sportul Chisinau 3-1
Torentul Chisinau - Codru Calarasi 1-1
Zimbru Chisinau - MHM 93 Chisinau 3-0

Class. : 1. Zimbru Chisinau, 25 pts ; 2. Nistru Otaci, Tiligul Tiraspol, Tighina Bender, Olimpia Balti, 22 pts ; 6. Bugeac Comrat, MHM 93 Chisinau, 15 pts ; 8. Nistru Cioburciu, 11 pts ; 9. Progresul Briceni, 10 pts ; 10. Codru Calaras, 9 pts ; 11. Cristalul Falesti, Sportul Chisinau, 7 pts ; 13. FC Agro Chisinau, 6 pts ; 14. Torentul Chisinau, 3 pts.

BUTEURS

1. Gheorghe Marcu (Nistru O.) 9
Vadim Gavriliuc (Nistru O.) 9
3. Vladimir Cosic (Tiligul) 8

Lituanie

(9e journée)

FBK Kaunas - Banga 3-1
Inkaras-Grifas - Zhalgiris 0-2
Panerys - Aras 2-0
Ekranas P. - Sirijus 4-0
Siauliai-Sakalas - Romar M 0-1
Interas-AE - Musa 1-1

(10e journée)

FBK Kaunas - Aras 0-1
Interas-AE - Banga 1-2
Musa - Romar M. 0-0
Zhalgiris - Siauliai-Sakalas 4-2
Ekranas P. - Inkaras-Grifas 0-1
Sirijus - Panerys 0-0

Class. : 1. Zhalgiris, 18 pts ; 2. Romar, 17 ; 3. Inkaras-Grifas, Panerys, 14 ; 5. Ekranas, 12 ; 6. FKB Kaunas, 10 ; 7. Aras, Siauliai-Sakalas, 9 ; 9. Musa, 7 ; 10. Banga, 5 ; 11. Sirijus, 4 ; 12. Interas-AE, 1.

BUTEURS

1. Poderis (Zhalgiris EBSW) ..... (+ 4) 14
2. Pocius (Romar + Sakalas) 13
3. Vaineikis (Romar) 7

Géorgie

(1e journée)

Dinamo Tbilissi - Durudzhi Kvareli 10-1
Kolkheti Poti - Kakheti Telavi 4-0
Torpedo Kutaisi - Samgurali Tshkaltubo 2-1
FC Samtredia - Sappovneli Terdzhola 5-0
FC Batumi - Odishi Zugdidi 3-0
Guria Lanchkuti - Iveria Khashuri 3-1
Margveti Zestaloni - Dila Gori 1-0
Shevardeni Tbilissi - Metallurg Rustavi 1-0

(2e journée)

Durudzhi Kvareli - Dila Gori 3-0
Iveria Khashuri - Margveti Zestaloni 0-0
Metallurg Rustavi - Guria Lanchkhuti 1-0
Odishi Zugdidi - Shevardeni Tbilissi 2-2
Sapovneli Terdzhola - FC Batumi 0-3
Samgurali Tshkaltubo - FC Samtredia 1-1
Kakheti Telavi - Torpedo Kutaisi 0-2
Dinamo Tbilissi - Kolkheti Poti 4-0

(3e journée)

Kolkheti Poti - Durudzhi Kvareli 3-0
Torpedo Kutaisi - Dinamo Tbilissi 1-1
FC Samtredia - Kakheti Telavi 3-0
FC Batumi - Samgurali Tshkaltubo 6-1
Shevardeni Tbilissi - Sapovneli Terdzhola 3-1
Guria Lanchkhuti - Odishi Zugdidi 2-2
Margveti Zestaloni - Metallurg Rustavi 0-4
Dila Gori - Iveria Khashuri 1-0

Class. : 1. FC Batumi, 9 pts ; 2. Dinamo Tbilissi, Samtredia, Shevardeni, Kutaisi, 7 ; 5. Rustavi, Poti, 6 ; 8. Lanchkhuti, Zestaloni, 4 ; 10. Gori, Kvareli, 3 ; 12. Zugdidi, 2 ; 13. Khashuri, Tshkaltubo, 1 ; 15. Telavi, Terdzhola, 0.

République tchèque

(Match en retard)

Sigma Olomouc - Slavia Prague 1-1

(11e journée)

Bohemians Prague - Ceske Budejovice 0-0
Hradec Kralove - Sparta Prague 2-1
Union Cheb - Banik Ostrava 3-0
Svit Zlin - EK Jablonek 2-1
Slavia Prague - Viktoria Zizkov 3-2
Boby Brno - Petra Drnovice 3-1
Slovan Liberec - Sigma Olomouc 2-1
Viktoria Plzen - Svarc Benesov 2-1

Class. : 1. Slavia Prague, 26 pts ; 2. Slovan Liberec, 23 pts ; 3. Viktoria Zizkov, 22 pts ; 4. Boby Brno, 21 pts ; 5. Sparta Prague, Unigon Cheb, 19 pts ; 7. Banik Ostrava, 16 pts ; 8. EK Jablonek, 14 pts ; 9. Sigma Olomouc, Viktoria Plzen, 13 pts ; 11. Ceske Budejovice, Svit Zlin, 12 pts ; 13. Svarc Benesov, 10 pts ; 14. Bohemians Prague, 9 pts ; 15. Petra Drnovice, Hradec Kralove, 7 pts.

BUTEURS

1. Obadjin (Liberec) 9
2. Krejcik (Viktoria Zizkov) ..... (+ 1) 8
3. Hogen (Slavia Prague) ..... (+ 1) 7
4. Cupak (Brno) ..... (+ 2) 6

Biélorussie

(7e journée)

Torpedo Minsk - Obuvshchik 1-0
Dinamo Brest - Dnepr 1-0
Molodechno - KIM 1-1
Lok. Vitebsk - Dinamo 93 0-6
Neman - Dinamo Minsk 0-1
Vedrich - Gomselmash 1-1
Shakhtjor - Torpedo Mogilev 1-1
Shinnik - Fandok ..... remis

(8e journée)

Dinamo Minsk - Obuvschik 3-2
Fandok - Vedrich 1-0
Gomselmash - Dinamo 93 0-2
Metallurg Rustavi - Guria Lanchkhuti 1-0
Odishi Zugdidi - Shevardeni Tbilissi 2-2
Sapovneli Terdzhola - FC Batumi 0-3
Samgurali Tshkaltubo - FC Samtredia 1-1
Kakheti Telavi - Torpedo Kutaisi 0-2
Dinamo Tbilissi - Kolkheti Poti 4-0

(9e journée)

Dinamo 93 - KIM 0-0
Obuvshchik - Lok. Vitebsk 4-1
Neman - Molodechno 2-0
Vedrich - Dinamo Brest 1-0
Shakhtjor - Shinnik 3-2
Torpedo Mog. - Torpedo Minsk 2-0
Gomselmash - Fandok 0-0
Dinamo Minsk - Dnepr Mog. 4-1

Class. : 1. KIM, 15 pts ; 2. Dinamo Minsk, Torpedo M, 10 pts ; 4. Fandok, Dinamo 93, 11 pts ; 6. Neman, Obuvshchik, Gomselmash, 9 pts ; 9. Shakhtjor, Torpedo M, 8 pts ; 11. Molodechno, Dinamo Brest, 7 pts ; 13. Dnepr, Shinnik, 6 pts ; 15. Vedrich, Lokomotiv, 3 pts.

AIDEZ et AGISSEZ avec le SECOURS POPULAIRE
COMITE DU LIVRE 94, Bd Blanqui - Paris 13e CCP : 31-711 09 Y LA SOURCE

Algérie

(Match en retard)

ASO - US Chaouia 1-0

(4e journée)

AS Ain M'Lila - NA Hussein Dey ..... remis
CR Belcourt - JS Kabilie 2-0
WA Tlemcen - GC Mascara 3-0
MC Oran - WA Boufarik 2-1
US Chaouia - CS Constantine 1-0
USM Blida - ASO 2-2
USM El Harrach - JS Bordj Menaiel 2-2
CA Batna - MC Alger 4-1

(5e journée)

GC Mascara - MC Oran 0-0
WA Boufarik - US Chaouia 1-0
JS Kabilie - WA Tlemcen 4-0
CS Constantine - USM Blida 2-1
CR Belcourt - AS Ain M'Lila 2-0
ASO - CA Batna 1-0
MC Alger - USM El Harrach 1-1
JS Bordj Menaiel - NA Hussein Dey 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JS Kabilie	8	5	4	0	1	14	4
2. CR Belcourt	6	5	3	0	2	6	2
3. CS Constantine	6	5	2	2	1	3	2
4. MC Oran	6	5	2	2	1	3	2
5. USM El Harrach	5	5	1	3	1	7	6
6. NA Hussein Dey	5	4	1	3	0	4	3
7. ASO	5	5	2	1	2	5	5
8. WA Tlemcen	5	5	2	1	2	5	6
9. MC Alger	5	5	1	3	1	6	8
10. GC Mascara	5	5	2	1	2	3	8
11. CA Batna	4	5	1	2	2	4	4
12. USM Blida	4	5	0	4	1	8	9
13. WA Boufarik	4	5	2	0	3	4	6
14. JS Bordj Menaiel	3	4	0	3	1	4	5
15. US Chaouia	3	4	1	1	2	1	2
16. AS Ain M'Lila	2	4	1	0	3	4	9

Maroc

(7e journée)

Mas Fès - SCC Mohammedia 2-2
FAR Rabat - AS Forces Armées 1-1
Renaissance Settat - COD Meknes 2-2
WAC Casablanca - KAC Marrakech 0-0
El Jadida - FUS Rabat 2-1
KAC Kenitra - Ittihad Tanger 2-2
Olymp. Casablanca - RAJA Casablanca 0-0
MC Oujda - Crédit Agricole 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ol. Casablanca	17	7	4	2	1	9	3
2. COD Meknes	17	7	3	4	0	10	6
3. WAC Casablanca	17	7	3	4	0	6	3
4. Ren. Settat	16	7	3	3	1	8	5
5. FAR Rabat	15	7	2	4	1	8	5
6. KAC Marrakech	15	7	2	4	1	6	4
7. KAC Kenitra	15	7	1	6	0	7	6
8. MC Oujda	14	7	2	3	2	8	6
9. AS Forces Armées	13	7	2	3	2	6	6
10. RAJA Casablanca	13	7	2	3	2	5	6
11. SCC Mohammedia	13	7	2	3	2	5	6
12. Ittihad Tanger	13	7	2	2	3	5	8
13. Crédit Agricole	12	7	2	1	4	5	7
14. FUS Rabat	12	7	2	1	4	5	11
15. El Jadida	11	7	1	3	4	6	10
16. Mas Fès	11	7	1	2	4	3	8

Tunisie

(9e journée)

OC Kerkennah - ES Zarzis 0-0
Club Africain - CS Sfaxien 3-1
O. Beja - AS Marsa 1-1
Stax Railway - ES Tunis 0-2
CA Bizerte - ES Sahel 0-1
Stade Tunisien - CS Hammam Lif 2-1
JS Kairouan - Olympique Kef 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Sfaxien	15	9	7	1	1	20	7
2. ES Sahel	14	9	6	2	1	23	10
3. ES Tunis	14	9	7	0	2	21	9
4. Club Africain	14	9	6	2	1	15	6
5. Stade Tunisien	12	9	5	2	2	12	9
6. CA Bizerte	9	9	3	3	3	8	9
7. CS Hammam Lif	8	9	4	0	5	15	19
8. OC Kerkennah	7	9	1	5	3	8	11
9. O. Beja	7	9	3	1	5	9	12
10. ES Zarzis	7	9	3	1	5	8	15
11. Olympique Kef	6	9	2	2	5	11	17
12. JS Kairouan	6	9	3	0	6	6	14
13. AS Marsa	5	9	2	1	6	9	21
14. Stax Railway	2	9	1	0	8	2	11

Argentine

(8e journée)

River Plate - Belgrano 1-1
Talleres - Velez Sarsfield 0-3
Racing Club - Boca Juniors 0-0
Huracan - Lanus 0-1
Newell's Old Boys - Ferrocarril Oeste 2-1
Gimnasia de Jujuy - San Lorenzo 0-1
Deportivo Mandiyu - Argentinos Juniors 3-3
Banfield - Independiente 3-0
Deportivo Espanol - Gimnasia y Esgrima 2-0

Class. : 1. Velez Sarsfield, 15 pts ; 2. River Plate, 12 ; 3. Newell's Old Boys, San Lorenzo, 10 ; 5. Independiente, Huracan, Racing Club, Argentinos Juniors, Lanus, Banfield, 9 ; 11. Rosario Central, Boca Juniors, 8 ; 13. Ferrocarril Oeste, Talleres, Gimnasia y Esgrima, Deportivo Espanol, 6 ; 17. Platense, 5 ; 18. Gimnasia de Jujuy, Deportivo Mandiyu, Belgrano, 4.

Colombie

(Deuxième tour)

America Cali - Union Magdalena 4-0
Atletico Huila - I. Santa Fe 1-0
Bucaramanga - D.I. Medellin 3-2
Cucuta - Atletico Nacional 2-3
Envigado - Tulua 1-0
Junior Barranquilla - Deportivo Cali 3-0
Millonarios - Once Caldas 2-1
Deportivo Pereira - Quindio 1-2

Clas. : 1. Junior Barranquilla, Atletico Nacional, 33 pts ; 3. Millonarios, D.I. Medellin, 32 ; 5. Once Caldas, 30 ; 6. Deportivo Cali, 29 ; 7. America Cali, 27 ; 8. Cucuta, 26 ; 9. Deportivo Pereira, Atletico Huila, Envigado, Union Magdalena, 25 ; 13. Santa Fe, Quindio, 24 ; 15. Tulua, 23 ; 16. Bucaramanga, 22.

Bonus acquis au premier tour : Atletico Nacional (1 pt), Millonarios (0,75), America Cali (0,50) et Envigado (0,25).

Les huit équipes ayant acquis le plus grand nombre de points sur l'ensemble des deux tours jouiront le tour retour.

France Football

n° 2 533 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 9213, Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORAIN† (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2514), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2262), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275).
Collaborateurs : Éric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, réunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO & SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football* 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60.
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX À L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET.
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 18 octobre 1994 n° 2 532 a été tiré à 278 639 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont publiés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

■ Arrêté par la police de Singapour, l'arbitre international Thiru Rajamanickam s'est vu condamner à huit mois de prison et 660 dollars (environ 3 500 francs) d'amende pour corruption. Il a entre autres admis avoir touché 2 660 dollars pour favoriser la victoire du club de Singapour en finale de la Coupe de Malaisie.

■ Le club de Série B italienne d'Ascoli vient de limoger son entraîneur, Mario Colautti. L'équipe de l'Allemand Oliver Bierhoff a été confié à Angelo Orazi. En quelque sorte, on prend les mêmes et on recommence : l'année dernière, les dirigeants d'Ascoli avaient, en cours de saison, remplacé Orazi par Colautti !

■ Coup dur pour l'équipe nationale suédoise. Son milieu de terrain Haakan Mild, qui évolue au Servette de Genève, a déclaré forfait au moins jusqu'à la fin de l'année suite à une opération à sa cheville droite.

■ La finale de la Coupe du Mali — seule compétition organisée cette saison après la participation de la sélection à la CAN en Tunisie — aura un caractère inédit. Elle opposera le Stade Malien au Nianan de Koulikoro, une formation provinciale qui a éliminé en demi-finale le grand Real de Bamako.

■ Outre les deux Brésiliens Lopes et Da Silva engagés à l'intersaison par l'Etoile du Sahel, un troisième Brésilien a rejoint la Tunisie. Prêté par Fribourg (Suisse), Reinaldo da Fonseca évoluera à Beja, après un essai infructueux au Club Africain.

■ Parmi la première liste des 25 convoqués par le sélectionneur camerounais Jules Nyongha, avant le match contre le Zaïre, ne figuraient que deux mondialistes, les locaux Agbo (Mvolyé) et Kalla (Canon). Une indication sur son orientation future...

■ Après l'ère Ian Porterfield et l'intermède danois, avec Roald Povlsen, la Zambie vient de se choisir un sélectionneur... zambien. Il s'agit de Dick Chama, un ancien international, qui aura pour mission de qualifier Mighty Zambia pour la prochaine CAN.

■ Environ 44 000 billets ont été vendus lors du dernier derby ivoirien disputé à Abidjan au stade Houphouët-Boigny, remporté par l'Africa Sports (1-0) aux dépens de l'ASEC, et pour une recette estimée à 35 millions CFA (350 000 FF). Petite précision : le match était retransmis à la télévision.

■ Écarté le mois dernier de l'équipe dirigeante de Santos, le Roi Pelé vient de retrouver le club de son cœur après la suspension de son président Miguel Kodja. Edson Arantes do Nascimento est bien décidé à mettre son image au profit du Santos, club qui traverse une situation financière délicate.

Savio épate le Brésil

Savio, jeune attaquant vedette de Flamengo et l'un des grands espoirs du football brésilien, n'a pas déçu le nouveau sélectionneur Mario Lobo Zagalo à l'occasion de sa première sortie. Savio a en effet réussi un hat-trick pour la sélection Espoirs brésilienne, victorieuse (5-0) de son homologue chilienne, mercredi dernier à Concepcion, au Chili. Les deux autres buteurs ont été Amoroso, l'attaquant très en vue cette saison de Guarani, et Marques (Corinthians).

■ Zaki au FUS de Rabat, c'est fini ! L'ancien gardien international marocain a été démis de ses fonctions par Abdallah Benhsain, le président du Bureau dirigeant du Fath, au lendemain du naufrage à domicile (1-5) devant l'Olympique de Casa, champion en titre.

■ L'ASFA Yennenga vient de s'adjuger pour la troisième fois la Coupe des leaders, en prélude au nouveau Championnat du Burkina-Faso. Les hommes de Justice Moore ont dominé l'EFO en finale (1-0), grâce à un but de l'international Brahima Traoré.

■ 70 bougies pour le *Corriere dello Sport*. Jeudi dernier le quotidien sportif romain, le deuxième du pays derrière *la Gazzetta dello Sport*, entrait dans sa septième décennie. C'est le 20 octobre 1924 que le *Corriere* a vu le jour, à Bologne. Propriété du parti fasciste pendant la Seconde Guerre mondiale, le journal a connu son heure de gloire au lendemain de la victoire italienne lors de la Coupe du monde 1982 : avec 1 729 966 exemplaires, il bat alors le record absolu de ventes en Italie.

■ Après vingt-huit mois, l'ONU a décidé de lever partiellement ses sanctions envers l'ex-Yougoslavie. Pour marquer l'événement, les dirigeants de l'Étoile Rouge avaient organisé, mercredi à Belgrade, un match amical contre les Grecs de l'Olympiakos. N'ayant pas été avisé de la vente des billets, la FIFA a purement et simplement apposé son veto au déroulement de la rencontre.

Amnistie au Maroc

Après mûre réflexion, la Commission provisoire de la Fédération marocaine a décidé d'annuler les suspensions des internationaux Bahja, Bouyboud « Mjid » et D'Ghay. A l'origine de ces sanctions, la Fédération avait condamné les trois Lions de l'Atlas pour « indiscipline et manque de sérieux dans la défense des couleurs nationales », suite à la défaite des Marocains au Burkina-Faso (1-2) dans le cadre des éliminatoires de la CAN 96. Bahja et Bouyboud, les principaux « accusés » avaient écopé d'un an de suspension à compter du 13 septembre dernier, tandis que Saïd D'Ghay, le gardien remplaçant, n'était pénalisé « que » de six mois. Une décision qui n'a pas empêché Ahmed Bahja de débuter en Arabie saoudite, avec Al Hilal, son nouveau club. Quant aux deux autres, on suivra avec intérêt leur « retour » officiel dans le Championnat.

■ Uli Stielike est en train de réussir son expérience d'entraîneur en Deuxième Division allemande. Son club, Waldhof Mannheim, est en tête du classement. Comme quoi, les méthodes quasi militaires qu'il inflige à ses joueurs peuvent donner de bons résultats...

■ Julian Dicks, de retour à West Ham. Après treize mois passés à Liverpool, cet arrière de vingt-six ans réintègre l'effectif du club qui l'a formé et propulsé dans le football professionnel. Même si aucun chiffre n'a été rendu public, on parle d'une indemnité de 200 000 livres (environ 1,6 million de francs) pour Liverpool. 150 000 livres après que Dicks eut disputé 25 matches, le reste pour les 25 rencontres suivantes.

■ L'infirmerie de la Roma ne désemplit pas. Outre Statuto, Muzzi et Jonas Thern, l'international suédois, l'entraîneur Carletto Mazzone doit se passer d'un quatrième titulaire. En l'occurrence, le défenseur central Marco Lanna, opéré jeudi du ménisque du genou droit. Lanna, qui a déjà porté les couleurs de la Squadra Azzurra, devrait faire son retour à la mi-novembre.

clin d'œil

Photos SIPA PRESS

Roulez jeunesse !

Malgré deux matches... pardon, deux Grands Prix de suspension, l'Allemand Michael Schumacher n'a rien perdu de sa forme. Vainqueur du Grand Prix d'Europe, l'autre week-end à Jerez, il l'emporta aussi sur la pelouse, échappant plus d'une fois à ses poursuivants jaunes, pilotes comme lui. Ruben Barichello, le jeune espoir brésilien de la F 1, n'a pas été le dernier à le féliciter, bientôt rejoint par Flavio Briatore (n°9), patron de l'Écurie Benetton. Champagne !

Vérités et vidéo

Kevin Scott, le défenseur de Tottenham, a réussi à faire valoir son bon droit auprès de la Fédération anglaise. Expulsé le 8 octobre en compagnie de Les Ferdinand (suspendu pour trois matches), l'attaquant de QPR, Scott a fait parvenir à la commission de discipline les images vidéo montrant qu'il n'était pour rien dans l'incident ayant provoqué sa sortie de terrain, puisqu'il avait seulement essayé de calmer quelques excités. La FA lui a donné raison, levant ainsi la mesure de suspension qui lui pendait au nez et lui permettant ainsi de jouer contre Manchester City.

World Cup, la bonne affaire

Le premier bilan financier de la World Cup 1994 laisse prévoir des bénéfices spectaculaires pour les organisateurs. On estime que le résultat positif tournera autour de 60 millions de dollars, soit 330 millions de francs environ. Une somme comparable à ce que sera l'engagement de l'Etat dans l'organisation du Mondial 98. Pincez-moi, je rêve !

Si ces résultats sont confirmés, la Fédération américaine recevra près de 40 millions de dollars qui seront investis dans la promotion du foot aux Etats-Unis. Quant à son président, Alan Rothenberg, il percevra à titre personnel quelque 3 millions de dollars (16,5 millions de francs !). Une prime méritée si l'on pense qu'en 1992, au moment de prendre en main la Fédération et le comité d'organisation, Rothenberg avait renoncé à toucher un salaire, indiquant qu'il n'accepterait d'être payé que dans le cas où la World Cup laisserait des bénéfices. Un engagement risqué, mais qui se révèle aujourd'hui payant.

■ A l'issue de la World Cup, la Fédération japonaise à proposé à l'ex-arbitre italien Baldas de diriger la commission des arbitres de la J-League. Baldas a refusé cette offre pourtant fort alléchante : 200 000 dollars par an (plus de 1,2 million de francs) à la clef ! En Italie, où la nouvelle s'est répandue en semaine, la décision de Baldas a laissé quelques collègues incrédules...

■ Andrea Fortunato vient de quitter l'hôpital de Pérouse. Le défenseur de la Juventus y a passé près de quatre mois à soigner une leucémie qui, en mai dernier, l'avait contraint à interrompre toute activité sportive. Accompagné de ses parents, il logera pendant quelque temps dans la maison que possède son ami Fabrizio Ravanelli à Pérouse pour y recevoir des soins à domicile. Bonne convalescence, Andrea !

■ Petit problème en perspective pour le Raja de Casablanca, qui est allé dénicher au Nigeria deux parfaits inconnus : Mohamed Habib et Heyman Abdulahi, qui a joué aux Kano Pillars. La formation dirigée par Meziane Ighil, qui compte déjà deux étrangers, dont Cherif El Ouazani, devra obligatoirement se séparer de l'un d'entre eux.

■ Parmi les joueurs actuellement au chômage en Espagne, on remarque le cas de Paco Llorente. Attaquant, jusqu'à la saison dernière, le neveu de Gento se retrouve, à vingt-neuf ans, sans engagement. Une situation qui ne devrait pas s'éterniser, plusieurs clubs, comme Oviedo, Tenerife ou Valladolid, étant intéressés par ses services. Hélas ! ils sont tous obligés d'attendre la fin des matches aller, le 29 janvier, pour pouvoir l'engager. Avis aux amateurs...

SION - MARSEILLE : 2-0

Le prix du rachat

Battus à la régulière par une équipe suisse plus solide qu'ils ne le pensaient, les Marseillais refusent de croire que le combat est perdu d'avance. Au Stade-Vélodrome, ils montreront sûrement un visage plus engageant. Leurs rivaux aussi ? Allez savoir ! En quinze jours, il peut se passer tant de choses...

Cascarino a un genou à terre, Dib s'enferme et l'OM doute de ses capacités européennes, victime du Sion de Richard, de Lehmann et d'Assis, frère de jeu de Sonny Anderson.

Photos Alain LANDRAIN et Jean-Claude PICHON

LE masque à peine douloureux malgré un bras gauche comme mort, Michel De Wolf avoue : « Nous avons raté notre match. On a mis trop de temps à se réorganiser... » Un peu plus tard, à la sortie d'un couloir encombré de mauvaises pensées, Jean-Marc Ferreri, pressé de tous les côtés, affiche, déçu, un pauvre sourire : « On a eu tout faux. Tout faux, oui... » Devant lui, tout autant entouré, Marcel Dib, l'œil sombre, assène : « Ce soir, on a vu nos faiblesses. On a vu qu'on était une équipe de Deuxième Division... »

Propos de quelques anciens qui ont disputé de nombreux matches de Coupes d'Europe et savent de quoi ils parlent. Les joueurs marseillais, longtemps retenus dans un vestiaire interdit à la presse, sortent un à un, la tête basse ou la mine déconfite, suivis de dirigeants muets et raides. Arrivé en Suisse la blague aux lèvres et le regard légèrement condescendant, l'OM quitte le stade de Tourbillon dans ses petits souliers, sûrement vexé. Et il y a de quoi !

Car, à Sion, Marseille, qui avait provoqué chez les Suisses l'effervescence prévue, n'a pas tenu son rang ni justifié les commentaires flatteurs décernés à la suite de l'élimination d'Olympiakos et de quelques victoires en Division 2. Dans le Valais, l'OM a mesuré l'écart qui le sépare d'une bonne formation de l'élite suisse. Le constat est net. Sur cette seule rencontre.

Mais si le constat est flagrant, il s'explique tout aussi aisément et en peu de lignes. « J'ai bien l'impression que nos adversaires nous prenaient de haut. Avant le match, ils rigolaient. Pas de doute, ils pensaient que l'affaire ne leur poserait aucun problème. » La réflexion est de Jean-Claude Richard, technicien français établi en Suisse pour son plus grand plaisir, formateur reconnu dans son nouveau pays, propulsé à la tête de l'équipe professionnelle après le limogeage de « Bertine » Barberis, et bien content d'occuper le poste. « Je n'ignorais pas que Marseille avait quelques faiblesses. Je savais surtout que nous n'avions pas à nous sentir inférieurs. »

Battus physiquement et tactiquement

Ce qui ne l'avait pas empêché d'élaborer un dispositif prudent, « parce qu'il faut d'abord consolider la base si on veut retrouver notre confiance. » Il n'avait, cependant, pas oublié de répéter à ses joueurs de montrer de l'enthousiasme, du dynamisme. Paroles visiblement reçues cinq sur cinq puisque, les trois quarts du temps, le gain des duels revint aux siens.

Battus au plan de l'engagement, et assez nettement, les hommes de Bourrier auraient certainement sauvé une grosse partie des meubles s'ils avaient su trouver la parade tactique adéquate en cours de match. Persuadés d'avoir à neutraliser Roberto Assis en tant qu'attaquant de pointe — dans ce cas-là, Didier Wacouboué s'en serait chargé —, le décrochage du fluet Brésilien derrière ses deux avants les perturba longtemps, pour ne pas dire jusqu'au bout.

Malgré toute sa volonté, De Wolf, le vieux lion belge, désigné au marquage, se révéla incapable de tenir en respect l'arme principale du jeu offensif de Sion, tout comme son remplaçant Stéphane Mazzolini, et c'est tout l'équilibre de l'OM qui en subit le contrecoup. « C'est sûr, nous leur avons offert trop d'espaces », résuma De Wolf avec bonhomie.

Privée de son assise habituelle, et donc terriblement gênée aux entournures, la formation marseillaise a affiché, et c'est logique, de sérieuses carences autant collectives qu'individuelles, comme l'a remarqué un Marcel Dib lui-même vaillant mais sans réelle influence. « Ce soir, les jeunes ont pu se rendre compte des progrès qu'il leur reste à accomplir. Il faut qu'ils travaillent, car à ce niveau on s'est aperçu qu'ils étaient encore justes... »

Il serait pourtant injuste de tout mettre sur le dos de Hamada Jambay, certes maladroit, de Didier Wacouboué, à peine plus lucide, ou de Jean-Christophe Marquet, sans doute l'un des rares Marseillais à jouer sur sa valeur avec Fabien Barthez, une fois encore le sauveur de son équipe, en seconde mi-temps davantage qu'en première. En revanche, on attendait mieux de la part de quelques éléments chevronnés, de Ferrer et Germain en particulier, inefficaces sur le flanc gauche, en défense comme en attaque.

Dib promet l'enfer...

Ferreri, à son tour, explique : « Devant, nous avons vainement attendu des ballons pendant la période initiale, et, c'est vrai, alors que nous aurions dû provoquer le décalage avec nos milieux de terrain, nous ne l'avons pas fait. Nous avons su corriger notre placement après le repos, mais cela n'a pas été suffisant, même si nous avons hérité de plusieurs occasions de marquer... »

Pour être complet, il convient de noter que Sion n'a pas été à la traîne dans ce domaine, ratant trois ou quatre buts presque tout faits. Richard : « Un troisième nous aurait rendus encore plus sereins avant de nous rendre au Stade-Vélodrome. Maintenant, nous savons ce qui nous attendra là-bas et on se doute bien que ce ne sera pas une partie de plaisir. »

En effet, si l'on écoute bien le discours d'adieu de Marcel Dib, qui, à l'image de ses équipiers, refuse de baisser les bras et d'envisager le pire : « Moi, je garde le moral. Ici, on s'est fait bouger mais on leur rendra la pareille au retour. Je te le jure ! Pour eux, dans quinze jours, ce sera l'enfer. Tu m'entends ? L'enfer... »

On peut le croire sur parole. Les Suisses vont souffrir. Avant et pendant la rencontre. Parce que l'on imagine mal le patron ne rien tenter pour inverser la tendance. Les méthodes sont connues, elles ont fait leurs preuves. Une excellente raison pour parier que, mardi prochain, dans son enceinte et portée par son public, l'équipe marseillaise n'offrira pas un visage aussi terne et les mêmes intentions poussives qu'au stade de Tourbillon.

Sion, qui recevra probablement pour l'occasion le renfort de son arrière international Quentin, aura-t-il la force de résister à cette féroce pression ? La question est posée.

Vincent MACHENAUD, à Sion